TOUS LES BILANS 2014 EUROPE, AMÉRIQUES, ASIE, AFRIQUE, OCÉANIE

FRANCE football

NUMÉRO DOUBLE

2,80 €
MARDI 23 DÉCEMBRE 2014
N° 3584 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

SUPPLÉMENT 16 PAGES
L'après-Mondial
des héros et des zéros

Spécial transferts

APRÈS ZLATAN
À qui le tour ?

Pour succéder à sa tête de gondole, le PSG aura besoin d'une nouvelle star emblématique. Il s'apprête à frapper très fort l'été prochain

DE GAUCHE À DROITE: DI MARIA, POGBA, MESSI, SUAREZ ET C. RONALDO.

M 00705 - 3584 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 € | GR 3,90 €
IRL 3,00 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

SAMUEL HADIDA ET VICTOR HADIDA PRÉSENTENT

STALLONE STATHAM BANDERAS LI SNIPES LUNDGREN GRAMMER
COUTURE CREWS LUTZ ROUSEY POWELL ORTIZ DAVI
AVEC GIBSON AVEC FORD ET SCHWARZENEGGER

EXPENDABLES 3

VERSION INTÉGRALE INÉDITE

DISPONIBLE EN BLU-RAY, DVD, COFFRETS TRILOGIE ET VOD SUR cinéma[s] @ la demande

© 2014 Ex3 Productions, Inc. Tous droits réservés. © propriété graphique 2014 METROPOLITAN FILM EXPORT.

METROPOLITAN FILM & VIDEO · tmc · jeuxvideo.com · 20 minutes · RMC INFO TALK SPORT · MILLENNIUM · DAVIS

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Joyeux Bielsa à tous!

Profitons de la semaine de Noël pour nous interroger sur le plus beau cadeau reçu en 2014 par le football français. Pas facile quand on sait que celui-ci se nourrit essentiellement de plaies et de bosses.
Une équipe de France reconstruite et conquérante? On pourrait penser qu'il n'y a rien de mieux, mais ce serait oublier l'offrande faite à la Ligue 1 par Vincent Labrune, inattendu Père Noël, en la personne de Marcelo Bielsa.
Objectivement, et en mettant de côté les préférences personnelles, le spectacle offert par l'OM depuis le début de la saison, dans la victoire comme dans la défaite, est une bénédiction.
Derrière le personnage ombrageux et tourmenté qui n'est pas vraiment du genre, lui, à faire des cadeaux, se cache un formidable amoureux du jeu et un passionné absolu. Que Bielsa soit prêt à mourir (au sens figuré) pour ses idées est une évidence. Qu'il soit prêt à tuer (au sens figuré) pour elles en est une autre. Profitons de cet homme qui donne tout ce qu'il a et demande en échange de tout recevoir, car il est condamné à disparaître très vite de notre Hexagone.
Ce qu'il exige de ses joueurs, ce qu'il leur impose, à l'entraînement comme en match, dépasse d'une montagne les exemples du genre de notre passé. Et il faudrait renouveler l'effectif qu'il dirige d'au moins 80% de ses éléments chaque saison pour que ce projet-là ait un avenir humain. Follement habité par son job, Bielsa use les corps et les cerveaux sans doute au-delà du raisonnable, du supportable.
En attendant, voir jouer les Marseillais sans cesse vers l'avant et jusqu'à l'épuisement est un ravissement. De là à transformer un titre honorifique de champion d'automne en titre de champion, il existe évidemment un fossé. Mais Paris, l'ennemi juré, pourra-t-il s'y opposer, lui qui renvoie exactement l'image inverse, celle d'un Titanic carburant à la paresse, l'inconstance et la suffisance, alors qu'à l'aune des transferts pharaoniques qu'il conclut et des salaires démentiels qu'il verse, il devrait naviguer loin devant?
Laurent Blanc, qui n'a aucune illusion à se faire sur son avenir, promet de se durcir en 2015. C'est forcément à cet appétissant tournant qu'on l'attend. Et que l'on compte sur lui, car Bielsa fait énormément de tort à nos entraîneurs nationaux, tous sortis d'un même moule frelaté et calculateur.

Profitons de cet homme qui donne tout ce qu'il a et demande en échange de tout recevoir, car il est condamné à disparaître très vite de notre Hexagone.

On compte aussi sur les dirigeants du club pour s'inventer un futur à la hauteur de leurs espoirs. Qui pour remplacer Zlatan, l'emblématique tête de gondole sur le déclin? Les recherches ont commencé. Les entreprises de séduction qui vont avec également. Le résultat devra être monumental.
Pour l'instant, joyeuses fêtes de fin d'année à tous et rendez-vous le 6 janvier pour un *France Football* de rêve qui lancera l'année 2015 dans le rire et la joie. ■

PHOTOMONTAGE FRANCE FOOTBALL, D'APRÈS NIKE - L'ÉQUIPE.

France Football ne paraîtra pas le mardi 30 décembre 2014. Le prochain numéro sera disponible le mardi 6 janvier 2015.

FRANCE football

SOMMAIRE
23 décembre 2014

ENTRETIEN
4. **Alexandre Lacazette** «J'ai bataillé pour avoir ce que je voulais»

10. FORUM

À LA UNE
16. **Ibra** L'après, c'est maintenant
24. **Ligue 1** Retour sur les matches aller
28. **Mercato** Ce ne sera pas un super marché
30. **Arbitrage** Haut les mains!
32. **Alex Dupont** «J'ai fait toutes les conneries possibles»
34. **Club Franciscain** Et vogue la galère...
35. **Mondial 2014** Que sont devenus les héros et les zéros?
52. **FIFA** Si bien sous tout rapport
54. **Technique** Daniel Jeandupeux: ma semaine avec Lucien Favre
57. **Bilans 2014** Le Mondial, juge de paix

69. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
78. **D'une année à l'autre, c'est là que ça se passe...**
80. **Amour foot** Patrick Chesnais
81. **Rétro** 24 décembre 1985
82. **Que deviens-tu?** Jimmy Algerino

Je suis passé pour un mec qui se fout de l'équipe de France, qui n'a pas envie d'être là, alors que c'était de la timidité. "

Alexandre Lacazette
«J'ai bataillé pour avoir ce que je voulais»

Meilleur buteur de Ligue 1, l'attaquant de l'Olympique Lyonnais est en train de prendre une nouvelle dimension. Mais il n'a pas oublié d'où il venait ni les gens qui ont cru en lui. **TEXTE** YOANN RIOU, À LYON | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Il ne cesse de flamber, de prendre de la hauteur. Alexandre Lacazette, vingt-trois ans, attaquant de l'OL, est la sensation de la Ligue 1. En tête du classement des buteurs avec dix-sept réalisations, il a aussi connu sa première titularisation avec l'équipe de France contre l'Albanie (1-1), le 14 novembre. Grâce à David Venditelli, son agent, et en accord avec le club, il s'est confié pendant deux heures et quart, à Tola Vologe, le centre d'entraînement de l'Olympique Lyonnais. Avec une grande sensibilité et même quelques larmes. «Je suis émotif, mais je pleure peu», nous a-t-il confié.

«Pour qui jouez-vous? Surtout pour mes parents *(NDLR : Rose et Alfred)*. Ils ont toujours été présents pour m'encourager. Quand j'étais plus jeune, ils venaient assister à des parties improbables, même s'il neigeait. Ils ont tout fait pour que je ne manque de rien. Ils assistent à toutes les rencontres à Gerland et mes trois frères sont très souvent là aussi. Avant les matches, je les regarde dans les tribunes et je n'oublie pas de leur envoyer des bisous quand je marque.

Un souvenir en particulier? Quand je marque le but de la victoire en finale de l'Euro des U19, en 2010, contre l'Espagne *(2-1, entré en cours jeu, il inscrivit le but vainqueur à la 85e)*, je les vois dans les tribunes.

Était-ce une grande émotion de savoir qu'ils étaient fiers de vous ce jour-là? Oui... *(Un silence s'installe, et il se met à pleurer...)* Ah, pardon... Euh... *(Long silence, larmes)*... Ça va passer... C'est le fait de ne pas avoir eu le bac. J'avais peur que ce soit un échec. Voir mes parents heureux *(voix chevrotante)*, ça ne remplace pas le fait de ne pas avoir pas eu le bac, mais on se dit : "Bon, ben, finalement..."

Vous avez passé ce bac en 2010... J'avais le choix : ou je passais le repêchage ou je disputais la finale de cet Euro des U19. Après en avoir parlé avec mon père, j'ai préféré la finale. Il était déterminé à ce que je réussisse dans le foot et ce match pouvait être un tournant. Je l'ai écouté. Je m'étais dit : "Putain, je suis le seul des quatre enfants à ne pas avoir le bac !" Déjà qu'avec le foot, on se sent différent. J'étais déçu, triste, je n'avais pas envie d'être "l'échec" de la famille. Ma carrière n'était pas lancée, je ne savais pas si j'allais réussir.

Vous avez dit: "On se sent différent..." Oui. Parce que je n'ai pas grandi comme les autres enfants de mon âge, je n'ai pas profité comme eux, je n'ai pas pu vivre normalement mon adolescence. Mais je suis content de la vie que j'ai eue jusqu'à maintenant. Je ne voudrais rien ajouter ni retirer, sinon ce ne serait pas mon histoire.

Si votre histoire était un livre, quel en serait le titre? *(Long silence.)* J'ai dû souvent me battre pour avoir ce que je voulais. Ce serait du genre : *L'homme qui vient de loin*. Ce n'est pas qu'on m'avait enterré et que je suis revenu, non. Mais j'ai bataillé pour avoir ce que je voulais. Et c'est pour cela que je suis fier de ce que j'ai déjà vécu.

Parlez-nous de vos trois frères, qui sont plus âgés que vous... On est proches. L'aîné s'appelle Raphaël, trente-quatre ans, c'est aussi mon parrain. C'est celui qui est le plus droit, le plus carré. Jérôme, trente-deux ans, c'est le cœur tendre de la maison, toujours là pour les autres, à vouloir aider. Benoît, lui, a vingt-neuf ans, c'est le déconneur. Après, c'est moi.

Vous êtes le plus mystérieux, peut-être? Pourquoi mystérieux?

Parce qu'on sait peu de choses de vous... Possible. Voilà, le plus mystérieux alors. Mais à la maison, on me connaît bien. Ils se sont toujours bien occupés de moi. Je partageais ma chambre avec Benoît.

C'est quoi, pour vous, la Californie? Une petite résidence du quartier Mermoz, à Lyon, où j'ai grandi. J'y retourne souvent voir mes parents. J'ai eu une belle enfance. Souvent, depuis le balcon je regarde le terrain juste en dessous, où j'ai débuté. Avant, la surface était rouge, maintenant c'est du synthétique. J'y passais des heures avec mes potes. J'y ai connu des joies, des pleurs, des bobos. Il y avait beaucoup de mixité, des Noirs, des Maghrébins, des Blancs, même un Chinois, je crois. Le moment que je préférais, c'était le repas familial du dimanche midi avec les blagues de mon frère Benoît. Après, je jouais au foot avec mes copains, Zacharie, Thamer, Arnel. Je suis toujours en contact avec eux.

> Ne pas avoir eu le bac, **j'avais peur que ce soit un échec.**

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

LA SAISON DE TOUS LES DÉCLICS POUR L'ATTAQUANT LYONNAIS, ICI AVEC LE MARSEILLAIS ROMAO : CELLE DE LA RÉUSSITE DEVANT LE BUT, CELLE DE LA PRISE DE CONSCIENCE DE SON LEADERSHIP AU SEIN DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS.

Bio express _Alexandre Lacazette

23 ans. **Né le** 28 mai 1991, à Lyon (Rhône). 1,75m ; 73 kg. Attaquant. International A (5 sélections). **PARCOURS :** ELCS Lyon (1998-2003) et Lyon (depuis 2003). **PALMARÈS :** Coupe de France 2012 ; Trophée des champions 2012 ; Championnat d'Europe des U19 2010.

EN LIGUE 1 SAISON PAR SAISON

2014-15 : 19 matches, 17 buts.
2013-14 : 36 matches, 15 buts.
2012-13 : 31 matches, 3 buts.
2011-12 : 29 matches, 5 buts.
2010-11 : 9 matches, 1 but.
2009-10 : 1 match.

Ne ressentez-vous pas un décalage entre votre vie et la leur ? Ils sont contents pour moi. Mais c'est comme à l'époque : s'ils veulent me tailler, ils ne se gênent pas, c'est ça qui est bien.

Gamin, vous jouiez avec un maillot particulier ? Avant même de jouer à l'OL, j'avais un maillot du club floqué "Alex", avec le numéro 9, comme Sonny *(Anderson)*, offert par mes parents. Mais je ne l'ai quasiment jamais mis. Pour ne pas l'abîmer.

En poussins, vous aviez marqué 122 buts en une saison… Oui. Mon père m'avait donné un cahier et j'y faisais une barre à chaque fois que j'avais marqué.

À neuf ou dix ans, pensiez-vous avoir votre vie actuelle ? Oui, mais je ne savais pas que c'était si difficile d'y arriver. Je me disais : "J'irai à l'OL, et puis un jour, je partirai au Barça." Comme on s'inscrit au club du coin. Je ne pensais pas que tout le monde voulait devenir footballeur.

> Juste avant le match, **je récite quelques prières, toujours les mêmes.**

Enfant, vous aviez le Barça en tête ? Mes frères kiffaient le Barça et je voulais toujours faire comme eux. Et puis il y a eu Ronaldinho et Thierry Henry. Mes héros. Je n'ai jamais eu le maillot de ce dernier. Un jour, à New York *(où l'OL était en stage d'avant-saison)*, j'avais discuté avec lui, mais il n'avait pas joué. Sinon, j'aurais échangé mon maillot avec lui. Et si quelqu'un d'autre l'avait échangé, je l'aurais volé, c'est sûr.

À quoi pensiez-vous ado, dans le bus affrété par l'OL qui vous cherchait ainsi que d'autres coéquipiers au lycée vers 16 heures, et vous emmenait à l'entraînement ? C'était souvent la foire. On chambrait beaucoup. Il suffisait qu'un petit jeune fasse le malin et qu'un ancien le recadre et tout le monde rigolait.

Décrivez-nous un endroit de Lyon que vous appréciez beaucoup ? J'aime bien aller à la basilique de Fourvière. On a une superbe vue sur la ville. C'est très touristique, on ne me reconnaît pas. Du coup, je suis tranquille.

Est-il vrai que vous êtes très catholique ? Oui. Comme la quasi-totalité des Antillais. Enfant, j'allais au catéchisme. Puis j'avais laissé tout cela de côté, mais je m'y suis remis depuis quelques mois. Les prières le matin, le soir, le fait d'aller à l'église le plus souvent possible… Je pense que chacun a un destin et que Dieu en fait grandement partie. Le remercier, c'est toujours bien. Je me suis fait tatouer un chapelet sur le bras droit. *(Il nous le montre.)* Avant, j'en avais toujours un sur moi. Au-dessus, il y a cet autre tatouage, une rose, lié au prénom de ma mère. Il y aura d'autres tatouages à l'avenir.

Vous priez dans le vestiaire ? Sur le terrain, juste avant le match, je récite quelques prières, toujours les mêmes.

Comment vous motivez-vous ? Le jour du match, il m'arrive d'aller regarder sur Internet des compilations de mes buts. Je remercie d'ailleurs les gens qui ont fait ça, même si je ne les connais pas. Après, le fait d'arriver sur le terrain, de voir nos supporters, ça fait monter la sauce !

Êtes-vous superstitieux ? Oui. Quand j'entre sur la pelouse, je fais toujours le signe de croix, j'embrasse le chapelet et la rose sur mon bras.

Pouvez-vous compter sur de vrais amis ? Il y en a un qui est mon gars sûr, comme on dit. Son prénom, c'est Alphousseyni, mais tout le monde l'appelle Alphou, et moi je l'appelle Phou. Ou Frérot. Il joue en CFA, à la Duchère. Il aurait pu viser plus haut. On était dans le même lycée, on prenait le même bus. Il est fier de moi, il me dit les choses. Il y a aussi Chris.

Je jouais au foot avec lui à l'OL, il a quitté le club à dix-neuf ou vingt ans, j'ai toujours gardé le contact. Quand j'accorde ma confiance, je l'accorde vraiment. Mais il ne faut pas me décevoir, sinon après, c'est fini.

N'éprouvez-vous pas de solitude après un match ? Non. Après une rencontre à Gerland, je mange au club, à Tola Vologe, avec d'autres joueurs et les membres du staff. Ensuite, arrivé chez moi, je discute souvent avec Phou, on refait le match. Après la victoire contre Reims *(2-1, le 4 décembre)*, avec des coéquipiers qui n'arrivaient pas à dormir, on s'est échangé des textos jusqu'à 5 heures du matin. Il y avait Coco Tolisso, Mour Paye *(un jeune de la CFA)*. Au début, on parlait de notre match, puis on a commenté la rencontre de NBA New York Knicks-Cleveland.

Avez-vous réussi à dormir après la défaite dans le derby à Saint-Étienne (0-3, 30 novembre dernier) marqué notamment par votre penalty raté ? Ah non ! Je n'ai pu dormir qu'une heure ou deux. À chaque fois que je fermais les yeux, je revoyais le péno, le match dégueulasse... C'était horrible !

Une semaine plus tard, vous avez tiré un autre penalty, à la 94e minute, contre Évian-TG. Vous l'avez marqué, donnant la victoire à l'OL (3-2). Vous aviez beaucoup cogité avant ? Oui. On ne sait pas s'il faut tirer à gauche, à droite, au centre... Au début, je pensais tirer dans l'axe, mais je me suis dit : "Si le gardien laisse le pied ou qu'il ne bouge pas, tu parais con..." Après, tu te demandes : "T'as loupé à droite récemment, donc est-ce que tu la mets de nouveau de ce côté-là ?" Et quel est le raisonnement du gardien ? Finalement, j'ai tiré dans l'axe et j'ai marqué. Mais j'aurais préféré ne pas me poser autant de questions.

C'était la première fois que vous cogitiez autant ? Oui. Quand j'avais raté le tir au but contre l'APOEL Nicosie *(en huitièmes de finale retour de la C1, en 2012, avec l'élimination de l'OL)*, ça m'avait fait grandir. Une carrière, ce n'est pas tout rose. Quelques jours après Nicosie, j'avais marqué contre Lille et le public m'avait soutenu.

Deux joueurs nés en 1991, Clément Grenier et Yannis Tafer, ont décroché leur premier contrat pro à l'OL bien avant vous. Comment l'aviez-vous vécu ? J'étais déçu, mais je n'étais pas jaloux. Mes parents me disaient toujours que chacun a son histoire. Je ne suis ni jaloux ni envieux de la réussite des autres.

Vous étiez remplaçant lors de l'Euro des U19 en 2010 et au cours du Mondial des U20 l'année suivante. Pourtant, vous aviez fini deuxième meilleur buteur ex aequo de la première compétition et meilleur buteur ex aequo de la suivante. Ça ne vous frustrait pas d'être remplaçant ? Oui, ça m'énervait. Mais, à l'époque, je ne pouvais pas le dire parce que j'avais envie de revenir. Quand j'entrais en jeu, je voulais démontrer que je méritais plus. Et puis, je n'ai pas un tempérament à foutre la merde dans un groupe ni à revendiquer une place. Mes parents et mon entourage me répétaient que ce n'est pas en faisant la gueule ou en arrêtant de travailler que ça allait changer.

Vous qui êtes une star montante, pouvez-vous vous promener tranquillement ? Ce n'est pas l'émeute. Mais je ne peux pas passer un après-midi sans être reconnu. Il y a des moments où on a envie de se retrouver seul. Parfois, les gens sont maladroits, irrespectueux. Si c'est demandé poliment, je prends la pose pour la photo. En revanche, lorsque certaines personnes te parlent comme si on se connaissait depuis dix ans, tu fais la photo car ça fait partie du métier, mais parfois tu as envie de refuser.

Récemment, vous étiez sur les Champs-Élysées... Un mec m'a demandé de faire une photo, je n'étais pas assez bien caché. J'essaye de faire en sorte que l'on ne me reconnaisse pas. En hiver, je mets une capuche ou un bonnet, je remonte l'écharpe. Je suis un peu mal à l'aise quand les gens viennent comme ça... Le Lacazette footballeur, c'est à Tola Vologe que les gens peuvent le voir. En dehors, je suis un citoyen comme les autres.

> **Je n'ai pas un tempérament à foutre la merde** dans un groupe ni à revendiquer une place.

Comme joueur, vous êtes un batailleur, alors que dans la vie, vous aimez la discrétion... Oui, hors du terrain, je suis plutôt dans mon coin, j'écoute les autres. Alors qu'en match, j'extériorise beaucoup. Si je ne suis pas d'accord avec un partenaire, je le lui dis. Le fait d'être calme à la maison me permet d'être extravagant en match, et vice versa.

En équipe de France, vous chambrez ? Je rigole beaucoup, je suis un bon client. Je chambre certains avec lesquels j'ai des affinités. Mais je ne peux pas me permettre de chambrer tout le monde.

Que s'est-il passé lors de cette tournée en Amérique du Sud, en juin 2013, pour vos débuts avec les Bleus ? Je ne me suis pas lâché comme il aurait fallu. J'étais trop respectueux envers tout le monde. Pourtant, montrer son jeu, ce n'est pas manquer de respect aux autres.

Ce n'était pas un problème de politesse de votre part ? Ce n'est pas vrai ça ! J'ai rencontré le sélectionneur qui m'a dit qu'il n'y avait aucun souci à ce niveau. Je n'allais pas trop m'ouvrir aux autres, mais plus par timidité. Cela a pu être mal perçu. Je me disais que les gens n'allaient pas s'intéresser à moi, et comme je n'ai pas envie de déranger, je restais dans mon coin.

Cette timidité vous faisait passer pour un mec hautain ? Voilà, pour un mec qui se fout de l'équipe de France, qui n'a pas envie d'être là, alors que c'était de la timidité.

Désormais, vous vous exprimez davantage chez les Bleus ? Oui, je m'ouvre davantage. Et pour les autres joueurs, c'est plus facile de me parler parce que, maintenant, ils me connaissent. Quand je ne connais pas ou peu, je suis renfermé. Parfois, ce que je peux dire en déconnant ou en chambrant peut être mal perçu, alors que c'est du second degré.

Êtes-vous le plus grand chambreur du vestiaire lyonnais ? Certains le pensent, mais je ne crois pas. Sam *(Umtiti)* chambre pas mal aussi. On peut facilement attaquer un membre du vestiaire sur sa tenue, sa coupe de cheveux...

C'est une jungle, un vestiaire de foot ? Notre vestiaire, non. Ou alors une jungle de dessin animé. Mais il doit y avoir des vestiaires en L1 ou en Europe où c'est une jungle de safari. À l'OL, il n'y a pas de coups tordus. On est jeunes, on se connaît très bien.

PIERRE LAHALLE

LE 14 NOVEMBRE DERNIER CONTRE L'ALBANIE (1-1), ALEXANDRE LACAZETTE CONNAISSAIT SA PREMIÈRE TITULARISATION EN ÉQUIPE DE FRANCE MAIS ATTEND TOUJOURS SON PREMIER BUT.

Et le milieu du foot, c'est la jungle ? Oui, là, oui, je le dis clairement. Parce qu'on passe vite en haut comme en bas de l'affiche. Et c'est une jungle parce qu'il y a beaucoup d'argent, et ça, ça attire beaucoup de personnes...

Vous demande-t-on parfois de prêter de l'argent ? Oui, c'est déjà arrivé, même de la part de supporters. Souvent, on reçoit des lettres dans lesquelles on nous demande de l'argent pour aider telle ou telle personne. Mais on ne peut pas se permettre d'envoyer de l'argent comme ça... Après, il faut être bien entouré. Moi, j'ai cette chance.

Avez-vous déjà fait des folies financières ? Non.

Qu'est-ce qui vous fait plaisir ? J'aime les vêtements. Avec Sam *(Umtiti)*, on s'entend bien à ce sujet. J'aime aussi les voitures. Mais je n'ai pas fait de folie. J'en ai une belle, une BMW.

Pas de Ferrari ? Non, pas encore. Plus tard, j'aimerais en avoir une. Pour moi, la Ferrari, c'est le symbole d'une belle vie, entre guillemets, d'un patrimoine. Ça veut dire que tout va bien, quoi.

Vous pourriez en avoir une maintenant, financièrement ? Oui, je pourrais. Mais, pour l'heure, je préfère placer mon argent ailleurs. J'ai d'autres objectifs à atteindre.

Avez-vous offert une maison à vos parents ? Un jour, on était tous ensemble à table, pour Noël ou un anniversaire, lorsque j'ai dit : "Maman, je t'achèterai une maison en Guadeloupe." C'est mon objectif depuis mon adolescence. Elle a répondu : "Si un jour je trouve la maison, je te le dirai."

À l'OL, il n'y a pas de coups fordus. On est jeunes, on se connaît très bien.

Comment elle vous appelle, votre maman ? Doudou ou Alex.

Êtes-vous très attaché à la Guadeloupe ? Oui, c'est important. Ma mère est née en Guadeloupe. Petit, on allait souvent en vacances là-bas, en juillet et août. Il ne me reste qu'une seule grand-mère, maternelle, qui vit en Guadeloupe. J'ai aussi des tantes et des oncles qui sont restés sur l'île.

Votre surnom, c'est Gwada (contraction du mot Guadeloupe)... Oui, parce que plus jeune, j'avais des vêtements où il était écrit en gros : Gwada. Ce surnom est resté. Cela fait deux ou trois ans que je ne m'y suis pas rendu. Je vais y aller l'été prochain, avec mes parents et mes frères, s'ils le peuvent. J'en ressens le besoin et l'envie.

Racontez-nous ce que vous n'avez jamais osé dire... Un soir, il y a un ou deux ans, je suis rentré en taxi chez mes parents alors que j'avais un peu bu. Je ne voulais pas que mon père voit ça. Je pensais qu'il dormait. En fait, il regardait la télé. Il m'a parlé. Je faisais comme si je comprenais ce qu'il me disait car je ne voulais pas qu'il remarque quelque chose. Mais je ne sais toujours pas ce qu'il m'a dit ce soir-là. Je lui ai sorti : "Papa, je vais dormir, je suis fatigué." Il a répondu : "Bon allez, vas-y, tu as raison." Jusqu'à présent, je ne pense pas qu'il savait que j'avais un peu bu.

Le regard du père est important ? Oui. Je n'aimerais pas que mes parents soient déçus par un mauvais comportement de ma part. Et la fierté de ma mère, c'est ce qu'il y a de mieux.

Qu'est-ce qui manque, finalement, à votre vie ? *(Silence.)* J'aurais aimé rencontrer mes grands-parents paternels, décédés avant ma naissance. Sinon, jusqu'à présent, il ne me manque rien. » ■ Y. RI.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

APRÈS SON TRIPLÉ CONTRE LILLE (3-0), LE 5 OCTOBRE, LA COMMUNION AVEC LES SUPPORTERS.

HAPPY ENDS*

LE LIVRE DE L'ANNÉE. 192 PAGES. 19,50€
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR WWW.LEQUIPE.FR/EDITIONS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

* Fins heureuses

FORUM

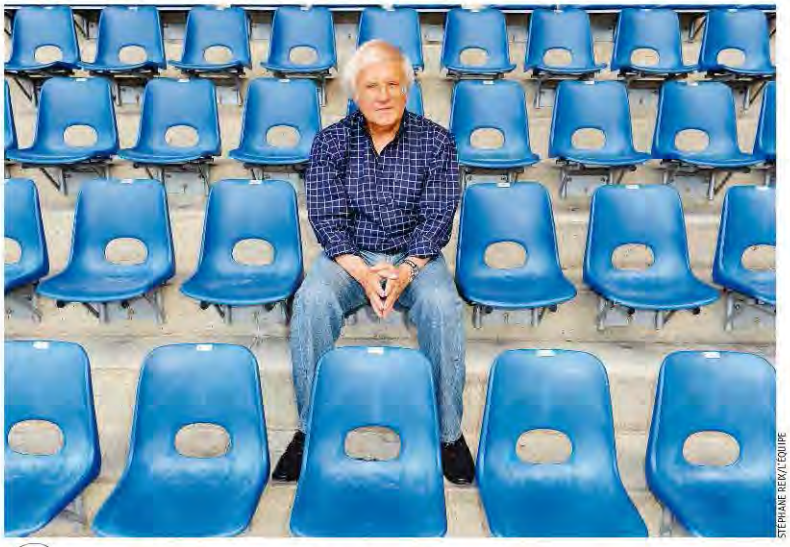
PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

Le Graët chahuté par les pros. Présent à l'assemblée générale de l'UCPF, jeudi dernier, le patron de la Fédération a été interpellé par plusieurs présidents de club sur l'une de ses promesses de campagne non tenues jusque-là : la détention par les sections professionnelles du numéro d'affiliation à la FFF. Deux ans après son élection, ce numéro demeure la propriété des sections amateurs ce qui, selon les présidents, bloque l'arrivée de nouveaux investisseurs dans le football. Le Graët a expliqué que cette réforme n'était pas simple à mettre en œuvre. Bref, elle n'est pas pour demain.

Thiriez au sommet. Le président de la LFP aime la montagne. Au printemps prochain, il participera avec l'alpiniste Marc Batard et onze jeunes à l'ascension du Kala Pattar (5 643 m), sommet du Népal, afin d'y planter « le drapeau de la fraternité » orné des emblèmes des associations participantes (dont la Fondation du football et Foot Citoyen) et le soutien de l'UEFA et de la FIFA.

Wiese à la cloche. On sait que l'ancien gardien international allemand (Brême, Hoffenheim) espère se reconvertir comme catcheur pro. Son vœu est en passe de se réaliser. La WWE, plus puissante Fédération de catch, l'a invité récemment, lors d'une réunion à Stuttgart, à tenir la cloche et a noué de sérieux contacts avec lui. Le rêve est en marche.



STÉPHANE REW/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

GRESS CONTINUE LE COMBAT

En 2009, le retour de Gilbert Gress comme entraîneur du Racing Club de Strasbourg n'avait duré qu'un peu plus de deux mois. Embauché le 18 juin, il avait été licencié le 27 août pour faute grave. Trois motifs étaient alors invoqués : ses déclarations sur l'actionnaire majoritaire, Philippe Ginestet, la déstabilisation du club et les incidents à l'égard des journalistes. Cinq ans plus tard, Gilbert Gress conteste toujours son licenciement et réclame des dommages et intérêts. Le 6 novembre 2012, il avait été débouté par le conseil des prud'hommes de Strasbourg de l'intégralité de ses demandes. Le 7 octobre 2014, la cour d'appel de Colmar en a fait de même, tout en considérant que le licenciement reposait sur une cause réelle et sérieuse et non sur la faute grave. Pour étayer son jugement, elle a notamment estimé que Gilbert Gress ne pouvait se prévaloir de la qualité d'entraîneur car il n'était pas titulaire du DEPF et que sa fiche de salaire comportait la mention « directeur chargé de la réorganisation technique et sportive ». Ce qui a fait bondir l'intéressé. « Après plus de trente ans de carrière dans plusieurs pays, j'apprends que je n'avais pas le droit d'entraîner et que j'aurais dû repasser mes diplômes. Il faut être fort pour trouver ça ! » Le feuilleton va désormais se poursuivre devant la Cour de cassation. ■ R. L.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À NASSER AL-KHELAÏFI

« Avez-vous promis des primes de champion de printemps ? »

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Au moins, on a un truc en commun : le Tournoi de Toulon ! Mdr Bon vent Titi. Exemple de toute une génération #Legend » **Ricardo Faty** (Standard Liège), énumère les titres de Henry.

« Chers amis de Chelsea, nous vous avions dit que nous reviendrions. À suivre. » **Compte officiel du Paris-SG,** revanchard.

« Kobe Bryant qui est félicité EN PLEIN MATCH de NBA comme 3e meilleur marqueur devant JORDAN. Match arrêté ! Accolades ! Ballon offert !!! » **Jérémie Bréchet** (CFC Ajaccio), hooliganisme.

CHIFFRE

10

Dans la foulée de la construction du stade des Lumières, l'Olympique Lyonnais devrait annoncer le mois prochain la création d'un nouveau centre d'entraînement à proximité de sa future enceinte, à Décines-Charpieu. Les travaux, qui ne dureront qu'une seule année, devraient coûter plus de 10 M€, pris en charge par une entreprise dans le cadre d'un contrat de naming, selon *le Parisien*. Pour rappel, le naming du stade des Lumières devrait rapporter 12 M€ par an au club rhodanien.

CHRONO

MARDI 08:00 Thierry Henry annonce sa retraite. **22:15** En battant les Mexicains de Cruz Azul en demi-finales du Mondial des clubs, le **Real Madrid** établit le record de buts d'un club espagnol sur une année civile : 176. **MERCREDI 11:57** La DNCG lève partiellement l'interdiction de recrutement du **RC Lens**... **12:03** ... Et les comptes du **SC Bastia,** présentés au gendarme financier, sont validés. **17:48** Après le rejet de son appel (contre la synthèse rédigée à partir de son rapport sur l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022), **Michael Garcia** démissionne de son poste de président de la chambre d'enquête de la commission d'éthique de la FIFA. **18:02** Menacée par une suspension de deux ans pour avoir ignoré trois contrôles antidopage, la défenseuse du Paris-SG **Laure Boulleau** est

DIS COMBIEN... VA GAGNER LE CONSULTANT HENRY ?

Ce n'est pas parce qu'on prend sa retraite sportive qu'on renonce à gagner sa vie. Thierry Henry en est la preuve. Il y a huit jours, le meilleur buteur de l'histoire des Bleus entérinait la fin de sa carrière sur les terrains. Quelques jours plus tard, Sky, le groupe de médias britannique, annonçait la signature de l'ancienne idole d'Arsenal comme consultant pour le montant de record de 24 millions de livres sur six ans, soit plus de 5 millions d'euros par an ! À ce tarif-là, il est évidemment le mieux payé de toutes les anciennes gloires de la Premier League aujourd'hui derrière les micros, bien mieux que Gary Neville, dont le défraiement annuel est estimé à 1,5 million d'euros, ou que les Jamie Redknapp, Jamie Carragher ou Graeme Souness, tous experts de Sky qui a remporté cette bataille aux dépens de BT Sport, également sur le coup pour enrôler le Frenchy. Thierry Henry sera en exclusivité sur Sky pour la Premier League, mais il pourra également travailler pour la BBC à l'occasion des grands tournois, comme il l'avait fait l'été dernier pendant la Coupe du monde au Brésil.

« C'est une étape logique, a expliqué le retraité. Cela me permettra de rester proche du jeu et d'aider les gens à mieux le comprendre. » Cela ne remet évidemment pas en question son futur à Arsenal, évoqué par Arsène Wenger. « C'est le plan, mais nous sommes encore loin de ce moment. Tous les postes sont occupés à Arsenal et personne ne va arrêter juste pour me céder la place. » Un tel contrat devrait lui permettre de patienter en toute quiétude. ■

MARC LÉCUREUIL/L'ÉQUIPE

LA TENDANCE À SUIVRE LES SPONSORS MORALISTES

Alors que San Lorenzo et Penarol ont refusé coup sur coup un sponsor azerbaïdjanais qui ne voulait pas d'Arméniens dans l'organigramme des clubs, certains sponsors prouvent qu'ils peuvent se porter garants d'une morale. Sheffield United l'a expérimenté en novembre dernier. Cédant sous la pression de son principal partenaire, John Holland Sales, qui menaçait de mettre un terme à leur collaboration, le pensionnaire de League One (L3 anglaise) n'a pas autorisé Ched Evans à reprendre l'entraînement. La raison ? L'attaquant gallois avait passé plus de deux ans derrière les barreaux après une affaire de viol. Pour une entreprise, investir dans le football n'est pas seulement une question d'argent mais également d'image.

Plus tôt dans l'année, un autre sponsor britannique ne s'était, quant à lui, pas fait prier pour mettre ses menaces à exécution. La quenelle de Nicolas Anelka, commise un soir de décembre 2013 sous les couleurs de West Bromwich Albion, avait créé la polémique, aussi bien en France qu'outre-Manche. Conséquence, Zoopla, alors sponsor maillot du club, avait annoncé, quelques semaines après les faits, qu'il ne renouvellerait pas son contrat à la fin de la saison. Et si, finalement, le rôle des sponsors était de veiller à ce que le sport ne s'écarte pas d'un cercle vertueux ? ■

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

INTERRO SURPRISE *Robert Duverne*

QUARANTE-SEPT ANS, PRÉPARATEUR PHYSIQUE DU FC METZ

MAXPPP/L'ÉQUIPE

« Les joueurs messins subissent-ils des restrictions pendant la trêve hivernale ?

Oui, on a mis en place un système de contrôle. Tout le monde s'en va avec un programme d'entraînement. On exige un poids de retour stable, avec une plus-value autorisée qui dépend du profil du joueur. Si la prise de poids excède ce qu'on a demandé, le joueur sera sanctionné. On reprendra la saison en considérant que les joueurs ont suivi ce qu'on leur a demandé.

En quoi consiste ce programme ?

Essentiellement un travail sur la course, notamment des courses en côte. Se maintenir en forme, sur une semaine, ce n'est pas compliqué. Et, comme on est éliminés de Coupe de la Ligue, on aura en plus trois semaines pleines de préparation en janvier.

Les joueurs ont-ils l'interdiction de partir trop loin de la France ?

Non, ce sont de grands garçons.

Sont-ils raisonnables de manière générale ?

En principe, tout va bien. Sur un mois, il peut y avoir des surprises mais sur une semaine, il n'y a jamais de grosses catastrophes. » ■

TOP 5 DES LATÉRAUX RECONVERTIS DANS L'AXE

En manque de temps de jeu au poste de latéral droit, Bacary Sagna s'est dit prêt à jouer en charnière centrale à Manchester City. D'autres internationaux français ont sauté le pas avant lui.

1. Maxime Bossis. Défenseur gauche durant la Coupe du monde 1978 en Argentine, le Nantais s'est fixé dans l'axe à l'Euro 1984. Deux ans plus tard lors de la phase finale du Mundial 86, il joua en charnière centrale au côté de Patrick Battiston, un autre reconverti.

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

2. Éric Abidal. Le finaliste du Mondial 2006 s'est fait un nom dans le couloir gauche. Il a été expulsé lors du premier tour de l'Euro 2008, contre l'Italie (0-2), alors qu'il jouait dans l'axe. Il s'y est installé à Monaco, cinq ans plus tard.

3. Jonathan Zebina. Le successeur de Lilian Thuram à la Juventus Turin a passé le plus clair de sa carrière à droite. Avant de se recentrer sous les couleurs de Brescia, en 2010-11.

4. Rod Fanni. Latéral droit de formation, le Marseillais, qui avait déjà rendu service dans l'axe, s'est imposé dans l'axe cette saison. Au détriment de Jérémy Morel.

5. Mathieu Debuchy. Devant la pénurie de défenseurs, déjà peu nombreux à Arsenal, Arsène Wenger a lancé le latéral droit des Bleus au centre contre Newcastle United (4-1), le 13 décembre. Une option de reconversion à travailler ?

finalement blanchie. **JEUDI 16:41** La LFP annonce que le prochain **mercato hivernal** sera avancé de vingt-quatre heures. Il débutera le 3 janvier, pour s'achever le 2 février. **VENDREDI 12:00 Éric Abidal** annonce sa retraite. **14:00** La **FIFA** déclare que le rapport Garcia sera publié « sous une forme appropriée » et annonce que la propriété de joueurs par des tiers (TPO) sera interdite à compter du 1er mai 2015. **SAMEDI 16:15** L'**Atletico Calcutta,** avec dans ses rangs l'ancien gardien du PSG Apoula Edel, remporte la finale de l'Indian Super League face aux Kerala Blasters. **DIMANCHE 15:56 L'Olympique de Marseille** est sacré champion d'automne. Cela ne lui était plus arrivé depuis la saison 2002-03. **22:46 Antoine Griezmann** réussit son premier triplé en Liga, face à l'Atletico Madrid.

FORUM

CONSO

LIRE

UNE ANNÉE EN BALLON

De nos jours, la planète ronde tourne 365 jours sur 365. Alors, pour ne pas être étourdi, voici un almanach pour la suivre jour après jour, et réviser sa culture footballistique. Une question par jour, plutôt pointue, loin des QCM pour CP-CE1 habituels qui n'amusent personne. Un exemple, le 5 janvier : quel pays d'Amérique centrale a joué le match d'ouverture de la Coupe du monde 2006 face à l'Allemagne ? Réponse (très détaillée)... dans l'*Almanak 365 jours de foot 2015*. Prix : 12,99 €.

CADORS CAENNAIS

Caen a cent un ans, et en un siècle, ils sont nombreux à avoir marqué l'histoire de Malherbe. En voisin, Clément Lemaître, journaliste de la presse locale, a choisi de rappeler le destin normand de vingt d'entre eux, vingt joueurs qui ont poussé, grandi, explosé et/ou marqué son histoire, vingt talents inoubliables pour les Caennais. Un devoir de mémoire autant qu'une plongée dans les trente dernières années du foot français, tant certains ont rayonné hors de Caen. *20 légendes du Stade Malherbe Caen*, par Clément Lemaître. OREP éditions. Prix : 22,50 €.

KYLE TERADA/USA TODAY SPORTS/PRESSE SPORTS

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Ça y est. Il va falloir se faire une raison : après près de vingt ans de carrière, Thierry Henry en short, c'est fini. « Je ne dis pas que ça va être facile, les anciens m'ont dit que ça ne l'était pas, mais cette décision n'a pas été prise à la légère, comme vous pouvez l'imaginer », a-t-il expliqué ce week-end. Ne restent que des souvenirs, des images, des photos qui vont illustrer le grand livre de l'histoire du foot.

INITIATIVES

LES SURPRISES DES CLUBS POUR NOËL

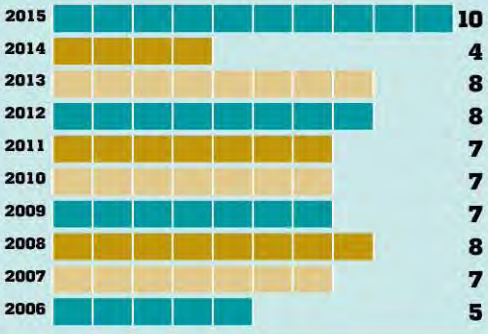
Décriés pour leurs confortables salaires, les footballeurs ont bel et bien du cœur. Ainsi, à l'occasion des fêtes de fin d'année, les clubs multiplient les projets caritatifs. Opération de communication déguisée pour certains, mais humilité et simplicité sont de mises. Rennes, par exemple, organise cette année l'initiative « Les footeux ont du cœur », en association avec le Secours Populaire. Le principe : pour chaque jouet offert, une invitation est donnée pour les réceptions de Montpellier ou de Reims. À Marseille, Mandanda, Thauvin et Payet ont rendu visite aux enfants malades de l'hôpital de la Timone. Même cas de figure à Metz, où les joueurs servent, en plus, des repas aux démunis dans le cadre d'une action réalisée avec les Restos du Cœur. Au Parc des Princes, une cinquantaine d'enfants ont pu côtoyer Marco Verratti l'espace d'une journée. Au programme, dédicaces, photos de groupe, et une simulation de conférence de presse. L'étranger n'est pas en reste. Alors que le Celtic offre des places aux chômeurs, les joueurs de Dortmund, en position délicate en Championnat, se sont improvisés serveurs lors de la fête de Noël organisée par le club. Reus et Hummels ont offert des bières à plus de 1 000 supporters. De quoi tordre le cou à la réputation sulfureuse des footballeurs. ■

LA STAT

COUPE DE FRANCE : LE NATIONAL EN FORCE

Avec dix clubs qualifiés (Amiens, Avranches, Boulogne-sur-Mer, Dunkerque, Épinal, Le Poiré-sur-Vie, Luçon, Marseille Consolat, Red Star et Strasbourg), le National n'a jamais été aussi bien représenté en trente-deuxièmes de finale de Coupe de France. Depuis la création de la division, en 1997-98, le nombre de clubs du troisième échelon national a oscillé entre trois, en 2005, et dix, cette saison. ■ F. M.

NOMBRE DE CLUBS DE NATIONAL QUALIFIÉS POUR LES 32es DE FINALE DEPUIS DIX ANS



LA PREMIÈRE FOIS QUE... *Johan Audel*

TRENTE ET UN ANS, ATTAQUANT DU FC NANTES

BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

« ...Vous avez découvert que Nantes allait affronter le Club Franciscain *(NDLR: DH, Martinique)* en Coupe de France ?
Quand ils sont passés contre Lormont *(DH, 2-0)*, j'ai tout de suite appelé mon père pour lui dire qu'on pouvait les affronter. Le lendemain, avant le tirage, un ami m'appelle pour me dire qu'on était tombés sur eux. C'était une blague, alors quand le tirage a vraiment eu lieu, je ne l'ai pas cru.
...Vous avez affronté un club martiniquais ?
Ce sera une première. Ça me tient à cœur parce que je suis fidèle à mes racines. Je suis proche de certains joueurs du Club Franciscain. Pour eux, c'est historique.
...Vous avez déjà pensé à jouer pour la Martinique ?
Il y a deux semaines, j'ai croisé Julien Faubert *(Bordeaux)* qui m'a dit: "Viens ti man !" *(Rire.)* Aux dernières qualif' pour la Gold Cup, j'étais blessé mais la prochaine fois, je serai présent. J'ai même convaincu Sylvain Marveaux *(Guingamp)* de venir. Et mon cousin, Rodrigue, y joue déjà.
...Vous avez manifesté votre mécontentement qu'un club martiniquais ne puisse pas accueillir de match de Coupe de France ?
Ce n'est pas normal. Pourquoi des clubs corses peuvent-ils recevoir et pas nous ? La distance ? Ce n'est pas une raison. Un Australien, qui joue en Europe, fait quarante-huit heures de vol. Tous mes coéquipiers étaient motivés pour venir. On aurait fait une prépa au chaud. *(Rire.)* » ■

LE PROCÈS
Accusé : Pep Guardiola

BERNARD PAPON

INFRACTION. Abus de position dominante.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, même avec un banc vide, le Bayern continuerait d'avancer. Alors, avec un bon entraîneur... Mais la fameuse incertitude du sport en prend un coup. À la trêve, le Bayern, invaincu, est déjà quasiment assuré du titre avec 11 points d'avance sur Wolfsburg, 17 sur le troisième ! 45 points pris sur 51 possibles ! Mieux encore que l'an dernier qui avait vu le sacre à sept journées de la fin. Quatre buts encaissés contre sept l'an dernier ! Cela suffit. Partout ailleurs en Europe, la course au titre ménage encore quelque suspense, pas en Allemagne où les médias vont devoir faire preuve d'imagination pour passionner les foules.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je tiens à dénoncer une forme d'acharnement sur mon client. Que reproche-t-on à M. Guardiola ? D'avoir du talent et d'avoir su le démontrer ailleurs qu'à Barcelone ? D'avoir fait du Bayern un rouleau compresseur qui surmonte les absences de joueurs majeurs comme Lahm, Ribéry, longtemps en pointillé, ou de Schweinsteiger revenu seulement depuis la fin novembre, pour repousser la concurrence ? Demandez à Klopp et son Borussia relégable si la Bundesliga est une compétition facile !
VERDICT. Acquitté. Il suffit d'observer le laborieux parcours du Paris-SG en Ligue 1 pour s'apercevoir que rien n'est jamais facile et gagné d'avance. Et que la qualité de l'entraîneur est déterminante pour maintenir l'exigence de performance chaque week-end. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 FAÇONS... D'ANNONCER SA RETRAITE

La manière la plus formelle, Éric Abidal l'a choisie vendredi dernier. C'est lors d'une conférence de presse qu'il a annoncé la nouvelle. « Le sportif de haut niveau est le seul à savoir quand il faut arrêter sa carrière », a-t-il rappelé. Le ton est ferme, la voix quelquefois peut être tremblotante, mais pas trop. Les journalistes le savaient. Le public aussi. Et, salut l'artiste, tout le monde peut passer à autre chose.

Pour ceux qui exècrent les discours en public, pour faire part de leur décision, ils peuvent utiliser les réseaux sociaux. **Un message tout en simplicité, écrit soigneusement, des remerciements par-ci par-là et le tour est joué.** La sphère 2.0 relaie, bientôt suivie des médias traditionnels. La méthode Thierry Henry a fait ses preuves mardi dernier. Sauf le timing. Pas cool d'annoncer sa retraite trois jours avant Abidal.

Accepter de refermer un chapitre long de vingt ans, ce n'est pas facile. Un facteur, un banquier ou un journaliste annoncent-il leur retraite ? Lorsqu'il est parti d'Aston Villa, en 2011, **Robert Pirès n'a jamais dit qu'il mettait un terme à sa carrière pro, alors qu'il avait endossé le costume de consultant. Ne rien dire, c'est se convaincre que rien n'est encore arrivé.**

1
FÉLIX GOLÉA/L'ÉQUIPE

2
NICOLAS LUTTIAU

3
BERNARD PAPON

BAROMÈTRE

Didier Tholot. Après douze matches vécus dans le rôle d'adjoint de Claude Makelele et un mois et demi sans activité, l'ancien technicien de Châteauroux (2010-2013) retourne au FC Sion (L1 suisse) qu'il a dirigé à deux reprises, en 2003-04 en tant qu'entraîneur-joueur, puis en 2009-10. Il prendra la succession du duo Jochen Dries-Admir Smajic, le 5 janvier prochain.

Hatem Ben Arfa. Le milieu offensif français a beau être indésirable à Hull, club où il a été prêté l'été dernier, et à Newcastle où il est toujours sous contrat, il devrait être la star d'un film ou d'une série sur sa vie. À l'origine de cette idée surprenante, Bruno Sevaistre, le réalisateur d'« À la Clairefontaine », un reportage diffusé en 2002 retraçant la vie de jeunes footballeurs comme Abou Diaby, Geoffrey Jourdren et, donc, Hatem Ben Arfa. L'objectif de ce tournage ? Améliorer la réputation de Ben Arfa.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Marco Reus. L'international allemand s'est vu infliger une amende de 540 000 € pour avoir conduit pendant plusieurs années sans permis. Un montant record outre-Rhin, calculé à l'aune de ses revenus. Contrôlé sans permis en mars, Reus a, depuis, fait l'objet d'une enquête. La police a alors découvert qu'il avait été sanctionné à cinq reprises pour excès de vitesse entre septembre 2011 et mars 2014 sans que son permis de conduire ait été vérifié une seule fois.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Daily Mail

L'attaquant équatorien Jefferson Montero est aujourd'hui l'une des révélations de Swansea en Premier League. Mais Riath al-Samarrai, journaliste au *Daily Mail*, révèle comment il a dû trimer pour vivre son rêve alors que tout le destinait à devenir agriculteur comme son père à Babahoyo, une ville du centre de l'Équateur.
« Mon père travaillait dans une bananeraie. C'est un boulot très fatigant. De longues et dures journées. C'est certain, si je n'étais pas footballeur, je travaillerais là où travaillait mon père. Mais j'étais paresseux et je ne pensais qu'à jouer au football. Pareil à l'école. Mes professeurs me disaient : "Pense plutôt à étudier car le football ne t'apportera rien." Mon joueur préféré, c'était Robert Pirès. » On le trouve aussi trop petit pour espérer faire carrière. « Alors, j'ai suivi le même traitement hormonal que Messi, confie-t-il. Sans cela, je serais probablement plus petit de dix centimètres. J'étais dans un club où je devais me lever à 5 heures du matin et faire le ménage avant d'avoir le droit de toucher au ballon. Alors au bout de quatre jours, je suis parti pour aller à Emelec, un grand club équatorien. » (…) En 2009, il rejoint Villarreal. « Je me suis retrouvé remplaçant de Pirès. C'était étrange et incroyable ! (…) Aujourd'hui, je réalise mon rêve d'avoir pu aider ma famille. Et mon père n'aura plus jamais besoin de travailler. »

LE REMÈDE DOMENECH

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

Arles-Avignon est bon dernier de Ligue 2 avec neuf points de retard sur le premier non-relégable. Il faut agir et vite. Créer un électrochoc pour éviter l'irrémédiable à la fin de la saison. Une solution s'impose pour redonner vie au groupe, remplir le stade à domicile et les faire exploser à l'extérieur : Raymond Domenech, bien sûr. Dans cette équipe, il y a quand même Mamadou Niang et ses 100 buts marqués en Ligue 1. Et puis trois joueurs que « Ray » a fait débuter en équipe de France et qui lui sont donc redevables : Gaël Givet, Jonathan Zebina et…, bien sûr, Pascal Chimbonda, l'invité surprise de la liste des Bleus retenus pour le Mondial 2006 !
Wouah, quel coup ce serait ! De plus, il ne doit plus être trop cher désormais. La proximité du Festival d'Avignon est un atout également non négligeable pour attirer ce théâtreux dans l'âme. Il pourrait, tel Fabrice Lucchini, déclamer quelques textes d'auteurs célèbres, lire quelques lettres aussi, il excelle dans cet exercice, il l'a déjà prouvé. Le football français de clubs étant désormais plus intéressant par ses à-côtés que par son football lui-même, à quelques exceptions près comme Guingamp, il ne faudrait pas rater cette opportunité. Guy Roux, Frédéric Antonetti et plein d'autres sont partis, Courbis va bientôt le faire. Oui, il y a Pascal Dupraz, il n'est pas mal, c'est vrai, il a de l'avenir. Mais « Ray », avec son background, c'est quand même le top. Et puis qui sait ? Quand on est vingtième, le seul changement possible, c'est de remonter.

SALUT, LE RETRAITÉ !

Thierry Henry a eu une bonne carrière en équipe de France et mérite des félicitations, notamment pour son record de but sous le maillot national *(NDLR : 51 réalisations)*.
En revanche, il est permis de dire que toute sa carrière en club s'est déroulée hors de France (l'AS Monaco appartient en effet à la Principauté…). Dommage pour nous !
Aussi, il a toujours échappé à la fiscalité française (il n'est pas le seul à se trouver dans ce cas, malheureusement)…
En conséquence, pour marquer la fin de la carrière de ce joueur, n'étalons pas trop le tapis rouge, et je pense très sincèrement qu'une gougère et un kir royal doivent suffire largement, et non une ultime sélection en équipe de France. Quelle qu'elle soit… **JACQUES HARTMANN (DIJON, CÔTE-D'OR)**

BLANC : L'ACHARNEMENT

Que cela vienne des supporters du PSG qui sont aveuglés et envoûtés par les milliards du Qatar, cela ne me surprend pas compte tenu de leur frivolité. Où étaient-ils il y a quelques années quand ce club a frôlé la relégation ? Mais que les journalistes se permettent d'attiser le feu et se faire les procureurs du lynchage médiatique de Laurent Blanc m'est insupportable. Lors du match aller contre le Barca les joueurs étaient les rois du monde et la victoire leur était due. Au match retour, la défaite est due uniquement au coach. J'étais au Camp Nou et j'ai particulièrement vu David Luiz et Thiago Silva en grande difficulté. Et je ne parle pas de Thiago Motta inexistant ou Van der Wiel qui s'est fait régulièrement ridiculiser par Neymar.
J'ai aussi pu longuement observer sa seigneurie Zlatan râler et pester contre ses coéquipiers à chaque perte de balle ou lorsque le ballon ne lui parvenait pas. En revanche, sa perte de balle qui amène le but de Neymar est quasiment passée sous silence et on ne l'a pas entendu s'excuser…
Enfin, on ne peut que constater l'attitude des dirigeants qataris, qui ont fait de ce club leur danseuse et qui n'ont aucune compétence dans le domaine du football. Leur comportement passé avec Ancelotti et actuellement avec Blanc prouve, s'il en est, leur ignorance de ce sport. Et beaucoup de coaches ont refusé de venir au PSG après le départ de l'italien, c'est dire…
L'argent ne fait pas tout et quand on préfère écouter et protéger ses starlettes au détriment de l'institution, qui existait avant eux, on ne peut qu'aller au-devant de grandes désillusions. La patience n'étant pas leur fort, comme pour tous les nouveaux riches qui pullulent dans le football, je m'inquiète pour le devenir de certains clubs lorsque ces messieurs se lasseront et partiront. Mais ça c'est une autre histoire… **YVES CHAUMIEN (TOULOUSE)**

À QUOI BON COURIR ?

Éducateur et responsable d'une équipe de foot U15, je sollicite votre aide à la suite de la publication des classements des meilleurs joueurs français et étranger (*FF* du 16 décembre).
M'appuyant sur la philosophie exceptionnelle de jeu de grands entraîneurs comme Suaudeau ou Guy Roux, j'ai toujours enseigné à mes « protégés » que pour devenir un bon joueur, il fallait courir, proposer (Suaudeau), se battre, aller au marquage (Roux). Au panier les consignes ! Mes jeunes joueurs me rétorquent : « Coach, il n'y a pas besoin de courir ou se battre pour être un bon footballeur, les deux vainqueurs des trophées *FF* (Benzema et Ibra) sont les seuls qui ne courent pas (sous-entendu, après l'argent probablement). » **GILLES LE FEUNTEUN (PONT-L'ABBÉ, FINISTÈRE)**

DES BUTS, SVP !

À propos des Coupes d'Europe, j'ai constaté l'inefficacité de nos clubs. Monaco, Saint-Étienne, Lille en 18 matches sur la scène continentale ont marqué… sept buts ! Comment s'étonner dès lors de nos résultats ? Le PSG a lui marqué dix fois et Guingamp sept, à qui on peut dire un grand merci pour l'indice UEFA, qui permettra peut-être encore l'an prochain à Lille et à Saint-Étienne de nous exaspérer ! Si pour le PSG cela est normal, pour les trois cités précédemment, quelle explication ? Surtout comparativement à Guingamp. Peut-on encore avancer l'argument des moyens ? Est-on en droit de poser la question de l'implication et du style de jeu ? Une remise en question des choix technique et tactique s'impose ! **JEAN-PAUL RENARD (LE BARP, GIRONDE)**

L'HUMEUR DE FARO

MERCATO D'HIVER : LES CHÔMEURS SONT AUX ABOIS

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Évian en Ligue 2

« Alors tu as demandé quoi au Père Noël ? Une équipe pour le Paris-SG ? Une nouvelle glacière pour Bielsa ?

- Non. J'ai fait un rêve la nuit dernière. Évian-TG était relégué en Ligue 2. Il jouait le maintien lors de la dernière journée à Caen, comme l'an dernier à Sochaux. Mais l'arbitre accordait un but hors jeu à Féret dans le temps additionnel et cette fois la bande à Dupraz plongeait.

- C'est pas sympa pour Évian, un petit qui se bat avec ses moyens dans la cour des grands. C'est le petit village breton des Alpes qui résiste encore et toujours...

- ... On croirait entendre Pascal Dupraz. "On dérange."

- Il défend son club. Tu ne vas pas lui reprocher ? C'est la trêve des confiseurs, j'ai pas envie de me fâcher. Tu as eu quoi comme cadeau de Noël ?

- Un abonnement pour le parc des sports d'Annecy.

- Tu te moques de moi ?

- Pas du tout. J'y serai le 10 janvier pour la venue de Rennes. Et je verrai si ça marche.

- Tu t'abonnes à un club pour le voir perdre ? Tu es vraiment malsain.

- Mais je veux le voir gagner ! Tu ne comprends rien à l'astuce. On voit que tu ne connais pas Dupraz.

- J'ai du mal à te suivre.

- Je t'explique. Notre petite conversation, là, tu sais où elle va finir ? Placardée dans le vestiaire de l'ETG, agrandie format A3. Il est comme ça, Dupraz. Tout est bon pour motiver ses mecs. Tu places son club parmi les candidats à la relégation en début de saison et il en dort plus pendant quinze jours. C'est son carburant. Mais à la trêve, il faut refaire le plein pour la seconde moitié de Championnat, histoire de ne pas risquer la panne sèche en cours de route. Donc... Évian relégué !

- Et ça marche dans le foot, dire le contraire de ce qu'on pense ?

- Ça dépend où. À la FIFA, ça marche bien, regarde Blatter qui déclare regretter la démission de Garcia. À Paris aussi. "Le PSG va être champion avec vingt points d'avance", j'ai lu et entendu ça partout l'été dernier. Et après on va dire que les médias roulent tous pour le Paris-SG ! Mais c'est un subterfuge pour ménager le suspense du Championnat jusqu'au bout. Tu comprends, toi, le supporter parisien ?

- Je crois, oui. Mais je me rends compte que j'ai fait une connerie. J'ai souhaité bonne année à Laurent Blanc. » ■

« Notre petite conversation, là, tu sais où elle va finir ? Placardée dans le vestiaire de l'ETG. »

ÉCONOMIE

RÊVES DE FOOT

En cette période de fêtes, que pourrait-on offrir aux fans de football ? Le public a été au centre des préoccupations toute l'année : que veulent les fans ? Comment les faire revenir au stade ? Les fidéliser ? Quel est le parcours client à l'ère post-digitale ? Autant de questions abordées dans cette chronique. Alors, pour 2015, qu'est-ce que l'on pourrait souhaiter aux fans ? Nos cinq chroniqueurs sont partis de leurs propres expériences.

Boris Helleu, maître de conférences à l'université de Caen. « Fidèle supporter du Stade Malherbe de Caen, je suis abonné en tribune populaire. J'aimerais pouvoir y boire une vraie bière. Il ne s'agit pas de favoriser la compétitivité du foot français par ce levier *(l'UCPF rappelle que la vente de bière rapporte 40 M€ par an aux clubs allemands)*. Mais deux choses me gênent dans cette interdiction. D'abord, dans de nombreux pays on peut boire une bière en regardant un match sans que cela ne pose problème. Ensuite, n'y a-t-il pas d'alcool dans les loges ? Si je ne suis pas affecté par l'absence de bière en tribune populaire je peux l'être si on me considère de fait comme un supporter "embiéré" irresponsable. »

Lionel Maltese, maître de conférences Aix-Marseille Université. « Fidèle supporter de l'Olympique de Marseille, je suis abonné en tribune Jean-Bouin haut avec trois amis. Nous aimerions gagner du temps pour arriver et repartir du stade et également pourvoir y bénéficier d'une meilleure qualité de restauration rapide. Nous espérons que le partenariat entre Orange et le Stade-Vélodrome permettra d'accéder à un réseau Wifi et 4G de qualité. Les contenus des écrans géants, sous condition que l'on puisse optimiser la qualité sonore, pourraient aussi aller dans ce sens avec des vidéos d'actions de légende qui font l'authenticité du club. »

Vincent Chaudel, expert Sport Kurt Salmon. « Abonné au Parc des Princes et éternel visiteur d'Auguste-Delaune à Reims, je rêve que le fan soit enfin considéré comme un spectateur, qui a le droit de se garer à proximité du stade ou d'utiliser des services de transport en commun lui évitant quinze minutes de marche en plein vent ou sous la pluie. Moi aussi, je rêve d'une meilleure offre de restauration, avec des écrans télé pour voir le match si jamais je dois faire la queue (et ne pas louper un but) et la possibilité d'être servi à ma place grâce à une commande passée via mon Smartphone qui fonctionnerait dans des stades enfin connectés. »

Frank Pons, professeur à la Kedge Business School et associé à l'université Laval au Canada. « Supporter de l'Olympique de Marseille et de l'AS Saint-Étienne (impensable, mais vrai !), je vis la Ligue 1 grâce à un abonnement à beIN Sports Canada. Mon souhait : pouvoir amener mes fils voir des matches au Vélodrome ou à Geoffroy-Guichard, arriver deux heures avant et les voir se régaler lors d'activités d'avant-match organisées pour petits et grands, manger autre chose que des sandwiches minimalistes avec eux et, pourquoi pas, leur faire rencontrer des joueurs qui ne jouent pas pour signer autographes et autres photos. S'installer dans une ambiance colorée et dénuée d'insultes, chanter durant tout le match, assister à un show sur et en dehors du terrain et repartir dans une organisation relative sans se faire marcher dessus. »

Christophe Lepetit, chercheur au CDES de Limoges. « Résident bordelais passionné de football, je me rends régulièrement au stade Chaban-Delmas. Mais, dès que vient l'automne et plus encore l'hiver, ma motivation à m'y rendre décline faute d'une enceinte accueillante. Il faut dire que de nombreuses places sont exposées à la pluie. J'espère, comme de nombreux supporters, que le nouveau stade permettra de bénéficier du minimum de confort et d'une couverture suffisante pour profiter du spectacle dans de bonnes conditions. Je rêve de voir les Girondins se qualifier en Ligue Europa (la C1 paraît inaccessible) et de se donner les moyens et l'envie d'y briller. Pour le club et ses supporters mais aussi pour contribuer au redressement de l'indice UEFA de la France. » ■

IBRA

L'APRÈS, C'EST MAINTENANT

Parce que Zlatan, qui approchera les trente-cinq ans lors de sa fin de contrat en 2016, n'est pas éternel, le Paris-SG commence à réfléchir à sa difficile succession. Un chantier aussi périlleux que stratégique.

TEXTE PATRICK SOWDEN | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

IBRAHIMOVIĆ
10

« RECRUTER UNE IMAGE, UN FAISEUR DE BUZZ SOUS PRÉTEXTE QU'IL DOIT TENIR LA COMPARAISON AVEC IBRA, C'EST L'ERREUR À NE PAS COMMETTRE. »
DAMIEN COMOLLI, ANCIEN DIRECTEUR SPORTIF DE LIVERPOOL

JÉRÔME PRÉVOST

Est-ce qu'on s'étonne d'évoquer l'élection présidentielle depuis des mois alors qu'elle n'aura lieu qu'en 2017 ? Pourquoi, alors, ne pas s'interroger sur l'après-Ibrahimovic, programmé en 2016, fin annoncée de son contrat au Paris-SG même si l'éventualité d'une prolongation est toujours possible ? Le président Nasser al-Khelaïfi avouait il y a quelques semaines y penser « tous les soirs ». Chacun se rase à l'heure qu'il souhaite. L'intéressé en personne a abordé le thème de sa retraite l'été dernier. En août, lors d'une interview à ESPN : « J'ai encore deux saisons devant moi. Après, j'aurai trente-quatre ans et je ne me vois pas continuer à jouer au plus haut niveau à cet âge-là. Encore deux ans et je regarderai les matches devant ma télévision. » Il a remis ça avec le quotidien anglais *The Guardian* le jour de son trente-deuxième anniversaire, le 3 octobre dernier, alors que, blessé, il profitait et appréciait le calme de la vie familiale : « Je suis impatient *(d'arrêter)*. Quand on joue au football, on passe sa vie dans les hôtels et on passe à côté de beaucoup de choses. Je veux m'arrêter en étant au top de ma forme. »

PAS LE DROIT À L'ERREUR

Son âge et la répétition des blessures – à la cuisse en avril dernier, au talon cet automne qui l'a poussé à la plus longue indisponibilité de sa carrière, sept semaines – auraient de toute façon ouvert le débat. De même que le sentiment que le Suédois a atteint une forme de plénitude la saison dernière (26 buts en Championnat et 10 en huit matches de Ligue des champions) et que le déclin, même si on l'espère le plus lent possible, est inexorable. Alors, autant se préparer à l'après dès aujourd'hui.

Pour Damien Comolli, ancien directeur sportif de Tottenham et de Liverpool, « recruter un joueur de ce calibre, c'est dix-huit mois à deux ans de préparation. Le problème le plus complexe pour un club survient quand il doit remplacer son meilleur attaquant. C'est ce qui est le plus difficile car vous n'avez pas le droit à l'erreur. L'avantage du Paris-SG, c'est qu'il bénéficie d'un certain confort. Il a à la fois le temps et l'argent, même si on ne connaît pas encore précisément quelle sera la capacité d'investissement du club en raison des contraintes du fair-play financier. C'est un paramètre nouveau qui ne pesait pas sur le club il y a trois ans. À l'époque, rien n'empêchait le propriétaire qatari de signer un chèque de 200 M€. »

Avec Zlatan, c'est même encore plus compliqué car il est à la fois le meilleur attaquant, celui qui vous fait gagner un match, mais aussi le symbole de l'ambition qatarie, le porte-drapeau du projet mis en place, du « rêver plus grand ». Dans le football actuel, les quatre stars absolues se nomment Cristiano Ronaldo, Leo Messi, Neymar et Zlatan Ibrahimovic. Les autres ? De très bons joueurs, de très grands joueurs parfois, mais un cran en dessous en termes de rayonnement. « À Paris, il y a eu un avant et un après Zlatan, explique Vincent Chaudel, économiste du cabinet Kurt Salmon. Il a rempli un rôle déterminant en termes de marketing et sur le plan sportif notamment en donnant le signal aux grands joueurs de la planète que le projet parisien était crédible puisqu'il l'avait accepté. David Beckham a ensuite joué son rôle, dans un autre registre à l'international, en tant qu'accélérateur mais le Suédois, c'est le big bang, c'est celui qui a tout rendu possible. » C'est grâce à lui que le Paris-SG a réussi à tisser un réseau de respectabilité à travers toute l'Europe en devenant un candidat logique à la victoire en Ligue des champions, à plus ou moins long terme. Le grand joueur quittant la Liga ou la Premier League pour la capitale française n'est plus désormais considéré comme en régression. Et au moment des choix de carrière, cela fait toute la différence.

LE PASSAGE À LA PHASE 2 DU PROJET PARISIEN

On comprend donc les interrogations de Nasser al-Khelaïfi au moment d'esquisser le meilleur profil pour succéder à la fois à un footballeur

IBRA A FINI 2014 SUR LES GENOUX, EN INSCRIVANT SEULEMENT TROIS BUTS EN DÉCEMBRE.

exceptionnel et à une personnalité hors du commun. « On peut estimer que la phase 1 du projet qatari a débuté avec l'arrivée d'Ibra, pendant laquelle chacun s'est nourri de l'autre, Ibra starifié grâce à la puissance mise à sa disposition par le club, et Paris ayant profité du rayonnement de la star, considère Alain Cayzac, ancien dirigeant parisien. Et son départ en retraite marquera le début de la phase 2. Sa succession s'inscrit dans une approche globale comme cela se pratique dans une entreprise lorsque le numéro 1 passe la main. Par définition, les grandes stars sont irremplaçables, car uniques, et cela nécessite de reconfigurer l'ensemble. Quand bien même Leo Messi arriverait demain à Paris, cela aurait des conséquences sur le club. Ce ne serait plus le même Paris-SG. »

Porter la double casquette de roi des terrains et de star de la planète foot dans son ensemble est un phénomène rare. Et c'est cette perle que le PSG doit attirer, estime Vincent Chaudel : « Que la future recrue fasse partie du top 10, c'est une évidence, mais elle doit aussi appartenir au top 10 médiatique, notamment en termes de présence sur les réseaux sociaux, là où Ibra était en retrait, question de génération. Un club comme Paris ne peut pas se contenter d'un joueur fade, d'un joueur comme Cavani, par exemple, pour porter le projet. Ce projet se rapproche du modèle NBA où de grands joueurs incarnent leur club. Et ils sont rares : Neymar, Messi, Ronaldo, et ensuite on descend d'un étage. »

Mais une star du ballon rond est un grand footballeur avant d'être le roi de Facebook ou une icône publicitaire. « Recruter une image, un faiseur de

_Frédéric Bolotny

« LE PSG A DES LEVIERS DE CROISSANCE »

L'économiste du sport estime que le fair-play financier imposé par l'UEFA n'est pas forcément un frein au développement économique du club parisien.

ERIC FLOGNY/ALEPH

« Cette saison, le PSG a été pénalisé par l'UEFA dans le cadre du fair-play financier. Ses possibilités de recrutement ont été plafonnées et son contrat d'image avec la Qatar Tourism Authority *(NDLR : QTA)* a été réduit de moitié, de 200 à 100 M€. Cette obligation de respecter un équilibre entre recettes et dépenses peut-il être un handicap pour le PSG au moment de recruter un successeur à Zlatan Ibrahimovic ?

J'ai lu que le PSG aurait bien présenté à la DNCG un budget pour la saison en cours compris entre 480 et 500 M€. Cela prouverait qu'ils ont trouvé d'autres partenariats pour compenser la décote de leur contrat avec QTA. Cela voudrait donc dire aussi que le club parisien monte en puissance au niveau financier et qu'il a trouvé des leviers de croissance.

À quel niveau ?

Dans le domaine du sponsoring, le club cherche, semble-t-il, à trouver des partenariats moins élevés mais plus nombreux. Il y a aussi tout ce qui touche à la billetterie et aux structures d'accueil même si le PSG n'est pas loin d'être au maximum de ses possibilités. Mais la capacité du Parc des Princes va être augmentée pour l'Euro 2016 (et passer de 45 000 à 47 000 places) et le nombre de places réservées aux VIP va, lui aussi, être revu à la hausse. N'oublions pas non plus qu'à partir de 2016, les droits télé vont grimper et s'élever à 748,5 M€ par an. Tout cela devrait permettre au Paris-SG de dépasser très bientôt les 500 M€ de budget

Et donc de pouvoir miser gros en 2016 pour recruter le successeur de Zlatan ?

Je le crois oui. Pour l'instant, les règles du fair-play financier ont plutôt tendance à figer la concurrence. Mais elles vont sans doute être assouplies pour des clubs comme le PSG et on saura très prochainement dans quelles proportions. L'incertitude actuelle joue en faveur du PSG.

Mais le montant d'un transfert pour un attaquant de classe risque d'avoisiner les 100 M€...

Oui, soit un coût de 20 M€ d'amortissement annuel si on part sur un contrat de cinq ans. Cela s'ajoute évidemment à la rémunération brute d'un tel joueur. Mais le PSG devrait être en mesure d'effectuer une telle transaction et d'assumer un tel transfert. Même si cela pourrait signifier que Paris devra se concentrer sur une seule recrue ou bien alléger sa masse salariale par ailleurs pour recruter d'autres joueurs.

Le PSG sur les rangs pour faire venir Messi ou Cristiano Ronaldo à Paris dans deux ans, c'est donc possible selon vous ?

Oui, bien sûr. Il faudra voir ce que le PSG sera capable de mettre sur la table dans deux ans par rapport à Barcelone et au Real Madrid. Je le répète, il a, à sa disposition, les leviers de croissance pour continuer à grandir financièrement tout en étant dans les clous du fair-play financier. Beaucoup de choses dépendront également de l'attractivité sportive du club de la capitale dans deux ans. Quel aura été son parcours européen d'ici là ? Aura-t-il encore gagné en crédibilité ? Quelle sera l'aura de son entraîneur à ce moment-là ?

On est donc là dans le cadre d'une vraie décision de stratégie sportive ?

Exactement. Compte tenu des sommes en jeu, Paris risque d'avoir un choix à faire : doit-il tout miser sur un seul joueur ou est-il préférable de se diversifier pour étoffer son effectif et ne pas sortir du cadre ? Mais il est trop tôt pour répondre à cette question... » ■ É. C.

« QUAND NOUS VOUDRONS RONALDO, NOUS EN PARLERONS AVEC LE REAL MADRID ET FLORENTINO PÉREZ. »
NASSER AL-KHELAÏFI, PRÉSIDENT DU PARIS-SG

buzz sous prétexte qu'il doit tenir la comparaison avec Ibra, c'est l'erreur à ne pas commettre, avertit Damien Comolli. L'approche doit être avant tout sportive. Ce doit être un leader sur le terrain et il le sera dans le vestiaire. Le leadership d'un Thierry Henry, par exemple, s'arrêtait aux portes du stade et je ne crois pas qu'Arsenal s'en soit plaint. Un grand joueur finit toujours par laisser son empreinte sur l'équipe, sur le club. »

LE CHÈQUE EN BLANC DU QATAR POUR ACHETER... BENZEMA

Tout ça, c'est bien beau, mais alors qui ? Qui pour succéder à sa majesté Zlatan ? Si on a bien tout compris, l'idéal serait de voir débarquer Messi, Ronaldo ou Neymar. Pas simple. Ce qui n'empêche pas le club de se positionner, même si Nasser al-Khelaïfi, depuis l'arrivée de QSI, alterne le chaud et le froid lorsqu'on évoque la venue d'une telle mégastar à Paris. En février 2012, il déclarait : « Nos rêves n'ont pas de limites. Certains se réalisent, d'autres non. Mais si vous voulez qu'ils deviennent réalité, vous devez d'abord vous fixer des objectifs réalistes. » Huit mois plus tard, il précisait : « Quand nous voudrons Ronaldo, nous en parlerons avec le Real Madrid et avec Florentino Pérez. Il est encore trop tôt pour parler de Ronaldo. » Pourtant, à l'été 2012, le contact avait été pris avec le joueur, qui exprimait alors son mal-être. Car les Qataris ont cette faculté de s'engouffrer dans les failles quand elles apparaissent. Le Portugais n'était pas resté insensible mais le président madrilène s'était alors agacé, notamment auprès de Michel Platini et de l'UEFA, de ce nouveau riche marchant sur les plates-bandes des grands d'Europe installés. Surtout que, l'hiver précédent, le chef de l'État qatari en personne s'était manifesté auprès de Pérez en proposant un chèque en blanc pour le transfert de Karim Benzema au PSG. Bon profil, ce Benzema, numéro un du football français. Mais pas intéressé par le défi. Dont acte.

Depuis, le fair-play voulu par Platini est passé et gêne les rêves de grandeur parisiens. Et Nasser al-Khelaïfi avait beau dire en début d'année : « Si nous n'avions pas de limite, nous ferions venir Messi. » Cela n'a pas empêché de discuter en fin de saison dernière avec le père du quadruple Ballon d'Or. Car il s'agit de ne pas se faire oublier, de se rappeler régulièrement au bon souvenir de ceux qui, un jour peut-être... Les Qataris sont d'ailleurs très présents en Espagne, par le biais d'Al-Jazira Sport (beIN). Al-Khelaïfi se rend régulièrement en Espagne. L'entreprise de BTP que dirige Florentino Pérez est aussi très active au Qatar. Les liens sont multiples, les intérêts se croisent... Et chacun se défend. À la question posée dans *Le Parisien* avant le choc retour entre Barcelone et Paris au vice-président du club catalan, Javier Faus : « Paris peut-il se positionner pour acquérir Neymar, Messi ou Suarez ? » celui-ci avait répondu : « Que le PSG fasse une offre, c'est son problème. Mais ces joueurs ne seront jamais vendus. » Et d'ajouter : « Le PSG doit se montrer patient. Il n'est pas possible de réussir en trois ans ce que d'autres ont fait en quarante. » Mais autant demander au gamin d'attendre trois jours pour déballer le cadeau qu'il a sous les yeux. « On connaît l'impatience des Qataris, s'amuse Alain Cayzac. On sait aussi que, plus que partout ailleurs, ce qu'on appelle phase de transition n'existe pas à Paris. »

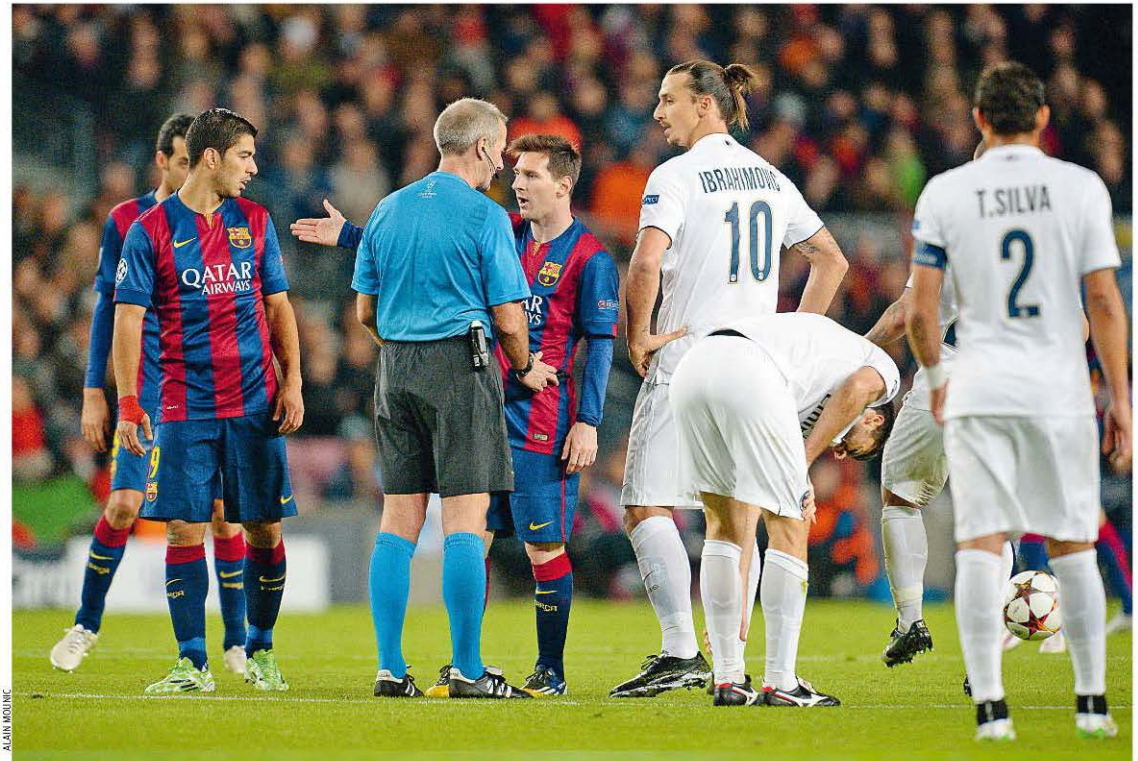
LE COUP DE LA LISTE RÉTRÉCIE

Bien sûr, le fair-play financier bride aujourd'hui les rêves. La venue d'un tel joueur et de tout ce qu'il représente sur le plan économique (Ronaldo est le premier sportif à atteindre les cent millions de fans sur Facebook) semble aujourd'hui improbable, à moins de voir un desserrement des contraintes et de vendre quelques joueurs de l'effectif actuel. Or, la valeur marchande des stars parisiennes, venues souvent à des tarifs supérieurs aux prix du marché, n'est pas au plus haut. Cavani ne vaut plus 65 M€, Thiago Motta a le même âge qu'Ibra, David Luiz a été surestimé, Thiago Silva est dans le creux... Seuls Verratti et Lucas, si toutefois il se met enfin à conclure efficacement les brèches qu'il provoque, peuvent être des leviers mais dont les départs affaibliraient l'équipe. Tout dépendra également des performances parisiennes dans les mois à venir. Une élimination de Chelsea, une belle campagne européenne, conforteraient la cote du Paris-SG auprès de ses rivaux.

La meilleure méthode, selon Comolli, c'est de « dresser une liste de dix à quinze joueurs, des Sturridge, des Sanchez..., et de les observer dans les dix-huit mois à venir. Voir leur évolution dans diverses circonstances, lors d'un changement d'entraîneur, éliminer le plus possible les incertitudes. Et aussi laisser ouverte cette liste car des joueurs peuvent se révéler. Puis réduire peu à peu cette liste et entamer le travail de séduction dans les six derniers mois, quand le meilleur profil s'est dégagé. » Certains peuvent se révéler, d'autres semer le doute. Un Falcao, prêté par Monaco à Manchester United, peine à percer en Premier League. L'âge ? Les conséquences de sa blessure ? Simples difficultés d'adaptation ? Autant d'interrogations à éclaircir au moment des choix, quand bien même le joueur, aussi performant a-t-il été, peut se révéler disponible. L'aura d'un Zlatan Ibrahimovic est telle qu'elle peut aussi se répartir sur deux, trois joueurs. « Un dans chaque ligne, argumente Luis Fernandez. Un Silva derrière, un Pogba au milieu et un bon attaquant. Paris doit trouver aujourd'hui le joueur de demain, il doit se projeter en se répétant que la star, ce doit être l'équipe. »

QUI EST VENU POUR BLANC ? CABAYE

Le nouveau porte-drapeau ne doit pas nécessairement être un successeur à l'attaquant Ibra. Dans un autre registre, un Paul Pogba, s'il confirme dans les mois à venir tout ce que chacun s'accorde à voir en lui, s'il s'impose comme le leader des Bleus, est une piste que les dirigeants parisiens pourraient privilégier. De même que garder un œil sur l'évolution d'un Varane, l'autre tête de pont de la sélection de Didier Deschamps, à Madrid est indispensable. Reste ensuite à convaincre la cible de venir. Il faudra d'ici là avoir levé tous les doutes qui polluent l'environnement parisien. Laurent Blanc sera-t-il toujours l'entraîneur ? La situation actuelle et le débat sur sa légitimité, qui ne cesse d'être relancé depuis son arrivée sitôt que les résultats, ou simplement la manière, donnent des signes de faiblesse, incitent à penser que le « Président » arrive en fin de mandat. Alors, qui pour lui succéder ? Qui pour donner les garanties nécessaires aux futurs recrues ? Les Ibra, Silva and Co sont venus pour le projet QSI mais aussi grâce à la confiance que leur inspiraient Carlo Ancelotti et Leonardo. Qui est venu pour Blanc ? Cabaye. L'atout que Nasser al-Khelaïfi entend jouer est connu et se nomme... Zlatan Ibrahimovic. En mai dernier, il affirmait : « J'ai parlé avec Zlatan pour qu'il reste avec nous quand il aura arrêté sa carrière et qu'il devienne directeur sportif. » Faut-il y voir l'explication au fait que Leonardo n'a jamais été véritablement remplacé ? Johanna Franden, la journaliste suédoise qui suit la star depuis quelques saisons, rappelait au *JDD* il y a quelques jours : « Zlatan est l'image du PSG, alors tout sera fait pour qu'il soit impliqué dans l'arrivée d'une nouvelle star. » Joueur, le Suédois a été, est un aimant. Retraité, il pourrait toujours l'être. Sans faire d'ombre aux autres sur le terrain. ■ P. S.



ALAIN MOLINIC

SUAREZ ET MESSI, DEUX PISTES PARMI D'AUTRES POUR LA SUCCESSION D'IBRAHIMOVIC.

PIERRE LAHALLE

SA CARRIÈRE TERMINÉE, IBRA POURRAIT CONTINUER À TRAVAILLER AVEC NASSER AL-KHELAÏFI QUI LUI A PROPOSÉ UN POSTE DE DIRECTEUR SPORTIF.

À la chasse au

Sept stars ont le profil pour incarner le PSG de l'après-Ibra. Mais quelles sont réellement les chances de les attirer ?

Angel Di Maria

26 ans. Manchester United, sous contrat jusqu'en 2019. Salaire annuel avant impôt : 15,2 M€.

Sans les contraintes imposées par l'UEFA dans le cadre du fair-play financier, l'Argentin porterait le maillot parisien. Il voulait venir et n'attendait que le feu vert, mais Paris avait privilégié la venue de David Luiz et n'était plus en situation de s'offrir l'ancien joueur du Real Madrid. À la différence du Brésilien, l'arrivée de Di Maria aurait pourtant permis de modifier et d'améliorer le jeu parisien, d'élargir sa palette, ce que le club doit regretter aujourd'hui. Le Paris-SG a-t-il définitivement laissé passer sa chance ? A priori oui, tant l'Argentin est vite devenu incontournable à Manchester United et a été adopté par les supporters d'Old Trafford. Mais la ville de Paris a ses attraits, le club ses ambitions et les contacts ont été si proches d'aboutir que le lien est maintenu. Et, encore une fois, en dix-huit mois, il peut se passer tant de choses. ■

FAISABILITÉ : TROP TARD.

Eden Hazard

23 ans. Chelsea, sous contrat jusqu'en 2017. Salaire annuel avant impôt : 11,5 M€.

Que le jeune Belge intéresse le Paris-SG n'est plus un secret pour personne. Que l'ancien Lillois soit sensible à cet intérêt et en joue pour conforter son statut à Chelsea n'en est pas un non plus. À ce jour, il n'a d'ailleurs toujours pas prolongé son contrat même si on ne cesse de dire qu'il s'agit juste d'une formalité à régler. À vingt-trois ans, Eden Hazard a encore une belle marge de progression et l'avantage d'être pratiquement considéré comme un joueur français – c'est le cas dès lors qu'un Belge réussit dans sa spécialité – de ce côté de la Manche et de parfaitement connaître la Ligue 1. La relation entre les dirigeants du Paris-SG et l'attaquant des Diables Rouges n'a jamais été rompue, comme si, d'un côté et de l'autre, on attendait le bon moment pour faire le premier pas. ■

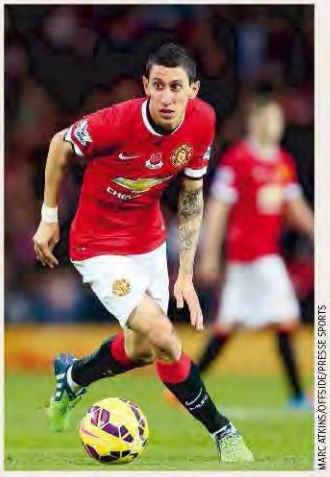
FAISABILITÉ : POSSIBLE.

Lionel Messi

27 ans. FC Barcelone, sous contrat jusqu'en 2018. Salaire annuel avant impôt : 20 M€.

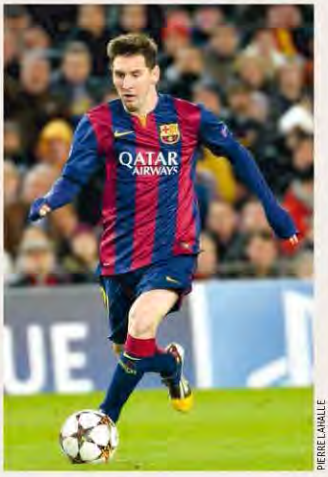
Et si l'Argentin aux quatre Ballons d'Or quittait un jour son club formateur ? Il n'y a pas si longtemps, une telle hypothèse paraissait impossible, elle n'est plus aussi folle aujourd'hui. Bien sûr, le club et le joueur affirment régulièrement que leur histoire commune, c'est pour toujours. Mais dès qu'il s'éloigne de la Catalogne, Messi n'est plus aussi catégorique et s'empresse de laisser une fenêtre entrouverte. Selon les moments, l'Argentin se montre agacé. Il y a ses démêlés avec le fisc espagnol, qui aimerait bien faire de lui un exemple. Il y a surtout le (relatif) déclin du Barça. Que la saison à venir soit de nouveau une saison blanche et Messi pourrait s'impatienter, lui qui rêve de titres et d'autres Ballons d'Or. L'importance que prend un Neymar au sein du club, le recrutement d'un nouveau concurrent offensif en la personne de Luis Suarez, et le fait qu'il ne fasse plus l'unanimité parmi les dirigeants barcelonais (quelques-uns estiment que le joueur formé au club a atteint son apogée et devrait être vendu alors que sa valeur marchande est au plus haut, avec une base de discussion fixée à 200-250 M€) sont aussi des arguments. ■

FAISABILITÉ : TRÈS COMPLIQUÉ.



MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

PIERRE LAHALLE



PIERRE LAHALLE

gros gibier

_Neymar

22 ans. FC Barcelone, sous contrat jusqu'en 2018. Salaire annuel avant impôt : 14,5 M€.

S'il existait une brèche dans laquelle les Qataris de QSI auraient pu s'engouffrer, elle est désormais colmatée depuis cet été. La première saison du Brésilien à Barcelone a certes été compliquée et suscitait quelques doutes, lesquels sont aujourd'hui dissipés. Neymar est le seul joueur de la Seleçao à être sorti grandi du Mondial. Il a a tiré pratiquement à lui tout seul la sélection jusqu'en quarts de finale, et sa blessure face à la Colombie lui a épargné de sombrer avec ses camarades face à l'Allemagne et aux Pays-Bas. Revenu à Barcelone, celui qui a depuis hérité du brassard de capitaine du Brésil est la valeur montante, le joueur sur lequel le club entend construire l'avenir au point que l'on se demande si Messi ne va pas finir par en prendre ombrage. Le Barça et Neymar sont même proches d'une prolongation de contrat, histoire de renforcer les liens du mariage. ■

FAISABILITÉ : TROP TARD.

_Paul Pogba

21 ans. Juventus Turin, sous contrat jusqu'en 2019. Salaire annuel avant impôt : 7,2 M€.

Il a fait patienter son monde, mais Paul Pogba a fini par prolonger il y a quelques semaines à la Juventus. Et alors ? L'ambition du meilleur jeune de la dernière Coupe du monde est telle qu'on ne le voit pas rester éternellement dans un club qui ne semble plus en mesure de remporter la Ligue des champions. Celui qu'on annonce comme le futur patron des Bleus, le crack que le foot français attend depuis Zidane et Henry, possède un profil en or pour le champion de France auquel on reproche de donner peu de place aux joueurs français dans son onze titulaire. Le milieu de terrain ne prendrait évidemment pas la place de l'attaquant suédois – question de poste – mais il pourrait être un successeur en termes de charisme. En plus d'être un joueur qui ne laisse personne indifférent et avec un potentiel de progression énorme, Pogba a un autre avantage : son agent n'est autre que Mino Raiola, le conseiller de Zlatan dont il est très proche. De quoi être adoubé par Sa Majesté. ■

FAISABILITÉ : POSSIBLE.

_Cristiano Ronaldo

29 ans. Real Madrid, sous contrat jusqu'en 2018. Salaire annuel avant impôt : 17 M€.

Autant le malaise qu'exprimait Cristiano Ronaldo il y a deux ans ouvrait une fenêtre de tir pour un éventuel départ *(voir par ailleurs)*, autant un transfert paraît aujourd'hui impossible depuis que le Real Madrid a mis toute sa puissance médiatique – essentielle pour l'obtention de son deuxième Ballon d'Or l'année dernière – au service de celui qui est aujourd'hui quasiment à lui seul une filiale des plus productives, sur un plan aussi bien sportif qu'économique, du plus grand club du monde. Le Real roule pour lui, ses coéquipiers jouent pour lui, son entraîneur sait le prendre et « CR7 », tout en haut du football mondial, est désormais le plus heureux des hommes. Quel intérêt aurait-il donc à partir ? Le Real a décrété qu'il était intransférable et estimé à un milliard d'euros une éventuelle clause de départ, un montant qui en soi ne veut rien dire mais démontre que le Portugais est la clé de voûte de la cathédrale madrilène. Cela étant, en 2016, Ronaldo aura trente et un ans. Qui dit qu'à cet âge le Real le regardera avec les mêmes yeux ? Et que CR7, avec son cœur d'artichaut, n'aura pas des envies d'ailleurs ? ■

FAISABILITÉ : MÊME PAS EN RÊVE.

_Luis Suarez

27 ans. FC Barcelone, sous contrat jusqu'en 2019. Salaire annuel avant impôt : 12 M€.

L'Uruguayen est dans une position semblable à celle de Neymar la saison dernière. De l'incroyable trident offensif du FC Barcelone, il est la pointe la moins effilée, la moins redoutable. Parce que sa réputation de « croqueur » l'a précédé et ne satisfait pas tout le monde. Parce qu'il débarque. Parce que sa suspension l'a empêché de prendre ses marques tranquillement. Parce que les premières critiques n'ont pas tardé à être lancées : aucun but en Liga, deux en Ligue des champions (face à Nicosie et contre le Paris-SG), c'est maigre pour le meilleur buteur de la Premier League la saison dernière (31 réalisations en 33 matches avec Liverpool). Les supporters catalans attendent qu'il soit efficace lors des grands chocs, pas uniquement contre Getafe ou Almeria. Si l'acclimatation devait s'avérer difficile, s'il ne parvenait pas à démontrer qu'il est un maillon essentiel du onze barcelonais, un départ de l'attaquant qui a coûté la bagatelle de 80 M€ l'été dernier pourrait éventuellement s'envisager. Pour ne pas froisser son ego, il y a pire que Paris comme issue de secours. ■ P. S.

FAISABILITÉ : AFFAIRE À SUIVRE.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

LIGUE 1

RETOURS SUR LES MATCHES ALLER

Déjà une moitié de saison d'accomplie. L'occasion de revenir sur les faits marquants de ces cinq premiers mois. **TEXTE** DAVE APPADOO

FEKIR, LE CLOU DU SPECTACLE
Lyon aurait pu le rater ; mais Lyon a eu la (très) bonne idée d'aller le repêcher. Car Nabil Fekir, non conservé au centre de formation des Gones à quinze ans, a été rattrapé par le col alors qu'il s'ébrouait dans un petit club de la banlieue lyonnaise, l'AS Saint-Priest, après que le petit dribbleur eut fait tourner en bourrique toute la Gambardella de l'OL. Et heureusement. À coups de dribbles, de passes (quatre décisives), de buts (sept) et d'inspirations assez géniales, le jeune Franco-Algérien a donné le tournis à toute la L1 et permis à Lacazette de ne pas se sentir trop seul. Reverdi grâce à son joyau, Jean-Michel Aulas s'est même un peu oublié : « Fekir, c'est Messi. » Un contrecoup logique du boss de l'OL après avoir constaté que Gourcuff, c'est pas Zizou.

TOP 5 DES DÉCLARATIONS

1. « L'avantage du joueur africain typique, prêt au combat généralement, qu'on peut qualifier de puissant sur un terrain. Mais le foot ce n'est pas que ça. Le foot c'est aussi de la technique, de l'intelligence, de la discipline. » **WILLY SAGNOL,** biologiste (tchat *Sud-Ouest* le 4 novembre 2014).

2. « En début de saison, Zlatan m'a demandé mon nombre de buts lors de mon prêt à Valenciennes. Je lui ai répondu que j'avais marqué 2 buts en 21 matches. Et là, il m'a dit avec son accent : "Pfff, Bahebeck : 2 buts, 21 matches... Zlatan, c'est 2 matches, 21 buts ! » **JEAN-CHRISTOPHE BAHEBECK,** simple mortel (*100 % PSG*, le 22 octobre 2014).

3. « Quand je vois le nombre de délinquants dans notre pays qui ont un casier judiciaire de deux ou trois pages et qui n'ont jamais mis les pieds dans une prison, j'ai la sensation qu'il y a un président d'un tribunal qui a voulu se payer un joueur. Il s'est fait plaisir. » **CHRISTOPHE GALTIER,** juriste, après la condamnation de Brandao à un mois de prison ferme (conférence de presse, le 27 novembre 2014).

4. « Quand on parle de son mental, on est en plein délire. J'ai même entendu dire que j'étais trop influent ! (...) On l'a fait jouer avec une fracture de la cheville, on l'a fait forcer dessus. Elle n'a été diagnostiquée sur IRM qu'un mois et demi après ! Duverne a fait le buzz, ç'a amusé tout le monde à cause du chien. » **CHRISTIAN GOURCUFF,** papa (*France Football*, le 25 novembre 2014).

5. « On ne me connaît pas ici mais, vous savez, au Portugal, les entraîneurs français ne sont pas très connus non plus. Moi, je connaissais qui ? René Girard et Laurent Blanc. Savez-vous qui entraîne Guimaraes ou Braga ? J'ai l'impression qu'en France les gens sont nationalistes, ils défendent beaucoup leurs compatriotes, moins les étrangers. » **LEONARDO JARDIM,** sociologue (*L'Équipe*, le 13 octobre 2014).

TOP 5 DES MATCHES LES PLUS MARQUANTS

1. LE PLUS ABOUTI : BORDEAUX-LYON : 0-5 (19e J.). Ça valait vraiment le coup d'attendre. Le dernier match de Ligue 1 de l'année 2014 a été l'occasion de voir les Lyonnais réaliser certainement la plus belle production d'ensemble des cinq mois initiaux de compétition. Face à des Girondins (souvent) transformés en plots après une demi-heure de jeu et réduit à dix trente minutes plus tard, les partenaires de Gonalons ont réussi un festival de maîtrise et d'adresse. Au sein d'un onze épatant d'aisance et de fluidité, Lacazette (qui a porté à 31 son total de buts inscrits en 2014) et Fékir ont notamment affiché une complémentarité étourdissante. Sûr que Grenier et Gourcuff ont dû apprécier. Sagnol un peu moins.

RIPOLL : REMPLACER L'IRREMPLAÇABLE
C'est une histoire déjà vue. Et à chaque fois, le même scénario ou presque. Que ce soit David Moyes à Manchester United ou Jacques Santini à Auxerre, impossible de prendre la succession du saint-patron du club, qu'il s'appelle sir Alex Ferguson, Guy Roux ou encore Christian Gourcuff. Car le pauvre Sylvain Ripoll a parfois eu l'air totalement perdu sur le banc de Lorient, club dont il connaît pourtant les moindres recoins pour avoir été l'adjoint de qui vous savez pendant plus de dix ans. Et ce n'est pas faute d'avoir laissé en place les mêmes principes de jeu, avec l'éternel 4-4-2 à plat des Merlus. Mais la mayonnaise a été compliquée à prendre, privée il est vrai d'ingrédients essentiels comme Aboubakar, Aliadière ou Ecuele-Manga, tous partis l'été dernier sous d'autres cieux. Pourtant, après avoir été lanterne rouge à la 13e journée, Lorient se relance peu à peu. En attendant des jours meilleurs. Et surtout que le fantôme de Gourcuff cesse de hanter les travées bretonnes.

2. LE PLUS FOU : TOULOUSE-CAEN, 3-3 (4e J.). On ne va pas se mentir, sur le papier, Toulouse-Caen résonnait comme une invitation à zapper sur Patrick Sébastien ou n'importe quoi d'autre, pourvu que ça se passe loin du Stadium. On avait tort. Car, rien que pour le dernier quart d'heure, ce match aura servi de pub pour la L1, royaume de l'austère s'il en est. Dans une fin de match « à toi, à moi », les deux équipes se sont rendu coup pour coup : quatre pions en dix minutes. Un match à rendre fou de rage un entraîneur. Un match à rendre dingues de plaisir spectateurs et téléspectateurs. Enfin, ceux qui ne s'étaient pas réfugiés chez Sébastien.

3. LE PLUS PROLIFIQUE : GUINGAMP-NICE, 2-7 (11e J.). Un match, un seul, aura suffi à Carlos Eduardo pour se faire un nom. Jusque-là, le Brésilien de vingt-cinq ans prêté par Porto avait fait des débuts quelconques sous le maillot de Nice. Et puis, ce dimanche 26 octobre, le natif de Ribeiro Preto décide de souffler les bougies. Trente ans qu'un joueur (Kurbos) n'avait pas inscrit au moins cinq buts dans un match du Championnat de France. Soixante ans qu'un joueur du Gym n'avait pas réussi une telle perf' (Just Fontaine, s'il vous plaît). En cinq coups d'épée, Carlos Eduardo rejoint ces deux illustres prédécesseurs. Mais depuis, le bougre est porté disparu.

4. LE PLUS HISTORIQUE : SAINT-ÉTIENNE-LYON, 3-0 (15e J.). « L'éternité, c'est long... surtout vers la fin », disait Woody Allen. Ces vingt dernières années ont souvent ressemblé à cet aphorisme du côté de Saint-Étienne. Deux décennies à se faire braquer à domicile par le voisin lyonnais. Un home-jacking à répétition qui a donc pris fin cette saison, sur le même score que la dernière victoire des Verts dans le Chaudron face à l'OL, en 1994 : 3-0. Pas rancunier, Aulas a félicité son bourreau du jour et gagné l'Oscar de la vanne en filant rendez-vous en 2034 pour la prochaine victoire des Stéphanois. Oui, à la fin, c'est toujours Lyon qui gagne.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PAYET-GIGNAC, DIX-SEPT BUTS À EUX DEUX.

MARSEILLE PREND LE PÉRIPH
L'OM, son Loco-motive, son pressing infernal et sa possession de balle systématique. Tout cela a été dit et redit pour expliquer la superbe première partie de saison des Marseillais. Mais ce qui a été moins souligné, c'est que Marcelo Bielsa a sorti un autre lapin de sa glacière : un jeu dans les couloirs assez infernal. Le plus grand nombre de centres depuis août ? C'est l'OM (devant Saint-Étienne). Le deux plus gros centreurs ? Payet et Thauvin (loin devant le Stéphanois Gradel). Le meilleur buteur de la tête ? Gignac.

5. LE PLUS INATTENDU : GUINGAMP-PARIS-SG, 1-0 (18e J.). O.K., ils jouaient comme des cochons depuis le début de la saison. Mais jusque-là, les Parisiens avaient toujours trouvé le moyen de s'en sortir, club le plus longtemps invaincu cette saison en Europe, avant que le Barça ne pète la série. Du coup, qui aurait misé une piécette sur Guingamp pour réussir là où l'infernal OM de Bielsa avait échoué : faire tomber le PSG en L1 ? Eh bien, fallait pas snober Beauvue et ses potes, qui ont trouvé le moyen de vaincre l'ogre en trois coups de cuillère à pot : coup de botte dans la boîte de Giresse fils, remise de Mathis pour la tête victorieuse de Pied (ça ne s'invente pas, hein). C'était pas si compliqué, en fait.

TOP 5 DES BAGARREURS

1. BRANDAO VS MOTTA. On pensait que vingt minutes étaient un bon délai pour se calmer d'un match frustrant. Mais, remplacé à la 73e minute, Brandao n'a pas trouvé le moyen d'évacuer sa rage. Notamment celle contre ce coquin de Thiago Motta. Alors, à la fin de ce PSG-Bastia (2e j., 2-0), le Brésilien a attendu l'Italo-Brésilien dans le couloir menant aux vestiaires pour lui asséner un coup de boule sans préavis ; à l'ancienne quoi. Avant de se sauver comme un voleur. Son plus gros sprint de la saison, paraît-il.

2. NTEP VS DJA DJÉDJÉ PUIS DJA DJÉDJÉ VS GIGNAC. Chaud comme une bouillotte, le Paul-Georges Ntep. Entré en jeu à la 60e minute de ce seizième de Coupe de la Ligue entre Rennes et Marseille (2-1), l'international Espoirs met moins de deux minutes pour se faire expulser avec Brice Dja Djédjé, à la suite d'un accrochage ubuesque entre les deux hommes, transformé en empoignade générale au cours de laquelle le latéral olympien reprochera le recadrage de Gignac plutôt que sa défense. Le lendemain, les deux partenaires se chopent au dessert à la cantine de la Commanderie pour une mise aux poings sévère. Marseille, plus belle la vie.

3. ROLAN VS MAURICE-BELAY. Vous aussi, vous êtes déçu par la diminution drastique de votre temps de jeu ? Pas la peine d'aller vous

BASTIA, ÇA CARTONNE
On aurait préféré écrire ce titre pour mettre en valeur une attaque corse qui ravagerait les défenses du Championnat. Mais pour l'heure, ce sont plutôt les cartons des arbitres qui racontent la saison bastiaise puisque les pensionnaires de Furiani sont les plus avertis (quarante-six fois, loin devant Monaco, à trente-huit reprises). Et voici resurgir la vieille imagerie du football corse, tout en virilité et en parpaings. Sauf que l'affaire est un poil plus nuancée. En effet, le seul rouge est celui récolté par Cahuzac à la suite de son contact sur l'arbitre, M. Chapron. Et par ailleurs, le Sporting ne figure pas dans le trio de tête des équipes les plus sanctionnées du Championnat (Metz, Lyon et Toulouse). Alors ? Alors heureusement qu'il reste Brandao en embuscade pour entretenir la légende...

plaindre au coach. Alpaguez plutôt le premier partenaire de retour sur le banc (au hasard, Maurice-Belay à Nantes, 18e j.) et pourrissez-le copieusement, histoire de bien vous défouler. Nota bene : vérifiez avant que d'autres coéquipiers sont dans les parages pour s'interposer in extremis avant de vous faire démâter. Bon, faut quand même vous attendre à une mise à pied jusqu'à la trêve. Mais enfin zen.

PARIS : LA CARTE PASSE

C'est une nouveauté sous Laurent Blanc, le PSG n'a pas toujours eu la possession de balle en Ligue 1. Face à l'OM, par exemple, les joueurs de la capitale ont vu ceux de Bielsa leur confisquer légèrement la gonfle (52 %, contre 48 % « seulement » aux Parisiens). Mais que l'émir Al-Thani se rassure, la révolution de palais n'est pas (encore ?) pour tout de suite. Car Paris reste la formation qui réalise le plus de passes (presque 3 000 de plus que son dauphin du genre, Lyon). Fatalement, a-t-on envie de dire quand les trois plus gros distributeurs arborent tous la tour Eiffel sur la poitrine : dans l'ordre, Verratti, Motta et Pastore. Une performance comme une griffe, mais pour l'instant pas encore suffisante pour faire la différence.

4. CARLOS EDUARDO VS DIOMANDÉ. Ah ça, on ne peut pas planter des quintuplés toutes les semaines… Surtout quand un obscur Diomandé vous colle aux basques et une nouvelle fois à la 37e minute de ce triste Nice-ASSE (18e j., 0-0) pour, même au sol, s'accrocher à tout ce qui dépasse chez ce brave Carlos Eduardo qui craque alors : essuyage de crampons sur le dos de l'Ivoirien de Saint-Étienne (expulsé aussi sur le coup pour un second jaune), façon Zidane contre l'Arabie saoudite en 1998. Dur, dur, la vie d'artiste…

5. CAHUZAC VS CHAPRON. Oui, Peybernes avait peut-être touché le ballon avant de faucher Nkoudou lors de ce Bastia-Nantes (7e j., 0-0) et il n'y avait peut-être pas penalty. Oui, Yannick Cahuzac n'avait peut-être pas très violemment agrippé M. Chapron avant de se faire expulser. Peut-être. Mais pourquoi le football est le seul sport où l'arbitre est systématiquement entouré, pressé, voire bousculé ? À tel point que tout le monde trouve désormais normal de pouvoir le toucher à l'envi. Et que l'on reproche à M. Chapron d'avoir juste rappelé cette règle de bon sens absolu : on ne touche pas à l'arbitre.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

BRANDAO-THIAGO MOTTA. UN RÈGLEMENT DE COMPTES QUI SE TERMINERA DEVANT LES TRIBUNAUX.

LE TÉMOIN

Dugarry

« PARIS, JE LA SENS MAL CETTE HISTOIRE… »

Pour le consultant de Canal+, la première moitié de saison a surtout été marquée par les errements parisiens.

« Si vous ne deviez retenir qu'une chose des matches aller, ce serait laquelle ?

L'OM de Bielsa. Pas seulement pour les résultats. Parce que ça renforce aussi ma conviction. J'ai souvent entendu Michel Platini dire que ce sont les joueurs qui font le style d'une équipe, pas le coach. Moi, j'ai toujours été convaincu qu'un bon entraîneur est capable de mettre sa patte sur la façon de jouer d'une équipe. Et ce que fait Bielsa depuis le début de saison me conforte dans cet avis. Je n'ai jamais vu un entraîneur imprimer aussi vite sa marque à l'équipe. C'est passionnant parce que c'est presque un cas d'école : comment, avec une équipe quasiment inchangée, on peut à ce point la faire jouer aussi différemment et avec un rendu largement supérieur.

À qui Bielsa vous fera-t-il penser ?

Moi, j'adore les techniciens qui cherchent sans cesse à trouver des solutions, à faire progresser l'équipe. Un Mourinho avec l'Inter en 2010, on aime ou on n'aime pas, mais le mec a tout tenté pour emmener son groupe tout là-haut. Ce que fait Bielsa est tellement marquant à l'échelle de la Ligue 1 que ça peut faire des émules, car, si on regarde bien, il a certes de bons joueurs mais combien de niveau international ? Trois, peut-être quatre. Donc ça peut donner des idées à d'autres pour aller se montrer plus audacieux, plus offensifs. La condition, c'est que l'OM tienne jusqu'au bout. Et je crois qu'ils ont un vrai coup à jouer pour le titre.

Le PSG vous semble si mal en point que ça ?

Ça peut sembler bizarre car, d'un strict point de vue comptable, les Parisiens sont là. Mais, même quand ils gagnaient, je soulignais leurs manques dans le jeu. Il y a trop d'attitudes sur le terrain et en dehors qui trahissent quelque chose de profond. Et qui mettent Laurent Blanc en porte-à-faux. Comme lorsque les cadres parlent directement au président par exemple. O.K., Blanc a sûrement commis des erreurs. Mais son président doit dire publiquement qu'il restera jusqu'à la fin de la saison, afin d'envoyer le signal aux joueurs : "Arrêtez de faire les marioles et faites ce qu'il vous dit !" Or, ce signal tarde à arriver alors qu'il me semble que ce serait la seule façon pour que Laurent Blanc reprenne la main sur son groupe. Sincèrement, Paris, je la sens mal cette histoire…

Du coup, Lyon a-t-il aussi un coup à jouer ?

Je ne sais pas quoi penser de cet OL. Certes, ils sont dans la bataille avec le PSG et l'OM mais ça reste plus incertain, moins expérimenté. Et je crois que j'aimais vraiment quand l'OL était une vraie puissance, avec un Aulas très fort et de grands joueurs sur le terrain. Là, ils se débrouillent avec ce qu'ils ont et j'avoue que c'est plutôt pas mal.

Franchement, cette première partie de saison est-elle vraiment passionnante ?

Ah !, mais totalement. Car, au-delà de Paris et Marseille, il y a un peu partout plein de bonnes intentions, même si la qualité technique globale reste trop insuffisante. Mais Gourvennec, c'est remarquable avec Guingamp, Der Zakarian aussi avec Nantes, Sagnol a apporté un souffle nouveau à Bordeaux. Même Metz a montré de l'audace au Vélodrome, c'est bon signe. Et je ne parle pas de Kombouaré qui, s'il parvient à se maintenir avec une équipe de minots pareille, aura réussi l'un des plus grands exploits du Championnat. Finalement, je suis plus déçu par Monaco. Sincèrement, il y a moyen de montrer d'autres choses. Peut-être qu'avec la confiance acquise en C1, ça peut s'emballer. Ce serait bien. J'ai hâte de voir ce que tout ça va donner. Vivement la suite ! » ■ D. A.

MARSEILLE UNE TÊTE DE CHAMPION

Il aura fallu l'antépénultième match de l'année pour connaître l'identité du champion d'automne. Leader depuis trois mois, l'OM passera les fêtes avec deux points d'avance sur Lyon et trois sur Paris.

UNE AVANCE SUR RECETTES ?

L'avenir du champion d'automne

Saisons		Pts	2e (retard sur le leader)		Champion en fin de saison
2004-05	Lyon	39	-3 pts	Lille	Lyon
2005-06	Lyon	44	-12 pts	Lens	Lyon
2006-07	Lyon	50	-15 pts	Lens	Lyon
2007-08	Lyon	39	-4 pts	Nancy	Lyon
2008-09	Lyon	38	-3 pts	Bordeaux	Bordeaux
2009-10	Bordeaux	43	-9 pts	Lille	Marseille
2010-11	Lille*	32	-1 pt	Paris-SG	Lille
2011-12	Paris-SG	40	-3 pts	Montpellier	Montpellier
2012-13	Paris-SG	38	0 pt	Lyon	Paris-SG
2013-14	Paris-SG	44	-3 pts	Monaco	Paris-SG
2014-15	Marseille	41	-2 pts	Lyon	?

*Un match en retard.

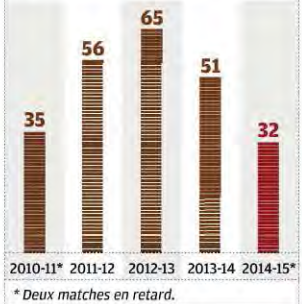
EN POLE DEPUIS LE 21 SEPTEMBRE

Les leaders depuis le début de saison

1re j.	Caen
2e j.	Bordeaux
3e j.	Bordeaux
4e j.	Bordeaux
5e j.	Lille
6e j.	Marseille
7e j.	Marseille
8e j.	Marseille
9e j.	Marseille
10e j.	Marseille
11e j.	Marseille
12e j.	Marseille
13e j.	Marseille
14e j.	Marseille
15e j.	Marseille
16e j.	Marseille
17e j.	Marseille
18e j.	Marseille
19e j.	Marseille

DE MOINS EN MOINS ROUGE

Expulsions à l'issue des matches aller



* Deux matches en retard.

1 Comme le seul entraîneur écarté lors de cette phase aller. Le 3 novembre, au surlendemain de la défaite de ses joueurs à Guingamp (1-0), Claude Makelele est démis de ses fonctions. Bastia occupe alors l'avant-dernière place du classement.

LACAZETTE EFFACE IBRA

Le meilleur buteur à la trêve

2004-05	Pauleta (Paris-SG)	9
2005-06	PAULETA (Paris-SG)	12
2006-07	Bangoura (Le Mans), Aruna Dindane (Lens), Bodmer (Lille), Pagis (Marseille)	8
2007-08	BENZEMA (Lyon)	12
2008-09	GIGNAC (Toulouse)	12
2009-10	Gervinho (Lille)	11
2010-11	SOW (Lille*)	14
2011-12	GIROUD (Montpellier), Nêne (Paris-SG)	13
2012-13	IBRAHIMOVIC (Paris-SG)	18
2013-14	IBRAHIMOVIC (Paris-SG)	15
2014-15	Lacazette (Lyon)	17

En capitales, les joueurs sacrés meilleur buteur en fin de saison.

* Un match en retard.

15 Le nombre de points de Caen, dernier du classement. Sur les dix dernières saisons seul l'AC Ajaccio a fait aussi bien, en 2011-12. En fin de saison l'équipe corse s'était sauvée (16e avec 41 pts), à l'inverse des neuf autres lanternes rouges.

DES PROMUS À LA PEINE

Leur position à la trêve

2010-11	Brest (7e), CAEN (18e*), Arles-Avignon* (20e)
2011-12	ÉVIAN-TG (11e), Dijon* (16e), AC AJACCIO (20e)
2012-13	BASTIA (13e), REIMS (15e), Troyes* (19e).
2013-14	MONACO (2e), NANTES (7e), GUINGAMP (12e)
2014-15	Lens (16e), Metz (17e), Caen (20e)

* Un match en retard.

En capitales, les clubs qui se sont maintenus en fin de saison.

2,44 La moyenne de buts par match lors de cette première moitié de saison. Supérieure à celle de l'exercice précédent (2,42) à la même période, mais inférieure à celle de 2012-13 (2,58).

5 Comme le nombre de buts inscrits par l'attaquant brésilien de Nice, Carlos Eduardo le 26 octobre à Guingamp lors de la 11e journée (2-7 ; 12e, 26e, 43e, 50e, 65e). Du jamais vu depuis trente ans et le Messin Tony Kurbos à Nîmes (3-7).

21 864 La moyenne de spectateurs de ces matches aller. C'est la plus forte de ces dix dernières saisons.

1 Guingamp aura dû attendre la 19e journée pour enregistrer son premier résultat nul.

0 Ces dix dernières saisons, seul Lyon a terminé les matches aller invaincu, en 2004-05 (10 victoires, 9 nuls).

18 Au Paris-SG la plus longue série d'invincibilité, de la 1re journée à leur défaite à Guingamp le 8 décembre (0-1), soit dix-huit matches.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

TRANSFERTS
ÇA NE SERA PAS UN SUPER MARCHÉ

Crise oblige, les clubs de Ligue 1 risquent de rester très, très sages au moment de se lancer dans les emplettes hivernales. À moins que le Paris-SG ne se décide à tout bousculer... **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Le rouge sera la couleur de l'hiver en Ligue 1, écarlate, même, pour certains clubs de l'élite qui doivent jongler avec les déficits. Les bilans sont sanglants au moment où beaucoup d'entraîneurs tapent à la porte de leurs présidents respectifs pour leur faire part de quelques besoins sur le marché hivernal, qui s'étendra du 3 janvier au 2 février 2015. Pour la saison écoulée, le résultat opérationnel des clubs pros est monté à 202 M€ de pertes brutes. Du jamais-vu depuis plus de dix ans !

NTEP POUR REMPLACER LAVEZZI ? Avant de recruter, il faut déjà éponger. Les actionnaires, pour la plupart à bout et qui pensent de plus en plus souvent à trouver preneur pour leurs parts, à l'image de Michel Seydoux à Lille, ont ainsi réinjecté des fonds ou abandonné de nombreuses créances dans la souffrance. Ces efforts devraient ramener le déficit global des clubs de L1 et L2 autour de 100 M€, ce qui n'en reste pas moins un record. Tout cet argent perdu ou qui a servi à renflouer les caisses n'ira donc pas sur le marché des transferts.
Et on ne parle pas là des contraintes liées au fair-play financier pour les gros clubs français dans le viseur de l'UEFA, à l'instar encore du PSG, de Monaco et de Lyon, toujours sous surveillance.
Pour la première fois depuis l'arrivée des Qataris en 2011, le champion de France en titre devrait être assez réservé, normalement... Pour se renforcer, il doit en effet équilibrer ses ventes et ses achats aussi bien en indemnités de transfert qu'en masse salariale. C'est le diktat de l'UEFA, qui doit théoriquement être levé au 30 juin prochain. Deux joueurs d'appoint pourraient principalement être concernés par un départ. Malgré sa récente prolongation jusqu'en juin 2019, Adrien Rabiot devrait s'éloigner de la capitale. Un « deal » a été passé avec son club formateur pour répondre à une éventuelle belle offre hivernale. Tottenham, Arsenal et l'AS Roma sont sur les rangs. En fin de bail en juin, Clément Chantôme a manifesté son envie de trouver plus de temps de jeu ailleurs. Toulouse ferait le forcing pour le récupérer, tout comme un autre club français. La surprise parisienne pourrait toutefois venir d'un transfert de Lavezzi. L'Argentin a manifesté certaines velléités en interne devant le faible engouement des dirigeants parisiens à prolonger son contrat qui court encore jusqu'en juin 2016. Un point aura lieu à son sujet lors du stage au Maroc entre le 27 et 31 décembre. À l'initiative de son agent, un rendez-vous pourrait même être organisé avec les dirigeants de l'Inter Milan, que le PSG doit affronter à Marrakech. L'ancien joueur de Naples (qui émarge à plus de 9 M€ brut par saison à Paris) ne cache pas son envie de revenir en Serie A. Si ces ventes se concrétisent, Paris passerait alors à l'offensive.

Paul-Georges Ntep (22 ans) est dans son viseur.

YOHAN CABAYE, PEU UTILISÉ AU PARIS-SG, INTÉRESSERAIT TOTTENHAM

La révélation rennaise, arrivée en janvier 2014 d'Auxerre en Bretagne pour 5 M€ (plus 2 M€ de bonus), suscite aussi de l'intérêt en Angleterre, où Stoke City aurait déjà proposé près de 10 M€ pour l'acquérir. Arsenal, Newcastle et Everton sont aussi à l'affût. Le PSG est attentif à la situation de l'international espagnol Pedro (27 ans). Sous contrat jusqu'en juin 2016 avec le FC Barcelone, le milieu offensif serait candidat au départ contre une indemnité de l'ordre de 35 M€. Le milieu argentin de Tottenham, Erik Lamela (22 ans), serait une autre piste suivie par les champions de France.

LE (GROS) MALAISE CAVANI. Dans l'effectif parisien, outre Adrien Rabiot, Yohan Cabaye intéresserait d'ailleurs les Spurs. Il faudra également surveiller la situation d'Edinson Cavani. L'Uruguayen crée des tensions au sein du vestiaire parisien, notamment avec Zlatan Ibrahimovic et le clan des « Italo-Brésiliens » (Thiago Silva, Thiago Motta, Verratti, Lucas, Maxwell). L'homme le plus cher de L1 (64 M€) a également été hué par le Parc des Princes lors de sa sortie face à Montpellier (0-0). Au-delà de ses revendications pour évoluer en pointe, l'ex-Napolitain fait peu d'efforts pour s'intégrer et évolue souvent en marge du groupe. Sa gestion par Laurent Blanc est compliquée. Son sort sera aussi au centre des discussions au Maroc. Nasser al-Khelaïfi connaît bien tous ces problèmes, même s'il fait parfois mine de les ignorer en public. Le président parisien, qui a aussi la pression de Doha, pourrait ainsi arbitrer en faveur d'un départ de l'Uruguayen en cas de belles propositions venues de Premier League. Si ce n'est pas cet hiver, ce sera – à coup sûr – l'été prochain tant le malaise devient profond entre Cavani et les principaux barons de l'effectif. Un transfert libérerait une belle enveloppe (autour de 40 M€) et une bonne tranche de masse salariale (11 M€ brut par an).

SAGNOL MISE SUR DES JEUNES DU BAYERN. Malgré sa qualification pour les huitièmes de finale de C1, l'AS Monaco ne devrait pas bouger, hormis en cas de belle proposition pour Moutinho. Courtisé par Manchester City, Kurzawa restera au moins six mois de plus sur le Rocher. Lyon, qui a clos son dernier exercice avec plus de 26 M€ de pertes, devrait également jouer la stabilité (sauf opportunité de prêt en attaque) tout comme l'OM, qui pourrait néanmoins céder son défenseur brésilien Doria (Valence CF, FC Séville). En course pour un ticket européen, Bordeaux sera plus ambitieux sur ce mercato d'autant plus que six de ses joueurs pourraient être concernés par la CAN entre mi-janvier et début février. Willy Sagnol a déjà sondé le terrain pour des prêts, notamment auprès de grands clubs européens comme son ex-écurie du Bayern Munich. L'entraîneur des Girondins lorgne notamment les milieux offensifs Pierre-Emile Hojbjerg (19 ans) et Sebastian Rode (24 ans). Le Niçois

RICHARD MARTIN

L'ATTAQUANT RENNAIS PAUL-GEORGES NTEP EST LA GRANDE ATTRACTION DU MARCHÉ QUI S'OUVRE.

Didier Digard, en fin de contrat en juin prochain avec l'OGCN, est également convoité. Bordeaux devra toutefois affronter la concurrence de l'Olympiakos, de QPR et du Lokomotiv Moscou sur ce dossier. Un attaquant pourrait également arriver en Gironde surtout si Cheikh Diabaté venait à partir ou se faisait prochainement soigner en raison de ses blessures récurrentes aux genoux. Francis Gillot, l'ancien coach des Girondins nouvellement promu au poste de manager du club chinois de Shanghai Greenland, suit l'international malien. Mais Willy Sagnol, qui apprécie grandement Diabaté, fera tout pour le retenir, comme il a tout fait dernièrement pour prolonger le contrat de Thomas Touré, la révélation offensive bordelaise, jusqu'en juin 2019. En contrepartie, l'attaquant argentin Emiliano Sala partira probablement de Bordeaux. Tout comme Guingamp, Bastia, Leeds, Nice serait sur les rangs en cas de départ de Dario Cvitanich, libre dans six mois, pour un club du golfe Persique qui lui dresserait un pont d'or.

ANDY DELORT EST DANS LE VISEUR DE MONTPELLIER, LORIENT ET LENS

LISANDRO, GOMIS, KALOU, BEN ARFA... : LES PISTES LILLOISES ONT UN AIR DE DÉJÀ-VU. En dépit de ses finances exsangues (16 M€ de déficit la saison dernière), Lille cherche un renfort offensif qui serait notamment financé par son nouvel actionnaire, et peut-être futur président, le milliardaire belge Marc Coucke. Un tas de noms circulent pour ce poste, de l'ex-Lyonnais Lisandro (Al-Gharafa) à celui de Bafétimbi Gomis (Swansea) en passant par ceux de Borini (Liverpool), Altidore (Sunderland), Mbaye Niang (Milan AC), Skuletic (Partizan Belgrade), Forsberg (Malmö, également pisté par Lyon) et même un retour sous forme de prêt de Salomon Kalou (Hertha Berlin). Hatem Ben Arfa, en rupture de ban avec Hull et Newcastle, a été proposé aux Dogues. Montpellier songerait aussi à se délester de quelques joueurs pour alléger sa masse salariale. Daniel Congré intéresse Toulouse et le Hellas Vérone. Prêté par le Spartak Moscou, l'international paraguayen Barrios aimerait prendre la direction du Brésil où Flamengo et l'Internacional Porto Alegre sont intéressés. Si le Colombien Montano trouve aussi un point de chute, le club héraultais serait sensible à l'ex-Tourangeau Andy Delort, qui fait banquette à Wigan. Lorient apprécie aussi le profil de l'ancien meilleur buteur de L2. Une piste également suivie par Lens si les Nordistes touchent les 14 M€ promis par Hafiz Mammadov (ou un autre investisseur azerbaïdjanais) nécessaires pour se renforcer en janvier.

METZ SE MULTIPLIE. À la lutte également pour le maintien, Guingamp, Bastia, Metz, Caen ou encore Lorient ne seront pas inactifs. Les Corses devraient notamment être impactés par la CAN avec les possibles sélections de Boudebouz (Algérie), Tallo (Côte d'Ivoire) ou Diakité (Mali). L'ex-buteur d'Évian-TG, Yannick Sagbo, remplaçant à Hull City, est dans le viseur des Bastiais. L'ex-Toulousain Eden Ben Basat (Maccabi Tel-Aviv) songerait aussi à un retour en Ligue 1. Lorient est sensible à son profil tout comme à celui du milieu gabonais Didier Ndong, qui évolue au CS Sfaxien. Le club tunisien est également en contacts avancés avec le FC Metz pour les transferts de deux de ses joueurs. Les Lorrains auraient proposé plus de 1 M€ pour acquérir l'attaquant international Fakhreddine Ben Youssef. Les négociations entre les deux clubs pourraient aussi concerner le milieu international tunisien Ferjani Sassi. Le FC Metz est également très intéressé par le jeune international letton Janis Ikaunieks (FK Liepaja). Ces possibles arrivées pousseraient définitivement vers la sortie Modibo Maïga, mis à pied dernièrement pour des écarts de conduite. L'international malien, prêté par West Ham aux Lorrains, aurait déjà été proposé à plusieurs écuries, dont Bastia et Nice. C'est donc dans les clubs à la lutte pour le maintien que ce mercato hivernal devrait être le plus intense. À moins que Paris ne pique une bonne petite crise... ■

LA MAIN DÉLIBÉRÉE ENTRAÎNE UNE SANCTION : COUP FRANC DIRECT OU PENALTY.

JUGER DE LA VOLONTÉ OU NON D'ACCROÎTRE LA SURFACE DE CONTACT AIDE À LA PRISE DE DÉCISION.

DE PEUR D'ÊTRE PRIS EN FAUTE, LES DÉFENSEURS CHOISISSENT DE PLUS EN PLUS SOUVENT LA POSTURE BRAS DANS LE DOS.

ARBITRAGE

HAUT LES MAINS !

Elle peut être ferme, fuyante, molle, crispée… Reste à juger sa nature. Pascal Garibian, le directeur technique de l'arbitrage, apporte son éclairage sur la loi relative à la faute de main et à son application. **TEXTE** ÉRIC LEMAIRE

L'IMPORTANT, C'EST L'INTENTION. « Ce qu'a voulu le législateur, c'est bien spécifier que le football se joue avec les pieds. Après, il est permis de contrôler le ballon avec les jambes, la tête, la poitrine… mais il y a une partie du corps proscrite, c'est tout le membre supérieur, la main, le bras. Du haut de l'épaule jusqu'au bout des doigts. La loi est simple en soi, mais son application est difficile car il s'agit de juger d'une intention. La notion la plus importante est ce contact intentionnel entre la main et le ballon. C'est uniquement si le contact est délibéré que la main est sanctionnée, d'un coup franc direct ou d'un penalty si la faute a été commise dans la surface de réparation. »

DISTANCE ET ANTICIPATION. « Est-ce que le joueur a touché intentionnellement ou non le ballon ? C'est LA question que l'arbitre doit se poser et à laquelle il doit trouver réponse. Est-ce le ballon qui est allé à la main ou la main qui est allée au ballon ? Certaines situations peuvent être difficiles à interpréter. D'autres paramètres peuvent alors aider à la prise de décision. Le joueur a-t-il tenté d'éviter le ballon ? Si l'arbitre voit un joueur enlever son bras pour tenter d'éviter le contact, alors ce dernier est involontaire. Ensuite, le joueur pouvait-il éviter le ballon ? Parfois ce n'est pas possible, lorsque la distance entre le départ du ballon et le contact avec le joueur est très réduite. C'est un élément déterminant et assez facile à prendre en compte par l'arbitre. Plus cette distance est courte, moins le contact est intentionnel. Il arrive aussi que des joueurs anticipent un contact. Se pose alors une autre question pour l'arbitre : les bras étaient-ils dans une position naturelle ou bien le joueur a-t-il tenté d'augmenter sa surface de contact, par avance ? Sur coup franc, l'arbitre fait presque toujours acte de prévention et indique aux joueurs du mur qu'ils peuvent se protéger le corps par avance avec la main *(le bras)*, mais sans dépasser la tête. Si la main vient à dépasser la tête, l'arbitre considérera le contact comme volontaire, par anticipation. »

> « LES ERREURS ONT TRÈS SOUVENT POUR ORIGINE UN MAUVAIS PLACEMENT »
> **Pascal Garibian**

AU MILIEU OU DANS LA SURFACE, C'EST PAREIL. « Très souvent, quand il y a erreur d'arbitrage, elle est le fait d'un mauvais placement de l'arbitre. Peut-être a-t-il été masqué par un autre joueur ou n'a-t-il pas fait l'effort de se décaler de deux mètres pour ouvrir son champ de vision. S'il se trouve derrière l'action, neuf fois sur dix l'arbitre va être en difficulté pour bien juger. Les erreurs ont très souvent pour origine un mauvais placement, parfois un manque de maîtrise dans l'analyse. Les erreurs les plus délicates à gérer pour les arbitres se situent dans la surface de réparation car leurs conséquences sont lourdes. Se tromper sur une main au milieu du terrain peut paraître plus léger. Pourtant, pour nous la cohérence est une notion très importante. L'analyse de l'arbitre doit être la même, que la main se produise au milieu du terrain ou dans la surface de réparation. Personne ne comprendrait qu'un arbitre, à situation de jeu équivalente, ne sanctionne pas une main au milieu du terrain et siffle penalty dans la surface de réparation. Il est très important qu'il y ait cette cohérence. Il arrive que certaines mains échappent à l'arbitre parce qu'elles sont très discrètes. Une des angoisses pour les arbitres ce sont ces mains offensives, à proximité du crâne. Il y a aussi un bel exemple de main fautive détectée lors du France-Portugal de l'Euro 2000 *(NDLR : demi-finale, 2-1 but en or)* où Abel Xavier se tourne et en plongeant fait la main. L'arbitre ne peut la voir car elle est très bien faite. Son assistant, lui, l'a vue et la lui signala *(elle entraînera un penalty)*. Il faut lui donner une médaille ! Les arbitres assistants et additionnels ont leur rôle à jouer dans cette détection des fautes. C'est un travail d'équipe. »

LA NOTION DE BRAS DÉCOLLÉS N'EXISTE PAS. « Je m'inscris en faux contre les commentaires du style : "C'est une main involontaire mais il y a amplification de la surface corporelle." Ou bien encore : "C'est une main involontaire mais elle a une incidence sur la direction prise par le ballon, donc elle doit être sanctionnée." Non ! Soit il y a la volonté délibérée d'augmenter la surface de contact et il faut sanctionner, soit le contact est involontaire et l'esprit de la loi veut que l'on ne sanctionne pas.

RICHARD MARTIN

Bio express _Pascal Garibian

53 ans. **Né le** 22 mars 1961, à Bourg-en-Bresse (Ain). **Parcours :** arbitre national et international (1995-2006), président de la commission de discipline de la LFP (2009-2013), directeur technique de l'arbitrage (depuis juin 2013).

L'ARBITRE DOIT TOUJOURS DÉTERMINER S'IL Y AVAIT INTENTION OU NON DE TOUCHER LE BALLON.

POUR LES ARBITRES, LA RÈGLE EST SIMPLE : UNE MAIN QUI ANNIHILE UNE OCCASION DE BUT VAUT UN CARTON ROUGE.

LES BRAS DÉCOLLÉS NE SONT PAS FORCÉMENT RÉPRÉHENSIBLES.

Ce qui est assez exaspérant aussi c'est cette notion de bras décollés. Ce n'est pas parce que les bras sont décollés du corps qu'il y a faute. C'est vrai que des bras collés au corps sont plus faciles à juger, parce que le contact est forcément involontaire. Mais au football, vous jouez les bras décollés ! On peut avoir les bras décollés et n'avoir fait aucun geste répréhensible. Après, c'est une question d'interprétation et s'il y a bien quelque chose qu'on ne peut pas faire, c'est entrer dans le cerveau du joueur pour savoir si son geste est volontaire par anticipation. Mais s'il n'y avait pas à juger de l'intentionnalité de la main, dans la surface de réparation n'importe quel attaquant un peu technique procéderait comme on le voit sur les touches ou les corners : il viserait le défenseur au bras et il y aurait penalty ! »

CARTON JAUNE OU CARTON ROUGE ?

« Une main qui annihile une occasion de but, c'est le carton rouge ; le joueur qui va s'aider de la main pour marquer hérite lui d'un carton jaune. On peut s'interroger sur cette différence. Peut-être faudrait-il dissuader plus encore les joueurs de tenter d'abuser l'arbitre. Est-ce que ça ne pourrait pas aider les arbitres qu'une main offensive qui aurait pour conséquence de permettre un but puisse être sanctionnée d'un carton rouge ? Pourquoi pas. C'est une question à poser. »

> « ON PEUT AVOIR LES BRAS DÉCOLLÉS ET N'AVOIR FAIT AUCUN GESTE RÉPRÉHENSIBLE »
> **Pascal Garibian**

LE DEVOIR D'EXPLIQUER. « Moi, je suis pour l'échange avec les clubs. Je comprends que l'on puisse être frustré par certaines décisions. Quand il y a une décision erronée, c'est important que le club comprenne pourquoi elle a été prise. C'est pour cela que j'ai donné des consignes très claires, dans un souci de rapprochement de tous les acteurs. Les arbitres doivent échanger après les matches avec les capitaines, les entraîneurs, voire les dirigeants, s'il y a une situation de jeu qui est sujette à interprétation. Et au moins expliquer ce qu'il en est. Le capitaine, l'entraîneur, tout le monde peut entendre qu'un arbitre n'a pas vu une main s'il a été masqué ou que pour lui tel ou tel contact est involontaire. Ils ne seront peut-être pas d'accord, mais il est important dans ces cas d'expliquer la décision qui a été prise. Les arbitres n'ont pas, de manière systématique, à se justifier, mais entre acteurs on doit pouvoir mieux se comprendre. C'est ce que je fais, au-delà de ce contexte, en allant à la rencontre des clubs. On le voit, dans un certain nombre de situations, c'est une question d'interprétation. Il faut faire confiance aux arbitres. Après, nous travaillons pour qu'ils aient la même analyse, la même approche, la même maîtrise émotionnelle pour bien juger. C'est ce qu'attend le football, une cohérence technique. C'est essentiel. » ■

Débriefing à tous les niveaux

Le thème technique de « la main » fait partie de ceux régulièrement abordés lors des stages organisés par la DTA. Ainsi, à huit reprises au cours de la saison, les dix trios arbitres de la journée à venir sont rassemblés les jeudis et vendredis au Centre national de Clairefontaine. Une mise au vert pour leur permettre de mieux se projeter sur le match du week-end. Par ailleurs, une fois par mois au minimum, l'ensemble des arbitres centraux de L1 sont rassemblés. Une organisation identique est mise en place pour la L2. Le débriefing technique d'une rencontre est effectué à plusieurs reprises. Une première fois après le coup de sifflet final, par l'observateur. Chaque arbitre a ensuite pour obligation de visionner son match et de le débriefer à son tour. À travers des plates-formes vidéo mises à sa disposition, il choisit lui-même dix séquences de jeu et les adresse, via un logiciel mis en place cette saison, à la DTA, accompagnées de ses analyses techniques, de ses commentaires, voire ses interrogations à la suite des décisions qu'il a prises. Pascal Garibian et Bertrand Layec, le manager du secteur professionnel, analysent alors l'ensemble et, pour les phases de jeu qui leur semblent les plus importantes, renvoient leur jugement à l'arbitre, accompagné des séquences vidéo correspondantes. Les assistants peuvent aussi être associés. Cela permet d'assurer un échange permanent entre les arbitres et leur direction technique. ■ É. L.

CE QUE DIT LA LOI 12

L'action de toucher le ballon avec la main, pour un joueur de champ, s'inscrit dans la douzième des dix-sept lois du jeu qui se rapporte aux fautes et incorrections.

« Il y a main lorsqu'il y a contact délibéré entre le ballon et la main ou le bras.

L'arbitre doit prendre en considération les critères suivants :

– le mouvement de la main en direction du ballon (et non du ballon en direction de la main) ;

– la distance entre l'adversaire et le ballon (ballon inattendu) ;

– la position de la main, qui ne vaut pas nécessairement infraction ;

– le fait que le ballon soit touché avec un objet tenu dans la main (vêtements, protège-tibias, etc.), ce qui vaut infraction ;

– le fait que le ballon soit touché par un objet lancé (chaussure, protège-tibias, etc.), ce qui vaut infraction. »

Alex Dupont

« J'AI FAIT TOUTES LES CONNERIES POSSIBLES »

Avec 662 matches sur le banc, le coach de Brest est le technicien le plus assidu, L1 et L2 confondues. Ça valait le coup d'en discuter avec lui. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

La voiture est garée devant la maison. 19 heures, fin de journée. Nantes-Metz, huitième de finale de la Coupe de la Ligue, programmé sur France 4, dans la soirée. Très peu pour lui. « Je préfère regarder Ajaccio-PSG, le lendemain. Mais pas pour recruter un joueur de la capitale. » Juste pour superviser un futur adversaire la saison prochaine en Ligue 1 ? « Mais oui, bien sûr. *(Sourire.)* De toute façon, j'ai vu, grâce à Guingamp, comment on battait le Paris-SG. Faut qu'on soit costauds et qu'eux ne soient pas dans un bon jour. » Quelques heures plus tôt, *FF* avait élu Brest club de Ligue 2 de l'année. « C'est bien, je suis content. Il y a un an, on était quinzièmes et on ne faisait pas les malins. Mais on a su se remettre en cause. Au final, on a fait une super année 2014. » Grâce aussi à Alex Dupont (60 ans) et ses trente années d'expérience sur le banc. Le bon moment pour faire un bilan.

« Bravo pour le record.

Quel record ?

Vous êtes l'entraîneur qui compte le plus de matches, Ligue 1 et Ligue 2 confondues, devant Rolland Courbis (636) et Claude Puel (520)...

C'est pas mal, hein ?

Vous êtes aussi le plus vieux, derrière René Girard et juste devant Rolland Courbis...

Ah non, on ne parle pas de mon âge. *(Sourire.)* Dire que j'ai joué avec Rolland en équipe de France juniors... Ça nous donne un bon coup de jeunesse. Franchement, je n'ai pas vu les années passer. Pour moi, la longévité n'est pas un handicap, au contraire. L'entraîneur doit d'abord être un leader passionné, et je le suis.

Le recordman

TOP 5 DES ENTRAÎNEURS EN ACTIVITÉ AU NOMBRE DE MATCHES DE L1 ET L2 DIRIGÉS

1. Dupont (Brest), **659** matches dirigés (130 en L1 et 529 en L2).
2. Courbis (Montpellier), **636** (458 L1 + 178 L2).
3. Puel (Nice), **520** (520 L1).
4. Pasqualetti (Nîmes), **419** (28 L1 + 391 L2).
5. Correa (Nancy), **395** (250 L1 + 145 L2).

Vous ne vous sentez pas trop vieux au milieu de cette nouvelle génération de coaches ?

Pas du tout. Je ne me suis jamais senti aussi jeune. C'est vrai en plus. Je continue de venir à l'entraînement à moto. Même si j'allais un peu plus souvent au stade en moto à Ajaccio qu'à Brest. Je vous laisse deviner pourquoi.

Quelle image pensez-vous avoir dans le milieu ?

Je ne me soucie pas trop de mon image. Je veux juste rester l'homme que je suis, garder ma spontanéité, ma fraîcheur mentale. Ça n'a aucune influence sur mon travail. Je ne suis pas de ceux qui se fient aux apparences. Un Bielsa en survêt sur une glacière, ça ne me dérange pas.

Vous êtes quand même un peu atypique, avec votre Harley et votre franc-parler...

C'est difficile de porter un jugement sur soi-même. Mais ça ne me dérangerait pas de l'être.

Pas trop dur d'être étiqueté comme un entraîneur de L2 ?

Pas du tout. Promis. Je suis très heureux d'entraîner dans un club pro, que ce soit en L1 ou en L2.

C'est quand même plus sympa d'aller jouer au Parc ou au Vélodrome, non ?

Si tu me demandes si je préfère aller jouer au Parc ou à Arles-Avignon, évidemment, je préfère aller au Parc. Mais, gagner à Arles-Avignon, ça me va aussi très bien.

Vous l'aimez vraiment cette L2 ?

Oui. C'est une division souvent décriée, que l'on considère comme un purgatoire, mais tous les clubs qui sont en L2 sont déjà allés en L1. La L1 n'appartient qu'à sept ou huit clubs. C'est Lille, Paris, Monaco, Marseille, Lyon, Saint-Étienne, Bordeaux. Les autres font souvent un petit stage en L2. Il y a deux ans, il y avait quatre anciens champions de France en L2 *(Nantes, Monaco, Auxerre, Lens)*. Ce n'est pas rien.

Vous ne vous ennuyez jamais sur votre banc ?

Non ! C'est un Championnat très homogène. Les équipes sont proches les unes des autres. Le niveau moyen du foot français est bon. La Ligue 2 est l'une des meilleures d'Europe. Mais, aujourd'hui, les gens voient tellement de matches à la télévision... Ils voient le Barça, le Real... Il y a une déformation. Ils voient les meilleurs joueurs du monde, tout le temps. Après, évidemment, tu peux trouver la Ligue 2 un peu plus fade.

Vous la trouvez changée depuis toutes ces années ?

Oui, beaucoup. Il n'y a plus de place pour les clubs moyennement structurés. Il est difficile d'y accéder et pas facile d'y rester. Pour qui que ce soit. Elle est différente.

Il y a même une femme sur un banc...

Et c'est très bien. J'ai offert des fleurs à Corinne *(Diacre)* avant notre match. Je l'ai fait parce que je la connais. Elle est de chez moi, c'est une Nordiste. C'est quelqu'un de compétent. Si les gens ne savaient pas où se trouvait Clermont-Ferrand, maintenant, ils savent. Même au fin fond de la Chine. Mais, au-delà du buzz, Corinne montre beaucoup de compétences. Je n'avais aucun a priori là-dessus.

> « AUJOURD'HUI, IL Y A UN MOT QUE JE NE PRONONCERAI PLUS DANS LE FOOTBALL, C'EST "JAMAIS" »

Et vous, vous avez changé pendant ces années ?

J'ai quasiment fait toutes les conneries possibles ou imaginables. *(Rire.)*. J'ai viré des joueurs au bout de vingt minutes, j'ai remplacé le remplaçant, je me suis trompé de tactique... Mais j'ai appris de ces bêtises. Aujourd'hui, il y a un mot que je ne prononcerai plus dans le football, c'est "jamais". Tout est possible.

On peut donc vous voir débarquer sur le banc du PSG la saison prochaine ?

(Rire.) Salaud... Mais j'ai quand même failli aller sur celui de Marseille !

Pas trop dégoûté de ne pas y avoir été ?

Absolument pas. Promis. Ça n'aurait pas été un aboutissement. Je n'en rêvais pas tous les matins quand je me levais. Bien sûr que c'est plus valorisant, plus flatteur pour ton ego quand c'est à Marseille, mais j'aime d'abord le métier que je fais. Robert Louis-Dreyfus était venu me voir à Sedan. Mais, au final, ça ne s'était pas fait.

Votre carrière aurait pu être complètement différente...

Certainement, mais ça n'a pas hanté la suite de ma carrière. J'ai rebondi et j'ai eu le grand privilège de vivre de ma passion.

Vous avez également entraîné à l'étranger. Vous gardez quels souvenirs de vos passages au Qatar et aux Émirats arabes unis avec les sélections olympiques ?

À part fumer le narguilé ? *(Rire.)* Je m'étais retrouvé là-bas parce que j'avais été élu entraîneur de l'année par *France Football (en 2000)* ! Ça m'a permis d'ouvrir mon horizon. Au-delà de la barrière de la langue, les contacts

Bio express _ *Alex Dupont*

60 ans. **Né le** 30 juin 1954, à Dunkerque (Nord). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Dunkerque (centre de formation, 1983-1984 et 1985-1990 ; entraîneur, 1984-85 et octobre 1990-1997), Charleville (juillet-décembre 1997), Boulogne-sur-Mer (décembre 1997-1998), Gueugnon (1998-2000), Sedan (2000-septembre 2001), Qatar Espoirs (novembre 2001-juin 2003), Laval (janvier-juin 2004), Amiens (2004-février 2006), Émirats arabes unis Espoirs (2006-07), Gueugnon (octobre 2007-mai 2008), Brest (mai 2009-avril 2012), AC Ajaccio (juillet-décembre 2012) et Brest (depuis juillet 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe de la Ligue 2000.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

humains ont été formidables. C'était l'occasion de voyager dans le monde entier, de voir le football différemment, de me mélanger à des gens qui n'ont pas la même culture ou les mêmes mœurs que moi. Je suis revenu moins con de là-bas. C'est dommage, la marche était un peu trop haute, et on n'a pas réussi à se qualifier pour les JO. C'était pourtant mon objectif dans ma vie d'entraîneur : aller aux Jeux Olympiques. Aujourd'hui, c'est foutu ! Même au saut à la perche, le mec a déjà placé la barre trop haut. Tant pis.

Vous avez quand même gagné un titre improbable avec l'équipe de France de la police en 2010…

Et grâce à ça, j'ai un permis à 24 points ! *(Rire.)* À mon retour des Émirats, la fédération de la police m'avait demandé de reprendre l'équipe. Au début, je me suis dit, "c'est quoi, c'est le Club Med ?" Mais j'avais quatre mois devant moi et j'ai dit oui. J'ai passé des bons moments et, finalement, on a gagné le Championnat d'Europe contre l'Allemagne aux tirs au but.

C'était aussi jouissif que de gagner la Coupe de la Ligue avec Gueugnon face au PSG en 2000 ?

Ça, c'était magique. Un petit village de 8 000 habitants qui bat la capitale au Stade de France devant 80 000 personnes. Un délice. La seule fois où j'ai été en costard sur un banc, d'ailleurs.

Vous êtes vraiment fier de votre carrière ?

Je suis heureux de mon parcours. Surtout que ça n'était pas forcément prévu… Je me pète la jambe à Rennes avec Dunkerque où j'étais capitaine en L2. Finalement, le club me propose un poste pour ne pas me laisser sur le bas-côté. Je suis devenu le plus jeune entraîneur de L2, à l'époque. Et j'ai eu la chance de ne pas trop connaître le chômage. Ce sont des moments délicats. Quand le matin un entraîneur se lève et ne se retrouve pas sur le rectangle vert à penser tactique et compo d'équipe, c'est dur. C'est un métier qui demande tellement de passion et d'engagement… Je suis un privilégié.

Vous faites quoi quand vous n'êtes pas sur le terrain ?

Je me nourris de balades en moto. Seul ou avec ma femme. Je peux rouler pendant deux heures pour m'échapper un peu.

Vous auriez fait quoi si vous n'aviez pas été entraîneur ?

Mes parents étaient commerçants. Je pense que j'aurais repris l'affaire familiale.

Vous avez bien gagné votre vie sur les bancs ?

Quand on est l'entraîneur maison, comme moi à Dunkerque, t'es pas le plus payé. *(Rire.)* Mais je n'ai pas à me plaindre. Au Qatar, j'avais un gros chèque en fonction des résultats. Toutes ces expériences m'ont permis d'élever mes enfants, de les voir grandir et de donner des métiers à mes deux filles.

Vous vous voyez encore longtemps sur un banc ?

Je ne me fixe aucune échéance. Mais je n'essaierai pas de gagner un match que j'aurais déjà gagné cent fois. Le jour où perdre ne me fera plus rien, j'arrêterai. Aujourd'hui encore, je vomis la défaite, c'est terrible. Je ne m'y fais pas. J'ai toujours besoin de recul. Encore maintenant, il me faut vingt-quatre heures pour digérer et passer à autre chose. Je suis un mauvais perdant. Quand j'aurais perdu tout ça, j'arrêterai. Je ne jouerai pas le match de trop.

Objectif mille matches, donc ?

Mon plus grand bonheur, ce serait d'abord de remonter en Ligue 1 avec Brest. » ■

« ENCORE MAINTENANT, IL ME FAUT VINGT-QUATRE HEURES POUR DIGÉRER UNE DÉFAITE »

DEVENU ENTRAÎNEUR
IL Y A TRENTE ANS À DUNKERQUE À LA SUITE D'UNE BLESSURE, ALEX DUPONT S'EST DÉCOUVERT UNE PASSION : CELLE DE TRANSMETTRE SON SAVOIR ET SES VALEURS.

CLUB FRANCISCAIN

ET VOGUE LA GALÈRE...

Adversaire de Nantes en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, le club martiniquais prépare son arrivée sur la métropole. Non sans difficultés. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

NICOLAS ARON

LE 6 DÉCEMBRE DERNIER, LES JOUEURS DU CLUB FRANCISCAIN FÊTAIENT LEUR QUALIFICATION EN TRENTE-DEUXIÈMES CONTRE LORMONT, LA PREMIÈRE D'UN CLUB MARTINIQUAIS DEPUIS 1987.

La mer, juste en face. Une plage de sable blanc, pas loin. Quelques palmiers le long de la route. Sur le thermomètre de la voiture, 30 °C, affichés. « Et encore, je suis à l'ombre », sourit Éric Victor Littorie, président du Club Franciscain. Paysage de carte postale. Avant de débarquer sur la France et ses températures, proches du zéro, le 30 décembre prochain. « On est complètement défavorisés sur ce point-là, souffle le boss du dernier club antillais encore qualifié pour la Coupe de France. Et encore, ce n'est pas le seul point sur lequel on va être pénalisés... » Le voyage en est un autre. Plus de huit heures de vol jusqu'à Paris et deux heures de TGV, jusqu'à Nantes. « Pourquoi c'est à nous de nous déplacer ? interroge encore le président. Je trouve ça injuste. Nous avons été tirés en premier, nous sommes le petit club et c'est à nous de venir jusqu'à Nantes. Pourquoi ? Les pros sont habitués à se déplacer, pas nous. Nous allons faire tous ces kilomètres pendant que les pros vont nous attendre tranquillement chez eux. »

« C'EST INJUSTE ! » Et le règlement dans tout ça ? L'article 6.2 dit que « le club premier tiré au sort est déclaré club recevant. Il revêt la qualité d'organisateur matériel de la rencontre. Toutefois, dans le cas où le club tiré le deuxième se situe hiérarchiquement deux divisions au moins au-dessous de celui de son adversaire, ce club devient club recevant. » Le Club Franciscain, deuxième du Championnat martiniquais, équivalent de la DH, devrait logiquement recevoir. Mais un alinéa, plus petit, plus bas, explique que « les conditions sportives et financières de la participation à l'épreuve des clubs d'outre-mer sont arrêtées par le comité exécutif sur proposition de la commission ». Et le comité exécutif, même si rien n'est inscrit dans le règlement, a décidé que les rencontres des clubs d'outre-mer, à partir des trente-deuxièmes de finale, devraient obligatoirement se disputer sur les terrains de la métropole. Éric Victor Littorie, encore : « Vous vous rendez compte ? C'est injuste. Nous sommes déjà venus en métropole pour le tour précédent *(NDLR : victoire en Gironde, à Lormont, 0-2)*. Tout ça a un coût. » Encore plus pour le Club Franciscain et ses modestes 21 000 € de budget par saison. Pour le trente-deuxième de finale contre Nantes, la Fédération française prend en charge 23 personnes, dont 18 joueurs. Trente membres du club doivent voyager vers l'Hexagone. « Les sept autres sont à notre charge. Les collectivités nous aident, mais c'est compliqué... On va devoir sortir presque 10 000 € pour couvrir les frais d'hôtellerie, de restauration et de transport. » À moins que certains ne puissent pas venir. Le tour de Coupe précédent a déjà bouffé pas mal de congés et de RTT. « Tous mes joueurs travaillent, souffle le président. Personne n'est professionnel. Beaucoup avaient déjà posé une semaine pour le tour à Lormont, et la plupart n'ont plus de congés. Ils vont devoir négocier avec leurs patrons. » Le coach Jean-Marc Civault, également entraîneur adjoint de la sélection de Martinique, sera là. Plus serein. « Qu'il fasse chaud, froid, qu'on joue chez nous, là-bas, peu importe. Il faut que le match se joue. On doit se plier aux règlements, c'est comme ça. Et puis jouer le FC Nantes à la Beaujoire, ce n'est, quand même, pas donné à tout le monde. »

PÉTITION, RÉVEILLON ET COURRIER. Une pétition, signée par quelques politiques du coin, a circulé pour pouvoir jouer sur Paris ou dans sa banlieue pour compter sur le soutien de la communauté antillaise de la capitale. Demande refusée par la Fédération. Une de plus. « On avait également demandé à arriver le 26 décembre en France pour pouvoir s'habituer aux conditions et organiser un petit match amical, dit encore le président. Mais on nous a encore dit non... On nous demande d'être à Paris le 30. On ne nous aide pas du tout... » Le nouvel an sera passé à l'hôtel. En équipe. « C'est un peu difficile d'être loin de nos familles, dit le coach. Mais nous n'avons pas le choix. On est là pour jouer. » Contre Nantes. Pour la troisième fois de leur histoire à ce stade de la compétition et la première fois pour un club martiniquais (JA Trenelle) depuis 1987. « On a peut-être 1 % de chance de se qualifier, dit le boss. Mais on ne va pas venir pour se mettre à leurs pieds. On est bien en Championnat, on va tout donner. Récemment, on a gagné 15 à 0. C'est la première fois que je vois un score comme ça, dans le Championnat. Même le gardien avait marqué... » Nantes est prévenu. « On aurait bien aimé recevoir un petit coup de fil de leur part, conclut le président. Mais personne ne nous a appelé ou envoyé un petit courrier avant notre arrivée. Ç'aura été un tour difficile à préparer. Heureusement qu'il y a du monde avec moi pour m'aider... » Et 30 °C sur le thermomètre... ■

> « ON A PEUT-ÊTRE 1 % DE CHANCE DE SE QUALIFIER »
> **Éric Victor Littorie, président du Club Franciscain**

FRANCE football

MONDIAL 2014

QUE SONT DEVENUS LES HÉROS ET LES ZÉROS ?

Génial buteur, maladroit en pleurs ou gardien salvateur, ils se sont distingués cet été sous les lumières de la Coupe du monde au Brésil. Cinq mois plus tard, nous les avons retrouvés. Pas tous au mieux de leur forme.

PAR LA RÉDACTION DE *FRANCE FOOTBALL*

« Tout le monde a droit à son quart d'heure de gloire », disait Andy Warhol. Et quelle plus belle vitrine que la Coupe du monde pour le décrocher ? Il y a six mois tout juste, la planète vibrait pour ce Mondial brésilien qui allait entériner le sacre de la Nationalmannschaft. Durant presque cinq semaines, les décisions arbitrales (le match d'ouverture), les innovations technologiques (la vidéo), les buts inoubliables (Van Persie, Samaras, Götze), les arrêts de gardiens (Ochoa, M'Bholi), les coups de sang (Suarez, Assou-Ekotto), les coups de poker (Tim Krul), les coups tout court (Zuniga sur Neymar), les découvertes (Campbell, Valencia, Green), les moments d'extase (l'extraordinaire parade de Navas qui qualifie le Costa Rica pour les quarts de finale), mais aussi ceux de détresse (le tir au but raté de Jara ou le Mondial endeuillé de Yaya Touré) auront rythmé, colorié et dessiné la compétition, pour composer une fresque homérique de personnages, heureux ou malheureux.

Que sont ceux-là devenus quand l'hiver fut venu ? Quelques-uns, happés par la lumière de leur succès, ont changé de club. Pas toujours avec bonheur. D'autres sont revenus sur terre, parfois simples remplaçants, quand ils ne peinent pas à retrouver le chemin du but. Certains sont blessés, d'autres sans club. D'une manière ou d'une autre, tous auront été marqués par l'aventure brésilienne. Par ces gestes qui firent d'eux, pour un quart d'heure ou pour l'éternité, des héros. ■ THIERRY MARCHAND

BRÉSIL, FLUMINENSE

Fred
PAS PRÈS DE TOU

Le charme ne s'était pas rompu. Pas totalement. Surtout pas avec les supporters de son club du Fluminense. Fred, parfois surnommé « Don Fredon » pour sa faculté à multiplier les conquêtes féminines, a démontré que son pouvoir de séduction pouvait encore agir. Dans la discrétion et sans déclaration tapageuse, il s'est finalement réconcilié avec les Brésiliens. Il a surtout utilisé ses pieds, et sa tête, pour reconquérir un peu de respect et de tranquillité. En inscrivant 18 buts en 27 matches, Fred, trente et un ans, a démontré qu'il n'était pas qu'un plot (son surnom hérité lors de la Coupe du monde). Le bouc émissaire estival a donc retrouvé un certain crédit. Aujourd'hui, celui qui a terminé meilleur buteur du Championnat en ayant raté un quart des matches n'est plus sifflé ni insulté par les supporters adverses.

DIX JOURS À CHEVAL POUR OUBLIER. C'est pourtant ainsi qu'il a été accueilli après le désastre de la Coupe du monde. Il faut dire que l'ancien Lyonnais est la cible idéale. Pendant que Julio César, Thiago Silva ou Hulk se réfugient en Europe, Fred doit assumer presque tout seul la responsabilité d'un naufrage historique. « C'était le joueur le plus détesté de l'après-Coupe du monde. À la présentation des équipes, à la mi-temps ou dès qu'il touchait le ballon, il se faisait siffler, se souvient Hector Werlang, qui suit l'actualité du Fluminense pour le site Globoesporte. Il a vraiment dû en baver. Mais il n'a rien dit, n'a jamais répondu aux provocations, et ça s'est calmé petit à petit. »

Il aurait pu devenir le David Ginola local. Sauf que la vindicte populaire ne s'est pas prolongée. Il l'a fait taire assez rapidement en faisant trembler les filets avec un sang-froid retrouvé. La meilleure (et la seule) façon de répondre aux critiques et de prouver qu'il s'agissait plutôt d'une erreur de casting, rien de plus. C'est ce que croient en tout cas les supporters du Fluminense, qui n'ont pas reconnu leur attaquant durant le Mondial. « C'est le style de jeu de la Seleçao qui ne l'a pas aidé, plaide Henrique Silva, un fidèle du centre d'entraînement de Laranjeiras. Ici, l'équipe joue pour lui. Les joueurs n'ont qu'un objectif : donner des ballons à Fred dans la surface.

> « IL N'A JAMAIS RÉPONDU AUX PROVOCATIONS »
> **Hector Werlang, journaliste pour Globoesporte**

Après, il se débrouille, et, en général, ça termine au fond. Nous, on l'a toujours soutenu, jamais lâché. C'est notre idole absolue ici ! »

Et c'est également pour ça que Fred s'est aussi vite relevé de cette tragédie. Enfoncé et raillé par tout un pays, il a alors pu profiter du soutien inconditionnel de « la Naçao tricolor » (le surnom des supporters du Fluminense) dès la reprise de l'entraînement. Après dix jours de vacances passés dans une fazenda à chevaucher les grandes étendues de son Minais Gerais natal, l'ancien Gone a une sacrée surprise. En sortant de son garage de Leblon, dans le quartier chic de Rio, pour rejoindre le centre d'entraînement, il découvre un supporter avec une pancarte sur laquelle on peut lire : « On est avec toi Fred ! Il reste encore 11,6 kilomètres avant le retour à la maison. » À chaque kilomètre, le département marketing du club a posté un supporter avec un écriteau de ce genre pour jalonner le chemin du stade Manoel Schwartz, à Laranjeiras. Sur place, le club a organisé une fête pour célébrer le retour du héros malheureux avec une cinquantaine d'enfants, dont sa fille, invitée surprise. De quoi regonfler le moral du buteur égaré. « Il a senti qu'il n'était pas seul, que le club était là, et qu'on allait traverser la tempête ensemble », confie un salarié du club.

UN NUTRITIONNISTE ET UN KINÉ EN RENFORT. Après la trêve liée au Mondial, le Championnat a repris, mais sans Fred, pas encore prêt. Il s'est accordé douze jours de préparation spécifique pour retrouver du tonus et prévenir les pépins musculaires qui lui ont pourri la vie en 2013 avec cent cinquante-cinq jours d'indisponibilité. Rodrigo Poletto, le nouveau médecin du club carioca, est chargé de contrôler une mécanique de plus en plus déréglée. Avec l'aide d'un nutritionniste et d'un kiné, ils mettent l'accent sur le renforcement musculaire. « Il a travaillé très dur, il s'est donné à fond, n'a pas manqué une seule séance. On a misé sur la qualité, pas sur la quantité, et ç'a payé », se félicite aujourd'hui Poletto. Avec un physique retrouvé, Fred a repris le fil de la saison lors de la 13e journée du Championnat. Deux matches plus tard, il marque, en Coupe du Brésil avant d'inscrire un doublé face à Sport Recife, lors de la 17e journée. Les sifflets sont toujours là, mais Fred s'en moque. Il fait le métier et enfile les buts comme si de rien n'était. Il s'exprime

CHER AU BUT

SÉBASTIEN BOUÉ

EN DEMI-FINALES CONTRE L'ALLEMAGNE DE MATS HUMMELS (1-7), LE CALVAIRE DE FRED TOUCHAIT À SON PAROXYSME.

parfois après les matches, mais refuse toutes les interviews et ne parle pas du fiasco du Mondial. Face aux critiques, il circonscrit ses réponses au terrain. De quoi susciter l'admiration de son entraîneur, Cristovao Borges, ancien adjoint de Ricardo au Vasco. « Lors de notre première conversation après la Coupe du monde, je lui avais dit de rester calme, de garder la tête froide. C'est exactement ce qu'il a réussi à faire. Ce n'était pas facile car la situation était vraiment pesante pour lui. Mais il est sorti plus fort de cette épreuve. Ça l'a fortifié. Ce qu'il vient d'accomplir, c'est un vrai succès et ça prouve qu'il est un grand champion ! »

DES ENVIES D'AILLEURS. En dépit des buts de son numéro 9, le Fluminense n'a pas décollé. Trop irrégulier. Il termine la saison à la sixième place, à huit points d'une qualification pour la Copa Libertadores, l'objectif initial. Un couac suivi du départ d'Unimed, principal sponsor du club depuis déjà quinze ans. Un an avant échéance, le géant des assurances a pris ses distances et ses sous. Pas franchement une bonne nouvelle pour « Flu ». Fred, qui appartient à 20 % au Fluminense et à 80 % à Unimed, s'interroge, lui dont le contrat se termine en décembre 2015. Il aimerait surfer sur son titre de meilleur buteur du Championnat pour aller voir ailleurs. Pourquoi pas chez lui, à Cruzeiro, double champion en titre ? Un retour en Europe l'intéresse aussi, mais Tottenham, Naples et d'autres cadors du Vieux Continent, un temps intéressés, ont changé d'avis après la Coupe du monde. Définitivement ? ■ ÉRIC FROSIO, À RIO DE JANEIRO

COSTA RICA, ARSENAL

Joel Campbell
ICI L'OMBRE

Joel Campbell a vécu une expérience tout à fait inhabituelle le 9 décembre dernier : il a joué quatre-vingt-dix minutes sous le maillot d'Arsenal, ce qui ne lui était jamais arrivé auparavant, lui qui a été prêté successivement à Lorient, au Betis Séville et à l'Olympiakos. Était-ce le signe qu'Arsène Wenger faisait enfin confiance au joueur de champ le plus en vue de la sélection costaricaine au Mondial (un but et une passe décisive), avec laquelle il atteignit tout de même les quarts de finale ? Non. Car Campbell figurait dans l'équipe des « coiffeurs » qui tondit un médiocrissime Galatasaray (4-1) à Istanbul, dans un match de Ligue des champions sans enjeu. Sa seule autre titularisation avec les Gunners avait été lors d'un match de Coupe de la League perdu contre Southampton deux mois et demi plus tôt, dans lequel on n'avait pas reconnu le footballeur qui avait fait si mal à l'Uruguay au Brésil. Lorsque Arsenal, sans Giroud ni Welbeck, dut affronter Dortmund dans une rencontre cruciale de Ligue des champions en novembre, Wenger ne se tourna pas vers le Tico qui, à vingt-deux ans, compte déjà 38 sélections à son palmarès, mais vers Yaya Sanogo. Bref, pour des raisons connues de son seul entraîneur, Campbell a été mis à l'écart d'un groupe pourtant décimé par les blessures, comme le prouve un famélique bilan de trente-neuf minutes de jeu en Premier League. Wenger affirme pourtant ne pas avoir l'intention de vendre le joueur (sous contrat jusqu'en 2016) en janvier. Que le soleil brésilien semble loin... ■ PH. A.

RICHARD MARTIN

CAMEROUN, TOTTENHAM

Benoît Assou-Ekotto
LA TÊTE COUPÉE

Auteur d'un coup de tête sur son coéquipier Benjamin Moukandjo, lors du match contre la Croatie, le 18 juin, Benoît Assou-Ekotto a depuis totalement disparu des radars du football européen. La défaite face à la bande à Rakitic constitue sa dernière apparition officielle. C'est à peine s'il sévit sur les réseaux sociaux, et son compte Twitter reste muet depuis plusieurs mois. « Puni » par sa Fédération, le latéral gauche camerounais n'a plus jamais été convoqué en équipe nationale par Volker Finke et les Lions indomptables se sont qualifiés sans lui pour la phase finale de la CAN 2015. Le joueur de Tottenham n'entre pas plus dans les plans de son entraîneur Mauricio Pochettino, au point qu'il n'a toujours pas disputé une seule minute en Premier League. En septembre, « Benny » a également été sanctionné de trois matches de suspension et 65 000 € d'amende pour avoir félicité Nicolas Anelka en décembre 2013 pour sa fameuse « quenelle ». Mis à l'écart, l'ancien défenseur de Lens, en fin de contrat en juin 2015, est à la disposition de l'équipe réserve des Spurs et figurerait, paraît-il, sur les tablettes de Crystal Palace et surtout de Queens Park Rangers, où il avait été prêté la saison dernière. ■ F. S.

SÉBASTIEN BOUÉ

ALLEMAGNE, BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH

_Christoph Kramer

« COMME SI JE N'AVAIS JAMAIS VÉCU CET INSTANT-LÀ… »

Götze n'est pas le seul homme de la finale allemande. Le jeune joueur du Borussia Mönchengladbach, vingt-trois ans, a aussi vécu une soirée incroyable le 13 juillet dernier au Maracana. Il raconte.

« Que s'est-il passé dans votre duel aérien avec l'Argentin Garay au quart d'heure de jeu lors de la finale de la Coupe du monde ?

Franchement, je ne m'en rappelle plus. C'est le trou noir complet. J'ai regardé la finale à plusieurs reprises, mais, à partir de ce duel dans les airs jusqu'à ce que je retrouve mes esprits dans le vestiaire, c'est le brouillard. Je ne me souviens pas du tout avoir continué à jouer jusqu'à ce que les médecins me demandent de sortir *(NDLR : il a été remplacé à la 31e minute par André Schürrle)*. Ces minutes-là ont disparu de ma mémoire. Elles ne reviendront jamais, et je le regrette beaucoup. Pour compenser ce manque, je m'assois parfois seul et je savoure ce que j'ai réussi. Ce qui ne veut pas dire que je suis rassasié. C'est pour prendre conscience de la chance que j'ai. Celle de ne pas avoir de séquelles profondes.

À quel moment avez-vous pris conscience de l'impact de cette action ?

La première fois que je l'ai visionnée à la télévision, à Rio, après le match. C'est un peu comme si je n'avais jamais vécu cet instant-là.

Vous aviez été titularisé au tout dernier moment après la blessure au mollet de Khedira au cours de l'échauffement…

Oui. Et pour moi, le plus beau moment a été l'entrée des deux équipes sur la pelouse du Maracana. Et spécialement celui où je vois le trophée. C'est l'instant qui me revient instantanément en mémoire. Après, on a chanté les hymnes. J'en ai eu la chair de poule. Mon corps tremblait comme jamais auparavant, et j'avais les larmes aux yeux.

Vous étiez nerveux ?

Je mentirais en disant que non. Quand on m'a annoncé que j'allais débuter, mon pouls est monté à 200. Une demi-heure plus tôt, je m'étais échauffé tranquillement en espérant simplement jouer quelques minutes. Là, Joachim Löw m'a pris à part pour me signifier que je devais remplacer Sami *(Khedira)*. J'en ai eu le souffle coupé. En même temps, j'étais incroyablement fier.

Quel a été le discours de Löw ?

Bref. Il m'a conseillé de jouer comme d'habitude, sans me prendre la tête. Au coup d'envoi, la nervosité a totalement disparu. Je me suis dit que je réussirais mon match et que je serais à la hauteur de l'événement.

La Coupe du monde vous paraît-elle loin ?

Non, c'est plutôt comme si c'était hier. Je n'ai pas eu de longues vacances après, et dès mon retour à Mönchengladbach, j'ai repris la compétition sans entraînement dans les jambes. Je n'ai quasiment pas eu de repos. Mais lors des rares moments de répit, je consulte mon journal intime pour me rappeler quelques bons souvenirs.

Un journal intime ?

Depuis quelques années, je rédige tout ce qui me passe par la tête. En fait, depuis que le Bayer Leverkusen m'a mis sur la touche, en 2011. À ce moment-là, je voulais me souvenir de tout, ce qui m'a conduit à écrire. C'est maintenant un journal assez épais, que j'ai arrêté d'écrire depuis la finale de la Coupe du monde.

Pourquoi ?

Parce que je tenais à ce que ce livre s'achève sur ce triomphe. J'ai décrit la remise du trophée et les sensations que j'ai ressenties à cet instant-là. Je n'ai pas parlé du contenu des matches, ni analysé mes performances, mais plutôt fait part de mes observations et de mes sensations. Je l'ai mis dans mon coffre-fort à la banque. Je le ressortirai d'ici à une trentaine d'années, et je m'assiérai sur un banc dans mon jardin pour le déguster. Je m'en réjouis déjà.

> « J'AI ARRÊTÉ D'ÉCRIRE MON JOURNAL DEPUIS LA FINALE. JE TENAIS À CE QU'IL S'ACHÈVE SUR CE TRIOMPHE »

Ce Mondial a-t-il changé votre vie ?

En tant qu'homme, je suis toujours le même. Ma famille et mes amis font d'ailleurs attention à ce que je ne m'enflamme pas. Mais la perception des gens à mon égard a beaucoup changé. Dans les médias, je suis plus sollicité qu'il y a un an. Je ne peux plus me promener dans la rue sans qu'on me reconnaisse. Et ce n'est pas toujours agréable.

Vous semblez aussi jouer avec plus de confiance qu'auparavant…

On engrange de la confiance lorsqu'on vit une telle expérience et qu'on s'entraîne tous les jours pendant huit semaines avec quelques-uns des meilleurs joueurs du monde. Dans mon club, je bénéficie désormais d'un nouveau statut en tant que champion du monde. Mais le joueur est le même. Mon style de jeu comprend encore et toujours une certaine part de risques, mais j'ai remarqué que mes adversaires me prenaient plus au sérieux qu'avant. En match, je parviens désormais à faire des choses que je ratais auparavant. Ce Mondial m'a donné des ailes.

Par exemple ?

Au niveau de mes dribbles et de mes frappes, je suis devenu plus efficace. Je n'ai plus peur de faire des erreurs.

À l'exception de votre but contre votre camp à Dortmund (0-1), sur une passe en retrait de 50 mètres qui a fait le tour du monde…

Si toute mon année 2014 avait été catastrophique, j'aurais sans doute eu du mal à m'en remettre. Mais j'ai de quoi être fier de mon bilan. Et je ne parle pas que de la Coupe du monde. Depuis un an et demi, je vis un rêve.

RICHARD MARTIN

LE 13 JUILLET AU MARACANA, EN FINALE CONTRE L'ARGENTINE DE MESSI ET PEREZ. UNE TITULARISATION SURPRISE, MAIS SEULEMENT TRENTE ET UNE MINUTES DE JEU EN RAISON D'UN CHOC AVEC GARAY.

Alors, quand je repense à ce but contre mon camp, j'en rigole.

Votre statut a-t-il changé au sein de l'équipe nationale ?

Pas vraiment. De nature, je ne suis pas trop timide et s'il le faut, j'élève la voix sur le terrain. Je pense que c'est lié à mon poste de milieu défensif axial. Je ne fais pas encore partie des leaders. Je ne compte que huit sélections et je suis suffisamment lucide pour savoir que je peux connaître une mauvaise période et ne pas m'en relever. Et puis, à mon poste, la concurrence est très forte..

Il y a deux ans et demi, vous jouiez à Bochum, en L2. Vous devez parfois vous pincer pour y croire...

Difficile de trouver des mots tellement cette ascension a été rapide. Parfois, j'ai la sensation d'avoir digéré ce succès, mais l'instant suivant, j'ai l'impression du contraire. C'est étrange. Je prends tout ce qui vient en me posant le moins de questions possible. J'aurai le temps après ma carrière. » ■ ALEXIS MENUGE, À MÖNCHENGLADBACH

PAYS-BAS, NEWCASTLE

_Tim Krul
QUELQUES SECONDES D'ÉTERNITÉ

La pluie s'abat sur Newcastle. De l'infirmerie du club, à Darsley Park, Tim Krul la regarde tomber. Depuis le 29 novembre, le gardien de but néerlandais se soigne, lui qui s'est blessé à une cheville lors de l'échauffement sur la pelouse d'Upton Park, avant la rencontre contre West Ham. Out six semaines. L'année calendaire se terminera sans lui. Un nouveau combat commence. Pour un rayon de soleil, 2014 a accumulé beaucoup de nuages. Blessures (ligaments du coude gauche en octobre), début de saison galère en Championnat (aucune victoire lors des sept premiers matches), avec en point d'orgue les sept buts encaissés lors de deux matches consécutifs, face à Crystal Palace (3-3) et Southampton (0-4). Newcastle rame. Lui encaisse. En revenant cet été sur les bords de la Tyne, après le Mondial brésilien, Krul était pourtant un héros. LE héros. Celui de tous les Geordies, les habitants de cette terre du nord-est de l'Angleterre où il débarqua en 2005, à l'âge de dix-sept ans. Personne n'oubliera jamais cette séance de tirs au but avec les Pays-Bas en quarts de finale face au Costa Rica, à Salvador de Bahia. Un face-à-face où il s'était invité à l'ultime seconde d'une prolongation tendue, après que Louis van Gaal a sorti son titulaire, Jasper Cillessen, pour le faire rentrer lui, dans un gigantesque coup de poker. L'image a marqué. Pas le Costa Rica. À deux reprises, le portier suppléant des Oranje a repoussé les tentatives de Bryan Ruiz (deuxième tireur) et Michael Umana (le cinquième). C'est-à-dire autant de fois que lors des vingt penalties qu'il avait eu à se coltiner dans sa carrière avec les Magpies.

« EN ENTRANT, JE LES AI RENDUS NERVEUX DANS LEUR TÊTE. » Krul a été superbe durant les quelque huit minutes du show, ses seules durant le tournoi. Sur chaque frappe, il est parti du bon côté, sans anticiper, comme le faisait si bien Peter Shilton. Il a intimidé, chambré les tireurs, jouer les gros bras. Il a dit à Ruiz qu'il savait où il allait mettre le ballon en lui tapotant la tête, regardé Giancarlo Gonzalez (le troisième frappeur) droit dans les yeux après avoir martelé sa poitrine, et fait poireauter Christian Bolanos (le quatrième tireur) en arpentant lentement la surface de réparation. Quand il s'est approché d'Umana pour le défier sur le tir fatidique, l'arbitre l'a renvoyé sur sa ligne de but, où il a étendu ses bras pour déployer son envergure, son 1,93 m. De la pure dissuasion. Krul était dans l'état d'un boxeur montant sur le ring, un pugiliste qui cherche son salut dans le K.-O. Un possédé.

« En entrant, je les ai rendus nerveux dans leur tête, dira plus tard le gardien des Pays-Bas, comme je l'avais fait une fois avec Frank Lampard. » Une fois... Krul n'était donc pas un spécialiste des penalties. Le génie de Van Gaal est de l'avoir fait croire. Celui de Krul est de l'avoir cru. Quelques minutes. Depuis, la vie a repris son cours. Cet été, les Magpies ont repoussé les approches de Naples, de Mönchengladbach et de l'Atletico Madrid pour leur gardien. Et ils ont enrôlé deux internationaux néerlandais, Siem de Jong et Daryl Janmaat. Cet hiver, au coin du feu, ceux-là reparleront du soir où... ■ T. M.

STEPHANE MANTEY

ÉQUATEUR, WEST HAM

ALAIN MOUNIC

_Enner Valencia
SUPERMAN VOLE

Quatre buts ont persuadé West Ham de casser sa tirelire (16 M€) pour Enner Valencia cet été. Mais pas n'importe quels buts. Les trois inscrits en Coupe du monde par l'attaquant équatorien (deux contre le Honduras et un face à la Suisse), qui furent aussi les trois seuls de son équipe, mais également celui marqué à l'Angleterre à Miami, lors des matches de préparation au Mondial. Sur ces quatre réalisations, trois l'étaient de la tête. Au Brésil, on attendait Antonio, l'autre Valencia, celui de Man United. On a eu Enner, alias « Superman », vingt-cinq ans, meilleur réalisateur du dernier Championnat mexicain (12 buts) avec Pachuca. Enner, qui fait déjà un tabac en Premier League. Après des débuts manqués (un tir au but raté qui coûta la qualification aux Hammers en Coupe de la League face à Sheffield United), l'Équatorien a déjà marqué les esprits en réussissant un but exceptionnel contre Hull sur une frappe de 25 mètres en pleine lucarne chronométrée à 112 km/h. Une de ses trois réalisations cette saison, pour l'équipe surprise du Championnat. ■ T. M.

PAYS-BAS, MANCHESTER UNITED

Robin van Persie
TÊTE BASSE

On ne sait pas encore si, le 12 janvier prochain à Zurich, Robin van Persie se verra attribuer le prix Puskas récompensant le plus beau but de l'année, pour lequel il est l'un des trois finalistes. Une chose est certaine, ce but, inscrit face à l'Espagne le 12 juin 2014, restera dans les annales à plus d'un titre. D'abord, par sa majesté. Sur ce coup de tête plongeant délivré à la suite d'un centre de Daley Blind, l'attaquant néerlandais semble planer, en totale lévitation. À l'horizontale, il soulève et accompagne le ballon plus qu'il ne le frappe. Ensuite, il y a l'importance de ce but. À cet instant du match, soit une minute avant la pause, les Oranje sont menés 1-0 par l'Espagne. Le coup de boule de « RVP » va enclencher un incroyable renversement de situation (5-1), et précipiter la perte du champion du monde en titre. Van Persie y contribuera largement en inscrivant un second but, l'avant-dernier des Néerlandais.

UN RÉALISME FUYANT. Même s'il marquera quatre fois durant l'épreuve (contre l'Australie et face au Brésil dans la petite finale), la Coupe du monde de Van Persie se résumera essentiellement à cet OVNI crânien face à la Roja. Le point d'orgue d'une année qui pourrait bien préfigurer le déclin de l'avant-centre de Manchester United. En dehors de son triplé contre Olympiakos en huitièmes de finale de la Ligue des champions en mars dernier, Van Persie a été soit blessé (trois fois), soit malheureux. Avant la préparation pour le Mondial, il avait marqué huit fois avec MU. Il en est à seulement quatre réalisations depuis l'été. Jamais plus d'une dans un même match. Son réalisme le fuit. Sa réussite s'est envolée. Et son influence s'est diluée, en dépit de l'arrivée de Louis van Gaal chez les Red Devils. Sept fois cette saison, il est sorti avant la 82e minute. Les Pays-Bas, dont il est le capitaine, patinent dans les éliminatoires de l'Euro 2016. Et Man United a eu du mal à entrer dans son Championnat. Avec les venues de Falcao et Di Maria, plus l'émergence de James Wilson, « RVP » a vu poindre une concurrence qu'il n'attendait pas. L'été est bien fini. Peut-être à jamais... ■ T. M.

STÉPHANE MANTEY

ALGÉRIE, SPORTING PORTUGAL

Islam Slimani
ADROIT AU BUT

À jamais, celui qui prit son envol à la JSM Chéraga en D3 algérienne il y a une demi-douzaine d'années, est devenu pour des dizaines des millions de supporters de la sélection algérienne – la Verte « el-Khedra » – un héros. Normal puisqu'il est le buteur libérateur du match contre la Russie (1-1), synonyme de qualification en huitièmes de finale. Après un court repos estival, Islam Slimani a retrouvé le chemin des terrains et des buts. L'attaquant du Sporting Portugal continue d'afficher une efficacité certaine. Celui qui avait été désigné au Brésil « homme du match » face à la Corée du Sud puis face à la Russie est en avance sur ses meilleurs temps de passage en Liga Sagres portugaise avec déjà six buts inscrits en Championnat (dont deux doublés contre Setubal et Penafiel, et le but égalisateur du Sporting contre Benfica, le 31 août, lors du derby lisboète), contre un total de huit au final la saison passée. Il est aussi devenu le premier Algérien formé au pays à disputer la C1 depuis Abdelhafid Tasfaout (en 1996-97 avec Auxerre). Mieux, l'attaquant de vingt-six ans a marqué son premier but dans cette épreuve le 25 novembre lors du succès sur Maribor (3-1). En sélection, Christian Gourcuff continue, à l'instar de son prédécesseur Vahid Halilhodzic, à lui faire confiance. Il a participé à la qualification pour la CAN 2015 et inscrit un but à la mi-octobre contre le Malawi (3-0). ■ FRANK SIMON

RICHARD MARTIN

L'ATTAQUANT DU SPORTING PORTUGAL, L'UN DES CADRES DE « COACH VAHID », GARDE LA CONFIANCE DE CHRISTIAN GOURCUFF, LE NOUVEAU SÉLECTIONNEUR ALGÉRIEN.

ÉTATS-UNIS, HAMBOURG

Julian Green
FOREVER YOUNG

STÉPHANE MANTEY

C'est l'histoire d'un garçon trop écartelé entre deux cultures pour choisir son camp. L'Allemagne, le pays de sa mère, avec qui il a disputé les éliminatoires de l'Euro U19 un an plus tôt, ou les États-Unis, celui de son père, avec qui il s'engagera finalement. C'est aussi l'histoire d'un môme qui joue au Bayern Munich et qui va entrer dans les annales de la Coupe du monde en inscrivant un but (lors du huitième de finale entre la Belgique et les États-Unis) sur sa première touche de balle, une minute après son entrée en jeu, à la 105e minute. Une réalisation pleine de culot (volée du droit) qui en fait, à dix-neuf ans et vingt-cinq jours, le plus jeune buteur du Mondial brésilien et de l'histoire de l'équipe américaine, le plus précoce dans une phase finale aussi depuis un certain Lionel Messi, en 2006. La porte semblait alors s'ouvrir pour ce fils de GI, né à Tampa (Floride), mais qui migra en Allemagne à l'âge de deux ans. Pep Guardiola l'avait lancé dans le grand bain en Ligue des champions le 27 novembre 2013, à Moscou, en remplacement de Mario Götze. Un symbole. Le reste allait suivre. Forcément. Surtout après le Mondial. Mais Green a été prêté à Hambourg le 31 août. Un club en perdition où il s'est abîmé. Cent-dix minutes de jeu plus tard (en seulement cinq rencontres), ce milieu de terrain offensif au physique de gazelle a perdu sa confiance, lui qui avait marqué quinze buts avec la réserve munichoise l'an passé. Sur les réseaux sociaux, il avoue passer son temps devant la télé. Et au zoo. Le football est une jungle. ■ T. M.

James Rodriguez
PARCE QU'IL LE VALAIT BIEN

James Rodriguez sait marquer des buts. Mais pas que. Les esprits aussi. Son passage flamboyant à la Coupe du monde l'a transfiguré. Le jeune prometteur est ressorti de son séjour brésilien avec une pancarte de star internationale. Bienvenue dans la caste de ces joueurs au statut tourneboulé en l'espace de quelques semaines. Pourtant, avant la compétition, la Colombie pleurait surtout l'absence de l'idole Radamel Falcao, pas remis à temps de sa grave blessure à un genou. Propulsé leader de secours, le jeune attaquant (23 ans) n'a pas laissé passer l'occasion en faisant étalage d'une efficacité et d'une grâce épatantes. Résultat : le Colombien a été désigné meilleur joueur du premier tour. Un simple avertissement pour la concurrence puisque le trublion colombien réussira par la suite un doublé en huitièmes de finale contre l'Uruguay (dont une merveille d'enchaînement contrôle poitrine-frappe du gauche) et un but (insuffisant) face au Brésil en quarts. Les larmes séchées de l'élimination, il se consolera avec le titre de meilleur buteur de la compétition (six réalisations). Une distinction qui en impose. Forcément.

RICHARD MARTIN

DEUX BUTS CONTRE LE VOISIN URUGUAYEN EN HUITIÈMES DE FINALE, ET VOILÀ LE MILIEU OFFENSIF COLOMBIEN PROPULSÉ AU RANG DE STAR PLANÉTAIRE ET DE PRIORITÉ DU REAL MADRID.

TOUT POUR PLAIRE. Le doute n'était plus permis. Celui qui avait attiré le regard sous le maillot du FC Porto, et qui s'était installé peu à peu dans l'ambitieux projet monégasque, venait subitement de changer de dimension. Et devenait d'un coup un objet de désir pour les grands clubs européens. Lui au Real ? Parce qu'il le valait bien ! Pas étonnant dès lors que Florentino Pérez, le président du Real Madrid, qui aime ce qui brille, se soit pris de passion pour le Colombien. Il y voyait là un prolongement naturel à une équipe tout juste auréolée de sa decima (dixième C1 de l'histoire du club), après douze ans d'attente. Avec une situation financière au beau fixe, le club de la capitale espagnole pouvait se permettre cette petite folie. La recrue avait tout pour plaire : sa jeunesse, sa capacité à marquer des buts incroyables, son nouveau statut de star mondiale et sa nationalité. Car, dans une sphère footballistique où l'on conquiert des marchés comme des trophées, se relancer en Amérique latine, à travers la Colombie, apparaissait aussi comme une manœuvre opportune d'un point de vue marketing. Grâce à Messi, le Barça avait beaucoup gagné en notoriété et en vente de maillots et autres produits dérivés dans cette zone du monde. Un James Rodriguez vêtu de blanc constituait donc un antidote à effet immédiat. Ce « caprice » d'un président avide, également, de régaler les socios (membres supporters) s'appuyait aussi sur une réalité sportive. Contrairement à Michael Owen, engagé chez les Galactiques en 2004 en raison surtout de son Ballon d'Or 2001, James venait, lui, combler une pièce manquante dans le onze de Carlo Ancelotti. Dès la fin de la saison 2013-14, le coach italien et les dirigeants du Real avaient en effet compris qu'il serait sûrement impossible de retenir Angel Di Maria, obsédé par l'argent et par les propositions du PSG et de Manchester United. Même si les caractéristiques des deux joueurs sont différentes, le départ de l'Argentin a laissé un vide que James Rodriguez, acheté pour 80 M€, devait combler. Des questions se posaient cependant. Di Maria, attaquant virevoltant reconverti par « Carletto » en un milieu de terrain gauche avec une importante mission dans le harcèlement des adversaires et dans la récupération de la balle, allait-il pouvoir être remplacé par un joueur au même sens aigu du sacrifice ? Le Colombien allait-il accepter de moins marquer et de « perdre » l'axe, sa zone de prédilection ? L'intelligence du jeune homme et le travail de persuasion et d'explication d'Ancelotti ont vite abouti à aplanir les éventuelles réticences.

> SES EFFORTS ET SON IMPLICATION COLLECTIVE ONT VITE PORTÉ LEURS FRUITS

UNE INTÉGRATION PAR LES KILOMÈTRES. La disparition des quelques kilos de trop arborés par le Colombien et la blessure de Sami Khedira (six semaines d'arrêt) plongèrent, sans doute plus vite que prévu, le transfuge dans le grand bain. Quelques matches de « réglage » furent nécessaires. Mais les efforts répétés de James Rodriguez et son implication collective ont vite porté leurs fruits. C'est lors de la première journée de la C1, à Bernabeu face à Bâle (5-1), que le Colombien prouva clairement qu'il était bien disposé à tous les sacrifices pour triompher chez le champion d'Europe en titre. Avec onze kilomètres parcourus durant cette rencontre, le Colombien fut le plus actif de l'équipe, juste derrière l'infatigable Toni Kroos. Depuis, James s'est fait une place, jusqu'à sa petite blessure de début décembre. Avant, il avait disputé tous les matches de toutes les compétitions et comptait huit buts à son actif. Au-delà des statistiques, c'est surtout dans le jeu, la couverture défensive, la récupération et la construction qu'il a su se rendre (presque) indispensable. Une intégration express qui prouve, finalement, que son recrutement n'avait rien d'un caprice. ■

FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

ALLEMAGNE, BAYERN MUNICH

Mario Götze
FINI LES COMPLEXES

Depuis le 13 juillet, la vie de Mario Götze n'est plus la même. Son magnifique but en finale contre l'Argentine (1-0 a.p.) qui a offert une quatrième étoile à la Nationalmannschaft a fait le tour du monde. À sept minutes de la fin de la prolongation, sa reprise sur un centre d'André Schürrle sans que le ballon ne touche le sol fut impeccable d'équilibre et d'esthétisme. « Peu de joueurs auraient marqué ce but. Sa coordination est parfaite. C'est un but exceptionnel », juge Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern. Cinq mois plus tard, il est toujours aussi difficile pour Götze de mesurer la portée de l'événement. « Même aujourd'hui encore, j'ai du mal à réaliser ce qui s'est passé au Brésil. J'ai vu mon but à plusieurs reprises, mais désormais le Mondial est loin. »

« MONTRE QUE TU ES MEILLEUR QUE MESSI… » Si, pour le patron du Bayern, « Mario est un héros », le milieu offensif du leader de la Bundesliga refuse l'encombrante pancarte. « Je ne me considère pas comme un héros, explique-t-il. Le foot rend les gens heureux, mais il n'en va pas de la vie et de la mort. Les héros sont les médecins, qui sauvent des vies. J'ai juste conscience que les yeux sont encore plus rivés sur moi depuis le Mondial. » Sans ce but décisif, Götze n'aurait sans doute pas conservé un grand souvenir de cette compétition. Presque toujours remplaçant tout au long du tournoi, il n'est même pas entré en jeu en demi-finales lors de l'historique 7-1 face au pays hôte. Tout a donc changé lorsque Joachim Löw lui a glissé à l'oreille, au moment de son entrée en scène au Maracana contre les Argentins : « Montre au monde entier que tu es meilleur que Messi, que tu peux faire la décision. » Après les festivités à Rio et à Berlin, Götze est parti se ressourcer en Espagne puis en Italie. Désormais, le monde entier le reconnaît. Une popularité qu'il a dû apprendre à dompter. « Au cours de mes vacances, des touristes argentins m'ont invité à boire une bouteille de vin. » Il a dû aussi composer avec les paparazzi. « Ils me pourchassent depuis au moins trois ans, mais depuis la Coupe du monde, c'est devenu encore beaucoup plus étouffant. »

« JE PEUX DEVENIR LE MEILLEUR JOUEUR DU MONDE. » Reste, heureusement, le terrain. « Depuis la Coupe du monde, admet Löw, Mario a franchi un palier. Il marque souvent et il joue avec beaucoup plus de confiance. » Il est vrai qu'au Bayern, après un premier exercice mi-figue, mi-raisin souvent gâché par des pépins physiques, il a pris son envol depuis le début de la saison pour devenir un titulaire indiscutable du club munichois, malgré une concurrence plus rude que jamais. Même pas de quoi rassasier l'insatiable. « Si je reste en bonne santé, en bonne forme physique et que je suis performant, je peux devenir le meilleur joueur du monde. » Des propos qu'il n'aurait jamais tenus avant une Coupe du monde qui l'a assurément décomplexée. ■ A. M.

SÉBASTIEN BOUÉ

113e MINUTE : LA LUMIÈRE EST VENUE DE MARIO GÖTZE.

CHILI, GENOA

SÉBASTIEN BOUÉ

L'ATTAQUANT A FAILLI OFFRIR AU CHILI SA PREMIÈRE VICTOIRE CONTRE LE GÉANT BRÉSILIEN EN PHASE FINALE DE COUPE DU MONDE.

JAPON, ARBITRE

Yuchi Nichimura
HORS JEU

Notre homme n'est peut-être pas friand de mythologie grecque. Pourtant, son histoire s'apparente bigrement à celle d'Icare, qui, après s'être fabriqué des ailes pour voler, a commis l'imprudence de trop s'approcher du soleil, finissant par s'abîmer en mer. Lui, Yuchi Nichimura, arbitre japonais de quarante-deux ans, semble avoir perdu tout crédit au cours d'une année où il était appelé à côtoyer les sommets. Élu meilleur arbitre asiatique en 2012, Nichimura avait jusque-là connu une progression irrésistible : après la finale du Mondial U17 en 2007, la CAN en 2008, deux matches du Mondial 2010 et la finale de la Coupe du monde des clubs la même année, il a pris comme une belle récompense l'attribution du match d'ouverture du Mondial 2014. Brésil-Croatie (3-1) lui brûlera les ailes. Le directeur de jeu nippon y a multiplié les erreurs grossières, toutes en faveur de la Selaçao (penalty inexistant sifflé en faveur des Brésiliens, but croate valable refusé pour les Croates). Relégué au rang de quatrième arbitre pour le restant de la compétition, Nichimura pensait se relancer après le Mondial. Ses piètres prestations lors d'un Corée du Nord-Ouzbékistan du Championnat d'Asie U16 et surtout en finale de la Ligue des champions asiatique l'ont plombé durablement. « Son arbitrage est un point noir de l'histoire du foot asiatique », a lancé un dirigeant des Saoudiens du Al-Hilal en forme d'épitaphe. ■ R. N.

SÉBASTIEN BOUÉ

_Mauricio Pinilla
LE COUP DE BARRE

Sa peau raconte ses passions, ses amitiés et les moments clés de sa vie. À la mode d'un Ibra, Maurico Pinilla a le corps recouvert de tatouages. Le premier lui a été dessiné alors qu'il avait quatorze ans et représente l'emblème des Red Hot Chili Peppers, l'un de ses groupes rock préférés. Le dernier date, lui, de l'été 2014. Dans le bas du dos, l'attaquant chilien s'est fait tatouer le dessin d'un joueur dont le tir finit sur la barre transversale d'un gardien, accompagné de la phrase « One centimeter from glory ». À un centimètre de la gloire. Il s'en est fallu de très peu, en effet, pour que l'attaquant entre dans l'histoire, avec la sélection chilienne, par la grande porte. Le tatouage fait évidemment référence à cette extraordinaire occasion dans les dernières secondes de la prolongation du huitième de finale du Mondial entre la Roja et le Brésil, alors que les deux sélections sont dos à dos (1-1). Jusqu'à ce match, Pinilla n'a disputé que neuf minutes en deux rencontres (face à l'Australie et aux Pays-Bas). Face aux Brésiliens, il pousse jusqu'à trente-cinq minutes, après avoir remplacé Arturo Vidal. Profitant de sa fraîcheur, il décoche à la 120e minute une frappe violente qui s'écrase sur la transversale de Julio César, battu. Quelques instants plus tard, peut-être pour chasser le mauvais sort, Pinilla demandera à exécuter le premier tir au but, lequel sera repoussé par le gardien brésilien. Le début de la fin pour les Chiliens.

UN TIR SUR LA TRANSVERSALE ET UN TIR AU BUT REPOUSSÉ : CONTRE LE BRÉSIL, LA GLOIRE EST PASSÉE SI PRÈS

L'HOMME DES OCCASIONS MANQUÉES. Depuis, il ne se passe pas un jour sans que le joueur formé à l'Universidad de Chile et parti en 2003 pour l'Inter (où il ne jouera jamais) ne repense à cette transversale de Belo Horizonte du 28 juin dernier. Une action comme un signe du destin, quasiment la métaphore d'une carrière à courir après la gloire, à ne faire que l'effleurer. « El Barricadero » (l'homme des barricades, surnom de Pinilla) a aujourd'hui trente ans et beaucoup d'occasions manquées derrière lui, des clubs alignés comme une collection de perles, au gré des prêts, retours de blessure et coups du sort divers, entre Espagne (Celta Vigo et Santander), Portugal (Sporting Portugal), Écosse (Heart of Midlothian), Brésil (Vasco da Gama), Chypre (Apollon Limassol) et Italie (Chievo, Grosseto, Palerme, Cagliari et Genoa). Attaquant vif et spectaculaire, spécialiste des retournés acrobatiques, il n'a jamais vraiment brillé par sa régularité, à l'exception de son passage à Grosseto, en Serie B italienne (24 buts en 24 matches en 2009-10). En août, Pinilla s'est toutefois dit que le ballon rond lui souriait enfin : l'ambitieux Genoa avait décidé de l'associer en attaque à Alessandro Matri, un autre « bomber » en veine de revanche. Mais, là encore, il manqua un petit rien à « Pinigol », l'homme qui détient avec Gaby Batistuta le record dans les Championnats pros italiens du plus grand nombre de matches de rang (11) avec au moins un but à son actif. Alors que le Genoa réalise une première partie de saison de feu, luttant pour une place en C1, le Chilien doit se contenter d'un rôle de joker de luxe, décisif en seulement deux circonstances (face à Chievo et Lazio). Qu'importe, Pinilla rêve encore : d'une frappe pleine lucarne dans le derby de Lanterne face à la Samp, d'une volée irrésistible face à la Juve, et plus que tout d'envoyer au fond des filets le ballon qui propulserait les Rossoblù au paradis européen. Le tatoueur est déjà réservé. ■ ROBERTO NOTARIANNI

BRÉSIL, PARIS-SG

_Thiago Silva
CARNET DE DÉROUTE

Pour ne pas oublier, le défenseur brésilien aurait pu tenir le journal de sa saison. Ç'aurait pu ressembler à ça.

« 28 JUIN. Je pleure et alors ? Un capitaine, ç'a des émotions. Trois mois que je joue avec le frein pour ne pas me blesser. De toute façon, le titre de champion de France, c'était dans la poche. C'est notre Coupe du monde, c'est mon Mondial et ça s'arrêterait aux tirs au but face au Chili ? Sans moi et sans façon.

4 JUILLET. Qu'est-ce que je me suis pris pour quelques larmes ! Tout le pays m'est tombé dessus. Y en a que pour Neymar, le héros. On est passés, c'est l'essentiel. Pareil pour la Colombie. Averti, je ne jouerai pas la demie contre l'Allemagne. Sans Neymar, mauvais pressentiment.

9 JUILLET. Bah oui, je suis un grand sensible. Mais voir les copains sombrer, ça m'a remué. Tous des zéros et moi le premier. Pardonnez-moi, Dieu, parce que j'ai péché...

8 AOÛT. Je vais leur montrer ! Un mois que j'entends partout le même refrain. "Thiago, il a pas de c...", "Thiago, c'est pas un leader", "Thiago va mettre six mois à se remettre du traumatisme." Pas besoin de préparation, juste besoin de jouer, de passer à autre chose. Jouer Reims, jouer à Naples en amical cette semaine, jouer, jouer, jouer et oublier.

21 OCTOBRE. Naples, c'était une erreur. Blessure, neuf semaines sur le flanc. Mais me revoilà. Je vais sauver Paris de la médiocrité.

12 NOVEMBRE. Mais pour qui se prend-il, Dunga, le nouveau sélectionneur ? Il me retire le brassard, me met sur le banc contre les Turcs, moi "le Monstre" ! J'ai l'impression qu'ils m'ont enlevé quelque chose qui m'appartenait. C'est douloureux. Jusqu'à quand vais-je payer ce maudit Mondial ?

10 DÉCEMBRE. Barcelone, l'occasion de remettre les pendules à l'heure.

11 DÉCEMBRE. J'aurais bien voulu les voir. En face, c'était Suarez, Messi, Neymar... J'étais un peu juste, mais ça va revenir.

14 DÉCEMBRE. J'aurais bien voulu les voir. En face, c'était Pied, Beauvue, Sankharé... Mais ça va revenir, ça va revenir... Je suis "le Monstre". » ■ PATRICK SOWDEN

SÉBASTIEN BOUÉ

«LE MONSTRE» N'EFFRAIE PLUS GRAND MONDE.

ESPAGNE, CHELSEA

Diego Costa

IL A RETROUVÉ LE CHEMIN

« Tout ce que j'ai réussi dans ma vie m'a été donné par ce pays », avait dit Diego Costa en octobre 2013 pour justifier son choix de jouer pour l'Espagne, championne d'Europe et du monde en titre. Alors qu'il avait déjà porté le maillot de la Seleçao deux fois cette année-là. Alors que le Mondial allait se tenir sur son sol natal moins d'un an plus tard. Alors que l'équipe de Scolari n'avait que Fred et Jô comme autres options au poste d'avant-centre. Et sachant pertinemment qu'il deviendrait aussitôt un pestiféré pour ses concitoyens dont le directeur juridique de la CBF, Carlos Eugenio Lopes, qui demanda la déchéance de sa nationalité brésilienne. Costa ignora la menace. Le 5 mars 2014, il disputait l'intégralité d'un match amical remporté 1-0 par la Roja sur l'Italie – la même équipe contre laquelle il avait fait ses débuts pour le Brésil un an plus tôt.

À CHELSEA, IL REVIT. Depuis ? Six autres sélections et un Mondial à oublier. Il provoqua un penalty dans le premier match des Espagnols, face aux Pays-Bas, mais son équipe d'adoption perdit 1-5. Hué par le public de Salvador, Costa avait été remplacé à la 62e par Fernando Torres, l'homme invisible de son futur club, Chelsea. Inexistant dans la seconde défaite de l'Espagne, 0-2 contre le Chili, il ne dura que deux minutes de plus avant de céder de nouveau la place au « Nino » vieillissant. Del Bosque le laissa sur le banc pour le seul succès du futur ex-champion du monde, un 3-0 sans signification contre les Australiens. Tout ça pour ça ? Pour certains au Brésil, Costa, le mercenaire, avait payé cash sa trahison. En 2013-14, il avait inscrit 27 buts en Liga pour l'Atletico. Arrivé à Stamford Bridge, l'aphone de la sélection espagnole retrouvait aussitôt sa voix de stentor : sept buts lors des quatre premières journées de Premier League. Au bout de seize, il en est à douze ! Et dire qu'il a dû attendre plus de huit heures de jeu pour ouvrir son compte pour la Roja, et encore, contre le Luxembourg, à l'occasion de sa septième cape, après avoir vendangé quelques occasions en or... ■ PH. A.

RICHARD MARTIN

ALGÉRIE, PHILADELPHIA UNION

Raïs M'Bolhi

« J'AI EU DES HAUTS SURTOUT DES BAS »

Grâce à Foued Kadir, son meilleur ami, Raïs M'Bolhi a accepté le principe d'une rencontre à Paris. « Je vais vous raconter mon histoire. » Elle est remplie de galères et de désespoirs. Le gamin d'Asnières a tout connu, de l'OM à la Russie, en passant par le Brésil, où tout a changé notamment à la suite de son match héroïque en huitièmes face aux Allemands (2-1 a.p.), et les États-Unis, où il évolue aujourd'hui.

« LES ÉTATS-UNIS, C'EST LE RÊVE. »

« Après le Mondial, j'ai senti que le regard des gens avait changé. Moi, vu tout ce que j'ai vécu, je suis resté les pieds sur terre. Le plus important, c'était de signer dans un Championnat compétitif, d'en finir avec les galères. Il y a eu des rumeurs, Porto, Benfica, Turquie, rien de concret. En France, rien... Quelque part, tu es déçu quand tu vois où finissent les autres gardiens du Mondial. Il ne restait qu'un mois de mercato, partout on me disait d'attendre. Je n'avais pas envie d'attendre et de faire confiance à de vaines promesses. J'ai eu ma dose. Alors j'ai signé à Philadelphia Union. Les conditions sont exceptionnelles. Le grand changement, ce sont les longs voyages. Pour aller en sélection, c'est un calvaire. Un nouveau-né est arrivé. Christian Gourcuff, très classe, m'a dispensé des deux derniers matches de la sélection. Là, aux États-Unis, c'est la trêve. Le rêve, aussi. »

« À L'OM, J'AI FAIT LE PETIT CON. »

« J'ai grandi dans un environnement très urbain, proche de la culture US, la musique, la mode, le basket... J'ai commencé le foot à Asnières *(NDLR : Hauts-de-Seine)*. J'étais attaquant, mais je n'aimais pas courir. Un jour, pour me punir, on m'a dit : " Va dans la cage ! " J'ai commencé à plonger dans tous les sens et je me suis dit : je reste là. Après un passage à Courbevoie puis au Red Star, Rabah Ziani, le papa de Karim, m'emmène faire un essai à Troyes, puis à Auxerre. Je me retrouve face à Djibril Cissé, qui me fusille sans pitié. J'ai juste quinze ans ! Je finis par signer à l'OM. Je joue avec Nasri, Benatia ; je suis même appelé en équipe de France de jeunes. Mais l'OM me met chaque année dans les pattes un dinosaure de trente-quatre ou trente-cinq ans. Normalement, quand tu as des mecs comme Barthez ou Carrasso devant toi, tu la fermes. J'ai fait le petit con. Je me suis fait monter la tête par des agents. C'est là où j'ai découvert le côté obscur du foot. »

RICHARD MARTIN

MALGRÉ DE BONNES PERFORMANCES, NOTAMMENT CONTRE L'ALLEMAGNE DE SCHWEINSTEIGER, LE GARDIEN ALGÉRIEN N'A PAS CROULÉ SOUS LES PROPOSITIONS.

« PARFOIS, JE NE MANGEAIS PAS. »

« En 2006, lors du mercato d'hiver, je vais aux Hearts of Midlothian, en Écosse. Mais, quand j'arrive, entre ce que l'agent m'a vendu et la réalité, il y a une différence. Le gardien est très fort, je fais six mois en réserve. Le même agent m'envoie à Ethnikos Le Pirée. Ça se passe bien... sauf que je ne touche pas un euro. Parfois, je ne mangeais pas. Je vais au FC Panetolikos, en Troisième Division. Un village niché au fin fond du pays. Les enfants n'avaient jamais vu quelqu'un de couleur. Ils poussaient des cris de singe. Je demande à partir au bout de six mois. Si je reste, je me suicide. Je suis six mois sans club. Le trou noir, je pense arrêter. Je finis par signer au Japon grâce à Philippe Troussier, que j'ai

ET DES BAS.

croisé à Marseille. En L3, au FC Ryukyu. J'ai adoré. Mais j'ai dû repartir au bout d'un an, à cause des quotas d'étrangers. »

« À CÔTÉ D'ÉVRA À MANCHESTER. » « Je signe au Slavia Sofia. Ça ressemble enfin à un club. Je finis meilleur gardien du Championnat. Le président, Ventsislav Stefanov, a de sacrées connexions, et même plus... *(Rire.)* Il m'obtient une semaine d'essai à Manchester United ! Je m'assois dans le vestiaire à côté d'Évra. Ça me change : avant, j'avais des pizzaiolos et des boulangers comme entraîneurs des gardiens. Il n'y a pas de suite, mais passer une semaine à Manchester, c'est déjà une victoire. C'est là que commence l'aventure avec l'Algérie, je suis encore recommandé par le papa de Karim Ziani. Je vais au Mondial en Afrique du Sud (2010). Je me retrouve face à Rooney, moi, avec mon salaire de RMIste du foot... »

« JE SUIS UN NOIR, UN SINGE. JE ME DEMANDE CE QUE JE FAIS LÀ... » « En Afsud, le président du Slavia me téléphone pour me dire qu'il faut 3 puis 5 M€ pour me recruter. Après la compétition, il me traque pour m'envoyer à l'essai à West Ham. Comme j'ai d'autres offres, je refuse, par peur de me blesser. Le temps passe, Stefanov continue de demander des sommes incroyables. Je le supplie de me laisser signer en Turquie. Il me prête au CSKA Sofia pour me mettre en vitrine grâce à la Ligue Europa. Puis il m'ordonne de partir au Krylia Sovetov Samara. Je ne peux même pas saisir la FIFA. Avec lui, si tu fais ça, il peut t'arriver des choses... Finalement, je vais en Russie de force. Le premier jour, je tends la main à mes coéquipiers, certains ne veulent pas la serrer. Le calvaire débute ! Ce que j'ai vécu en Russie, c'est plus que du racisme. Dans le vestiaire, après chaque défaite, tout le monde me regarde bizarrement. Je suis le seul étranger titulaire, et pas de la bonne couleur. Je suis un Noir, un singe. Je me demande ce que je fais là. »

« EN CORSE POUR DES CLOPINETTES. » « Après la CAN, en février 2013, mon coéquipier Carl Medjani me met en relation avec le Gazélec d'Ajaccio, en L2. Je vais en Corse pour des clopinettes, pour me montrer. On est relégués, je retourne en Russie. Ils me font dormir dans un dortoir avec les U15, m'entraîner avec les U13. Ils veulent me détruire mentalement. À un an de la fin de mon contrat, ils finissent par accepter de résilier, à condition que je paie 5 000 $. Je retourne au CSKA Sofia. Je joue jusqu'à la fin de la saison et je suis prêt pour le Mondial. »

« JE SAVAIS... » « Notre parcours au Brésil nous a fait entrer dans l'histoire du foot algérien. Sur cette compétition, je me suis senti arrivé à maturité. Calme, serein. Je fais mon boulot, que je joue contre un club bulgare perdu dans la montagne ou au Mondial. Tout ce qu'il m'arrive aujourd'hui ne m'étonne pas. Je savais que je pouvais jouer à ce niveau. Le match face à l'Allemagne, en huitièmes, je ne le considère pas comme la performance de ma vie. En 2010, j'avais déjà fait des matches intéressants. Il s'est passé quatre ans avec des hauts et des bas. Surtout des bas. Je suis passé par plein de galères de fou, mais je me suis battu. Je savais. » ■

NABIL DJELLIT

COLOMBIE, RETRAITÉ

_Faryd Mondragon
AVEC SES MEILLEURS VIEUX

Ils ont tous promis de venir. Que ce soient les stars colombiennes des années 90, tels Faustino Asprilla ou Ivan Cordoba, ou ses potes argentins, de Diego Maradona à Martin Palermo, en passant par Carlos Bianchi et Nestor Fabbri. Ce samedi, la « despedida » (le jubilé) de Faryd Mondragon devrait avoir fière allure. Un beau cadeau pour l'ancien gardien de Metz, un mois et demi après avoir officiellement reçu son diplôme du *Guinness des records*. Pas pour le plus long lancer de trognon de pomme ou pour avoir englouti un nombre pharamineux de chipolatas. Le 24 juin, Mondragon est entré dans l'histoire comme le joueur le plus âgé à être aligné dans une phase finale d'un Mondial, à quarante-trois ans et trois jours, grâce à ses huit minutes face au Japon, effaçant Roger Milla des tablettes (42 ans 1 mois et 8 jours). Mondragon, dont le dernier match en club remonte à avril 2014 (avec le Deportivo Cali en Copa Libertadores), n'a toujours pas choisi sa reconversion. Consultant télé ou entraîneur dans une école de football ? Il y pensera sérieusement après la « fiesta » ! ■ R. N.

SVEN SIMON/IMAGO/PANORAMIC

CHILI, MAYENCE

_Gonzalo Jara
COMME UNE MALÉDICTION...

« Je l'ai traité de tricheur et il m'a répondu : "Oui, je suis un tricheur ! Et alors ?" » Tim Cahill, l'international australien, n'en est pas encore revenu de son duel avec Gonzalo Jara, le défenseur chilien, lors du match qui opposait leurs deux pays à Cuiaba lors du premier tour de la Coupe du monde. Le second, auteur d'un méchant coup de coude sur le joueur des New York Red Bulls qui essayait de le déborder, avait parfaitement orchestré le carton jaune reçu par ce dernier... pour simulation. C'était le 14 juin. Deux semaines plus tard, Jara expiait son crime en envoyant sur le poteau gauche de Julio César l'ultime tir au but d'une séance crispante contre le Brésil en huitièmes de finale (1-1, 3 t.a.b. à 2). Celui qui scellait l'élimination de la Roja sud-américaine. Ce jour-là, celui qui avait été licencié quelques semaines plus tôt par son club de Nottingham Forest allait battre un record des temps modernes. Celui d'un fait ayant généré le plus grand nombre de tweets en une minute : 328 000 ! Jara avait l'occasion d'être un héros. Il deviendra un paria. Il a pourtant été épatant durant le premier tour, ce qui lui valut d'ailleurs d'être engagé par Mayence, l'un des bons clubs de Bundesliga. Le 15 août, le Chilien fit ainsi ses débuts en défense centrale avec sa nouvelle équipe, lors d'un premier tour de Coupe d'Allemagne contre Chemnitz, un club de Quatrième Division. Un match totalement fou, conclu sur le score de 5-5 après prolongation. Arriva la séance de tirs au but. Les amateurs réussirent les leurs. Un seul joueur de Mayence vit sa frappe arrêtée par le gardien. Doit-on vraiment vous dire lequel ? ■ T. M.

RICHARD MARTIN

MEXIQUE, MALAGA

_Guillermo Ochoa
STAR À L'AMER

D'Ajaccio à Malaga, il y a au moins un point commun dans la trajectoire de Guillermo Ochoa : la Méditerranée. Pour le reste, il est difficile de décrypter le destin du sympathique Mexicain en 2014. Même lui s'y perd et refuse d'en parler. Depuis cinq mois, l'ex-gardien de l'ACA ronge son frein sur la Costa del Sol où la quiétude actuelle tranche avec l'effervescence qu'il a pu connaître lors de son épatante Coupe du monde. On dit souvent que tout va très vite dans le football. « Memo » en est le symbole. Il est passé du statut de star planétaire du dernier Mondial à celui de remplaçant à Malaga. Le Mexicain est devenu la doublure du Camerounais Carlos Kameni (30 ans). L'erreur d'aiguillage est presque dramatique pour un joueur de vingt-neuf ans dont la cote est mondialement reconnue. Le 17 juin, à Fortaleza, l'international mexicain réussissait le « match de sa vie » face au Brésil (0-0). L'ex-Ajaccien écœure tout un pays qui sent déjà le vent mauvais arriver au loin devant l'inefficacité de ses attaquants. Mais ce jour-là, Ochoa y est pour beaucoup avec ses parades exceptionnelles. Le soir même, sur tous les réseaux sociaux du monde, la vedette mexicaine agite la Toile. Il est la source de toutes les parodies. On le découvre en Shiva aux multiples mains gantées, en pieuvre aux tentacules infinies ou encore déguisé en Corcovado enlaçant la baie de Rio. Cette performance héroïque lui vaudra bien sûr le titre d'homme du match, un accessit qu'il décrochera de nouveau face aux Pays-Bas malgré l'élimination sur le fil de son pays en huitièmes de finale (2-1). Avec l'Allemand Neuer, le Costaricain Keylor Navas, le Chilien Claudio Bravo et l'Argentin Sergio Romero, Memo intégrera le top 5 des meilleurs portiers de cette Coupe du monde.

LE GARDIEN MEXICAIN N'A DISPUTÉ QU'UN MATCH DE COUPE DU ROI AVEC SON NOUVEAU CLUB

VICTIME D'UN CONFLIT INTERNE. Son futur en club s'annonce alors plutôt sympathique. En fin de contrat avec l'ACA, Ochoa, après trois ans en France et la naissance de sa fille à Ajaccio, souhaite prendre un peu de temps pour se décider. Il espère surtout rester en L1 afin, aussi, d'acquérir un passeport français qui lui permettrait, à terme, de ne plus être considéré comme extracommunautaire. Bastia, Guingamp et Lens viennent aux renseignements. Les deux premières offres ne l'intéressent guère. Celle de Lens un peu plus pour la ferveur du public nordiste, mais les problèmes en coulisses du club sang et or viendront vite plomber cette perspective. L'OM se renseignera également du bout des lèvres en vue d'un départ de Mandanda. Memo espère alors un dénouement comme ceux de Navas ou Bravo, ses deux confrères héros du Mondial. Le premier a profité de ses prestations au Brésil pour quitter Levante et signer au Real Madrid alors que le second a été transféré de la Real Sociedad au FC Barcelone. Libre, Ochoa ne devrait donc pas avoir de mal à se placer... Las. Malgré des touches avec l'Atletico Madrid, qui lui préférera finalement Miguel Angel Moya (ex-Getafe) pour remplacer Courtois, et l'Espanyol Barcelone, le Mexicain ne fait pas affaire pendant que les opportunités se raréfient. Après un mois de vacances, par l'entremise de deux agents à son service (le Français Christophe Mongai et son compatriote Jorge Berlanga, qui réside à Barcelone), l'ancien Ajaccien répond favorablement à l'offre du CF Malaga. Le 1er août, il s'engage jusqu'en juin 2017 avec le club andalou, qui le recrute pour succéder à Willy Caballero qui vient de signer avec Manchester City. Mais le temps se gâte rapidement sur la Costa del Sol. Memo souffre en préparation et paye de mauvais matches amicaux. Il est aussi au cœur d'un conflit interne entre dirigeants. Le gardien a été recruté par Mario Husillos, le directeur sportif, alors qu'il n'était pas le choix prioritaire de Javi Garcia, le nouveau coach andalou, arrivé en provenance d'Osasuna. Husillos voulait alors transférer le Camerounais Kameni au salaire jugé trop élevé pour une doublure. Mais, rapidement titularisé par Garcia, l'ancien gardien du Havre décide de diviser ses émoluments par deux (en contrepartie d'une prolongation jusqu'en juin 2018) pour relever la concurrence. Brillant, l'ex-portier de Saint-Étienne a disputé l'intégralité des matches de Championnat de son club jusqu'à présent. Il donne raison à son coach, qui surfe également sur la bonne première partie de

STÉPHANE MANTEY

BRILLANT AU BRÉSIL, « MEMO » OCHOA EST AUJOURD'HUI DANS L'OMBRE DU CAMEROUNAIS KAMENI.

saison du CF Malaga, actuellement dans le premier tiers de la Liga.

VERS UN DÉPART CET HIVER ? Le Mexicain doit se contenter des miettes. Il a ainsi disputé son premier match officiel avec son nouveau club début décembre, lors des seizièmes de finale aller de la Coupe du Roi face au Deportivo La Corogne (1-1). Ses trois matches amicaux avec le Mexique, entre les mois de septembre et de novembre, face au Chili (0-0), au Honduras (2-0) et aux Pays-Bas (3-2), lui ont au moins permis de garder une petite visibilité. Mais la star mexicaine est à l'amer. Sa renaissance pourrait passer par un départ des Boquerones au mercato hivernal. Ses conseillers (approchés par Liverpool) travaillent déjà cette perspective pour que Memo sorte enfin la tête de l'eau. ■ **FRANÇOIS VERDENET**

ITALIE, JUVENTUS TURIN

_Giorgio Chiellini MÊME PAS MAL !

Cela doit être le feu sacré. Ou quelque chose qui y ressemble bigrement. À trente ans, Giorgio Chiellini n'a pas l'intention de ressasser une quelconque injustice, aussi criante soit-elle. Après dix ans en sélection d'Italie, le défenseur de la Juve a gardé envie et appétit. À ceux qui auraient pu en douter, voilà ce qu'il a répondu, en novembre, à l'avant-veille du match face à la Croatie, valable pour les éliminatoires de l'Euro 2016 : « Je fréquente Coverciano, notre Centre technique national, depuis que j'ai quinze ans. Au bar, il y a une plaque où figurent les quinze joueurs les plus capés de la Nazionale. Et le "ticket d'entrée" est aujourd'hui à 78 sélections. Si vous saviez l'émotion qui m'envahi à la seule idée d'y figurer ! »

« JE NE M'ÉTAIS PAS FAIT LES MARQUES TOUT SEUL. » Ce devrait être chose faite d'ici à la fin de l'année prochaine, vu que Chiellini pointe à 74 capes, à quatre longueurs de Gaetano Scirea et d'Alessandro Nesta, deux champions du monde, en 1982 pour le premier, en 2006 pour le second. Giorgio Chiellini, lui, a disputé deux Coupes du monde, deux aventures négatives. Et pour cause : tant en 2010 en Afrique du Sud qu'en 2014 au Brésil, l'Italie n'a pu passer le premier tour. Il y a six mois, l'élimination s'est avérée douloureuse. Au sens propre, puisque Giorgio Chiellini a été victime de la morsure de Luis Suarez dans les dernières minutes du match décisif face à l'Uruguay, perdu 0-1. On se souvient de lui s'approchant de l'arbitre, les yeux exorbités, tirant sur son maillot pour lui montrer les traces sur sa chair des dents de l'attaquant de la Celeste. « J'ai réagi ainsi parce que je ne comprenais pas comment l'arbitre ne pouvait pas voir, a raconté Chiellini à *la Gazzetta dello Sport*. Je ne m'étais pas fait les marques tout seul ! Suarez aurait dû être expulsé. Et cela aurait changé beaucoup de choses... » Au lieu de ça, les Italiens sont sortis mentalement du match pendant quelques minutes. Juste ce qu'il fallait aux Uruguayens pour prendre l'avantage sur une tête de Godin. « C'est ça la vraie blessure : une élimination trop précoce, une terrible désillusion », glissa-t-il, en septembre, à une assemblée d'étudiants.

PAS LE TEMPS DE SE MORFONDRE. Depuis la rencontre de Natal face à l'Uruguay, Giorgio Chiellini et l'Italie ont tourné la page. Exit Cesare Prandelli, la Nazionale est depuis cet été entre les mains d'Antonio Conte, pendant trois ans le coach du défenseur central à la Juve. Après avoir manqué le déplacement en Norvège, il a été titularisé lors des trois matches de qualification suivants, face à l'Azerbaïdjan (2-1), Malte (1-0) et la Croatie (1-1), réalisant un doublé à Palerme contre les Azerbaïdjanais. Pas le temps de se morfondre, donc, surtout avec en plus la Juve à la lutte avec la Roma. Il s'apprête d'ailleurs à prolonger son contrat jusqu'en 2018. « Jouer dans une autre équipe ? Dans une autre vie, peut-être ! C'est à la Juve que je souhaite boucler ma carrière, disons à trente-cinq ou trente-six ans. » Ce qui s'appelle mordre dans la vie à pleines dents. ■ **R. N.**

CHIELLINI, LES DENTS DU MALHEUR.

STÉPHANE MANTEY

GRÈCE, WEST BROMWICH

ARIS MESSINIS/AFP PHOTO

_Georgios Samaras LE MESSIE ENCHRISTÉ

Avec sa gueule de pâtre grec et ses cheveux aux quatre vents, Georgios Samaras aurait pu être l'inspirateur d'une chanson de Moustaki. Au lieu de ça, il est à jamais celui qui a permis à la Grèce de disputer son premier huitième de Coupe du monde. Son but, sous la forme d'un penalty qu'il avait lui-même obtenu à la 93e minute, aura permis à un pays déprimé d'oublier, ce 24 juin, sa situation économique. Après tout, son Messi(e) n'avait-il pas le visage et la barbe du Christ, Ce but en sélection, qui donnait la victoire aux Hellènes face à la Côte d'Ivoire (2-1) à Fortaleza, Samaras courait après depuis deux ans. Depuis son égalisation (à 1-1) contre l'Allemagne en quarts de l'Euro 2012. C'est aussi, à ce jour, son dernier, toutes compétitions confondues. On ne sait pas encore si l'attaquant, transféré gratuitement du Celtic à West Bromwich le 22 août, vivra un destin maudit à la Charisteas, l'auteur du but historique en finale de l'Euro 2004 (1-0). Toujours est-il que Samaras est pour l'instant en pleine mélasse. En Premier League, il n'a disputé que des bouts de match. Barré par Ideye Brown et Berahino. « Pas prêt physiquement », dixit son entraîneur, Alan Irvine. Du coup, il n'est plus appelé en sélection. La dernière fois qu'il a participé à un succès de son équipe, c'était le 28 septembre, contre Burnley. Son unique victoire depuis le 24 juin, déjà si loin. Presque oublié. ■ **T. M.**

URUGUAY, FC BARCELONE

Luis Suarez L'AIDANT DU BONHEUR

Il aurait dû être une des têtes d'affiche de ce Mondial. Il avait tout pour ça. Il venait d'être élu par ses pairs, puis par les journalistes, meilleur joueur de Premier League, au terme d'un exercice tellement abouti (31 buts, 11 passes décisives) que certains en faisaient déjà un Ballon d'Or en puissance. Et pour son premier match dans la compétition, il avait inscrit le doublé de la victoire (2-1) face à l'Angleterre. Mais ses démons ont rattrapé Luis Suarez.

Ce 24 juin 2014, à la 72e minute d'un Italie-Uruguay capital, l'attaquant uruguayen de Liverpool a mordu le défenseur de la Juve Giorgio Chiellini. Le surlendemain, il a été suspendu pour quatre mois de toutes compétitions officielles, décision assortie d'une interdiction de toutes activités liées au football, laquelle sera levée un mois et demi plus tard par le Tribunal arbitral du sport. C'était la troisième fois depuis 2010 que Suarez écopait d'une lourde pénalité pour avoir planté ses dents dans le corps d'un adversaire.

ENFIN APAISÉ ? Le Ballon d'Or s'est envolé à cet instant, mais Luis Suarez n'a rien lâché. Parti en juillet au FC Barcelone pour 81 M€ (troisième plus gros transfert de l'histoire), il a bossé tout l'été comme un forcené, pour oublier, garder le rythme et prendre racine rapidement dans son nouvel environnement. Au contraire d'Ibrahimovic il y a cinq ans, il a bénéficié d'un aide précieux pour parfaire son intégration : Javier Mascherano, un autre ancien des Reds. Il l'a rapproché de Messi, lui permettant aussitôt de s'acoquiner avec le quadruple Ballon d'Or. Une complicité est née. Sur le terrain et en dehors. En sept matches avec le Barça, l'Uruguayen n'a marqué qu'une fois, mais a délivré quatre passes. Il sait qu'il n'inscrira pas autant de buts que les années précédentes. Mais il n'est pas là pour ça. Pour la première fois de sa carrière, il dispute la C1. Dans le club où il rêvait d'évoluer. Dans la ville où vit sa belle-famille. Pour la première fois de sa vie, Luis Suarez semble apaisé. ■ T. M.

STEPHANE MANTEY

BRÉSIL, GREMIO PORTO ALEGRE

Luiz Felipe Scolari TOUCHÉ, MAIS

Il rêvait de consécration, de record, de doublé historique ! Mais Luiz Felipe Scolari, vainqueur de la Coupe du monde 2002 avec les 3R (Ronaldo-Rivaldo-Ronaldinho), restera surtout dans les annales pour avoir été l'entraîneur du 7-1. Sur ses terres brésiliennes et en mondovision, Felipao a subi en première ligne la plus grosse humiliation de la Seleçao. Le tremblement de terre de Belo Horizonte a même été comparé à la chute des tours du World Trade Center par Carlos Alberto Parreira, l'ancien coordinateur technique des Auriverde. Cette demi-finale face à l'Allemagne aurait pu envoyer Scolari à la retraite. Mais à soixante-cinq ans, l'ancien coach du Portugal et de Chelsea a de la ressource. Et il est gaucho, natif du Rio Grande do Sul. « Cela signifie qu'il a la tête dure », s'amuse l'un de ses proches. Pour lui, il n'était pas question de rester sur un échec aussi cuisant et de raser les murs comme un Raymond Domenech après le Mondial 2010. Il a assumé – du bout des lèvres – ses responsabilités et il est reparti au combat, malgré le veto initial de son épouse, dona Olga. « Son idée était d'entamer une nouvelle mission, mais seulement début 2015. Sauf que le président du Gremio *(NDLR : Fabio Koff)* l'a sollicité très vite après le Mondial, confie Ivo Wortmann, adjoint et ami de longue date de Felipao. C'est à ce moment-là qu'il m'a téléphoné, m'a demandé si je voulais travailler avec lui. Mais il hésitait, car sa femme ne voulait pas qu'il rempile si vite. Moi, je lui ai conseillé de foncer, car il s'agit d'un club spécial pour lui. »

> HUIT MILLE SUPPORTERS DU GREMIO SE SONT DONNÉ RENDEZ-VOUS POUR L'ACCUEILLIR

« COMME S'IL RETOURNAIT SUR LES GENOUX DE SA MAMAN… » Pour entamer une nouvelle aventure seulement quelques jours après le « fracasso », comme l'on dit au Brésil, rien de mieux que son cocon du Gremio Porto Alegre, le club où il est devenu une idole après avoir presque tout gagné dans les années 90 : une Coupe du Brésil (1994), une Libertadores (1995) et un Championnat brésilien (1996). « C'est comme s'il retournait sur les genoux de sa maman. C'était le bon timing et le meilleur moyen pour oublier tout ça », poursuit Wortmann. « C'est le seul club pour lequel il pouvait travailler en paix, confirme Luiz Benfica, journaliste au quotidien local *Zero Hora*. Il bénéficie d'une belle cote d'amour auprès des supporters et il savait qu'il allait se sentir à l'aise au Gremio. » Pour marquer leur affection malgré la tempête, les torcedores s'étaient donné rendez-vous pour l'accueillir. Le 10 août, un mois après le fiasco du Mondial, ils étaient plus de huit mille à lui souhaiter la bienvenue dans les tribunes de l'Arena do Gremio. De quoi mettre un peu de baume au cœur à celui qui a été considéré comme le premier responsable de cet échec. « Scolari est dépassé », « il est trop vieux », « il n'a plus d'avenir dans le football », pouvait-on lire ou entendre au Brésil après le passage du cyclone allemand et de la tornade hollandaise lors du match pour la troisième place.

LE SILENCE POUR ADOUCIR LES PLAIES. Pas de quoi abattre le technicien moustachu qui a accepté le défi proposé par son club de cœur. « C'était une décision courageuse », estime Luiz Benfica. « S'il était déprimé ? Jamais de la vie ! Felipao n'abandonne jamais, ce n'est pas son style. Il a la même énergie qu'avant. Il s'est remis au travail comme si de rien n'était. Pour lui, la page du Mondial est tournée, on n'en parle jamais », certifie Wortmann. Sauf que pour son premier match à la tête du Gremio, la série noire l'a poursuivi. Scolari s'est incliné lors du derby face à l'Inter Porto Alegre d'Abel Braga (2-0). Heureusement, la suite sera – un peu – plus réjouissante. Malgré un effectif limité, il a quitté le ventre mou pour venir se mêler à la lutte pour le G4, synonyme de qualification pour la Copa Libertadores. Mais une dernière mauvaise série (trois défaites et un nul) condamnera le Gremio à la septième place. Qu'importe. L'avenir s'écrira en noir et bleu, les couleurs du Gremio. « Il a encore deux ans et demi de contrat. Il veut continuer à s'investir, promet Wortmann. L'an prochain, il y aura moins d'argent, on va perdre des joueurs, mais on va continuer à progresser et on misera sur des jeunes. » Largement discrédité après le Mondial, Felipao a plutôt réussi son premier rebond, en redonnant de l'allant à un club moribond. Reste que la cicatrice du Mondial est loin d'être refermée. Scolari a choisi le silence pour adoucir les plaies. Il refuse toutes demandes d'interviews individuelles, et s'irrite quand le sujet est abordé en conférence de presse. Exactement comme Dunga après le Mondial 2006. Lui aussi un Gaucho à la tête dure. ■ É. F.

PAS COULÉ

À PORTO ALEGRE, L'HOMME LE PLUS DÉTESTÉ DU BRÉSIL A TROUVÉ LA FORCE DE REBONDIR.

SÉBASTIEN BOUÉ

IRAN, PENAFIEL

Alireza Haghighi RAPIDE À LA DÉTENTE

Après avoir défié le monde, Alireza Haghighi ne pouvait décemment redouter les plus fines gâchettes de la Liga Sagres du Portugal. Et encore moins fuir la concurrence à son poste dans son propre club. Voilà pourquoi, en quelques semaines, le portier iranien a pris le dessus sur Julio Coelho, s'imposant comme le portier titulaire de Penafiel. Pas mal pour ce gardien qui, à vingt-six ans, est enfin parvenu à faire son trou dans un club d'élite du Vieux Continent, après avoir ciré le banc du Rubin Kazan – le club russe qui l'avait recruté au Persopolis Téhéran en 2012 pour moins de 1 M€ et est toujours propriétaire de son contrat – puis fourbi ses armes en L2 portugaise, à Covilha. Pas étonnant quand on se souvient qu'au Mondial brésilien Haghighi avait hypnotisé les attaquants nigérians (0-0) avant de ne céder face à Messi et les siens que dans le temps additionnel (1-0). ■ R. N.

RICHARD MARTIN

COLOMBIE, NAPLES

Juan Zuniga EN PLEIN CALVAIRE

« Bien fait pour lui ! » Combien de Brésiliens ont laissé échapper cette exclamation il y a deux mois après avoir appris que Juan Camilo Zuniga était encore sur le flanc ? Des centaines de milliers, voire des millions, sachant que là-bas personne n'a pardonné au défenseur latéral colombien d'avoir provoqué, par un brutal coup de genou dans le dos de Neymar, la blessure de la star de la Seleçao en quarts du Mondial, entraînant son forfait pour la cataclysmique demi-finale face à l'Allemagne (1-7). Pourtant, Neymar avait, rapidement et publiquement, absous Zuniga alors que ce dernier était bombardé d'insultes et même de menaces de mort. Les deux hommes se sont même réconciliés par téléphone, avant de se donner chaleureusement l'accolade, le 5 septembre, au Sun Life Stadium de Miami, à l'occasion d'un match amical entre Auriverde et Cafeteros (1-0 pour le Brésil). Quelques jours plus tôt, Zuniga avait renoué avec la Serie A et retrouvé sa place dans le couloir gauche du Napoli. Une éclaircie de quelques semaines avant de reprendre le chemin de l'infirmerie. Le natif de Chigorodo, petite localité du nord de la Colombie, commence peut-être à se demander s'il n'est pas maudit : après avoir prolongé pour cinq ans avec Naples en octobre 2013, Zuniga avait déjà subi une série de complications et rechutes en tout genre à la suite d'une simple opération de nettoyage du genou. « Il est puni par là où il a fauté ! », scandent, revanchards, les supporters éplorés de la Seleçao. ■ R. N.

SÉBASTIEN BOUÉ

CÔTE D'IVOIRE, MANCHESTER CITY

_Yaya Touré
AU NOM DU FRÈRE

Pour le cadet des frères Touré, 2014 aura été une année paradoxale. Avant la Coupe du monde au Brésil, les pépins musculaires dont il est victime ont fait naître des interrogations sur le rendement supposé du cador ivoirien. Pendant le tournoi, son troisième après 2006 et 2010 mais le premier abordé avec le brassard, il répond aux sceptiques en montant en puissance dans l'entrejeu. Et puis, le 19 juin au soir, après la défaite contre la Colombie (2-1), Yaya Gnegnery Touré apprend le décès de son jeune frère, Ibrahim, qu'il avait fait hospitaliser à Manchester. Dévasté, l'Ivoirien décide de rester avec son frère Kolo et la sélection avec laquelle il connaîtra dans la foulée une autre cruelle désillusion avec une défaite dans les dernières secondes face à la Grèce, lui barrant l'accès historique des huitièmes. Six mois plus tard, le capitaine tient toujours bon la barre, contre vents et marées. À trente et un ans, il est encore parfois question de son rendement supposé inférieur à ce qu'il proposait au printemps dernier. Il faut dire que Touré avait un moment placé très haut la barre. Au cours de la saison écoulée, l'insatiable milieu « box to box » a en effet claqué vingt buts en Premier League et pris une part décisive dans la conquête du titre de champion. Usé par la répétition des efforts et la surcharge émotionnelle liée à son drame familial, le milieu de terrain a éprouvé des difficultés au moment de relancer la machine cet été. Au point de voir rappliquer quelques indélicats lui prédisant un déclin inéluctable. Un raccourci que n'empruntera pas Manuel Pellegrini, son boss chez les Citizens, qui continue de lui confier les mêmes responsabilités dans son 4-2-3-1, en binôme avec Fernando. Yaya Touré marque moins, c'est vrai (quatre buts seulement en Premier League), mais il a également claqué en FA Cup contre Sheffield, sans oublier ce but en Ligue des champions, face au CSKA Moscou le 5 novembre, match au cours duquel il a été exclu.

SEUL AFRICAIN DANS LES VINGT-TROIS NOMMÉS DU BALLON D'OR. Suspendu lors de la qualification en huitièmes de C1 des Citizens à la Roma (1-0), Yaya Touré s'est refait progressivement une santé avec sa sélection engagée en éliminatoires de la CAN 2015. À raison de deux matches par mois, il fait partie du groupe composite fait d'anciens et de nouveaux bâti par Hervé Renard, qui s'appuie sur lui sur le terrain. Alors que les Éléphants peinent et font douter de leur capacité à se qualifier, il est l'un des rares cadres à échapper à la vindicte. Drogba parti, c'est à lui de jouer les guides. Buteur contre le Cameroun (1-4) et face à la RD Congo (3-4), son coup franc en RDC a offert indirectement à Gradel le but de la victoire (2-1). Sans être génial et dans un registre plus besogneux, Touré a bien aidé son pays à se qualifier pour le tournoi final. Seul Africain listé parmi les vingt-trois nommés du Ballon d'Or, il fait aussi partie des 40 présélectionnés de l'UEFA pour l'équipe type de l'année. Et il est encore candidat à sa propre succession pour le titre de Joueur africain de l'année de la CAF. Pas mal, non, pour un joueur prétendument au ralenti... ■ F. S.

SÉBASTIEN BOUÉ

LE CRI DU DÉSESPOIR ET DE L'IMPUISSANCE.

COSTA RICA, REAL MADRID

_Keylor Navas
EN LIGNE D'ATTENTE

Candidat aux « gants d'or » du Mondial, Keylor Navas n'a encaissé que deux buts au Brésil, dont un sur penalty. Il a surtout été le principal artisan du magnifique parcours du Costa Rica jusqu'en quarts, en réussissant notamment à écœurer à lui seul les Grecs au tour précédent. Les responsables du Real n'avaient pas attendu le rendez-vous brésilien pour le remarquer, car ils le suivaient depuis un bail. Admirable dans le but de Levante durant deux ans (2012-2014), Navas avait d'ailleurs terminé la saison dernière avec le plus grand nombre d'arrêts décisifs en Liga. C'est avec une bonne dose d'humilité qu'il a accepté cet été de venir jouer les seconds rôles. Car il était bien évident que le départ de Diego Lopez pour le Milan AC annonçait un retour en grâce d'Iker Casillas, choisi par Ancelotti pour garder la cage merengue en Liga et en C1. Réduit à ne disputer que la Coupe du Roi, Navas n'abdique pas. Une persévérance qui épate le staff, à commencer par Viliam Vecchi, le très expérimenté préparateur des gardiens. Les grands réflexes et l'excellent jeu au pied font du néo-Espagnol (il a obtenu la nationalité début décembre) une solution de rechange à Casillas. Raison pour laquelle « Carletto » lui a d'ailleurs déjà permis de disputer quelques matches de Liga et de C1. Navas attend son heure. Le hasard du tirage au sort de la Coupe du Roi lui a offert l'occasion de briller dès janvier, car le Real rencontrera l'Atletico en huitièmes, puis, en cas de succès, le Barça en quarts. Une bonne répétition pour celui qui se prépare au possible départ de Casillas en fin de saison. ■ F. HE.

STÉPHANE MANTEY

GOAL LINE TECHNOLOGY

UNE VIDÉO DE PLUS EN PLUS LOUÉE

La technologie sur la ligne de but (ou GLT pour goal line technology) a fait des débuts convaincants au Brésil. Karim Benzema en a été le premier bénéficiaire lorsque le gardien Noel Valladares a laissé retomber le tir du Français derrière sa ligne lors de la victoire 3-0 des Bleus sur le Honduras. Le système choisi par la FIFA, GoalControl, qui repose sur les données fournies par quatorze caméras synchronisées, a même convaincu le président de l'UEFA, Michel Platini, chef de file de ses critiques avant le Mondial, et désormais favorable à son utilisation lors de l'Euro 2016. Les seules réserves qu'on entend désormais ont trait au coût de l'installation des équipements nécessaires à son fonctionnement. Le moins cher des deux systèmes agréés par la FIFA (le second est Hawkeye) implique un investissement lourd. Reste que la Bundesliga, qui avait voté contre la GLT en mars dernier, vient d'entériner son adoption pour la saison 2015-16. Le Championnat d'Allemagne imitera ainsi la Premier League, qui avait ouvert la voie en 2013-14. Mais l'adoption universelle de la GLT n'est pas encore pour demain. Si la Serie A procédera à ses premiers tests l'an prochain et si la Liga se dit prête à la valider « dans les deux ou trois ans à venir », Frédéric Thiriez, président de la L1, bien que partisan de longue date de l'assistance vidéo, a indiqué que « la France [n'avait] pas les moyens de s'offrir un système qui coûte environ 400 000 € par stade. » À un an et demi de l'Euro, l'UEFA pourrait-elle venir en aide au football français ? ■ PH. A.

RICHARD MARTIN

FRANCE football OFFRE D'ABONNEMENT LIBERTÉ

Profitez des avantages essentiels de l'abonnement liberté à France Football !

UN TARIF PRIVILÉGIÉ**

Vous réalisez une économie importante de **20 %** sur le prix de vente en kiosque.
France Football : **2,25 €** au lieu de 2,80 €
France Football numéros spéciaux : **2,25 €** au lieu de 3,80 €

PAS DE PAIEMENT D'AVANCE

Vous êtes prélevé en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.

PAS DE HAUSSES DE TARIF

Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.

AUCUNE CONTRAINTE DE DURÉE

Vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.

EN +

Vous recevez votre SPORTSCAM* pour vous remercier.

VOTRE SPORTSCAM*

VOTRE CAMÉRA MINIATURE TOUT TERRAIN EMBARQUÉE.

Le wifi intégré permet une transmission ultra simple des vidéos et photos sur vos smartphones et tablettes ! Téléchargez l'appli depuis Google Play ou l'App Store. Connectez la caméra au périphérique iOS ou Android par WiFi et contrôlez la caméra ou transférez vos images et vidéos.

_Affichage à cristaux liquides : 3 numériques «888+icon» écran LCD monochrome
_Capteur d'image : 5,0 Mpx cmos
_Focale : F3.1 f = 2,9 mm
_Résolution d'image possible : 8 Mpx (3264x2448 px) 5 Mpx (2592x1944 px)
_Format de fichier image : jpeg
_Résolution vidéo : full HD (1920x1080 px 30 fps) ; HD (1280x720 px 60 fps) ; HD (1280x720 px 30 fps)
_Format de fichier vidéo : H. 264
_Mémoire interne : DDR3 1 Go, 8 Mpx Spi
_Mémoire externe : micro SD
_Zoom optique / numérique : 4 x (app)
_Wifi : oui
_Télécommande infrarouge : oui
_Étanchéité : boîtier étanche jusqu'à 30 mètres
_Mode «rafale» : oui
_Balance des blancs : oui
_Connectique : micro USB
_Sortie vidéo : N/un
_Port HDMI : oui
_Sources d'énergie : batterie lithium 1000 mah. ; durée de vie : 1080 px 110 min. / 1080 px 60 min. (wifi ouvert)
_Dimensions : 61 mm x 38 mm x 25 mm
_Poids : 82 g
_Accessoires inclus : batterie, câble USB, boîtier étanche, boîtier extra plat de contrôle à distance, supports à vélo et sangle pour casque

Photos non contractuelles

Bénéficiez d'une remise de plus de 150 €

*VOTRE CAMÉRA MINIATURE TOUT TERRAIN EMBARQUÉE.
**VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 51 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL (1 AN) POUR 143,80 €, VOTRE SPORTSCAM* POUR 130 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ).

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre RIB dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

❒ **Oui, je souhaite m'abonner à France Football pour 2,25 €/semaine quelque soit la parution.**
Paiement par prélèvements mensuels (en début de mois, uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent).
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre SPORTSCAM* dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFDL2**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des Instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

FIFA SI BIEN SOUS TOUT RAPPORT...

Le comité exécutif de l'instance internationale a décidé de publier le fameux rapport de Michael Garcia, le super enquêteur interne démissionnaire la semaine dernière. Une décision qui apaise les turbulences du moment mais qui laisse en suspens plusieurs questions. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR ET ÉRIC CHAMPEL

Sepp Blatter résiste à tout, même aux catastrophes naturelles annoncées. On lui prédisait un tremblement de terre lors du comité exécutif à Marrakech, à la veille de la finale du Mondial des clubs. Le vendredi 19 décembre, le président de la FIFA a affirmé qu'il «faudrait un séisme» pour revenir sur l'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar. «Nous étions en crise mais aujourd'hui la crise est derrière nous», a affirmé d'une voix mécanique cet expert dans l'art du rebond. Le 29 mai prochain, Blatter briguera un cinquième mandat et cet insubmersible animal politique a déjà promis qu'il «restaurerai[t]» l'image et le fonctionnement de la plus puissante Fédération sportive mondiale. Mais, à bien des égards, cette promesse sonne faux tant elle est déconnectée de la réalité. La FIFA est aujourd'hui rattrapée par sa culture de la compromission et par des dysfonctionnements qui l'ont fragilisée de l'intérieur. Plus personne ne maîtrise le cours des événements tant la machine peut s'emballer à tout moment et n'en finit pas de susciter des interrogations.

Pourquoi Michael Garcia a-t-il décidé de démissionner de la présidence de la commission d'éthique et quelles peuvent être les conséquences de cet acte ?

Voilà plusieurs mois que Michael Garcia s'interrogeait sur sa capacité à aller jusqu'au bout de sa mission. Entré en fonction en juillet 2012, l'ancien procureur du district sud de l'État de New York a toujours été complètement étranger à la culture si particulière de la FIFA. Ce que le président de la chambre d'instruction de la commission d'éthique y a découvert l'a d'abord fasciné. Avant de le pousser vers la sortie. La semaine dernière, il a justifié sa démission par un sentiment d'impuissance face à un mal incurable à ses yeux. «Aucun comité de gouvernance, enquêteur ou panel d'arbitrage indépendants ne peuvent changer la culture d'une organisation », a-t-il fait savoir. Michael Garcia était fier de son dossier de 430 pages sur les conditions d'attribution des Coupes du monde de 2018 et de 2022. Début septembre, dans le plus grand secret, il l'avait remis au président de la chambre de jugement de la commission d'éthique, l'Allemand Hans-Joachim Eckert. Le super enquêteur américain était convaincu qu'il avait réuni assez d'éléments pour mettre en doute la validité du vote du 2 décembre 2010. Ce jour-là, les vingt-deux membres du comité exécutif avaient décidé d'attribuer l'organisation de la Coupe du monde 2018 à la Russie et celle de 2022 au Qatar.

> «DANS LE RAPPORT GARCIA, LES NOMS DES GENS QUI ONT FAUTÉ DOIVENT ÊTRE RÉVÉLÉS...»
> **Mark Pieth, en charge du projet de réforme de la gouvernance de la FIFA**

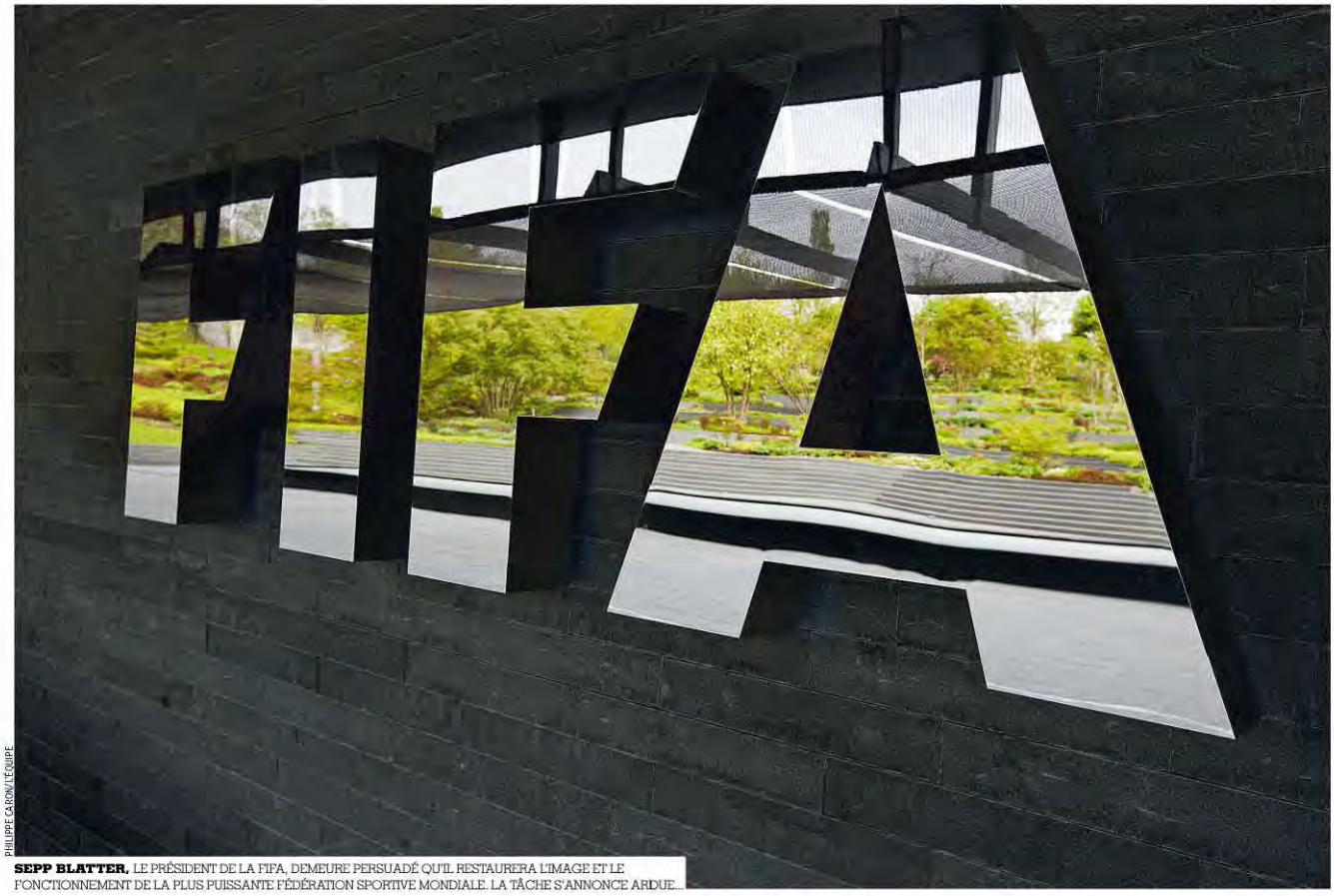
En juriste pointilleux, le juge Eckert a fait une lecture très formaliste des conclusions de Michael Garcia. Il s'est davantage attaché à trouver des preuves irréfutables de corruption plutôt qu'à évaluer et à sanctionner les nombreux manquements à l'éthique recensés dans le rapport de son homologue. Selon Garcia, Eckert a délibérément omis de prendre en compte des éléments clés de son compte rendu après dix-huit mois d'investigations. Michael Garcia a été choqué par les magnanimes conclusions d'Eckert et elles lui ont «fait perdre confiance dans l'indépendance» de la chambre de jugement. L'accusation est grave.

Personnage réputé intègre et compétent, Eckert a-t-il été sous influence, s'est-il montré trop conciliant pour rester dans la légalité et a-t-il trop raisonné en homme de droit plutôt qu'en défenseur de l'éthique? Michael Garcia a répondu à ces questions à sa façon: «C'est le manque de leadership sur ces questions de transparence qui m'a amené à conclure que mon rôle avait touché à sa fin.» Le rejet de son appel et le refus de la publication intégrale de son rapport – jusqu'à la semaine dernière – ont fini de le convaincre que la Confédération internationale était impossible à réformer. Le Suisse Cornel Borbély, ancien bras droit de Garcia, a été chargé d'assurer l'intérim jusqu'au congrès du 29 mai 2015.

On prête désormais à Michael Garcia l'intention de se lancer dans la vie politique aux États-Unis. Mais son tonitruant départ est un double échec pour la FIFA. Il confirme sa réticence structurelle à aller au bout de procédures de contrôle courantes dans le monde du business. Le retrait de l'ancien procureur new-yorkais ouvre la porte à toutes les fuites et à tous les rebondissements. Plus ou moins orchestrés...

Que va-t-il advenir du rapport Garcia et sous quelle forme va-t-il être publié ?

Dans une subtile ironie du calendrier et des jeux de pouvoir, Michael Garcia a finalement obtenu gain de cause... au lendemain de sa démission. La semaine dernière, à Marrakech, le comité exécutif a été unanime pour demander la publication du rapport Garcia «sous une forme appropriée ». Ce spectaculaire retournement en dit long sur les convictions à géométrie variable de certains pontes du foot mondial. Quatre participants au scrutin du 2 décembre 2010 font l'objet d'un supplément d'enquête de la part de la commission d'éthique: le Thaïlandais Worawi Makudi, l'Espagnol Angel Maria Villar Llona, le Belge Michel D'Hooghe et l'Allemand Franz Beckenbauer, le seul à avoir quitté ses fonctions depuis. Présents au Maroc, Makudi, D'Hooghe et Villar Llona ont donc voté en faveur de la publication d'un document qui les incriminerait. Pourquoi? Parce qu'ils se sentent protégés par l'institution? Parce que Garcia a bluffé en laissant entendre qu'il avait réuni suffisamment de preuves mettant en cause ces trois éminents responsables? «C'est la question que l'on peut se poser, reconnaît Mark Pieth qui a piloté le projet de réforme de la gouvernance de la FIFA. J'ai un peu l'impression que ce rapport n'apporte pas toutes les preuves nécessaires. C'est pourtant ce qu'il faudrait pour retirer légalement l'organisation de la Coupe du monde au Qatar. On en jugera le moment venu. Je sais qu'il y a les noms des témoins dans le rapport Garcia. Il faudra les rayer pour qu'ils n'apparaissent pas. Mais les noms des gens qui ont fauté ne doivent pas être noircis et doivent être révélés...» Selon nos informations, le processus de publication pourrait être accéléré à la demande insistante de certains membres du comité exécutif. Un moyen fiable garantissant l'anonymat de tous les témoins pourrait être rapidement trouvé. Quant aux enquêtes internes en cours et aux éventuelles possibilités de recours, elles pourraient être bouclées d'ici à la fin février. Cela permettrait une publication du rapport Garcia à cette période et laisserait



PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

SEPP BLATTER, LE PRÉSIDENT DE LA FIFA, DEMEURE PERSUADÉ QU'IL RESTAURERA L'IMAGE ET LE FONCTIONNEMENT DE LA PLUS PUISSANTE FÉDÉRATION SPORTIVE MONDIALE. LA TÂCHE S'ANNONCE ARDUE...

ainsi un délai réglementaire suffisant aux fédérations pour demander à ce que la question de l'attribution de la Coupe du monde 2022 soit inscrite à l'ordre du jour du congrès du 29 mai 2015. Et qu'elle soit tranchée juste avant l'élection présidentielle ? C'est une hypothèse défendue par des proches de Blatter.

Le dossier de l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 est-il définitivement clos ?

En fin stratège désireux d'assurer sa réélection, Sepp Blatter s'est empressé d'affirmer que c'était le cas. Mais la vérité est beaucoup plus nuancée. Domenico Scala est le président de la commission d'audit et de conformité. Il a été chargé de trancher le différend opposant les deux présidents de la commission d'éthique sur le contenu du rapport Garcia. Il a fait appel à deux experts et s'est entouré de toutes les précautions juridiques avant de rendre ses conclusions. Il a estimé que la « causalité » nécessaire pour que les membres du comité exécutif soient contraints de révoquer les décisions du 2 décembre 2010 « faisait clairement défaut ». Mais il n'a pas fermé la porte à l'examen d'éventuelles clarifications et la prise en compte d'enquêtes supplémentaires. « Si... des preuves sont apportées mettant particulièrement en évidence la "causalité" nécessaire à la révocation des décisions, alors la situation devra être réévaluée. » Cette précision est d'importance. Michael Garcia a fréquemment indiqué que « des explications ou enquêtes supplémentaires étaient nécessaires au sujet de certaines personnes et événements... »

Il n'est plus là pour combler ces lacunes. Mais d'autres pourraient s'en charger. En échange de son impunité dans une affaire de fraude fiscale, les enquêteurs du FBI ont mis à contribution Chuck Blazer, un ancien haut dignitaire de la FIFA. Équipé d'un micro caché dans un porte-clés, il a enregistré des conversations avec vingt-neuf personnalités du monde du football. Rien n'a filtré de ces enregistrements. Pour le moment... Selon nos informations, des médias internationaux suivent d'autres pistes qui pourraient aussi contribuer à faire avancer le dossier.

> « DES EXPLICATIONS OU ENQUÊTES SUPPLÉMENTAIRES SONT NÉCESSAIRES »
> **Michael Garcia**

Quels éléments pourraient relancer la polémique ?

Ils sont de deux ordres : les dates de la compétition au Qatar en 2002 et le sort déplorable réservé aux ouvriers étrangers dans l'Émirat. En raison des chaleurs extrêmes, il est impossible de jouer l'été au Qatar, aux dates normalement prévues pour accueillir une compétition mondiale. L'ECA, qui rassemble les grands clubs européens, et l'EPFL, l'association des ligues professionnelles européennes, viennent de se déclarer favorables au... printemps. Sur la base d'études approfondies, elles se sont déclarées en faveur d'un tournoi se déroulant entre le 5 mai et le 4 juin 2022.

« À cette période-là, il ne fait pas plus chaud qu'au Brésil », estime Frédéric Thiriez, le président de l'EPFL (Association européenne des ligues de football professionnel). La FIFA milite, elle, pour une période de quatre semaines à cheval sur novembre-décembre. D'autres préféreraient janvier et février et le syndicat des joueurs, la FIFpro, ne veut pas entendre parler de l'été ni même d'une période pré-estivale. Une insoluble équation que la commission de travail mise en place par la FIFA va devoir régler à la mi-mars. Un récent rapport d'Amnesty International l'a encore mis en lumière. Le système de la kafala, qui rend les travailleurs migrants corvéables par leur employeur, est toujours en vigueur. Les avancées plusieurs fois promises par le comité suprême n'ont pas encore été mises en œuvre, quatre ans après l'attribution du Mondial. Lors du comité exécutif, Theo Zwanziger s'est battu pour qu'un ultimatum soit lancé aux Qataris afin de les obliger à tenir leurs engagements. Il a été en partie entendu puisqu'une commission indépendante va être créée. Mais de quel poids pèsera-t-elle ? ■

MA SEMAINE AVEC

L'ancien entraîneur de Toulouse, Strasbourg et Le Mans a passé une semaine, début coach de Mönchengladbach. Pour *FF*, il en a fait le compte rendu. **PAR** DANIEL JEANDUPEUX*

Le footballeur emporte ses qualités avec lui dans sa caisse à outils d'entraîneur. Ses zones d'ombre aussi. Lucien Favre a beaucoup travaillé. Dans toutes les directions. Psychologie. Tactique. Technique. Sur lui. Pour les autres. Il a voyagé. Étudié. Observé. Et il a tiré d'efficaces conclusions. De si belle manière qu'aujourd'hui je ne parviens plus à l'interpeller d'un : « Salut Lulu ! » (les trois petits Lu d'affilée me faisaient marrer) comme je le pratiquais jadis, au Toulouse FC, lors de la saison 1983-84**. Son volume de course, sa patte gauche, son œil d'aigle et sa technique valorisaient la fluidité du jeu et sa simplicité. Ses atouts, par manque de temps et dans un collectif plus incertain, s'insséraient moins bien dans une sélection nationale suisse que j'ai aussi dirigée. Lucien avait besoin de la complicité d'autrui pour bien se réaliser. De sa période en short, il a intégré un savoir-faire et un savoir-dire de ses mentors : « Comme Gilbert Gress, je vouvoie mes joueurs. » Pour marquer une distance ou pour exprimer son respect ?
De loin, j'ai suivi sa carrière de coach (Echallens, Yverdon, Servette Genève, FC Zurich, Hertha Berlin, Borussia Mönchengladbach). J'ai pisté ses résultats, souvent en progression d'une année sur l'autre. En Suisse. Avec des titres. En Allemagne. Ses exploits n'ont jamais profité du support de moyens financiers considérables. Seul son savoir-faire de technicien a parlé. J'en avais touché un mot à Denis Zanko, quand il a repris l'équipe du Mans. Qu'il devait sauver de la relégation (contrat rempli) ! Comme Favre à Gladbach (miracle accompli***) ! Le contact ne fut jamais établi. Et j'ai joué l'intermédiaire pour faciliter les sept jours de stage de Denis, qui prépare le diplôme d'entraîneur professionnel (DEPF). Les SMS du technicien suisse prévenaient pourtant : « Je n'aurai pas beaucoup de temps à vous accorder. » Ce qui causait quelques soucis à Zanko, coach actuel de Laval (Ligue 2). Et qui sous-entendait : « Ne venez pas cette semaine. Je n'aurai pas la disponibilité de bien vous accueillir. » Ce bourreau de travail (son épouse, Chantal, confie qu'il s'acharne au labeur soixante-dix heures par semaine) programme ses tâches avec précision pour ne jamais être pris au dépourvu.

> « L'ENTRAÎNEUR DOIT MONTRER QU'IL CROIT DANS LES POSSIBILITÉS DE SON ÉQUIPE »
> **Lucien Favre**

DÉFAITE, NUIT COURTE ET MESSAGE POSITIF.
Lundi matin, au bord du terrain, dans une grisaille froide soulignée par un vif vent du nord, il nous accueille avec un beau sourire. Malgré la défaite 1-0 contre Wolfsburg, les trois revers consécutifs en Bundesliga, les presque trois mois de compétition intense avec les sept matches de Ligue Europa, il ne paraît pas trop marqué. La nuit a été courte. Mais il a déjà vu les images du dimanche. Débriefé les dernières péripéties avec les responsables du secteur sportif. Avant de rencontrer le directeur financier en fin de matinée. Sans s'indigner, il énumère les raisons de l'échec. Un manque de précision des replacements à la suite d'un renvoi du ballon après un coup franc de côté. Une absence de fraîcheur mentale due au grand nombre de matches disputés. Une insuffisance du temps de travail consacré aux comportements tactiques offensifs et défensifs.
Sa fine analyse détermine le programme de la semaine.
Décrassage lundi. Deux entraînements de quatre-vingt-dix minutes le mercredi. À base de ballon. À l'exception de dix minutes d'exercices de coordination. Ludiques. « Ils doivent retrouver du plaisir. » Par groupes pour l'échauffement technique. Par cinq contre deux pour terminer la mise en température. « Je culpabilise quand l'un de mes joueurs se blesse. » Pour conclure par des jeux de conservation du cuir. « Ils aiment beaucoup ça, ils peuvent évoluer avec spontanéité. » Sur différentes surfaces. Avec un nombre de touches limitées. Sous formes diverses. En respectant scrupuleusement les temps de travail. Lucien Favre observe surtout. Mais ne s'implique totalement que l'après-midi lors du onze contre onze. À trois contacts de balle maximum pour fluidifier et accélérer la circulation de la sphère (sauf pour fixer l'adversaire). Avec l'obligation de passer le milieu de terrain pour garder son équipe compacte. Il félicite, encourage, conseille, exige. En restant positif. Pour faire progresser ses footballeurs et son onze.
« L'entraîneur doit montrer en toute circonstance qu'il croit dans les possibilités de son équipe. »

> « JE CULPABILISE QUAND L'UN DE MES JOUEURS SE BLESSE »
> **Lucien Favre**

STRESS, PRESSE ET PRESSING. Le jeudi sera jour de conférence de presse et de régénération. Le coach salue brièvement et va courir. Vingt-cinq minutes. D'une foulée légère et rapide. Mains dans les poches. Pour s'entretenir (il nage aussi deux fois par semaine) et diminuer son stress. Les joueurs restent en salle de musculation, travaillent leurs appuis avec des cordes à sauter. « Beaucoup de footballeurs posent leurs pieds sur la partie arrière de la plante. En avançant leurs appuis, ils gagnent en agilité, en vitesse d'exécution. Donc en technique. » La confrontation face à la presse se passe sans piques ni heurts. « J'évite les questions polémiques. » Lucien, cinquante-sept ans, le plus âgé des entraîneurs de Bundesliga, argumente au plus simple. Sans tenter de plaire. Sans artifice de langage. Sans éloquence. Sans faute. Le challenge est bouclé en quinze minutes.
Vendredi, à 16 heures, l'ultime entraînement se déroule à huis clos. Secret défense. Attaques cachées. Avec son équipe, Favre peaufine les détails. Les balles arrêtées défensives et offensives. La façon de protéger sa cage. Près du but. À trente mètres. En supériorité numérique. En infériorité. Dans le camp adverse. Déclenchement de pressing. Contre un 4-4-2 ou d'autres schémas tactiques. À chaque situation stratégique correspond une réponse. Travaillée. Encore et encore. Avec la sphère. Le football devient jeu d'échecs. Relances depuis derrière. Sortie de sa base. Création de surnombres au milieu. Prises de position pour bloquer le contradicteur. Libération d'espaces par des mouvements dans le bon timing. Circulation de la balle en attaques placées. Recherche de partenaires en pleine course. Parfois à 11 contre 0. En évitant que ses athlètes prennent froid.

BERLIN, VICTOIRE ET VALEURS HUMAINES.
Convaincant en paroles, probant en pratique, la démarche se doit d'être décisive en match. Le soir même, la deuxième équipe du Borussia Mönchengladbach récite ses gammes. Passe en retrait au latéral gauche, le milieu extérieur propose un appui et attire le latéral adverse. L'attaquant central s'engouffre dans la brèche, est servi dans la profondeur, se présente seul devant le gardien. Penalty. 1-0. À l'issue de la partie, la réserve se porte en tête de son groupe de Regionalliga (L4). Samedi, Gladbach affronte le Hertha Berlin devant plus de 50 000 spectateurs. Avec méthode, sérieux, patience. En marquant à la suite d'une balle arrêtée. 1-0. Dans un match bloqué, sans envolée lyrique jusqu'à la mi-temps. Hertha égalise avant le repos. 1-1. « Nous pouvons battre n'importe qui en défendant bien. Nous pouvons perdre contre n'importe qui en voulant faire le jeu. » À partir de la 60e minute, le duel change d'âme. Les espaces s'agrandissent. Nouvelle combinaison. Le milieu extérieur Hazard libère son couloir, Dominguez surprend son adversaire direct en plongeant en profondeur. Le cuir lui parvient. Centre derrière la défense. 2-1 par Raffaël. Le Borussia maîtrise. Les contres giclent. 3-1. Résultat qui sera réduit à la dernière minute. 3-2. La semaine se termine par une victoire. Heureusement, car Lucien nous a

LUCIEN FAVRE

décembre, au plus près de son compatriote suisse,

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

Blog : danieljeandupeux.com

consacré plus de cinq heures de son précieux temps. Nous avons (re)découvert un homme de valeur(s). Qui colle à la noblesse d'un bon club. « Gladbach est une belle adresse. » Favre atteindrait un score record si le logo évidé du Borussia, rempli de préceptes éducatifs qui tapissent de nombreux murs de l'enceinte sportive, devenait test de personnalité. Qui s'attache aux qualités humaines : « Courage. Énergie. Respect. Équité. Justice. Esprit d'équipe. Confiance et loyauté. Passion. Dévouement et honnêteté. Volonté d'apprendre. Patience et calme. Responsabilité. Bienséance. Assiduité. Ponctualité. Fermeté. Solidité. Modestie. Détermination. Volonté. Ouverture. Tolérance. Discipline. Fiabilité. Application. Persévérance. » Lucien véhicule la majorité de ces caractéristiques au plus haut degré. « Si tu n'es pas honnête avec tes joueurs, tu ne peux pas durer. » Il enroule son bras autour de l'épaule de Denis Zanko et ajoute : « Tu dois faire comprendre à tes remplaçants que tu comptes sur eux. Qu'ils doivent continuer à se donner à fond. »

Aura-t-il longtemps encore la volonté et l'énergie de se préparer physiquement, à l'aube, dans son jardin, pour se présenter sous un jour positif à ses joueurs ? Va-t-il continuer cette aventure exaltante la saison prochaine dans cet environnement favorable ? La réponse peut venir de l'extérieur. De nombreux clubs prestigieux lorgnent son expertise. ■

** Joueur, Daniel Jeandupeux (65 ans) a évolué à La-Chaux-de-Fonds, au FC Zurich et aux Girondins de Bordeaux. Il a été 35 fois international avec la Suisse. Devenu entraîneur, il a dirigé le FC Sion, le FC Zurich, Toulouse, la Suisse et Le Mans. Il a également exercé les fonctions de manager général à Caen et de conseiller du président au Mans. Entre autres activités, il a aussi été journaliste, consultant pour la télévision, instructeur pour l'UEFA et la FIFA.*

*** Entraîneur du Toulouse FC de 1983 à 1985, il a eu sous ses ordres lors de sa première saison Lucien Favre, qu'il a retrouvé en équipe nationale de Suisse dont il fut le sélectionneur de 1986 à 1989.*

**** Lorsque Lucien Favre remplace Michael Frontzeck, en février 2011, le Borussia est relégable. Grâce à un redressement spectaculaire, il réussira à se maintenir en barrages contre Bochum.*

PATRICK ARTINIAN/L'ÉQUIPE

GRÂCE À LUCIEN FAVRE, GLADBACH S'EST RÉINSTALLÉ AUX PREMIERS RANGS DE LA BUNDESLIGA.

REAL MADRID
LA PLUS BELLE ÉQUIPE ?

Sacrés champions du monde des clubs pour la première fois, les Merengue d'Ancelotti accumulent les records au point de frapper aux portes de l'histoire du club.

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL ET THIERRY MARCHAND

NICOLAS LUTTIAU

QUATRE TROPHÉES GLANÉS EN 2014, UN MONDIAL DES CLUBS, UNE C1, UNE SUPERCOUPE D'EUROPE ET UNE COUPE DU ROI : CE REAL-LÀ (CASILLAS, RAMOS, PEPE, KROOS, BENZEMA, CRISTIANO RONALDO, AU PREMIER RANG DE GAUCHE À DROITE ; BALE, JAMES, NACHO, MARCELO ET MODRIC) EST DÉJÀ ENTRÉ AU PANTHÉON DE LA MAISON BLANCHE.

Insatiable glouton. Le Real Madrid, en s'imposant 2-0 face aux Argentins de San Lorenzo en finale du Mondial des clubs, a enregistré sa vingt-deuxième victoire de rang. Vingt-deux, c'est également le nombre de trophées internationaux qui trôneront désormais dans la vitrine du Bernabeu, où cette première Coupe du monde des clubs de l'histoire du Real rejoint dix Coupes d'Europe des clubs champions, deux Coupes de l'UEFA, deux Supercoupes d'Europe, trois Coupes intercontinentales, deux Coupes latines (l'ancêtre de la C1) et deux « Mundialitos » des années 50. Vingt-deux, c'est, enfin, le nombre de matches où le Real aura marqué quatre buts ou plus lors des douze derniers mois, pour aboutir en 2014 à un total de cent soixante-dix-huit réalisations, record du Barça 2012 (175 buts) battu.

LA « QUINTA DEL BUITRE » N'A JAMAIS REMPORTÉ DE C1. À ce train, le record (mondial) que détient le club brésilien de Coritiba (24 victoires de rang entre le 3 février et le 15 mai 2011) ne tiendra plus très longtemps. Ce Real-là, dont les derniers points abandonnés l'ont été aux pieds de l'Atletico Madrid (1-2, le 13 septembre en Liga), semble irrésistible offensivement, sur les ailes d'un Cristiano Ronaldo qui en est déjà à 34 buts cette saison, toutes compétitions confondues. Au point d'en faire déjà le plus grand Real de tous les temps ? Plus fort que l'équipe de la fin des années 50 (celle de Di Stefano, Kopa, Puskas), la « Quinta del Buitre » des années 80 et les Galactiques du début de ce siècle ?

On imagine mal une équipe pouvoir rivaliser en termes de palmarès avec le Real vainqueur de cinq C1 successives entre 1956 et 1960. Mais la concurrence continentale n'avait rien à voir avec celle, plus dense, qui émarge aujourd'hui. Le Real a dû patienter douze ans entre son sacre de 2002 et sa dixième C1 au printemps dernier, quand le Milan AC reste à ce jour le dernier club à avoir conservé son bien deux ans de suite dans cette compétition. C'était en 1990...

Par sa puissance physique, sa diversité technique et sa rigueur tactique, le Real d'Ancelotti est sans doute supérieur à ce que furent ceux de Villalonga, Carniglia et Munoz au milieu du siècle dernier. Plus proche dans le temps est le Real de la « Quinta del Buitre ». Celui d'Emilio Butragueno et de ses camarades du centre de formation (Michel, Sanchis, Pardeza, Martin Vasquez), boosté par l'efficacité du buteur mexicain Hugo Sanchez ou de l'Argentin Jorge Valdano. Assurément, la moins universelle dans son style et sa composition. La plus imprévisible aussi. Célèbre pour ses « remontadas » (renversements de situation), elle aligna les titres (5 Ligas de 1986 à 1990, 2 C3) mais ne réussit jamais à décrocher la C1. Ce qui la disqualifie par rapport à l'équipe de 2014, moins hégémonique sur son sol mais bien plus homogène.

PLUS ÉQUILIBRÉ QUE LES GALACTIQUES. La comparaison la plus opportune semble résider dans un parallèle avec les Galactiques. Par sa proximité chronologique (moins de quinze ans), son pedigree (une C1, 2 Ligas), son président (Florentino Pérez, hier et aujourd'hui) et un même sex-appeal apparent. Comme le Real actuel, celui des Galactiques a établi des records en matière de transferts et collectionnait les « noms ». Ce fut même là sa vertu principale. Florentino Pérez était fier d'aligner quatre Ballons d'Or sur la pelouse, mais un formidable casting ne fait pas toujours un grand film. Cet aréopage de stars vola en éclats au printemps 2004. Parce qu'il est le plus équilibré, le plus abouti dans sa dimension collective et peut-être aussi le plus remarquable en termes de jeu, ce Real de 2014 a l'allure d'une équipe étalon. Sa stature dans l'histoire ne peut encore se mesurer au Barça de Guardiola, qui imposa sur le long terme son empreinte sur les compétitions mais également son expression sur le jeu. Mais pour combien de temps encore ? Ce Real est celui d'un projet et d'un concept tactique. Aussi fortes que puissent être ses individualités, elles restent au service d'un collectif. Cristiano est le meilleur buteur de la Liga. C'est aussi le meilleur passeur. Gareth Bale est capable de fulgurances exceptionnelles, mais il reste un lieutenant dans l'esprit, tout comme Karim Benzema. Angel Di Maria et Xabi Alonso partis, Toni Kroos et James Rodriguez se sont fondus dans le moule comme un pied dans une pantoufle.

ANCELOTTI, LA PIÈCE QUI MANQUAIT. La force de cette équipe-là est autant de pouvoir subir que d'assimiler des greffes en permanence. Joueuse, spectaculaire, mais aussi solide et athlétique, elle dispose de la meilleure paire d'arrières centraux de la planète, Pepe-Sergio Ramos. Sans compter que la jeunesse de son effectif lui donne autant d'impact et de dynamisme que de perspectives futures : Bale n'a que vingt-cinq ans, Kroos, vingt-quatre, James, vingt-trois, Isco, vingt-deux, Varane et Jesé, vingt et un...

AVEC LEURS VINGT-DEUX VICTOIRES CONSÉCUTIVES, LES MADRILÈNES EN IMPOSENT

Reste que le succès de cette équipe est bien celui de Carlo Ancelotti. Là où José Mourinho avait divisé le vestiaire, le technicien italien a apporté paix, sérénité et confiance. Beaucoup de respect également, jusque dans l'image affichée sur le terrain et en dehors. L'ancien entraîneur du PSG est un fédérateur et un pragmatique. La dernière pièce qui manquait à ce puzzle en 3D. ■

LE MONDIAL, **JUGE** DE PAIX

RICHARD MARTIN

13 JUILLET, FINALE DE COUPE DU MONDE. L'ALLEMAGNE DOMINE L'ARGENTINE GRÂCE À UN BUT DE GÖTZE EN PROLONGATION. LE POINT D'ORGUE D'UNE ANNÉE ENCHANTÉE POUR LA NATIONALMANNSCHAFT.

Le Mondial écrase tout. Ce n'est pas une surprise, les sélections qui se sont montrées à leur avantage au Brésil en recueillent les fruits dans leurs Confédérations respectives. À tout seigneur, tout honneur, l'Allemagne de Joachim Löw agrémente son titre mondial d'un quatorzième sacre européen dans notre bilan de fin d'année.

La Nationalmannschaft se hisse sur la plus haute marche d'un podium qui héberge les Pays-Bas, solides troisièmes de la Coupe du monde, et une France seulement battue par le futur champion en 2014. En Amérique du Sud, l'Argentine, finaliste malheureuse à Rio de Janeiro, occupe le premier rang devant une Seleçao encore traumatisée par ses déculottées au Mondial (dix buts encaissés contre l'Allemagne et les Pays-Bas !). Dans la zone Concacaf, la couronne revient à la grande révélation du tournoi planétaire, le Costa Rica, qui a manqué d'un rien sa qualification en demi-finales.

Sur le continent africain, c'est la pimpante Algérie, huitième-finaliste du Mondial et l'une des rares à avoir fait douter les Allemands (1-2 a.p.), qui impose sa loi, confortée par une qualification aisée pour la CAN 2015.

RECUL ASIATIQUE. La seule Confédération qui fait la soupe à la grimace est finalement l'Asie : aucun de ses représentants au Brésil (Corée du Sud, Japon, Iran et Australie) n'a remporté le moindre match durant le dernier Mondial. Du coup, les Blue Samourai règnent presque par défaut. Il est à ce titre significatif que leur sélectionneur, Alberto Zaccheroni, a fait ses valises au retour du grand rendez-vous planétaire... Pas de danger que cela arrive à son collègue Anthony Hudson, patron des Kiwis néo-zélandais, qui n'a dû gérer qu'une poignée de matches amicaux en 2014. Trop léger pour jauger une Confédération océanique où ils furent les seuls à s'activer avec la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Vivement 2015 ! ■

ROBERTO NOTARIANNI (AVEC FRANK SIMON)

LE TABLEAU D'HONNEUR

EUROPE
1. Allemagne

AMÉRIQUE DU SUD
1. Argentine

AFRIQUE
1. Algérie

CONCACAF
1. Costa Rica

ASIE
1. Japon

OCÉANIE

Pas assez de matches disputés pour désigner un lauréat.

Europe

INDESTRUCTIBLE ALLEMAGNE

Le cinquante-sixième bilan du Vieux Continent consacre la supériorité de la Nationalmannschaft, vainqueur du Mondial. Pays-Bas et France complètent le podium.

Locomotive économique et politique de l'Europe, l'Allemagne l'est aussi plus que jamais dans le domaine du ballon rond. Présente sur le podium de façon ininterrompue depuis 2008, la Nationalmannschaft se retrouve en tête de notre bilan européen pour la troisième fois en quatre ans. Et si, en 2013, elle avait dû partager la première place avec l'Espagne, douze mois plus tard la voilà qui règne en maîtresse absolue, obtenant là la quatorzième couronne de son histoire et faisant pour le coup le trou avec la Roja (11 fois première), loin devant l'Angleterre (6) et l'Italie (5). Cette écrasante supériorité est, bien sûr, le fait d'une triomphale Coupe du monde pour les joueurs de Joachim Löw, compétition qui aura acté le retour sur terre des Espagnols et la montée en puissance de la France. Revue de détail de la crème de la crème du Vieux Continent.

1. ALLEMAGNE. En plus d'un demi-siècle de bilan européen, il n'est jamais arrivé que le lauréat européen d'une Coupe du monde ne « valide » pas son succès au mois de décembre par une première place à notre classement. Au pire, le champion a dû la partager, comme la RFA en 1974 avec les Pays-Bas, finalistes du Mondial. Un cas de figure impossible, quarante ans plus tard. Pouvait-on sérieusement remettre en cause la suprématie de l'Allemagne pour un revers en match amical (2-4) face à l'Argentine en septembre, ou pour une entame poussive d'éliminatoires de l'Euro (défaite en Pologne, petite victoire sur l'Écosse et nul face à l'Eire à domicile) ? La réponse est négative, tant les Allemands ont dominé leur sujet pendant la Coupe du monde, avec un bilan de six victoires et un nul. Et quelles victoires ! Il y a notamment le carton (4-0) aux dépens du Portugal de Cristiano Ronaldo au premier tour, le déjà légendaire 7-1 face au Brésil en demi-finales à Belo Horizonte et le 1-0 du sacre en finale face à l'Argentine de Messi. Du travail d'artistes pour la meilleure attaque du monde en 2014 (37 buts), à égalité avec les surprenantes Philippines, devant le Brésil (35 unités), la France (34), les Pays-Bas et la Guyane (31).

2. PAYS-BAS. Deuxième sans concéder la moindre défaite en 2013, les Bataves n'ont pas rendu une copie aussi propre cette année. La faute à un début d'éliminatoires européennes compliqué (deux défaites en quatre matches) et à un manque évident de concentration dans les matches amicaux (revers face aux Bleus, à l'Italie et au Mexique). Mais la marche poussive des Néerlandais dans la course à l'Euro 2016 ne les a pas privés de la place de dauphins des Allemands. D'abord, parce que nombre de mondialistes sont apparus émoussés cet automne. Ensuite et surtout, parce que les Pays-Bas ont cassé la baraque au Brésil. Invaincue, la bande de Van Gaal a corrigé la Seleçao dans la « petite finale » d'un tournoi qu'elle avait débuté par un retentissant 5-1 sur l'Espagne. Excusez du peu !

3. FRANCE. Les Bleus retrouvent le podium de notre bilan européen après huit ans d'absence. En 2006, ils avaient fini deuxièmes sur l'élan de leur place en finale du Mondial. Là, c'est la qualification pour les quarts de finale du Mondial 2014 qui leur a permis de monter sur la troisième marche. Et c'est d'ailleurs lors de ce quart que la France a enregistré son unique défaite de l'année, un 0-1 face aux futurs champions du monde allemands. Très à l'aise en amical (succès de marque sur les Pays-Bas, l'Espagne et le Portugal), il lui faudra ne jamais perdre la motivation dans les prochains mois pour espérer rester sur le podium. Car, en tant que pays organisateur de l'Euro, la sélection de Didier Deschamps est condamnée à jouer les sparring-partners jusqu'en juin 2016...

4. BELGIQUE. La petite bête qui monte, qui monte ! En cinq ans, les Diables Rouges ont progressé de trente-trois places, parvenant aujourd'hui au pied du podium. Podium que la Belgique de Marc Wilmots aurait pu conquérir si elle s'était montrée un peu moins timide face à l'Argentine, en quarts de finale du Mondial (0-1).

5. ITALIE. Comme en 2010, l'Italie n'a pas dépassé le premier tour du Mondial, tournoi entamé sans avoir remporté de rencontres en phase préparatoire (une défaite, deux nuls dont un face au... Luxembourg !). Un bilan désastreux qui a coûté son banc à Cesare Prandelli. Heureusement que son successeur, Antonio Conte, a aboli la défaite de son vocabulaire (cinq succès et un nul), et entamé avec brio sa campagne vers l'Euro 2016.

6. SUISSE ET CROATIE. Si les Suisses répètent leur excellent classement de 1994, ils le doivent à leur présence en huitièmes d'une Coupe du monde bouclée sur une courte défaite (1-0 a.p.) face à l'Argentine. Battue injustement par le Brésil au premier tour du Mondial, la Croatie a très bien mené sa barque lors des éliminatoires de l'Euro (10 points sur 12).

8. ANGLETERRE. Son Mondial pourri (un point en trois matches) est « compensé » par des éliminatoires de l'Euro 2016 le pied au plancher (4 sur 4).

9. ESPAGNE. C'est le plus mauvais classement de l'Espagne depuis 2006. La conséquence logique d'une Coupe du monde qui sentait la fin de cycle et d'un faux pas en Slovaquie sur la route du prochain Euro.

10. PORTUGAL. Diminué par ses pépins physiques, Cristiano Ronaldo n'a pu éviter la sortie de route dès le premier tour du Mondial. Et c'est sans lui que la Selecçao a été humiliée par l'Albanie en éliminatoires de l'Euro. De beaux succès en amicaux (Mexique, Eire et Argentine) sont là pour sauver les meubles.

11. GRÈCE. La gloire du Mondial (huitièmes de finale, sortie aux tirs au but face au Costa Rica) a été dilapidée sur les routes européennes, provoquant le limogeage éclair de Ranieri.

12. AUTRICHE. Mieux que certains mondialistes (Bosnie 14e, Russie 15e), les Autrichiens ont débuté à fond les éliminatoires de l'Euro et ne se sont inclinés que face au Brésil en 2014. La valeur montante du continent avec la Pologne (13e, une seule défaite cette année et un beau succès sur l'Allemagne championne du monde).

Pour la suite du classement, on signalera la belle progression de la Slovaquie (18e, quinze places de gagné en un an, vingt-six depuis 2011), du pays de Galles (24e, +15 rangs en deux ans) et des Féroé (32e, vingt places de mieux depuis 2012), sans oublier l'entrée de Gibraltar (50e) et l'abandon de la lanterne rouge par Saint-Marin (52e) grâce à son nul (0-0) face à l'Estonie. ■ ROBERTO NOTARIANNI (AVEC T. M. ET F. S.)

CONFORTANT LEUR RECORD, LES ALLEMANDS S'IMPOSENT POUR LA QUATORZIÈME FOIS

SÉBASTIEN BOUÉ

LA DÉLIVRANCE: L'ALLEMAGNE CONQUIERT SON QUATRIÈME TITRE MONDIAL, VINGT-QUATRE ANS APRÈS LE DERNIER.

Classement sur vingt ans
LES BLEUS MONTENT SUR LE PODIUM

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	Total
1. **Espagne** (–)	1	3	1	–	2	6	1	3	6	9	8	11	1	1	1	1	4	1	1	9	85
2. **Allemagne** (–)	2	1	3	9	–	12	12	1	–	13	13	3	6	2	3	3	1	3	1	1	119
3. **France** (+1)	3	2	9	1	2	1	5	8	2	7	10	2	8	10	12	14	8	6	12	3	125
4. **Italie** (-1)	4	–	5	4	–	2	4	–	3	12	7	1	3	7	8	12	2	2	3	5	129
5. **Pays-Bas** (–)	14	10	11	3	–	4	10	2	11	8	2	6	10	4	2	2	2	10	3	2	131
6. **Angleterre** (–)	–	3	2	6	–	–	3	12	5	11	1	5	14	6	4	6	5	4	6	8	146
7. **Portugal** (–)	8	13	14	–	6	3	6	13	9	2	4	4	9	9	5	5	9	7	11	10	162
8. **Rép. tchèque** (–)	8	3	–	9	2	9	–	6	1	3	5	12	5	12	–	–	13	10	–	–	188
9. **Croatie** (–)	7	8	7	2	–	–	11	–	10	–	11	–	2	8	–	7	14	9	13	6	205
10. **Danemark** (–)	10	6	6	9	2	–	8	5	14	–	–	8	-	13	9	–	7	-	–	–	217
11. **Russie** (–)	4	10	–	–	10	5	9	–	–	–	–	–	13	3	–	–	10	4	7	–	225
12. **Serbie** (+2)	10	8	3	5	12	7	–	–	–	–	14	–	–	11	6	–	–	–	–	–	241
13. **Grèce** (+2)	–	–	–	–	12	–	–	–	4	1	–	–	7	–	12	–	12	8	10	11	242
14. **Roumanie** (-1)	14	13	9	7	9	14	–	–	–	5	–	7	4	–	–	–	–	–	–	–	247
15. **Suède** (-3)	–	–	–	9	6	–	2	14	8	10	9	–	–	–	–	–	11	14	–	–	248
16. **Belgique** (+4)	–	–	11	9	–	8	14	10	12	–	–	–	–	–	–	–	–	12	5	4	250
17. **Suisse** (+1)	–	–	–	–	–	–	–	9	–	–	12	10	–	–	6	9	–	–	8	6	255
18. **Norvège** (-3)	–	10	14	7	1	–	–	–	–	6	–	–	–	–	–	10	–	–	–	–	258
19. **Turquie** (–)	4	–	–	–	6	–	–	4	–	–	–	–	–	5	–	–	–	–	–	–	259
20. **Eire** (–)	–	–	–	–	10	–	7	11	–	4	–	–	–	–	12	–	6	–	–	–	260
21. **Pologne** (+1)	–	–	–	–	–	11	–	–	–	–	3	–	12	–	–	–	–	–	–	13	266
22. **Ukraine** (+1)	–	–	–	9	–	13	–	–	–	14	6	9	–	–	–	–	–	–	14	–	275
23. **Bulgarie** (-2)	10	–	7	–	–	–	–	–	7	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	279
24. **Slovaquie** (–)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	13	–	–	11	4	–	–	–	–	283
25. **Autriche** (+1)	–	6	11	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	12	284
26. **Slovénie** (-1)	–	–	–	–	12	10	–	–	–	–	–	–	–	–	10	13	–	–	–	–	285
27. **Monténégro** (+1)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	8	–	12	–	–	290
28. **Bosnie-Herzég.** (+1)	–	–	–	–	–	–	–	–	13	–	–	–	–	–	–	–	–	–	9	14	291
29. **Galles** (-2)	–	–	–	–	–	–	–	7	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	292
– **Écosse** (–)	13	–	14	–	–	–	–	–	–	–	–	14	11	–	–	–	–	–	–	–	292
31. **Biélorussie** (–)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	11	–	–	–	–	296
32. **Finlande** (–)	–	–	–	–	–	–	13	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	298
33. **Lituanie** (–)	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	14	–	–	–	–	–	–	299

Ce tableau résume vingt ans de football européen, d'après les résultats des équipes nationales. Il récapitule les places attribuées par France Football *à chaque pays d'Europe (1995-2014). Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 14, dans une sorte de Division 1 européenne. Une note de 15 (indiquée par un tiret) est uniformément attribuée à toute équipe classée à partir du quinzième rang. Ne figurent dans ce tableau que les pays qui ont été classés au moins une fois dans les quatorze premiers. Entre parenthèses, la variation de place par rapport au classement sur vingt ans de l'année précédente.*

L'ESPAGNE LÂCHE DU LEST

Si ce n'est pas une expropriation, ça y ressemble bigrement ! Après avoir succédé à l'Espagne au palmarès de la Coupe du monde, les Allemands sont en train de prendre leur place de référent dans notre bilan annuel. Première du classement 2014, la Nationalmanschaft a délogé la Roja de la tête des classements sur cinq et dix ans. Ainsi, il ne reste plus à cette dernière que le leadership sur vingt ans, là où prévalent des tendances lourdes et donc rarement propices à de spectaculaires dépassements. Mais pour le reste...

SUR VINGT ANS *(voir tableau ci-contre)*. Avec sa neuvième place de 2014, l'Espagne semble retombée au milieu des années 2000 (9e en 2004, 8e en 2005, 11e en 2006), quand elle ne faisait qu'apercevoir les sommets. Ce retour dans le rang n'est pour l'instant pas préjudiciable à sa suprématie sur deux décennies, même si la Roja lâche 10 points à l'Allemagne, sa dauphine. Mais avec 34 points d'avance, elle a de quoi voir venir, à moins d'aller de désastre en désastre d'ici au Mondial 2018. Une qui n'a pas attendu aussi longtemps, c'est la France ! Les Bleus viennent d'éjecter l'Italie de la plus petite marche du podium, alors que les Azzurri possédaient encore 8 points d'avance voilà douze mois ! Cela tient surtout au fait que les Français se sont entre-temps délestés de leur modeste onzième place de 1994 tandis que l'Italie abandonnait sa première place de la même année. Derrière eux, le top 10 ne bouge pas. Au-delà, on mettra en avant la percée continue de la Belgique, qui, grâce à sa quatrième place de 2014, gagne quatre rangs (du 20e au 16e), ainsi que de la Bosnie, vingt-huitième de notre classement sur vingt ans et qui a progressé de quatre places depuis 2012.

L'ALLEMAGNE EST DÉSORMAIS LEADER SUR CINQ ET DIX ANS

SUR DIX ANS. 1. Allemagne (2e en 2013) : 36 pts ; 2. Espagne (1re) : 38 pts ; 3. Pays-Bas (3es) : 43 pts ; 4. Italie (4e) : 50 pts ; 5. Angleterre (5e) : 59 pts ; 6. Portugal (6e) : 73 pts ; 7. France (7e) : 85 pts ; 8. Croatie (9e) : 100 pts ; 9. Suisse (12e) : 111 pts ; 10. Russie (11e) : 112 pts.
La Roja a donc perdu une couronne dont elle s'était parée ces six dernières années, au profit d'une Allemagne qui n'avait plus connu pareille fête depuis 2000. Tout cela à cause de la décevante neuvième place au bilan 2014 de la sélection de Vicente Del Bosque ? Pas seulement : l'Espagne est surtout victime des « bons calculs » des Allemands, qui, d'une année à l'autre, se sont débarrassés d'une pesante treizième place (2004) tout en profitant de leur statut de premiers de la classe de 2014. Pour le même genre de mécanisme, mais à leurs dépens, la Grèce et la République tchèque, respectivement première et troisième du bilan 2004, disparaissent du top 10. C'est la Suisse (douzième sur dix ans en 2013) et la Russie (11e) qui prennent leur place.

SUR CINQ ANS. 1. Allemagne (2e en 2013) : 9 pts ; 2. Espagne (1re) : 16 pts ; 3. Pays-Bas (3es) : 19 pts ; 4. Italie (5e) : 24 pts ; 5. Angleterre (4e) : 29 pts ; 6. Portugal (6e) : 42 pts ; 7. France (8e) : 43 pts ; 8. Croatie (11e) : 49 pts ; 9. Belgique (14e) et Russie (7e) : 51 pts.
Ici aussi, l'Espagne tombe du trône. Et ce ne n'est pas tant le fait d'une avancée foudroyante de la Nationalmannschaft (deux points de mieux pour avoir troqué la troisième place de 2009 contre la première de 2014) que celui d'une véritable glissade de la Roja. Aujourd'hui, elle ne peut plus compter sur la superbe première place de 2009 dans le classement sur cinq ans, mais doit comptabiliser sa très moyenne (en rapport à son rang) neuvième place de l'actuel millésime. Résultat, elle perd 8 points en douze mois et ne devance plus les Pays-Bas que de trois longueurs ! Derrière les Néerlandais, on ne retrouve plus les Anglais mais l'Italie, ce qui est logique car cette dernière les a systématiquement devancés dans nos bilans depuis quatre ans (2e contre 5e en 2011, 2e contre 4e en 2012, 3e contre 6e en 2013, 5e contre 8e en 2014). À signaler deux entrants dans le top 10 : la Croatie, qui gagne trois places en un an, et la Belgique, qui, elle, effectue un bond de cinq rangs. Observez ses classements depuis 2012 et vous comprendrez pourquoi. ■ R. N.

Albanie

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Portugal-Albanie **0-1**
11-10 : Albanie-Danemark **1-1**
14-10 : Serbie-Albanie **3-0**

Amicaux

05-03 : Albanie-Malte **2-0**
31-05 : Roumanie-Albanie **1-0**
04-06 : Hongrie-Albanie **1-0**
08-06 : Saint-Marin - Albanie **0-3**
14-11 : France-Albanie **1-1**
18-11 : Italie-Albanie **1-0**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 8 buts marqués, 8 buts encaissés.

Allemagne

Mondial 2014

16-06 : Allemagne-Portugal **4-0**
21-06 : Allemagne-Ghana **2-2**
26-06 : États-Unis - Allemagne **0-1**
30-06 : Allemagne-Algérie **2-1**
04-07 : France-Allemagne **0-1**
08-07 : Brésil-Allemagne **1-7**
13-07 : Allemagne-Argentine **1-0**

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Allemagne-Écosse **2-1**
11-10 : Pologne-Allemagne **2-0**
14-10 : Allemagne-Eire **1-1**
14-11 : Allemagne-Gibraltar **4-0**

Amicaux

05-03 : Allemagne-Chili **1-0**
13-05 : Allemagne-Pologne **0-0**
01-06 : Allemagne-Cameroun **2-2**
06-06 : Allemagne-Arménie **6-1**
03-09 : Allemagne-Argentine **2-4**
18-11 : Espagne-Allemagne **0-1**

Bilan

17 matches, 11 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 37 buts marqués, 15 buts encaissés.

Andorre

Éliminatoires Euro 2016

09-09 : Andorre-Galles **1-2**
10-10 : Belgique-Andorre **6-0**
13-10 : Andorre-Israël **1-4**
16-11 : Chypre-Andorre **5-0**

Amicaux

05-03 : Andorre-Moldavie **0-3**
26-03 : Andorre-Indonésie **0-1**

Bilan

6 matches, 6 défaites, 2 buts marqués, 21 buts encaissés.

Angleterre

Mondial 2014

15-06 : Angleterre-Italie **1-2**
19-06 : Uruguay-Angleterre **2-1**
24-06 : Costa Rica-Angleterre **0-0**

Éliminatoires Euro 2016

08-09 : Suisse-Angleterre **0-2**
09-10 : Angleterre - Saint-Marin **5-0**
12-10 : Estonie-Angleterre **0-1**
15-11 : Angleterre-Slovénie **3-1**

Amicaux

05-03 : Angleterre-Danemark **1-0**
30-05 : Angleterre-Pérou **3-0**
04-06 : Équateur-Angleterre **2-2**
07-06 : Angleterre-Honduras **0-0**
03-09 : Angleterre-Norvège **1-0**
18-11 : Écosse-Angleterre **1-3**

Bilan

13 matches, 8 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 23 buts marqués, 8 buts encaissés.

Arménie

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Danemark-Arménie **2-1**
11-10 : Arménie-Serbie **1-1**
14-11 : Portugal-Arménie **1-0**

Amicaux

05-03 : Russie-Arménie **2-0**
27-05 : Ém. arabes unis-Arménie **3-4**
31-05 : Algérie-Arménie **3-1**
06-06 : Allemagne-Arménie **6-1**
03-09 : Lettonie-Arménie **2-0**
14-10 : Arménie-France **0-3**

Bilan

9 matches, 1 victoire, 1 nul, 7 défaites, 8 buts marqués, 23 buts encaissés.

Autriche

Éliminatoires Euro 2016

08-09 : Autriche-Suède **1-1**
09-10 : Moldavie-Autriche **1-2**
12-10 : Autriche-Monténégro **1-0**
15-11 : Autriche-Russie **1-0**

Amicaux

05-03 : Autriche-Uruguay **1-1**
30-05 : Autriche-Islande **1-1**
03-06 : Rép. tchèque-Autriche **1-2**
18-11 : Autriche-Brésil **1-2**

Bilan

8 matches, 4 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 10 buts marqués, 7 buts encaissés.

Azerbaïdjan

Euro 2016

09-09 : Azerbaïdjan-Bulgarie **1-2**
10-10 : Italie-Azerbaïdjan **2-1**
13-10 : Croatie-Azerbaïdjan **6-0**
16-11 : Azerbaïdjan-Norvège **0-1**

Amicaux

05-03 : Azerbaïdjan-Philippines **1-0**
28-05 : États-Unis - Azerbaïdjan **2-0**
20-08 : Azerbaïdjan-Ouzbékistan **0-0**
03-09 : Russie-Azerbaïdjan **4-0**

Bilan

8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 3 buts marqués, 17 buts encaissés.

Belgique

Mondial 2014

17-06 : Belgique-Algérie **2-1**
22-06 : Belgique-Russie **1-0**
26-06 : Corée du Sud-Belgique **0-1**
01-07 : Belgique - États-Unis **2-1**
05-07 : Argentine-Belgique **1-0**

Éliminatoires Euro 2016

10-10 : Belgique-Andorre **6-0**
13-10 : Bosnie-Herz. - Belgique **1-1**
16-11 : Belgique-Galles **0-0**

Amicaux

05-03 : Belgique-Côte d'Ivoire **2-2**
26-05 : Belgique-Luxembourg **5-1**
01-06 : Suède-Belgique **0-2**
07-06 : Belgique-Tunisie **1-0**
04-09 : Belgique-Australie **2-0**
12-11 : Belgique-Islande **3-1**

Bilan

14 matches, 10 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 28 buts marqués, 8 buts encaissés.

Biélorussie

Éliminatoires Euro 2016

08-09 : Luxembourg-Biélorussie **1-1**
09-10 : Biélorussie-Ukraine **0-2**
12-10 : Biélorussie-Slovaquie **1-3**
15-11 : Espagne-Biélorussie **3-0**

Amicaux

05-03 : Bulgarie-Biélorussie **2-1**
18-05 : Iran-Biélorussie **0-0**
21-05 : Liechtenstein-Biélorussie **1-5**
04-09 : Biélorussie-Tadjikistan **6-1**
18-11 : Biélorussie-Mexique **3-2**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 17 buts marqués, 15 buts encaissés.

Bosnie-Herzégovine

Mondial 2014

16-06 : Argentine - Bosnie-Herz. **2-1**
22-06 : Nigeria - Bosnie-Herz. **1-0**
25-06 : Bosnie-Herz. - Iran **3-1**

Éliminatoires Euro 2016

09-09 : Bosnie-Herz. - Chypre **1-2**
10-10 : Galles - Bosnie-Herz. **0-0**
13-10 : Bosnie-Herz. - Belgique **1-1**
16-11 : Israël - Bosnie-Herz. **3-0**

Amicaux

05-03 : Bosnie-Herz. - Égypte **0-2**
31-05 : Bosnie-Herz. - Côte d'Ivoire **2-1**
04-06 : Mexique - Bosnie-Herz. **0-1**
04-09 : Bosnie-Herz. - Liechten. **3-0**

Bilan

11 matches, 4 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 12 buts marqués, 13 buts encaissés.

Bulgarie

Éliminatoires Euro 2016

09-09 : Azerbaïdjan-Bulgarie **1-2**
10-10 : Bulgarie-Croatie **0-1**
13-10 : Norvège-Bulgarie **2-1**
16-11 : Bulgarie-Malte **1-1**

Amicaux

05-03 : Bulgarie-Biélorussie **2-1**
23-05 : Bulgarie-Canada **1-1**

Bilan

6 matches, 2 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 7 buts marqués, 7 buts encaissés.

Chypre

Éliminatoires Euro 2016

09-09 : Bosnie-Herz. - Chypre **1-2**
10-10 : Chypre-Israël **1-2**
13-10 : Galles-Chypre **2-1**
16-11 : Chypre-Andorre **5-0**

Amicaux

05-03 : Chypre-Irlande du Nord **0-0**
27-05 : Japon-Chypre **1-0**
04-09 : Croatie-Chypre **2-0**

Bilan

7 matches, 2 victoires, 1 nul, 4 défaites, 9 buts marqués, 8 buts encaissés.

Croatie

Mondial 2014

12-06 : Brésil-Croatie **3-1**
19-06 : Cameroun-Croatie **0-4**
23-06 : Croatie-Mexique **1-3**

Éliminatoires Euro 2016

09-09 : Croatie-Malte **2-0**
10-10 : Bulgarie-Croatie **0-1**
13-10 : Croatie-Azerbaïdjan **6-0**
16-11 : Italie-Croatie **1-1**

Amicaux

05-03 : Suisse-Croatie **2-2**
31-05 : Croatie-Mali **2-1**
07-06 : Croatie-Australie **1-0**
04-09 : Croatie-Chypre **2-0**
12-11 : Argentine-Croatie **2-1**

Bilan

12 matches, 7 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 24 buts marqués, 12 buts encaissés.

Danemark

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Danemark-Arménie **2-1**
11-10 : Albanie-Danemark **1-1**
14-10 : Danemark-Portugal **0-1**
14-11 : Serbie-Danemark **1-3**

Amicaux

05-03 : Angleterre-Danemark **1-0**
22-05 : Hongrie-Danemark **2-2**
28-05 : Danemark-Suède **1-0**
03-09 : Danemark-Turquie **1-2**
18-11 : Roumanie-Danemark **2-0**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 10 buts marqués, 11 buts encaissés.

Écosse

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Allemagne-Écosse **2-1**
11-10 : Écosse-Géorgie **1-0**
14-10 : Pologne-Écosse **2-2**
14-11 : Écosse-Eire **1-0**

Amicaux

05-03 : Pologne-Écosse **0-1**
28-05 : Nigeria-Écosse **2-2**
18-11 : Écosse-Angleterre **1-3**

Bilan

7 matches, 3 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 9 buts encaissés.

Eire

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Géorgie-Eire **1-2**
11-10 : Eire-Gibraltar **7-0**
14-10 : Allemagne-Eire **1-1**
14-11 : Écosse-Eire **1-0**

Amicaux

05-03 : Eire-Serbie **1-2**
25-05 : Eire-Turquie **1-2**
31-05 : Italie-Eire **0-0**
07-06 : Costa Rica-Eire **1-1**
11-06 : Eire-Portugal **1-5**
03-09 : Eire-Oman **2-0**
18-11 : Eire - États-Unis **4-1**

Bilan

11 matches, 4 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 20 buts marqués, 14 buts encaissés.

Espagne

Mondial 2014

13-06 : Espagne - Pays-Bas **1-5**
18-06 : Espagne-Chili **0-2**
23-06 : Australie-Espagne **0-3**

Éliminatoires Euro 2016

08-09 : Espagne-Macédoine **5-1**
09-10 : Slovaquie-Espagne **2-1**
12-10 : Luxembourg-Espagne **0-4**
15-11 : Espagne-Biélorussie **3-0**

Amicaux

05-03 : Espagne-Italie **1-0**
30-05 : Espagne-Bolivie **2-0**
07-06 : Salvador-Espagne **0-2**
04-09 : France-Espagne **1-0**
18-11 : Espagne-Allemagne **0-1**

Bilan

12 matches, 7 victoires, 5 défaites, 22 buts marqués, 12 buts encaissés.

Estonie

Éliminatoires Euro 2016

08-09 : Estonie-Slovénie **1-0**
09-10 : Lituanie-Estonie **1-0**
12-10 : Estonie-Angleterre **0-1**
15-11 : Saint-Marin - Estonie **0-0**

Amicaux

05-03 : Gibraltar-Estonie **0-2**
26-05 : Estonie-Gibraltar **1-1**
29-05 : Lettonie-Estonie **0-0**
04-06 : Islande-Estonie **1-0**
07-06 : Estonie-Tadjikistan **2-1**
04-09 : Suède-Estonie **2-0**
12-11 : Norvège-Estonie **0-1**
18-11 : Estonie-Jordanie **1-0**
27-12 : Qatar-Estonie

Bilan

12 matches, 5 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 8 buts marqués, 7 buts encaissés.

Féroé

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Féroé-Finlande **1-3**
11-10 : Irlande du Nord-Féroé **2-0**
14-10 : Féroé-Hongrie **0-1**
14-11 : Grèce-Féroé **0-1**

Amicaux

01-03 : Gibraltar-Féroé **1-4**

Bilan

5 matches, 2 victoires, 3 défaites, 6 buts marqués, 7 buts encaissés.

Finlande

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Féroé-Finlande **1-3**
11-10 : Finlande-Grèce **1-1**
14-10 : Finlande-Roumanie **0-2**
14-11 : Hongrie-Finlande **1-0**

Amicaux

24-01 : Oman-Finlande **0-0**
05-03 : Hongrie-Finlande **1-2**
21-05 : Finlande-Rép. tchèque **2-2**
29-05 : Lituanie-Finlande **1-0**
18-11 : Slovaquie-Finlande **2-1**

Bilan

9 matches, 2 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 9 buts marqués, 11 buts encaissés.

France

Mondial 2014

15-06 : France-Honduras **3-0**
20-06 : Suisse-France **2-5**
25-06 : Équateur-France **0-0**
30-06 : France-Nigeria **2-0**
04-07 : France-Allemagne **0-1**

Amicaux

05-03 : France - Pays-Bas **2-0**
27-05 : France-Norvège **4-0**
01-06 : France-Paraguay **1-1**
08-06 : France-Jamaïque **8-0**
04-09 : France-Espagne **1-0**
07-09 : Serbie-France **1-1**
11-10 : France-Portugal **2-1**
14-10 : Arménie-France **0-3**
14-11 : France-Albanie **1-1**
18-11 : France-Suède **1-0**

Bilan

15 matches, 10 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 34 buts marqués, 7 buts encaissés.

Galles

Éliminatoires Euro 2016

09-09 : Andorre-Galles **1-2**
10-10 : Galles - Bosnie-Herz. **0-0**
13-10 : Galles-Chypre **2-1**
16-11 : Belgique-Galles **0-0**

Amicaux

05-03 : Galles-Islande **3-1**
04-06 : Pays-Bas - Galles **2-0**

Bilan

6 matches, 3 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 7 buts marqués, 5 buts encaissés.

Géorgie

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Géorgie-Eire **1-2**
11-10 : Écosse-Géorgie **1-0**
14-10 : Gibraltar-Géorgie **0-3**
14-11 : Géorgie-Pologne **0-4**

Amicaux

05-03 : Géorgie-Liechtenstein **2-0**
29-05 : Arabie saoudite-Géorgie **0-2**
03-06 : Ém. arabes unis-Géorgie **1-0**

Bilan

7 matches, 3 victoires, 4 défaites, 8 buts marqués, 8 buts encaissés.

Gibraltar

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Gibraltar-Pologne **0-7**
11-10 : Eire-Gibraltar **7-0**
14-10 : Gibraltar-Géorgie **0-3**
14-11 : Allemagne-Gibraltar **4-0**

Amicaux

01-03 : Gibraltar-Féroé **1-4**
05-03 : Gibraltar-Estonie **0-2**
26-05 : Estonie-Gibraltar **1-1**
04-06 : Gibraltar-Malte **1-0**

Bilan

8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 3 buts marqués, 28 buts encaissés.

Grèce

Mondial 2014

14-06 : Colombie-Grèce **3-0**
20-06 : Japon-Grèce **0-0**
24-06 : Grèce-Côte d'Ivoire **2-1**
29-06 : Costa Rica-Grèce **1-1**

Éliminatoires Euro 2016

07-09 : Grèce-Roumanie **0-1**
11-10 : Finlande-Grèce **1-1**

Classement

1. Allemagne.
2. Pays-Bas.
3. France.
4. Belgique.
5. Italie.
6. Suisse et Croatie.
8. Angleterre.
9. Espagne.
10. Portugal.
11. Grèce.
12. Autriche.
13. Pologne.
14. Bosnie-Herzégovine.
15. Russie.
16. République tchèque.
17. Écosse.
18. Slovaquie.
19. Roumanie.
20. Eire.
21. Ukraine.
22. Islande.
23. Israël.
24. Galles.
25. Norvège.
26. Irlande du Nord.
27. Danemark.
28. Suède.
29. Serbie.
30. Estonie.
31. Kazakhstan.
32. Albanie et Féroé.
34. Hongrie.
35. Géorgie.
36. Monténégro.
37. Slovénie.
38. Chypre.
39. Turquie.
40. Moldavie.
41. Arménie.
42. Lituanie.
43. Bulgarie.
44. Finlande.
45. Macédoine et Biélorussie.
47. Luxembourg.
48. Lettonie.
49. Azerbaïdjan.
50. Gibraltar.
51. Malte.
52. Saint-Marin et Liechtenstein.
54. Andorre.

Non classé : Kosovo.

Palmarès

1959 : Hongrie.
1960 : URSS.
1961 : Autriche.
1962 : Tchécoslovaquie.
1963 : Suède.
1964 : Espagne et Hongrie.
1965 : Angleterre.
1966 : Angleterre.
1967 : URSS.
1968 : RFA.
1969 : Angleterre.
1970 : Italie.
1971 : Angleterre et URSS.
1972 : RFA.
1973 : Italie.
1974 : Pays-Bas et RFA.
1975 : Tchécoslovaquie.
1976 : RFA.
1977 : RFA.
1978 : Pays-Bas.
1979 : Yougoslavie.
1980 : RFA.
1981 : RFA.
1982 : Italie.
1983 : Danemark.
1984 : France.
1985 : URSS.
1986 : Espagne.
1987 : Angleterre.
1988 : Pays-Bas.
1989 : Pays-Bas.
1990 : RFA.
1991 : France.
1992 : Danemark.
1993 : Allemagne.
1994 : Italie et Suède.
1995 : Espagne.
1996 : Allemagne.
1997 : Espagne.
1998 : France.
1999 : Norvège.
2000 : France.
2001 : Espagne.
2002 : Allemagne.
2003 : République tchèque.
2004 : Grèce.
2005 : Angleterre.
2006 : Italie.
2007 : Espagne.
2008 : Espagne.
2009 : Espagne.
2010 : Espagne.
2011 : Allemagne.
2012 : Espagne.
2013 : Allemagne et Espagne.
2014 : Allemagne.

14-10 : Grèce-Irlande du Nord **0-2**
14-11 : Grèce-Féroé **0-1**

Amicaux
05-03 : Grèce-Corée du Sud **0-2**
31-05 : Portugal-Grèce **0-0**
04-06 : Grèce-Nigeria **0-0**
07-06 : Grèce-Bolivie **2-1**
18-11 : Grèce-Serbie **0-2**

Bilan
13 matches, 2 victoires, 5 nuls, 6 défaites, 6 buts marqués, 15 buts encaissés.

Hongrie
Éliminatoires Euro 2016
07-09 : Hongrie-Irlande du Nord **1-2**
11-10 : Roumanie-Hongrie **1-1**
14-10 : Féroé-Hongrie **0-1**
14-11 : Hongrie-Finlande **1-0**
Amicaux
05-03 : Hongrie-Finlande **1-2**
22-05 : Hongrie-Danemark **2-2**
04-06 : Hongrie-Albanie **1-0**
07-06 : Hongrie-Kazakhstan **3-0**
18-11 : Hongrie-Russie **1-2**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 9 buts encaissés.

Irlande du Nord
Éliminatoires Euro 2016
07-09 : Hongrie-Irl. du Nord **1-2**
11-10 : Irlande du Nord-Féroé **2-0**
14-10 : Grèce-Irlande du Nord **0-2**
14-11 : Roumanie-Irl. du Nord **2-0**

Amicaux
05-03 : Chypre-Irlande du Nord **0-0**
31-05 : Uruguay-Irl. du Nord **1-0**
05-06 : Chili-Irlande du Nord **2-0**

Bilan
7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 6 buts marqués, 6 buts encaissés.

Islande
Éliminatoires Euro 2016
09-09 : Islande-Turquie **3-0**
10-10 : Lettonie-Islande **0-3**
13-10 : Islande - Pays-Bas **2-0**
16-11 : Rép. tchèque-Islande **2-1**

Amicaux
21-01 : Islande-Suède **0-2**
05-03 : Galles-Islande **3-1**
30-05 : Autriche-Islande **1-1**
04-06 : Islande-Estonie **1-0**
12-11 : Belgique-Islande **3-1**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 1 nul, 4 défaites, 13 buts marqués, 11 buts encaissés.

Israël
Éliminatoires Euro 2016
10-10 : Chypre-Israël **1-2**
13-10 : Andorre-Israël **1-4**
16-11 : Israël - Bosnie-Herz. **3-0**

Amicaux
05-03 : Israël-Slovaquie **1-3**
29-05 : Mexique-Israël **3-0**
02-06 : Honduras-Israël **2-4**

Bilan
6 matches, 4 victoires, 2 défaites, 14 buts marqués, 10 buts encaissés.

Italie
Mondial 2014
15-06 : Angleterre-Italie **1-2**
20-06 : Italie-Costa Rica **0-1**
24-06 : Italie-Uruguay **0-1**

Éliminatoires Euro 2016
09-09 : Norvège-Italie **0-2**
10-10 : Italie-Azerbaïdjan **2-1**
13-10 : Malte-Italie **0-1**
16-11 : Italie-Croatie **1-1**

Amicaux
05-03 : Espagne-Italie **1-0**
31-05 : Italie-Eire **0-0**
04-06 : Italie-Luxembourg **1-1**
04-09 : Italie - Pays-Bas **2-0**
18-11 : Italie-Albanie **1-0**

Bilan
12 matches, 6 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 7 buts encaissés.

Kazakhstan
Éliminatoires Euro 2016
09-09 : Kazakhstan-Lettonie **0-0**
10-10 : Pays-Bas - Kazakhstan **3-1**
13-10 : Kazakhstan - Rép. tchèque **2-4**
16-11 : Turquie-Kazakhstan **3-1**

Amicaux
05-03 : Lituanie-Kazakhstan **1-1**
07-06 : Hongrie-Kazakhstan **3-0**
12-08 : Kazakhstan-Tadjikistan **2-1**
05-09 : Kazakhstan-Kirghizistan **7-1**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 14 buts marqués, 16 buts encaissés.

Kosovo*
Amicaux
21-05 : Kosovo-Turquie **1-6**
25-05 : Kosovo-Sénégal **1-3**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 2 buts marqués, 9 buts encaissés.

Lettonie
Éliminatoires Euro 2016
09-09 : Kazakhstan-Lettonie **0-0**
10-10 : Lettonie-Islande **0-3**
13-10 : Lettonie-Turquie **1-1**
16-11 : Pays-Bas -Lettonie **6-0**

Amicaux
05-03 : Macédoine-Lettonie **2-1**
29-05 : Lettonie-Estonie **0-0**
03-09 : Lettonie-Arménie **2-0**

Bilan
7 matches, 1 victoire, 3 nuls, 3 défaites, 4 buts marqués, 12 buts encaissés.

Liechtenstein
Éliminatoires Euro 2016
05-03 : Géorgie-Liechtenstein **2-0**
21-05 : Liechtenstein-Biélorussie **1-5**
04-09 : Bosnie-Herz.-Liechtenstein **3-0**

Amicaux
08-09 : Russie-Liechtenstein **4-0**
09-10 : Liecht.-Monténégro **0-0**
12-10 : Suède-Liechtenstein **2-0**
15-11 : Moldavie-Liechtenstein **0-1**

Bilan
7 matches, 1 victoire, 1 nul, 5 défaites, 2 buts marqués, 16 buts encaissés.

Lituanie
Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Saint-Marin - Lituanie **0-2**
09-10 : Lituanie-Estonie **1-0**
12-10 : Lituanie-Slovénie **0-2**
15-11 : Suisse-Lituanie **4-0**

Amicaux
05-03 : Lituanie-Kazakhstan **1-1**
29-05 : Lituanie-Finlande **1-0**
06-06 : Pologne-Lituanie **2-1**
03-09 : Lituanie-Ém. arabes unis **1-1**
18-11 : Ukraine-Lituanie **0-0**

Bilan
9 matches, 3 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 7 buts marqués, 10 buts encaissés.

Luxembourg
Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Luxembourg-Biélorussie **1-1**
09-10 : Macédoine-Luxembourg **3-2**
12-10 : Luxembourg-Espagne **0-4**
15-11 : Luxembourg-Ukraine **0-3**
Amicaux
05-03 : Luxembourg - Cap-Vert **0-0**
26-05 : Belgique-Luxembourg **5-1**
04-06 : Italie-Luxembourg **1-1**

Bilan
7 matches, 3 nuls, 4 défaites, 5 buts marqués, 18 buts encaissés.

Macédoine
Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Espagne-Macédoine **5-1**
09-10 : Macédoine-Luxembourg **3-2**
12-10 : Ukraine-Macédoine **1-0**
15-11 : Macédoine-Slovaquie **0-2**

Amicaux
05-03 : Macédoine-Lettonie **2-1**
26-05 : Macédoine-Cameroun **0-2**
30-05 : Qatar-Macédoine **0-0**
18-06 : Chine-Macédoine **2-0**
22-06 : Chine-Macédoine **0-0**

Bilan
9 matches, 2 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 6 buts marqués, 15 buts encaissés.

Malte
Éliminatoires Euro 2016
09-09 : Croatie-Malte **2-0**
10-10 : Malte-Norvège **0-3**
13-10 : Malte-Italie **0-1**
16-11 : Bulgarie-Malte **1-1**

Amicaux
05-03 : Albanie-Malte **2-0**
04-06 : Gibraltar-Malte **1-0**
04-09 : Slovaquie-Malte **1-0**

Bilan
7 matches, 1 nul, 6 défaites, 1 but marqué, 11 buts encaissés.

Moldavie
Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Monténégro-Moldavie **2-0**
09-10 : Moldavie-Autriche **1-2**
12-10 : Russie-Moldavie **1-1**
15-11 : Moldavie-Liechtenstein **0-1**

Amicaux
15-01 : Moldavie-Norvège **1-2**
17-01 : Moldavie-Suède **1-2**
20-01 : Moldavie-Pologne **0-1**
05-03 : Andorre-Moldavie **0-3**
24-05 : Arabie saoudite-Moldavie **0-4**
27-05 : Moldavie-Canada **1-1**
07-06 : Cameroun-Moldavie **1-0**
03-09 : Ukraine-Moldavie **1-0**

Bilan
12 matches, 2 victoires, 2 nuls, 8 défaites, 12 buts marqués, 14 buts encaissés.

Monténégro
Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Monténégro-Moldavie **2-0**
09-10 : Liecht.-Monténégro **0-0**
12-10 : Autriche-Monténégro **1-0**
15-11 : Monténégro-Suède **1-1**

Amicaux
05-03 : Monténégro-Ghana **1-0**
23-05 : Slovaquie-Monténégro **2-0**
26-05 : Monténégro-Iran **0-0**

Bilan
7 matches, 2 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 4 buts marqués, 4 buts encaissés.

Norvège
Éliminatoires Euro 2016
09-09 : Norvège-Italie **0-2**
10-10 : Malte-Norvège **0-3**
13-10 : Norvège-Bulgarie **2-1**
16-11 : Azerbaïdjan-Norvège **0-1**

Amicaux
15-01 : Moldavie-Norvège **1-2**
18-01 : Pologne-Norvège **3-0**
05-03 : Rép. tchèque-Norvège **2-2**
27-05 : France-Norvège **4-0**
31-05 : Norvège-Russie **1-1**
27-08 : Norvège-Ém. arabes unis **0-0**
03-09 : Angleterre-Norvège **1-0**
12-11 : Norvège-Estonie **0-1**

Bilan
12 matches, 4 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 11 buts marqués, 16 buts encaissés.

Pays-Bas
Mondial 2014
13-06 : Espagne - Pays-Bas **1-5**
18-06 : Australie - Pays-Bas **2-3**
23-06 : Pays-Bas - Chili **2-0**
29-06 : Pays-Bas - Mexique **2-1**
05-07 : Pays-Bas - Costa Rica **0-0**
09-07 : Pays-Bas - Argentine **0-0**
12-07 : Brésil - Pays-Bas **0-3**

Éliminatoires Euro 2016
09-09 : Rép. tchèque - Pays-Bas **2-1**
10-10 : Pays-Bas - Kazakhstan **3-1**
13-10 : Islande - Pays-Bas **2-0**
16-11 : Pays-Bas -Lettonie **6-0**

Amicaux
05-03 : France - Pays-Bas **2-0**
17-05 : Pays-Bas - Équateur **1-1**
31-05 : Pays-Bas - Ghana **1-0**
04-06 : Pays-Bas - Galles **2-0**
04-09 : Italie - Pays-Bas **2-0**
12-11 : Pays-Bas - Mexique **2-3**

Bilan
17 matches, 9 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 31 buts marqués, 17 buts encaissés.

Pologne
Éliminatoires Euro 2016
07-09 : Gibraltar-Pologne **0-7**
11-10 : Pologne-Allemagne **2-0**
14-10 : Pologne-Écosse **2-2**
14-11 : Géorgie-Pologne **0-4**

Amicaux
18-01 : Pologne-Norvège **3-0**
20-01 : Moldavie-Pologne **0-1**
05-03 : Pologne-Écosse **0-1**
13-05 : Allemagne-Pologne **0-0**
06-06 : Pologne-Lituanie **2-1**
18-11 : Pologne-Suisse **2-2**

Bilan
10 matches, 6 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 23 buts marqués, 6 buts encaissés.

Portugal
Mondial 2014
16-06 : Allemagne-Portugal **4-0**
23-06 : Etats-Unis - Portugal **2-2**
26-06 : Portugal-Ghana **2-1**

Éliminatoires Euro 2016
07-09 : Portugal-Albanie **0-1**
14-10 : Danemark-Portugal **0-1**
14-11 : Portugal-Arménie **1-0**

Amicaux
05-03 : Portugal-Cameroun **5-1**
31-05 : Portugal-Grèce **0-0**
07-06 : Mexique-Portugal **0-1**
11-06 : Eire-Portugal **1-5**
11-10 : France-Portugal **2-1**
18-11 : Portugal-Argentine **1-0**

Bilan
12 matches, 7 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 19 buts marqués, 12 buts encaissés.

République tchèque
Éliminatoires Euro 2016
09-09 : Rép. tchèque - Pays-Bas **2-1**
10-10 : Turquie-Rép. tchèque **1-2**
13-10 : Kazakhstan-Rép. tchèque **2-4**
16-11 : Rép. tchèque-Islande **2-1**

Amicaux
05-03 : Rép. tchèque-Norvège **2-2**
21-05 : Finlande-Rép. tchèque **2-2**
03-06 : Rép. tchèque-Autriche **1-2**
03-09 : Rép. tchèque-États-Unis **0-1**

Bilan
8 matches, 4 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 15 buts marqués, 12 buts encaissés.

Roumanie
Éliminatoires Euro 2016
07-09 : Grèce-Roumanie **0-1**
11-10 : Roumanie-Hongrie **1-1**
14-10 : Finlande-Roumanie **0-2**
14-11 : Roumanie-Irl. du Nord **2-0**

Amicaux
05-03 : Roumanie-Argentine **0-0**
31-05 : Roumanie-Albanie **1-0**
04-06 : Algérie-Roumanie **2-1**
18-11 : Roumanie-Danemark **2-0**

Bilan
8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 10 buts marqués, 3 buts encaissés.

Russie
Mondial 2014
18-06 : Russie-Corée du Sud **1-1**
22-06 : Belgique-Russie **1-0**
26-06 : Algérie-Russie **1-1**

Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Russie-Liechtenstein **4-0**
09-10 : Suède-Russie **1-1**
12-10 : Russie-Moldavie **1-1**
15-11 : Autriche-Russie **1-0**

Amicaux
05-03 : Russie-Arménie **2-0**
26-05 : Russie-Slovaquie **1-0**
31-05 : Norvège-Russie **1-1**
06-06 : Russie-Maroc **2-0**
03-09 : Russie-Azerbaïdjan **4-0**
18-11 : Hongrie-Russie **1-2**

Bilan
13 matches, 6 victoires, 5 nuls, 2 défaites, 20 buts marqués, 8 buts encaissés.

Saint-Marin
Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Saint-Marin - Lituanie **0-2**
09-10 : Angleterre - Saint-Marin **5-0**
14-10 : Saint-Marin - Suisse **0-4**
15-11 : Saint-Marin - Estonie **0-0**

Amical
08-06 : Saint-Marin - Albanie **0-3**

Bilan
5 matches, 1 nul, 4 défaites, 0 but marqué, 14 buts encaissés.

Serbie
Éliminatoires Euro 2016
11-10 : Arménie-Serbie **1-1**
14-10 : Serbie-Albanie **3-0**
14-11 : Serbie-Danemark **1-3**

Amicaux
05-03 : Eire-Serbie **1-2**
26-05 : Serbie-Jamaïque **2-1**
01-06 : Panama-Serbie **1-1**
06-06 : Brésil-Serbie **1-0**
07-09 : Serbie-France **1-1**
18-11 : Grèce-Serbie **0-2**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 13 buts marqués, 9 buts encaissés.

Slovaquie
Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Ukraine-Slovaquie **0-1**
09-10 : Slovaquie-Espagne **2-1**
12-10 : Biélorussie-Slovaquie **1-3**
15-11 : Macédoine-Slovaquie **0-2**

Amicaux
05-03 : Israël-Slovaquie **1-3**
23-05 : Slovaquie-Monténégro **2-0**
26-05 : Russie-Slovaquie **1-0**
04-09 : Slovaquie-Malte **1-0**
18-11 : Slovaquie-Finlande **2-1**

Bilan
9 matches, 8 victoires, 1 défaite, 16 buts marqués, 5 buts encaissés.

Slovénie
Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Estonie-Slovénie **1-0**
09-10 : Slovénie-Suisse **1-0**
12-10 : Lituanie-Slovénie **0-2**
15-11 : Angleterre-Slovénie **3-1**

Amicaux
05-03 : Algérie-Slovénie **2-0**
05-06 : Uruguay-Slovénie **2-0**
07-06 : Argentine-Slovénie **2-0**
18-11 : Slovénie-Colombie **0-1**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 6 défaites, 4 buts marqués, 11 buts encaissés.

Suède
Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Autriche-Suède **1-1**
09-10 : Suède-Russie **1-1**
12-10 : Suède-Liechtenstein **2-0**
15-11 : Monténégro-Suède **1-1**

Amicaux
17-01 : Moldavie-Suède **1-2**
21-01 : Islande-Suède **0-2**
05-03 : Turquie-Suède **2-1**
28-05 : Danemark-Suède **1-0**
01-06 : Suède-Belgique **0-2**
04-09 : Suède-Estonie **2-0**
18-11 : France-Suède **1-0**

Bilan
11 matches, 4 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 12 buts marqués, 10 buts encaissés.

Suisse
Mondial 2014
15-06 : Suisse-Équateur **2-1**
20-06 : Suisse-France **2-5**
25-06 : Honduras-Suisse **0-3**
01-07 : Argentine-Suisse **1-0**

Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Suisse-Angleterre **0-2**
09-10 : Slovénie-Suisse **1-0**
14-10 : Saint-Marin - Suisse **0-4**
15-11 : Suisse-Lituanie **4-0**

Amicaux
05-03 : Suisse-Croatie **2-2**
30-05 : Suisse-Jamaïque **1-0**
03-06 : Suisse-Pérou **2-0**
18-11 : Pologne-Suisse **2-2**

Bilan
12 matches, 6 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 22 buts marqués, 14 buts encaissés.

Turquie
Éliminatoires Euro 2016
09-09 : Islande-Turquie **3-0**
10-10 : Turquie-Rép. tchèque **1-2**
13-10 : Lettonie-Turquie **1-1**
16-11 : Turquie-Kazakhstan **3-1**

Amicaux
05-03 : Turquie-Suède **2-1**
21-05 : Kosovo-Turquie **1-6**
25-05 : Eire-Turquie **1-2**
30-05 : Honduras-Turquie **0-2**
01-06 : États-Unis - Turquie **2-1**
03-09 : Danemark-Turquie **1-2**
12-11 : Turquie-Brésil **0-4**

Bilan
11 matches, 6 victoires, 1 nul, 4 défaites, 20 buts marqués, 17 buts encaissés.

Ukraine
Éliminatoires Euro 2016
08-09 : Ukraine-Slovaquie **0-1**
09-10 : Biélorussie-Ukraine **0-2**
12-10 : Ukraine-Macédoine **1-0**
15-11 : Luxembourg-Ukraine **0-3**

Amicaux
05-03 : Ukraine - États-Unis **2-0**
22-05 : Ukraine-Niger **2-1**
03-09 : Ukraine-Moldavie **1-0**
18-11 : Ukraine-Lituanie **0-0**

Bilan
8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 11 buts marqués, 2 buts encaissés.

** Le Kosovo n'est pas encore reconnu par l'UEFA et la FIFA mais est autorisé à disputer des matches amicaux contre d'autres sélections sous certaines conditions (pas d'hymne national, pas de drapeau national...).*

Amsud

LIONEL MESSI, FACE AU SUISSE JOHAN DJOUROU, A MENÉ L'ALBICELESTE À SA CINQUIÈME FINALE MONDIALE SANS POUR AUTANT DÉCROCHER DE TROISIÈME ÉTOILE. RICHARD MARTIN

L'ARGENTINE, ÉVIDEMMENT !

Pour la cinquième fois, l'Argentine inscrit son nom à notre palmarès annuel. Et cela de la plus belle façon qui soit pour tout joueur portant la tunique albiceleceste : en allant parader au Brésil, le géant régional et rival de toujours. Pour Messi et ses frères, quoi de plus jouissif que de disputer une finale de Coupe du monde au Maracana, alors que la Seleçao avait explosé en plein vol, quelques jours plus tôt ? « La gagner ! » répondront des esprits chagrins. Soit. Mais même battus en prolongation par l'Allemagne dans le dernier acte du Mondial, les Argentins méritent d'être coiffés de la couronne sud-américaine, devant un Brésil frustré et la spectaculaire Colombie.

1. ARGENTINE. On l'a souvent décrite comme trop frileuse, Et c'est vrai qu'après avoir inscrit six buts au premier tour du Mondial, l'Argentine n'a ensuite marqué qu'à deux reprises en quatre matches, disputant trois prolongations et obtenant son billet pour la finale par le biais des tirs au but, au bout d'une demi-finale sans but face aux Pays-Bas. Mais l'équipe de Sabella a assuré l'essentiel : jouer le titre face à l'Allemagne, comme cela ne lui était plus arrivé depuis vingt-quatre ans. En 1990, c'est un penalty de Brehme qui avait privé Maradona et les siens du trophée. En juillet dernier, ce fut un but de Götze. Dirigée depuis la fin du Mondial par « Tata » Martino, l'ex-coach du Barça, l'Argentine a pris sa « revanche » en s'imposant 4-2 à Düsseldorf, le 3 septembre, en amical.

2. BRÉSIL. La Seleçao a presque le même bilan qu'il y a douze mois, avec la meilleure attaque d'Amsud et seulement deux défaites au compteur. Mais elle ne « bissera » pas son succès de 2013. Et pour cause : les Brésiliens ont complètement raté l'objectif attendu par tout un peuple, le titre mondial à la maison. Fébrile lors du premier tour, chanceuse face au Chili en huitièmes, opportuniste en quarts contre la Colombie, la sélection de Luiz Felipe Scolari a littéralement explosé en entrant dans le dernier carré : 1-7 face à l'Allemagne puis 0-3 contre les Pays-Bas ! Une correction sans précédent qui fait, évidemment, passer au second plan cette Seleçao « rouleau compresseur » (neuf victoires sur neuf, 24 buts marqués, 1 but encaissé) des matches amicaux.

3. COLOMBIE. La plus compétitive sélection colombienne de l'histoire a achevé en quarts de finale face au Brésil une expédition mondiale jusque-là enthousiasmante : quatre victoires de rang du premier match du tour de poules aux huitièmes de final, des buts à la pelle et un James Rodriguez divin.

4. CHILI. Troisième de notre classement en 2013, la Roja perd une place. Mais elle a séduit des millions d'amateurs de football par son culot et son jeu virevoltant. Tombeur de l'Espagne en début de Mondial, le Chili a failli se payer la tête du Brésil en huitièmes. Deuxième attaque d'Amsud (27 buts), il a creusé un gouffre avec l'Uruguay et l'Équateur, les deux autres mondialistes. ■ ROBERTO NOTARIANNI

Classement

1. Argentine.
2. Brésil.
3. Colombie.
4. Chili.
5. Uurguay.
6. Équateur.
7. Paraguay et Pérou.
9. Bolivie.
10. Venezuela.

Palmarès

1992 : Brésil.
1993 : Colombie.
1994 : Brésil.
1995 : Brésil.
1996 : Colombie.
1997 : Brésil.
1998 : Brésil.
1999 : Brésil.
2000 : Argentine.
2001 : Argentine.
2002 : Brésil.
2003 : Argentine.
2004 : Brésil.
2005 : Brésil.
2006 : Brésil.
2007 : Brésil.
2008 : Paraguay.
2009 : Brésil.
2010 : Uruguay.
2011 : Uruguay.
2012 : Argentine.
2013 : Brésil.
2014 : Argentine.

Argentine

Mondial 2014

15-06 : Argentine-B.-Herzégovine **2-1**
21-06 : Argentine-Iran **1-0**
25-06 : Nigeria-Argentine **2-3**
01-07 : Argentine-Suisse **a.p. 1-0**
05-07 : Argentine-Belgique **1-0**
09-07 : Pays-Bas - Argentine **a.p. 0-0**
(Argentine qualifiée 2 t.a.b. à 4)
13-07 : Allemagne-Argentine **a.p. 1-0**

Amicaux

05-03 : Roumanie-Argentine **0-0**
04-06 : Argentine - Trinité-et-T. **3-0**
07-06 : Argentine-Slovénie **2-0**
03-09 : Allemagne-Argentine **2-4**
11-10 : Brésil-Argentine **2-0**
14-10 : Hongkong-Argentine **0-7**
12-11 : Argentine-Croatie **2-1**
18-11 : Portugal-Argentine **1-0**

Bilan

15 matches, 10 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 26 buts marqués, 10 buts encaissés.

Bolivie

Amicaux

30-05 : Espagne-Bolivie **2-0**
06-06 : Grèce-Bolivie **2-1**
06-09 : Bolivie-Équateur **0-4**
09-09 : Bolivie-Mexique **0-1**
14-10 : Chili-Bolivie **2-2**
18-11 : Bolivie-Venezuela **3-2**

Bilan

6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites, 6 buts marqués, 13 buts encaissés.

Brésil

Mondial 2014

12-06 : Brésil-Croatie **3-1**
17-06 : Brésil-Mexique **0-0**
23-06 : Cameroun-Brésil **1-4**
28-06 : Brésil-Chili **a.p. 1-1**
(Brésil qualifié 3 t.a.b. à 2)
04-07 : Brésil-Colombie **2-1**
08-07 : Brésil-Allemagne **1-7**
12-07 : Brésil - Pays-Bas **0-3**

Amicaux

05-03 : Afrique du Sud-Brésil **0-5**
03-06 : Brésil-Panama **4-0**
06-06 : Brésil-Serbie **1-0**
05-09 : Brésil-Colombie **1-0**
09-09 : Brésil-Équateur **1-0**
11-10 : Brésil-Argentine **2-0**
14-10 : Japon-Brésil **0-4**
12-11 : Turquie-Brésil **0-4**
18-11 : Autriche-Brésil **1-2**

Bilan

16 matches, 12 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 35 buts marqués, 15 buts encaissés.

Chili

Mondial 2014

13-06 : Chili-Australie **3-1**
18-06 : Espagne-Chili **0-2**
23-06 : Pays-Bas - Chili **2-0**
28-06 : Brésil-Chili **a.p. 1-1**
(Brésil qualifié 3 t.a.b. à 2)

Amicaux

22-01 : Chili-Costa Rica **4-0**
05-03 : Allemagne-Chili **1-0**
30-05 : Chili-Égypte **3-2**
04-06 : Chili-Irlande du Nord **2-0**
06-09 : Chili-Mexique **0-0**
09-09 : Chili-Haïti **1-0**
10-10 : Chili-Pérou **3-0**
14-10 : Chili-Bolivie **2-2**
14-11 : Chili-Venezuela **5-0**
18-11 : Chili-Uruguay **1-2**

Bilan

14 matches, 8 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 27 buts marqués, 11 buts encaissés.

Colombie

Mondial 2014

14-06 : Colombie-Grèce **3-0**
19-06 : Colombie-Côte d'Ivoire **2-1**
24-06 : Japon-Colombie **1-4**
28-06 : Colombie-Uruguay **2-0**
04-07 : Brésil-Colombie **2-1**

Amicaux

05-03 : Colombie-Tunisie **1-1**
31-05 : Colombie-Sénégal **2-2**
06-06 : Colombie-Jordanie **3-0**
05-09 : Brésil-Colombie **1-0**
10-10 : Colombie-Salvador **3-0**
14-10 : Canada-Colombie **0-1**
14-11 : États-Unis - Colombie **1-2**
18-11 : Slovénie-Colombie **0-1**

Bilan

13 matches, 9 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 25 buts marqués, 9 buts encaissés.

Équateur

Mondial 2014

15-06 : Suisse-Équateur **2-1**
20-06 : Honduras-Équateur **1-2**
25-06 : Équateur-France **0-0**

Amicaux

05-03 : Australie-Équateur **3-4**
17-05 : Pays-Bas - Équateur **1-1**
31-05 : Mexique-Équateur **3-1**
04-06 : Équateur-Angleterre **2-2**
06-09 : Bolivie-Équateur **0-4**
09-09 : Brésil-Équateur **1-0**
10-10 : États-Unis - Équateur **1-1**
14-10 : Salvador-Équateur **1-5**

Bilan

11 matches, 4 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 21 buts marqués, 15 buts encaissés.

Paraguay

Amicaux

05-03 : Costa Rica-Paraguay **2-1**
29-05 : Cameroun-Paraguay **1-2**
01-06 : France-Paraguay **1-1**
07-09 : Paraguay-Ém. arabes unis **0-0**
10-10 : Corée du Sud-Paraguay **2-0**
14-10 : Chine-Paraguay **2-1**
14-11 : Paraguay-Pérou **2-1**
18-11 : Pérou-Paraguay **2-1**

Bilan

8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 8 buts marqués, 11 buts encaissés.

Pérou

Amicaux

30-05 : Angleterre-Pérou **3-0**
03-06 : Suisse-Pérou **2-0**
06-08 : Pérou-Panama **3-0**
04-09 : Irak-Pérou **0-2**
09-09 : Qatar-Pérou **0-2**
10-10 : Chili-Pérou **3-0**
15-10 : Pérou-Guatemala **1-0**
14-11 : Paraguay-Pérou **2-1**
19-11 : Pérou-Paraguay **2-1**

Bilan

9 matches, 5 victoires, 4 défaites, 11 buts marqués, 11 buts encaissés.

Uruguay

Mondial 2014

14-06 : Uruguay-Costa Rica **1-3**
19-06 : Uruguay-Angleterre **2-1**
24-06 : Italie-Uruguay **0-1**
28-06 : Colombie-Uruguay **2-0**

Amicaux

05-03 : Autriche-Uruguay **1-1**
30-05 : Uruguay-Irl. du Nord **1-0**
04-06 : Uruguay-Slovénie **2-0**
05-09 : Japon-Uruguay **0-2**
08-09 : Corée du Sud-Uruguay **0-1**
10-10 : Arabie saoudite-Uruguay **1-1**
13-10 : Oman-Uruguay **0-3**
13-11 : Uruguay-Costa Rica **3-3**
(Costa Rica qualifié 6 t.a.b. à 7)
18-11 : Chili-Uruguay **1-2**

Bilan

13 matches, 8 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 20 buts marqués, 12 buts encaissés.

Venezuela

Amicaux

05-03 : Honduras-Venezuela **2-1**
05-09 : Corée du Sud-Venezuela **3-1**
09-09 : Japon-Venezuela **3-0**
14-11 : Chili-Venezuela **5-0**
18-11 : Bolivie-Venezuela **3-2**

Bilan

5 matches, 5 défaites, 4 buts marqués, 16 buts encaissés.

YACINE BRAHIMI, ICI DEVANT LE RUSSE ALEXANDRE SAMEDOV, EST L'UNE DES RÉVÉLATIONS DE LA SÉLECTION ALGÉRIENNE.

RICHARD MARTIN

Afrique

ALGÉRIE, L'ÂGE DE RAISON

Huitième-finalistes de la Coupe du monde et favoris de la CAN 2015, les Fennecs ont largement écrasé la concurrence.

C'est l'avènement mérité d'un collectif qui, deux semestres durant, a su se bonifier : d'abord en Coupe du monde, puis lors des éliminatoires continentales, tout en gérant avec souplesse le départ d'un entraîneur et l'arrivée d'un autre.

1. ALGÉRIE. Nul besoin d'être dithyrambique et pourtant ils le mériteraient : les Fennecs ont éclairé 2014. Par leurs performances d'abord : la quatrième participation à la Coupe du monde a débouché sur une historique qualification pour les huitièmes de finale où ils ont secoué les futurs champions du monde allemands, obligés de recourir à la prolongation (2-1). Dans la continuité, il y a une formidable série de cinq victoires en éliminatoires de la CAN. Impressionnants dans le jeu aussi, où le grand public a découvert quelques virtuoses, Feghouli, Slimani et l'un des meilleurs dribbleurs d'Europe, Brahimi. Entre-temps, Vahid Halilhodzic a cédé son fauteuil à Christian Gourcuff, dont la propension à fluidifier le jeu a été adoptée à l'unanimité par un groupe qui s'enrichit de nouveaux talents comme Mehdi Abeid (Newcastle). A-t-il la capacité d'aller au bout lors de la CAN organisée en Guinée équatoriale ? Techniquement et tactiquement, l'Algérie est taillée pour le dernier carré.

2. CAMEROUN. Les Lions Indomptables ont offert à la face du monde deux visages différents. Indignes sportivement avant et pendant la Coupe du monde où ils ont déçu tant dans le jeu (3 défaites, 9 but encaissés) que dans le comportement. Revigorés et motivés pendant la campagne éliminatoire de la CAN où Volker Finke a su parfaitement gérer la transition post-Eto'o (retraité international) et confié les clés de l'équipe à la colonne vertébrale Mbia-Choupo Moting-Aboubakar. L'Allemand a été conforté par un rajeunissement bienvenu, illustré par l'intégration expresse du Lyonnais Clinton Njié.

3. TUNISIE. Jamais impressionnants, toujours solides défensivement, les Aigles de Carthage n'ont perdu cette année qu'un match (amical), face à la Belgique. Et encore, à la dernière minute. Georges Leekens, qui n'en est pas à son premier banc, a même réussi à terminer devant le Sénégal lors des éliminatoires de la CAN, en s'appuyant sur un groupe à l'évidente maturité tactique. Peut-il franchir une marche à la CAN ?

4. SÉNÉGAL. Piégés par la Tunisie en éliminatoires, les Lions de la Teranga ont démontré qu'ils avaient digéré leur petite traversée du désert (absence à la CAN 2013, 0 point à la CAN 2012). Guidés par le virevoltant Sadio Mané (Southampton), ils sauront en Guinée équatoriale s'ils ont l'étoffe d'un grand ou si ce n'était qu'une parenthèse enchantée.

HALILHODZIC ET GOURCUFF ONT SU MARIER VIRTUOSITÉ, TECHNIQUE ET RIGUEUR TACTIQUE

5. GUINÉE. Merveilleux Syli National – toujours orchestré par Michel Dussuyer – qui a validé sa qualification en disputant tous ses matches en déplacement, en raison de la crise sanitaire liée au virus Ebola qui touche particulièrement la Guinée. Généreux, les coéquipiers de la révélation Seydouba Soumah (Slovan Bratislava) proposent un jeu délié résolument tourné vers l'avant.

Très décevants au Mondial et lors des éliminatoires de la CAN, le Ghana (6e) et la Côte d'Ivoire (9e) rentrent dans le rang et gèrent une transition générationnelle tandis que le Congo (8e) de Claude Le Roy profite d'une superbe campagne éliminatoire pour entrer dans le top 10, tout comme les ambitieuses Panthères du Gabon (10es) invaincues en match officiel avant la CAN. Les Requins Bleus du Cap-Vert (11es) ont encore séduit pour la troisième année de rang. À noter le retour de flamme de l'Afrique du Sud (12e), vrai outsider de la CAN 2015, et la baisse de régime des Aigles du Mali (14es) qualifiés dans la souffrance. La surprise vient de la chute inattendue du Nigeria (15e). Huitième-finalistes au Brésil, les Super Eagles se sont perdus en éliminatoires et ne défendront pas la couronne conquise en 2013. Clin d'œil enfin à la Libye (42e) vainqueur avec ses joueurs locaux du CHAN en janvier dernier. ■ FRANK SIMON

Classement

1. Algérie.
2. Cameroun.
3. Tunisie.
4. Sénégal.
5. Guinée
6. Ghana.
7. Zambie.
8. Congo.
9. Côte d'Ivoire.
10. Gabon.
11. Cap-Vert.
12. Afrique du Sud.
13. Mali.
14. RD Congo.
15. Nigeria.
16. Burkina Faso.
17. Égypte.
18. Maroc.
19. Ouganda.
20. Botswana.
21. Angola.
22. Mozambique.
23. Malawi.
24. Rwanda.
25. Lesotho.
26. Togo.
27. Sierra Leone.
28. Bénin.
29. Niger.
30. Mauritanie.
31. Swaziland.
32. Burundi.
33. Éthiopie.
34. Tanzanie.
35. Zimbabwe.
36. Kenya.
37. Guinée-Bissau.
38. Namibie.
39. Soudan.
40. Tchad.
41. Comores.
42. Libye.
43. Centrafrique.
44. Soudan du Sud.
45. Seychelles.

Non classés (moins de 3 matches) : Liberia, Guinée équatoriale, Maurice, Madagascar et Sao Tomé-et-Principe.

Palmarès

1992 : Côte d'Ivoire et Nigeria.
1993 : Nigeria.
1994 : Nigeria.
1995 : Tunisie.
1996 : Afrique du Sud.
1997 : Maroc.
1998 : Égypte.
1999 : Tunisie.
2000 : Cameroun.
2001 : Sénégal.
2002 : Sénégal.
2003 : Cameroun.
2004 : Tunisie.
2005 : Tunisie.
2006 : Ghana.
2007 : Sénégal.
2008 : Égypte.
2009 : Algérie.
2010 : Ghana.
2011 : Ghana.
2012 : Côte d'Ivoire.
2013 : Nigeria.
2014 : Algérie.

Afrique du Sud

Éliminatoires CAN 2015

05-09 : Soudan-Afrique du Sud **0-3**
10-09 : Afrique du Sud-Nigeria **0-0**
11-10 : Congo-Afrique du Sud **0-2**
15-10 : Afrique du Sud-Congo **0-0**
15-11 : Afrique du Sud-Soudan **2-1**
19-11 : Nigeria-Afrique du Sud **2-2**

Amicaux

05-03 : Afrique du Sud-Brésil **0-5**
26-05 : Australie-Afrique du Sud **1-1**
30-05 : N.-Zélande-Afrique du Sud **0-0**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 5 nuls, 1 défaite, 10 buts marqués, 9 buts encaissés.

Algérie

Mondial 2014

17-06 : Belgique-Algérie **2-1**
22-06 : Corée du Sud-Algérie **2-4**
26-06 : Algérie-Russie **1-1**
30-06 : Allemagne-Algérie **2-1**

Éliminatoires CAN 2015

06-09 : Éthiopie-Algérie **1-2**
10-09 : Algérie-Mali **1-0**
11-10 : Malawi-Algérie **0-2**
15-10 : Algérie-Malawi **3-0**
15-11 : Algérie-Éthiopie **3-1**
19-11 : Mali-Algérie **2-0**

Amicaux

05-03 : Algérie-Slovénie **2-0**
31-05 : Algérie-Arménie **3-1**
04-06 : Algérie-Roumanie **2-1**

Bilan

13 matches, 9 victoires, 1 nul, 3 défaites, 25 buts marqués, 13 buts encaissés.

Angola

Éliminatoires CAN 2015

06-09 : Gabon-Angola **1-0**
10-09 : Angola-Burkina Faso **0-3**
10-10 : Lesotho-Angola **0-0**
15-10 : Angola-Lesotho **4-0**
15-11 : Angola-Gabon **0-0**
19-11 : Burkina Faso-Angola **1-1**

Amicaux

05-03 : Mozambique-Angola **1-1**
28-05 : Angola-Maroc **2-0**
30-05 : Iran-Angola **1-1**
03-08 : Angola-Éthiopie **1-0**
13-08 : Angola-Botswana **0-0**

Bilan

11 matches, 3 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 10 buts marqués, 7 buts encaissés.

Bénin

Éliminatoires CAN 2015

17-05 : Sao Tomé-et-Principe-Bénin **0-2**
01-06 : Bénin - S. Tomé-et-Principe **2-0**
20-07 : Bénin-Malawi **1-0**
02-08 : Malawi-Bénin **1-0**

Amicaux

12-10 : Tanzanie-Bénin **4-1**
13-11 : Maroc-Bénin **6-1**

Bilan

6 matches, 3 victoires, 3 défaites, 7 buts marqués, 11 buts encaissés.

Botswana

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Burundi-Botswana **0-0**
01-06 : Botswana-Burundi **1-0**
19-07 : Botswana - Guinée-Bis. **2-0**
02-08 : Guinée-Bis. - Botswana **1-1**
06-09 : Tunisie-Botswana **2-1**
10-09 : Botswana-Sénéga **0-2**
10-10 : Botswana-Égypte **0-2**
15-10 : Égypte-Botswana **2-0**
14-11 : Botswana-Tunisie **0-0**
19-11 : Sénégal-Botswana **3-0**

Amicaux

05-03 : Botswana-Soudan Sud **3-0**
11-05 : Botswana-Swaziland **1-4**
01-07 : Botswana-Tanzanie **4-2**
14-07 : Botswana-Lesotho **2-0**
13-08 : Angola-Botswana **0-0**
30-09 : Botswana-Zimbabwe **1-0**

Bilan

16 matches, 6 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 16 buts marqués, 18 buts encaissés.

Burkina Faso

Éliminatoires CAN 2015

06-09 : Burkina Faso-Sénégal **1-1**
10-09 : Angola-Burkina Faso **0-3**
11-10 : Gabon-Burkina Faso **2-0**
15-10 : Burkina Faso-Gabon **1-1**
15-11 : Lesotho-Burkina Faso **0-1**
19-11 : Burkina Faso-Angola **1-1**

Amicaux

05-03 : Comores-Burkina Faso **1-1**
21-05 : Burkina Faso-Sénégal **1-1**

Bilan

8 matches, 2 victoires, 5 nuls, 1 défaite, 9 buts marqués, 7 buts encaissés.

Burundi

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Burundi-Botswana **0-0**
01-06 : Botswana-Burundi **1-0**

Amicaux

05-03 : Burundi-Rwanda **1-1**
15-07 : Kenya-Burundi **0-0**
07-09 : Burundi-Tanzanie **2-0**

Bilan

5 matches, 1 victoire, 3 nuls, 1 défaite, 3 buts marqués, 2 buts encaissés.

Cameroun

Mondial 2014

13-06 : Mexique-Cameroun **1-0**
18-06 : Cameroun-Croatie **0-4**
23-06 : Brésil-Cameroun **4-1**

Éliminatoires CAN 2015

06-09 : RD Congo-Cameroun **0-2**
10-09 : Cameroun-Côte d'Ivoire **4-1**
11-10 : Sierra Leone-Cameroun **0-0**
15-10 : Cameroun-Sierra Leone **2-0**
15-11 : Cameroun-RD Congo **1-0**
19-11 : Côte d'Ivoire-Cameroun **0-0**

Amicaux

05-03 : Portugal-Cameroun **5-1**
26-05 : Macédoine-Cameroun **0-2**
29-05 : Cameroun-Paraguay **1-2**
01-06 : Allemagne-Cameroun **2-2**
07-06 : Cameroun-Moldavie **1-0**

Bilan

14 matches, 6 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 17 buts marqués, 19 buts encaissés.

Cap-Vert

Éliminatoires CAN 2015

06-09 : Niger - Cap-Vert **1-3**
10-09 : Cap-Vert - Zambie **2-1**
11-10 : Mozambique - Cap-Vert **2-0**
15-10 : Cap-Vert - Mozambique **1-0**
15-11 : Cap-Vert - Niger **3-1**
19-11 : Zambie - Cap-Vert **1-0**

Amicaux

05-03 : Luxembourg - Cap-Vert **0-0**

Bilan

7 matches, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites, 9 buts marqués, 6 buts encaissés.

Centrafrique

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Centrafrique - Guinée-Bis. **0-0**
31-05 : Guinée-Bis. - Centrafrique **3-1**

Amical

09-10 : Maroc-Centrafrique **4-0**

Bilan

3 matches, 1 nul, 2 défaites, 1 but marqué, 7 buts encaissés.

Comores

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Kenya-Comores **1-0**
30-05 : Comores-Kenya **1-1**

Amical

05-03 : Comores-Burkina Faso **1-1**

Bilan

3 matches, 2 nuls, 1 défaite, 2 buts marqués, 3 buts encaissés.

Congo

Éliminatoires CAN 2015

17-05 : Namibie-Congo **1-0**
01-06 : Congo-Namibie **3-0**
20-07 : Congo-Rwanda **2-0**
02-08 : Rwanda-Congo **2-0**
06-09 : Nigeria-Congo **2-3**
10-09 : Congo-Soudan **2-0**
11-10 : Congo-Afrique du Sud **0-2**
15-10 : Afrique du Sud-Congo **0-0**
15-11 : Congo-Nigeria **0-2**
19-11 : Soudan-Congo **0-1**

Bilan

10 matches, 5 victoires, 1 nul, 4 défaites, 11 buts marqués, 9 buts encaissés.

Côte d'Ivoire

Mondial 2014

14-06 : Côte d'Ivoire-Japon **2-1**
19-06 : Colombie-Côte d'Ivoire **2-1**
24-06 : Grèce-Côte d'Ivoire **2-1**

Éliminatoires CAN 2015

06-09 : Côte d'Ivoire-Sierra Leone **2-1**
10-09 : Cameroun-Côte d'Ivoire **4-1**
11-10 : RD Congo-Côte d'Ivoire **1-2**
15-10 : Côte d'Ivoire-RD Congo **3-4**
14-11 : Sierra Leone-Côte d'Ivoire **1-5**
19-11 : Côte d'Ivoire-Cameroun **0-0**

Amicaux

05-03 : Belgique-Côte d'Ivoire **2-2**
30-05 : Bosnie-Côte d'Ivoire **2-1**
04-06 : Salvador-Côte d'Ivoire **1-2**

Bilan

12 matches, 5 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 22 buts marqués, 22 buts encaissés.

Égypte

Éliminatoires CAN 2015

05-09 : Sénégal-Égypte **2-0**
10-09 : Égypte-Tunisie **0-1**
10-10 : Botswana-Égypte **0-2**
15-10 : Égypte-Botswana **2-0**
15-11 : Égypte-Sénégal **0-1**
19-11 : Tunisie-Égypte **2-1**

Amicaux

05-03 : Bosnie-Égypte **0-2**
30-05 : Chili-Égypte **3-2**
04-06 : Jamaïque-Égypte **2-2**
30-08 : Égypte-Kenya **1-0**

Bilan

10 matches, 4 victoires, 1 nul, 5 défaites, 13 buts marqués, 11 buts encaissés.

Éthiopie

EliminatoiresCAN 2015

06-09 : Éthiopie-Algérie **1-2**
10-9 : Malawi-Éthiopie **3-2**
11-10 : Éthiopie-Mali **0-2**
15-10 : Mali-Éthiopie **2-3**
15-11 : Algérie-Éthiopie **3-1**
19-11 : Éthiopie-Malawi **0-0**

Amical

03-08 : Angola-Éthiopie **1-0**
09-11 : Ouganda-Éthiopie **3-0**

Bilan

8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 7 buts marqués, 16 buts encaissés.

Gabon

Éliminatoires CAN 2015

06-09 : Gabon-Angola **1-0**
10-09 : Lesotho-Gabon **1-1**
11-10 : Gabon-Burkina Faso **2-0**
15-10 : Burkina Faso-Gabon **1-1**
15-11 : Angola-Gabon **0-0**
19-11 : Gabon-Lesotho **4-2**

Amicaux

05-03 : Maroc-Gabon **1-1**
12-07 : Rwanda-Gabon **1-0**
27-07 : Gabon-Rwanda **0-1**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 10 buts marqués, 7 buts encaissés.

Ghana

Mondial 2014

16-06 : Ghana - États-Unis **1-2**
21-06 : Allemagne-Ghana **2-2**
26-06 : Portugal-Ghana **2-1**

Éliminatoires CAN 2015

6-09 : Ghana-Ouganda **1-1**
10-09 : Togo-Ghana **2-3**
11-10 : Guinée-Ghana **1-1**
15-10 : Ghana-Guinée **3-1**
15-11 : Ouganda-Ghana **1-0**
19-11 : Ghana-Togo **3-1**

Amicaux

05-03 : Monténégro-Ghana **1-0**
31-05 : Pays-Bas - Ghana **1-0**
09-06 : Ghana-Corée du Sud **4-0**

Bilan

12 matches, 4 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 19 buts marqués, 15 buts encaissés.

Guinée

Éliminatoires CAN 2015

05-09 : Guinée-Togo **2-1**
10-09 : Ouganda-Guinée **2-0**
11-10 : Guinée-Ghana **1-1**
15-10 : Ghana-Guinée **3-1**
15-11 : Togo-Guinée **1-4**
19-11 : Guinée-Ouganda **2-0**

Amicaux

05-03 : Iran-Guinée **1-2**
25-05 : Mali-Guinée **1-2**

Bilan

8 matches, 5 victoires, 1 nul, 2 défaites, 14 buts marqués, 10 buts encaissés.

Guinée équatoriale

Éliminatoires CAN 2015

17-5 : Mauritanie-Guinée équat. **1-0**
01-06 : Guinée équat.-Mauritanie **3-0**

Bilan

2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 3 buts marqués, 1 but encaissé.

Guinée-Bissau

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Centrafrique - Guinée-Bis. **0-0**
31-05 : Guinée-Bis. -Centrafrique **3-1**
19-07 : Botswana - Guinée-Bis. **2-0**
02-08 : Guinée-Bis. - Botswana **1-1**

Bilan

4 matches, 1 victoire, 2 nuls, 1 défaite, 4 buts marqués, 4 buts encaissés.

Kenya

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Kenya-Comores **1-0**
30-05 : Comores-Kenya **1-1**
20-07 : Lesotho-Kenya **1-0**
03-08 : Kenya-Lesotho **0-0**

Amicaux

15-07 : Kenya-Burundi **0-0**
30-08 : Égypte-Kenya **1-0**
13-10 : Maroc-Kenya **3-0**

Bilan

7 matches, 1 victoire, 3 nuls, 3 défaites, 2 buts marqués, 6 buts encaissés.

Lesotho

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Liberia-Lesotho **1-0**
01-06 : Lesotho-Liberia **2-0**
20-07 : Lesotho-Kenya **1-0**
03-08 : Kenya-Lesotho **0-0**
06-09 : Burkina Faso-Lesotho **2-0**
10-09 : Lesotho-Gabon **1-1**
10-10 : Lesotho-Angola **0-0**
15-10 : Angola-Lesotho **4-0**
15-11 : Lesotho-Burkina Faso **0-1**
19-11 : Gabon-Lesotho **4-2**

Amicaux

07-03 : Lesotho-Swaziland **0-1**
09-03 : Lesotho-Swaziland **0-0**
14-07 : Botswana-Lesotho **2-0**

Bilan

13 matches, 2 victoires, 4 nuls, 7 défaites, 6 buts marqués, 16 buts encaissés.

Liberia

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Liberia-Lesotho **0-0**
01-06 : Lesotho-Liberia **2-0**

Bilan

2 matches, 1 nul, 1 défaite, 0 but marqué, 2 buts encaissés.

Libye

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Libye-Rwanda **0-0**
31-05 : Rwanda-Libye **3-0**

Amicaux

07-09 : Maroc-Libye **3-0**

Bilan

3 matches, 1 nul, 2 défaites, 6 buts encaissés.

Madagascar

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Madagascar-Ouganda **2-1**
31-05 : Ouganda-Madagascar **1-0**

Bilan

2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 2 buts marqués, 2 encaissés

Malawi

Éliminatoires CAN 2015

17-05 : Malawi-Tchad **2-0**
31-05 : Tchad-Malawi **3-1**
20-07 : Bénin-Malawi **1-0**
02-08 : Malawi-Bénin **1-0**
07-09 : Mali-Malawi **2-0**
10-09 : Malawi-Éthiopie **3-1**
11-10 : Malawi-Algérie **0-2**
15-10 : Algérie-Malawi **3-0**
15-11 : Malawi-Mali **2-0**
19-11 : Éthiopie-Malawi **0-0**

Amicaux

05-03 : Malawi-Zimbabwe **1-4**
27-05 : Tanzanie-Malawi **1-0**
06-07 : Malawi-Mozambique **1-1**
15-07 : Ouganda-Malawi **0-0**

Bilan

14 matches, 4 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 11 buts marqués, 18 buts encaissés.

Mali

Éliminatoires CAN 2015

07-09 : Mali-Malawi **2-0**
10-09 : Algérie-Mali **1-0**
11-10 : Éthiopie-Mali **0-2**
15-10 : Mali-Éthiopie **2-3**
15-11 : Malawi-Mali **2-0**
19-11 : Mali-Algérie **2-0**

Amicaux

05-03 : Sénégal-Mali **1-1**
25-05 : Mali-Guinée **1-2**
31-05 : Croatie-Mali **2-1**
29-06 : Chine-Mali **1-3**

Bilan

10 matches, 4 victoires, 1 nul, 5 défaites, 14 buts marqués, 12 encaissés.

Maroc

Amicaux

05-03 : Maroc-Gabon **1-1**
23-05 : Maroc-Mozambique **4-0**
28-05 : Angola-Maroc **2-0**
06-06 : Russie-Maroc **2-0**
03-09 : Maroc-Qatar **0-0**
10-10 : Maroc-Centrafrique **4-0**
13-10 : Maroc-Kenya **3-0**
13-11 : Maroc-Bénin **6-1**
16-11 : Maroc-Zimbabwe **2-1**

Bilan

9 matches, 5 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 20 buts marqués, 7 buts encaissés.

Maurice

Éliminatoires CAN 2015

12-04 : Mauritanie-Maurice **1-0**
20-04 : Maurice-Mauritanie **0-2**

Bilan

2 matches, 2 défaites, 0 but marqué, 3 buts encaissés.

Mauritanie

Éliminatoires CAN 2015

12-04 : Mauritanie-Maurice **1-0**
20-04 : Maurice-Mauritanie **0-2**
17-05 : Mauritanie-Guinée équat. **1-0**
01-06 : Guinée équat.-Mauritanie **3-0**
19-07 : Ouganda-Mauritanie **2-0**
03-08 : Mauritanie-Ouganda **0-1**

Amical

05-03 : Mauritanie-Niger **1-1**

Bilan

7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 5 buts marqués, 7 buts encaissés.

Mozambique

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Mozambique-Soud. du Sud **5-0**
30-05 : Soud. du Sud-Mozambique **0-0**
20-07 : Tanzanie-Mozambique **2-2**
03-08 : Mozambique-Tanzanie **2-1**
06-09 : Zambie-Mozambique **0-0**
10-09 : Mozambique-Niger **1-1**
11-10 : Mozambique - Cap-Vert **2-0**
15-10 : Cap-Vert - Mozambique **1-0**
15-11 : Mozambique-Zambie **0-1**
19-11 : Niger-Mozambique **1-1**

Amicaux

05-03 : Mozambique-Angola **1-1**
23-05 : Maroc-Mozambique **4-0**
06-07 : Malawi-Mozambique **1-1**

Bilan

13 matches, 3 victoires, 7 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 13 buts encaissés.

Namibie

Éliminatoires CAN 2015

17-05 : Namibie-Congo **1-0**
01-06 : Congo-Namibie **3-0**

Amicaux

05-03 : Namibie-Tanzanie **1-1**
10-09 : Namibie-Swaziland **1-1**

Bilan

4 matches, 1 victoire, 2 nuls, 1 défaite, 3 buts marqués, 5 buts encaissés.

Niger

Éliminatoires CAN 2015

06-09 : Niger - Cap-Vert **1-3**
10-09 : Mozambique-Niger **1-1**
11-10 : Niger-Zambie **0-0**
15-10 : Zambie-Niger **3-0**
15-11 : Cap-Vert - Niger **3-1**
19-11 : Niger-Mozambique **1-1**

Amicaux

05-03 : Mauritanie-Niger **1-1**
22-05 : Ukraine-Niger **2-1**
02-09 : Niger-Ouganda **2-0**

Bilan

9 matches, 1 victoire, 4 nuls, 4 défaites, 8 buts marqués, 14 buts encaissés.

Nigeria

Mondial 2014

16-06 : Iran-Nigeria **0-0**
21-06 : Nigeria - Bosnie-H. **1-0**
25-06 : Nigeria-Argentine **2-3**
30-06 : Nigeria-France **0-2**

Éliminatoires CAN 2015

06-09 : Nigeria-Congo **2-3**
10-09 : Afrique du Sud-Nigeria **0-0**
11-10 : Soudan-Nigeria **1-0**
15-10 : Nigeria-Soudan **3-1**
15-11 : Congo-Nigeria **0-2**
19-11 : Nigeria-Afrique du Sud **2-2**

Amicaux

05-03 : Mexique-Nigeria **0-0**
28-05 : Nigeria-Écosse **2-2**
03-06 : Grèce-Nigeria **0-0**
07-06 : États-Unis - Nigeria **2-1**

Bilan

14 matches, 3 victoires, 6 nuls, 5 défaites, 15 buts marqués, 16 buts encaissés.

Ouganda

Éliminatoires CAN 2015

18-05 : Madagascar-Ouganda **2-1**
31-05 : Ouganda-Madagascar **1-0**
19-07 : Ouganda-Mauritanie **2-0**
03-08 : Mauritanie-Ouganda **0-1**
06-09 : Ghana-Ouganda **1-1**
10-09 : Ouganda-Guinée **2-0**
11-10 : Ouganda-Togo **0-1**
15-10 : Togo-Ouganda **1-0**
15-11 : Ouganda-Ghana **1-0**
19-11 : Guinée-Ouganda **2-0**

Concacaf

ÉPATANT COSTA RICA !

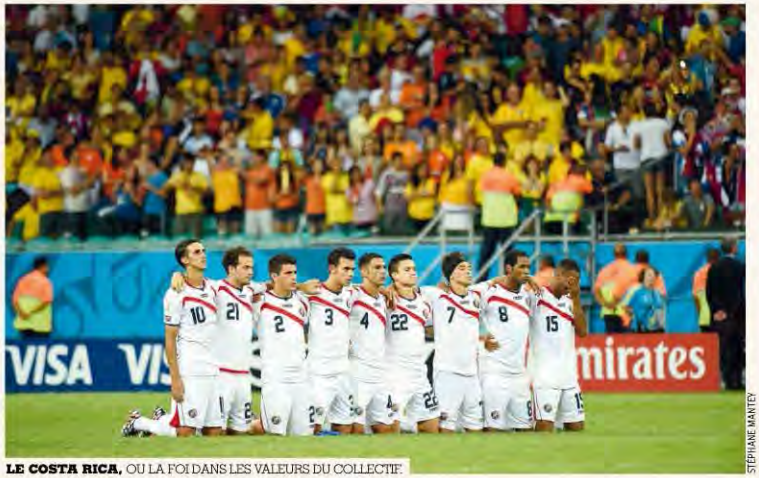
Treize ans après, le Costa Rica occupe à nouveau la plus haute marche dans sa Confédération. Et comment pourrait-il en être autrement ? Les Ticos ont réalisé un Mondial exceptionnel, hissant leur sélection à un niveau encore jamais atteint, pas même par la formidable équipe de 1990, huitième-finaliste surprise de la Coupe du monde en Italie. Cette année, leurs héritiers sont allés au-delà de toute espérance. D'abord, en émergeant premiers d'un groupe de la mort avec l'Italie (1-0), l'Angleterre (0-0) et l'Uruguay (3-1), puis en éliminant la Grèce aux tirs au but. Juste avant de céder en quarts face aux Pays-Bas au terme d'une autre séance. Invaincus au Mondial, les Costaricains n'ont perdu qu'à l'occasion de matches amicaux disputés avant le grand tournoi planétaire. Habitués des premières places de notre classement, ils ne pouvaient pas cette année en manquer la tête. Derrière eux, nous avons placé les deux autres huitième-finalistes de la Confédération, avec cependant une légère préférence pour le Mexique par rapport aux États-Unis pour être passés tout près, eux aussi face aux Bataves, de la qualification en quarts du Mondial. « El Tri » bénéficie d'un bilan plus riche en victoires et en buts que les Américains. Au pied du podium, le quatrième mondialiste de la zone, le Honduras, est accompagné par la Jamaïque et Trinité-et-Tobago, respectivement vainqueur et finaliste de la Coupe caribéenne des nations. ■ R. N. ET F. S.

Classement

1. Costa Rica.
2. Mexique.
3. États-Unis.
4. Honduras, Jamaïque et Trinité-et-Tobago.
7. Haïti.
8. Cuba.
9. Panama.
10. Canada.
11. Martinique.
12. Guatemala.
13. Guyane.
14. Salvador.
15. Antigua-et-Barbuda.
16. République dominicaine.
17. Sainte-Lucie.
18. Aruba.
19. Saint-Kitts-et-Nevis.
20. Barbades.
21. Guadeloupe.
22. Saint-Vincent-et-les-Grenadines.
23. Bonaire.
24. Suriname.
25. Curaçao.
26. Grenade.
27. Porto Rico.
28. Guyana.
29. Dominique.
30. Belize.
31. Nicaragua.
32. Montserrat et Turks-et-Caicos.
34. Îles Vierges américaines.
35. Îles Vierges britanniques.
36. Anguilla.
Non classés : Bahamas, Bermudes, Caïmans, St-Martin, St-Martin néerlandais et St-Pierre-et-Miquelon (aucun match).

Palmarès

1991 : États-Unis.
1992 : Mexique.
1993 : Mexique.
1994 : États-Unis.
1995 : États-Unis.
1996 : Mexique.
1997 : Mexique.
1998 : Mexique.
1999 : Mexique.
2000 : États-Unis.
2001 : Costa Rica.
2002 : États-Unis.
2003 : Mexique.
2004 : États-Unis.
2005 : États-Unis.
2006 : Mexique.
2007 : États-Unis.
2008 : États-Unis.
2009 : États-Unis.
2010 : Mexique.
2011 : Mexique.
2012 : Mexique.
2013 : États-Unis.
2014 : Costa Rica.



LE COSTA RICA, OU LA FOI DANS LES VALEURS DU COLLECTIF. STÉPHANE MANTEY

RD Congo
Éliminatoires CAN 2015
06-09 : RD Congo-Cameroun **0-2**
10-09 : RD Congo-Sierra Leone **2-0**
11-10 : RD Congo-Côte d'Ivoire **1-2**
15-10 : Côte d'Ivoire-RD Congo **3-4**
15-11 : Cameroun-RD Congo **1-0**
19-11 : RD Congo-Sierra Leone **3-1**

Bilan
6 matches, 3 victoires, 3 défaites, 10 buts marqués, 9 buts encaissés.

Rwanda
Éliminatoires CAN 2015
18-05 : Libye-Rwanda **0-0**
31-05 : Rwanda-Libye **3-0**
20-07 : Congo-Rwanda **2-0**
02-08 : Rwanda-Congo **2-0**

Amicaux
05-03 : Burundi-Rwanda **1-1**
12-07 : Rwanda-Gabon **1-0**
27-07 : Gabon-Rwanda **0-1**

Bilan
7 matches, 4 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 8 buts marqués, 3 buts encaissés.

Sao Tomé-et-Principe
Éliminatoires CAN 2015
17-05 : Sao Tomé-et-Princ. - Bénin **0-2**
01-06 : Bénin - Sao Tomé-et-Princ. **2-0**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 0 but marqué, 4 buts encaissés

Sénégal
Éliminatoires CAN 2015
05-09 : Sénégal-Égypte **2-0**
10-09 : Botswana-Sénégal **0-2**
10-10 : Sénégal-Tunisie **0-0**
15-10 : Tunisie-Sénégal **1-0**
15-11 : Égypte-Sénégal **0-1**
19-11 : Sénégal-Botswana **3-0**

Amicaux
05-03 : Sénégal-Mali **1-1**
21-05 : Burkina Faso-Sénégal **1-1**
25-05 : Kosovo-Sénégal **1-3**

Bilan
9 matches, 5 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 13 buts marqués, 4 buts encaissés.

Seychelles
Éliminatoires CAN 2015
19-07 : Sierra Leone-Seychelles **2-0**

Amicaux
11-07 : Ouganda-Seychelles **1-0**
26-08 : Seychelles-Sri Lanka **1-2**
28-08 : Seychelles-Sri Lanka **3-0**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 4 buts marqués, 5 buts encaissés.

Sierra Leone
Éliminatoires CAN 2015
18-05 : Swaziland-Sierra Leone **1-1**
31-05 : Sierra Leone-Swaziland **1-0**
19-07 : Sierra Leone-Seychelles **2-0**
06-09 : Côte d'Ivoire-Sierra Leone **2-1**
10-09 : RD Congo-Sierra Leone **2-0**
11-10 : Sierra Leone-Cameroun **0-0**
15-10 : Cameroun-Sierra Leone **2-0**
14-11 : Sierra Leone-Côte d'Ivoire **1-5**
19-11 : RD Congo-Sierra Leone **3-1**

Bilan
9 matches, 2 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 7 buts marqués, 15 buts encaissés.

Soudan
Éliminatoires CAN 2015
05-09 : Soudan-Afrique du Sud **0-3**
10-09 : Congo-Soudan **2-0**
11-10 : Soudan-Nigeria **1-0**
15-10 : Nigeria-Soudan **3-1**
15-11 : Afrique du Sud-Soudan **2-1**
19-11 : Soudan-Congo **0-1**

Amical
31-08 : Zambie-Soudan **3-1**

Bilan
7 matches, 1 victoire, 6 défaites, 4 buts marqués, 14 buts encaissés.

Soudan du Sud
Éliminatoires CAN 2015
18-05 : Mozambique-Soud. du Sud **5-0**
30-05 : Soud. du Sud-Mozambique **0-0**

Amical
05-03 : Botswana-Soud. du Sud **3-0**

Bilan
3 matches, 1 nul, 2 défaites, 0 but marqué, 8 buts encaissés

Swaziland
Éliminatoires CAN 2015
18-05 : Swaziland-Sierra Leone **1-1**
31-05 : Sierra Leone-Swaziland **1-0**

Amicaux
07-03 : Lesotho-Swaziland **0-1**
09-03 : Lesotho-Swaziland **0-0**
11-05 : Botswana-Swaziland **1-4**
10-09 : Namibie-Swaziland **1-1**
15-10 : Swaziland-Zimbabwe **0-2**
16-11 : Swaziland-Tanzanie **1-1**

Bilan
8 matches, 2 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 8 buts marqués, 7 buts encaissés.

Tanzanie
Éliminatoires CAN 2015
18-05 : Tanzanie-Zimbabwe **1-0**
01-06 : Zimbabwe-Tanzanie **2-2**
20-07 : Tanzanie-Mozambique **2-2**
03-08 : Mozambique-Tanzanie **2-1**

Amicaux
05-03 : Namibie-Tanzanie **1-1**
01-07 : Botswana-Tanzanie **4-2**
07-09 : Burundi-Tanzanie **2-0**
12-10 : Tanzanie-Bénin **4-1**
16-11 : Swaziland-Tanzanie **1-1**

Bilan
9 matches, 2 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 14 buts marqués, 15 buts encaissés.

Tchad
Éliminatoires CAN 2015
17-05 : Malawi-Tchad **2-0**
31-05 : Tchad-Malawi **3-1**
Amical
15-04 : Oman-Tchad **0-0**

Bilan
3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 3 buts marqués, 3 buts encaissés

Togo
Éliminatoires CAN 2015
05-09 : Guinée-Togo **2-1**
10-09 : Togo-Ghana **2-3**
11-10 : Ouganda-Togo **0-1**
15-10 : Togo-Ouganda **1-0**
15-11 : Togo-Guinée **1-4**
19-11 : Ghana-Togo **3-1**

Bilan
6 matches, 2 victoires, 4 défaites, 7 buts marqués, 12 buts encaissés.

Tunisie
Éliminatoires CAN 2015
06-09 : Tunisie-Botswana **2-1**
10-09 : Égypte-Tunisie **0-1**
10-10 : Sénégal-Tunisie **0-0**
15-10 : Tunisie-Sénégal **1-0**
14-11 : Botswana-Tunisie **0-0**
19-11 : Tunisie-Égypte **2-1**

Amicaux
05-03 : Colombie-Tunisie **1-1**
28-05 : Corée du Sud-Tunisie **0-1**
07-06 : Belgique-Tunisie **1-0**

Bilan
9 matches, 5 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 8 buts marqués, 4 buts encaissés.

Zambie
Éliminatoires CAN 2015
06-09 : Zambie-Mozambique **0-0**
10-09 : Cap-Vert - Zambie **2-1**
11-10 : Niger-Zambie **0-0**
15-10 : Zambie-Niger **3-0**
15-11 : Mozambique-Zambie **0-1**
19-11 : Zambie - Cap-Vert **1-0**

Amicaux
05-03 : Zambie-Ouganda **2-1**
31-08 : Zambie-Soudan **3-1**
05-03 : Zambie-Ouganda **2-1**
06-06 : Japon-Zambie **4-3**

Bilan
10 matches, 6 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 16 buts marqués, 9 buts encaissés.

Zimbabwe
Éliminatoires CAN 2015
18-05 : Tanzanie-Zimbabwe **1-0**
01-06 : Zimbabwe-Tanzanie **2-2**

Amicaux
05-03 : Malawi-Zimbabwe **1-4**
30-09 : Botswana-Zimbabwe **1-0**
15-10 : Swaziland-Zimbabwe **0-2**
16-11 : Maroc-Zimbabwe **2-1**

Bilan
6 matches, 2 victoires, 1 nul, 3 défaites, 9 buts marqués, 7 buts encaissés.

** Le Kosovo n'est pas encore reconnu par la FIFA et l'UEFA mais est autorisé à disputer des matches amicaux.*

Anguilla
Éliminatoires Coupe caribéenne des nations
03-09 : Antigua-et-B. - Anguilla **6-0**
05-09 : St-Vincent-G. - Anguilla **4-0**
07-09 : Anguilla-Rép. dominic. **0-10**

Bilan
3 matches, 3 défaites, 0 but marqué, 20 buts encaissés.

Antigua-et-Barbuda
Coupe caribéenne des nations
12-11 : Haïti - Antigua-et-B. **2-2**
14-11 : Jamaïque - Antigua-et-B. **3-0**
16-11 : Antigua-et-B. - Martinique **0-2**

Éliminatoires Coupe caribéenne des nations
03-09 : Antigua-et-B. - Anguilla **6-0**
05-09 : Antigua-et-B. - Rép. dom. **2-1**
07-09 : Antigua-et-B. - St-Vincent-G. **2-1**
08-10 : Antigua-et-B. - Sainte-Lucie **2-1**
10-10 : Rép. dom. - Antigua-et-B. **0-0**
12-10 : Trinité-et-T. - Antigua-et-B. **1-0**

Bilan
9 matches, 4 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 14 buts marqués, 11 buts encaissés.

Aruba
Éliminatoires Coupe caribéenne des nations
30-05 : Aruba - Turks-et-C. **1-0**
01-06 : Aruba-Îles Vierges brit. **7-0**
04-06 : Aruba-Guyane **0-2**

Amicaux
27-03 : Aruba-Guam **2-2**
30-03 : Aruba-Guam **2-0**

Bilan
5 matches, 3 victoires, 1 nul, 1 défaite, 12 buts marqués, 4 buts encaissés

Barbades
Éliminatoires Coupe caribéenne des nations
03-09 : Barbade-Suriname **1-1**
06-09 : Martinique-Barbades **3-2**
08-09 : Bonaire-Barbades **1-4**
08-10 : St-Kitts-et-N. - Barbade **2-3**
10-10 : Haïti-Barbade **4-2**
12-10 : Barbades-Guyane **0-2**

Amical
02-03 : Barbade-Jamaïque 0-2

Bilan
7 matches, 2 victoires, 1 nul, 4 défaites, 12 buts marqués, 15 buts encaissés.

Belize
Coupe UNCAF 2014
03-09 : Honduras-Belize 2-0
07-09 : Guatemala-Belize 2-1
10-09 : Belize-Salvador 0-2

Bilan
3 matches, 3 défaites, 1 but marqué, 6 buts encaissés.

Bonaire*
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
02-06 : Îles Vierges amér.-Bonaire 1-2
04-06 : Montserrat-Bonaire 0-0
04-09 : Martinique-Bonaire 6-0
06-09 : Bonaire-Surinam 3-2
08-09 : Bonaire-Barbades 1-4

Bilan
5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 6 buts marqués, 13 buts encaissés.

Canada
Amicaux
23-05 : Bulgarie-Canada 1-1
27-05 : Moldavie-Canada 1-1
09-09 : Canada-Jamaïque 3-1
14-10 : Canada-Colombie 0-1
18-11 : Panama-Canada 0-0

Bilan
5 matches, 1 victoire, 3 nuls, 1 défaite, 5 buts marqués, 4 buts encaissés.

Costa Rica
Mondial 2014
14-06 : Uruguay-Costa Rica 1-3
20-06 : Italie-Costa Rica 0-1
24-06 : Costa Rica-Angleterre 0-0
29-06 : Costa Rica-Grèce a.p. 1-1
(Costa Rica qualifié 5 t.a.b. à 3)
05-07 : Pays-Bas-Costa Rica a.p. 0-0
(Pays-Bas qualifiés 4 t.a.b. à 3)

Coupe UNCAF 2014
03-09 : Costa Rica-Nicaragua 3-0
07-09 : Panama-Costa Rica 2-2
13-09 : Costa Rica-Guatemala 2-1

Amicaux
22-01 : Chili-Costa Rica 4-0
25-01 : Costa Rica-Corée du Sud 0-1
05-03 : Costa Rica-Paraguay 2-1
02-06 : Costa Rica-Japon 1-3
06-06 : Costa Rica-Eire 1-1
10-10 : Oman-Costa Rica 3-4
14-10 : Corée du Sud-Costa Rica 1-3
13-11 : Uruguay-Costa Rica 3-3
(Costa Rica vainqueur 6 t.a.b. à 7)

Bilan
16 matches, 7 victoires, 6 nuls, 3 défaites, 26 buts marqués, 22 buts encaissés.

Cuba
Coupe caribéenne des nations
12-11 : Cuba-Guyane 1-1
14-11 : Curaçao-Cuba 2-3
16-11 : Cuba - Trinité-et-T. 0-0
18-11 : Cuba-Haïti 1-2

Amicaux
29-03 : Cuba-Indonésie 1-0
20-08 : Panama-Cuba 4-0
23-08 : Guatemala-Cuba 1-0

Bilan
7 matches, 2 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 6 buts marqués, 10 buts encaissés.

Curaçao
Coupe caribéenne des nations
11-11 : Curaçao - Trinité-et-T. 2-3
14-11 : Curaçao-Cuba 2-3
15-11 : Guyane-Curaçao 4-1

Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
03-09 : Porto Rico-Curaçao 2-2
05-09 : Curaçao-Grenade 2-1
07-09 : Curaçao-Guyane 0-0
08-10 : Curaçao-Martinique 1-1
10-10 : Curaçao - St-Vincent-G. 0-1
13-10 : Guadeloupe-Curaçao 0-1

Bilan
9 matches, 2 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 11 buts marqués, 15 buts encaissés.

Dominique
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
03-09 : Guyana-Dominique 0-0
05-09 : St-Kitts-et-N. - Dominique 5-0
07-09 : Dominique - Sainte-Lucie 1-2

Amicaux
07-02 : St-Vincent-G. - Dominique 3-2
09-02 : St-Vincent-G. - Dominique 0-0
30-04 : Dominique - Sainte-Lucie 0-2
02-05 : Dominique - St-Vincent-G. 2-3
04-05 : Dominique-Grenade 3-5

Bilan
8 matches, 2 nuls, 6 défaites, 8 buts marqués, 20 buts encaissés.

États-Unis
Mondial 2014
16-06 : Ghana - États-Unis 1-2
22-06 : États-Unis - Portugal 2-2
26-06 : États-Unis - Allemagne 0-1
01-07 : Belgique - États-Unis a.p. 2-1

Amicaux
01-02 : États-Unis - Corée du Sud 2-0
05-03 : Ukraine - États-Unis 2-0
02-04 : États-Unis - Mexique 2-2
27-05 : États-Unis - Azerbaïdjan 2-0
01-06 : États-Unis - Turquie 2-1
07-06 : États-Unis - Nigeria 2-1
03-09 : Rép. tchèque - États-Unis 0-1
10-10 : États-Unis - Équateur 1-1
14-10 : États-Unis - Honduras 1-1
14-11 : États-Unis - Colombie 1-2
18-11 : Eire - États-Unis 4-1

Bilan
15 matches, 6 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 20 buts marqués, 20 buts encaissés.

Grenade
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
03-09 : Guyane-Grenade 1-1
05-09 : Curaçao-Grenade 2-1
07-09 : Porto Rico-Grenade 2-2

Amicaux
30-04 : Grenade - St-Vincent-G. 0-0
02-05 : Grenade - Sainte-Lucie 0-1
04-05 : Dominique-Grenade 3-5

Bilan
6 matches, 1 victoire, 3 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 9 buts encaissés.

Guadeloupe*
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
09-10 : Guadeloupe - St-Vincent-G. 3-1
11-10 : Guadeloupe-Martinique 1-2
13-10 : Guadeloupe-Curaçao 0-1

Amicaux
18-04 : Guadeloupe-Guyane 3-2
20-04 : Guadeloupe-Martinique 0-1

Bilan
5 matches, 2 victoires, 3 défaites, 7 buts marqués, 7 buts encaissés.

Guatemala
Coupe UNCAF 2014
03-09 : Salvador-Guatemala 1-2
07-09 : Guatemala-Belize 2-1
10-09 : Guatemala-Honduras 2-0
13-09 : Costa Rica-Guatemala 2-1

Amicaux
14-08 : Guatemala-Nicaragua 3-0
23-08 : Guatemala-Cuba 1-0
14-10 : Pérou-Guatemala 1-0

Bilan
7 matches, 5 victoires, 2 défaites, 11 buts marqués, 5 buts encaissés.

Guyana
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
03-09 : Guyana-Dominique 0-0
05-09 : Sainte-Lucie - Guyana 2-0
07-09 : St-Kitts-et-N. - Guyana 2-0

Bilan
3 matches, 1 nul, 2 défaites, 0 but marqué, 4 buts encaissés.

Guyane*
Coupe caribéenne des nations
12-11 : Cuba-Guyane 1-1
13-11 : Trinité-et-T. - Guyane 4-2
15-11 : Guyane-Curaçao 4-1

Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
31-05 : Guyane - Îles Vierges brit. 6-0
02-06 : Turks-et-C. - Guyane 0-6
04-06 : Aruba-Guyane 0-2
03-09 : Guyane-Grenade 1-1
06-09 : Porto Rico-Guyane 1-2
06-09 : Curaçao-Guyane 0-0
09-10 : Haïti-Guyane 2-2
10-10 : Guyane - St-Kitts-et-N. 1-2
12-10 : Barbades-Guyane 0-2

Amicaux
18-04 : Guadeloupe-Guyane 3-2
21-05 : Guyane-Surinam 0-0
28-05 : Surinam-Guyane 1-0

Bilan
15 matches, 6 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 31 buts marqués, 16 buts encaissés.

Haïti
Coupe caribéenne des nations
12-11 : Haïti - Antigua-et-B. 2-2
14-11 : Martinique-Haïti 0-3
16-11 : Jamaïque-Haïti 2-0
18-11 : Cuba-Haïti 1-2

Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
09-10 : Haïti-Guyane 2-2
10-10 : Haïti-Barbade 4-2
12-10 : Haïti - St-Kitts-et-N. 0-0

Amicaux
05-03 : Kosovo-Haïti 0-0
09-09 : Chili-Haïti 1-0

Bilan
9 matches, 2 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 13 buts marqués, 10 buts encaissés.

Honduras
Mondial 2014
15-06 : France-Honduras 3-0
20-06 : Honduras-Équateur 1-2
25-06 : Honduras-Suisse 0-3

Coupe UNCAF 2014
03-09 : Honduras-Belize 2-0
07-09 : Honduras-Salvador 0-1
10-09 : Guatemala-Honduras 2-0
13-09 : Nicaragua-Honduras 0-1

Amicaux
05-03 : Honduras-Venezuela 2-1
29-05 : Honduras-Turquie 0-2
01-06 : Honduras-Israël 2-4
07-06 : Angleterre-Honduras 0-0
09-10 : Mexique-Honduras 2-0
14-10 : États-Unis - Honduras 1-1
14-11 : Japon-Honduras 6-0
18-11 : RP Chine-Honduras 0-0

Bilan
15 matches, 3 victoires, 3 nuls, 9 défaites, 9 buts marqués, 27 buts encaissés.

Îles Vierges américaines
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
30-05 : Montserrat-Îles Vierges am. 1-0
02-06 : Îles Vierges am.-Bonaire 1-2

Bilan
2 matches, 2 défaites, 1 but marqué, 3 buts encaissés.

Îles Vierges britanniques
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
31-05 : Guyane-Îles Vierges brit. 6-0
01-06 : Aruba-Îles Vierges brit. 7-0
03-06 : Îles Vierges brit.-Turks-et-C. 0-2

Amical
21-09 : Îles Vierges brit.-St-Vinc.-G. 0-6

Bilan
4 matches, 4 défaites, 0 but marqué, 21 buts encaissés.

Jamaïque
Coupe caribéenne des nations
12-11 : Jamaïque-Martinique 1-1
14-11 : Jamaïque - Antigua-et-B. 3-0
16-11 : Jamaïque-Haïti 2-0
18-11 : Trinité-et-T. - Jamaïque a.p. 0-0
(Jamaïque vainqueur 4 t.a.b. à 3)

Amicaux
02-03 : Barbade-Jamaïque 0-2
05-03 : Sainte-Lucie - Jamaïque 0-5
26-05 : Serbie-Jamaïque 2-1
30-05 : Suisse-Jamaïque 1-0
04-06 : Jamaïque-Égypte 2-2
08-06 : France-Jamaïque 8-0
09-09 : Canada-Jamaïque 3-1
10-10 : Japon-Jamaïque 1-0

Bilan
12 matches, 4 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 17 buts marqués, 18 buts encaissés.

Martinique*
Coupe caribéenne des nations
12-11 : Jamaïque-Martinique 1-1
14-11 : Martinique-Haïti 0-3
16-11 : Antigua-et-B. - Martinique 0-2

Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
20-04 : Guadeloupe-Martinique 0-1
04-09 : Martinique-Bonaire 6-0
06-09 : Martinique-Barbades 3-2
08-09 : Martinique-Surinam 0-0
08-10 : Curaçao-Martinique 1-1
11-10 : Guadeloupe-Martinique 1-2
12-10 : Martinique - St-Vincent-G. 4-3

Amicaux
19-03 : Ste-Lucie - Martinique 0-0
11-10 : Guadeloupe-Martinique 1-2

Bilan
12 matches, 7 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 22 buts marqués, 12 buts encaissés.

Mexique
Mondial 2014
13-06 : Mexique-Cameroun 1-0
17-06 : Brésil-Mexique 0-0
23-06 : Croatie-Mexique 1-3
29-06 : Pays-Bas - Mexique 2-1

Amicaux
29-01 : Mexique-Corée du Sud. 4-0
05-03 : Mexique-Nigeria 0-0
02-04 : États-Unis - Mexique 2-2
28-05 : Mexique-Israël 3-0
31-05 : Mexique-Équateur 3-1
03-06 : Mexique - B.-Herzégovine 0-1
06-06 : Mexique-Portugal 0-1
06-09 : Chili-Mexique 0-0
09-09 : Bolivie-Mexique 0-1
09-10 : Mexique-Honduras 2-0
12-10 : Mexique-Panama 1-0
12-11 : Pays-Bas - Mexique 2-3
18-11 : Biélorussie-Mexique 3-2

Bilan
17 matches, 9 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 26 buts marqués, 13 buts encaissés.

Montserrat
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
30-05 : Montserrat-Îles Vierges am. 1-0
04-06 : Montserrat-Bonaire 0-0

Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 but marqué, 0 but encaissé.

Nicaragua
Coupe UNCAF 2014
03-09 : Costa Rica-Nicaragua 3-0
10-09 : Nicaragua-Panama 0-2
13-09 : Nicaragua-Honduras 0-1

Amicaux
14-08 : Guatemala-Nicaragua 3-0
18-11 : Nicaragua-Salvador 0-2

Bilan
5 matches, 5 défaites, 0 but marqué, 11 buts encaissés.

Panama
Coupe UNCAF 2014
07-09 : Panama-Costa Rica 2-2
10-09 : Nicaragua-Panama 0-2
13-09 : Panama-Salvador 1-0

Amicaux
31-05 : Panama-Serbie 1-1
03-06 : Brésil-Panama 4-0
06-08 : Pérou-Panama 3-0
20-08 : Panama-Cuba 4-0
12-10 : Mexique-Panama 1-0
14-11 : Salvador-Panama 1-3
18-11 : Panama-Canada 0-0

Bilan
10 matches, 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 13 buts marqués, 12 buts encaissés.

Porto Rico
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
03-09 : Porto Rico-Curaçao 2-2
06-09 : Porto Rico-Guyane 1-2
07-09 : Porto Rico-Grenade 2-2

Bilan
3 matches, 2 nuls, 1 défaite, 5 buts marqués, 6 buts encaissés.

République dominicaine
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
03-09 : Rép. dom.-St-Vincent-G. 0-1
05-09 : Antigua-et-B. - Rép. dom. 2-1
07-09 : Anguilla-Rép. dom. 0-10
08-10 : Trinité-et-T. - Rép. dom. 6-1
10-10 : Rép. dom. - Antigua-et-B. 0-0
12-10 : Sainte-Lucie - Rép. dom. 2-3

Amical
15-05 : Indonésie-République dom. 1-1
30-08 : Salvador-Rép. dominicaine 2-0

Bilan
8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 16 buts marqués, 14 buts encaissés.

Sainte-Lucie
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
03-09 : St-Kitts-et-N. - Ste-Lucie 0-0
05-09 : Sainte-Lucie - Guyana 2-0
07-09 : Dominique - Sainte-Lucie 1-2
08-10 : Antigua-et-B. - Ste-Lucie 2-1
10-10 : Trinité-et-T. - Sainte-Lucie 2-0
12-10 : Sainte-Lucie - Rép. dom. 2-3

Amicaux
05-03 : Sainte-Lucie - Jamaïque 0-5
19-03 : Sainte-Lucie - Martinique 0-0
30-04 : Dominique - Ste-Lucie 0-2
02-05 : Grenade - Sainte-Lucie 0-1
04-05 : Sainte-Lucie - St-Vincent-G. 0-0

Bilan
11 matches, 4 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 10 buts marqués, 13 buts encaissés.

Saint-Kitts-et-Nevis
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
03-09 : St-Kitts-et-N. - Ste-Lucie 0-0
05-09 : St-Kitts-et-N. - Dominique 5-0
07-09 : St-Kitts-et-N. - Guyana 2-0
08-10 : St-Kitts-et-N. - Barbade 2-3
10-10 : Guyane - Saint-Kitt-et-N. 1-2
12-10 : Haïti - St-Kitts-et-N. 0-0

Bilan
6 matches, 3 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 11 buts marqués, 4 buts encaissés.

Saint-Vincent-et-les-Grenadines
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
03-09 : Rép. domi.-St-Vincent-G. 0-1
05-09 : St-Vincent-G. - Anguilla 4-0
07-09 : Antigua-et-B.-St-Vinc.-G. 2-1
09-10 : Guadeloupe - St-Vinc.-G. 3-1
10-10 : Curaçao - St-Vincent-G. 0-1
12-10 : Martinique - St-Vincent-G. 4-3

Amicaux
07-02 : St-Vincent-G. - Dominique 3-2
09-02 : St-Vincent-G. - Dominique 0-0
30-04 : Grenade - St-Vincent-G. 0-0
02-05 : Dominique - St-Vincent-G. 2-3
04-05 : Ste-Lucie - St-Vincent-G. 0-0
21-09 : Îles Vierges brit.-St-Vinc.-G. 0-6

Bilan
12 matches, 6 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 23 buts marqués, 13 buts encaissés.

Salvador
Coupe UNCAF 2014
03-09 : Salvador-Guatemala 1-2
07-09 : Honduras-Salvador 0-1
10-09 : Belize-Salvador 0-2
13-09 : Panama-Salvador 1-0

Amicaux
05-06 : Salvador-Côte d'Ivoire 1-2
07-06 : Salvador-Espagne 0-2
30-08 : Salvador-Rép. dominicaine 2-0
11-10 : Colombie-Salvador 3-0
15-10 : Salvador-Équateur 1-5
15-11 : Salvador-Panama 1-3
19-11 : Nicaragua-Salvador 0-2

Bilan
11 matches, 4 victoires, 7 défaites, 11 buts marqués, 18 buts encaissés.

Surinam
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
03-09 : Barbade-Surinam 1-1
06-09 : Bonaire-Surinam 3-2
08-09 : Martinique-Surinam 0-0

Amicaux
21-05 : Guyane-Surinam 0-0
28-05 : Surinam-Guyane 1-0

Bilan
5 matches, 1 victoire, 3 nuls, 1 défaite, 4 buts marqués, 4 buts encaissés.

Trinité-et-Tobago
Coupe caribéenne des nations
11-11 : Curaçao - Trinité-et-T. 2-3
13-11 : Trinité-et-T. - Guyane 4-2
16-11 : Cuba - Trinité-et-T. 0-0
18-11 : Trinité-et-T. - Jamaïque a.p. 0-0
(Jamaïque vainqueur 3 t.a.b. à 4)

Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
08-10 : Trinité-et-T. - Rép. dom. 6-1
10-10 : Trinité-et-T. - Sainte-Lucie 2-0
12-10 : Trinité-et-T. - Antigua-et-B. 1-0

Amicaux
04-06 : Argentine - Trinité-et-T. 3-0
08-06 : Trinité-et-T. - Iran 0-2

Bilan
9 matches, 5 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 16 buts marqués, 10 buts encaissés.

Turks-et-Caïcos
Éliminatoires
Coupe caribéenne des nations
30-05 : Aruba - Turks-et-C. 1-0
02-06 : Turks-et-C. - Guyane 0-6
03-06 : Îles Vierges brit. - Turks-et-C. 0-2

Bilan
3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 2 buts marqués, 7 buts encaissés.

Les Bahamas, les Bermudes, les Îles Caïmans, Saint-Martin (FRA), Saint Martin (HOL) et Saint-Pierre-et-Miquelon n'ont disputé aucun match.
** Non affilié à la FIFA mais membre de la CONCACAF.*

Asie

KEISUKE HONDA ET SES COÉQUIPIERS NIPPONS, ICI DEVANT L'IVOIRIEN TIOTÉ, DÉCROCHENT LEUR SEPTIÈME TITRE DE MEILLEURE ÉQUIPE D'ASIE.

RICHARD MARTIN

LE JAPON, D'UNE COURTE TÊTE

Pour la septième fois depuis la création du bilan asiatique en 2000, la sélection nipponne s'invite au sommet du classement. À la peine en Coupe du monde, où ils ont été balayés par la Colombie (4-1) et n'ont décroché qu'un point contre les Grecs, les Japonais n'ont finalement connu des déboires que face à des Sud-Américains (4-0 face au Brésil et 2-0 face à l'Uruguay en amical). Première dauphine, la « Team Melli » iranienne de Carlos Queiroz est souvent apparue en difficulté dans le jeu lors du Mondial, même si elle a fait mieux que résister contre l'Argentine (1-0) ou le Nigeria (0-0). Mais elle n'a pas retrouvé sa verve de l'an passé et, surtout, marque peu. Autres mondialistes, la Corée du Sud (3e) et l'Australie (4e) ont déçu – surtout les premiers –, quand bien même les Socceroos ont quitté le Brésil sur une prestation de qualité face aux Pays-Bas, s'inclinant (2-3) avec les honneurs. Le Qatar de Djamel Belmadi (4e) s'est illustré en remportant, fin novembre, la Coupe du Golfe à Riyad devant l'Arabie saoudite, ce qui constituait d'ailleurs la dernière répétition avant la Coupe d'Asie 2015, début janvier en Australie. Félicitations encore à la Palestine (6e ex aequo avec les Émirats arabes unis), qui a validé sa première qualification à la Coupe d'Asie des nations à la faveur de sa victoire, fin mai, en Challenge Cup, au cours d'un tournoi disputé aux Maldives. Mention bien également pour les Philippines (14es), demi-finaliste du Championnat d'Asie du Sud-Est et sélection à avoir le plus joué (20 matches) et marqué en Asie (37 buts). Parmi les flops de l'année écoulée, on notera le recul des Mondialistes 2010, la Chine (11e) et la Corée du Nord (15e), qui chercheront sans doute à récupérer leur statut perdu à l'occasion de l'imminente Coupe d'Asie. ■ F. S. ET R. N.

Classement

1. Japon.
2. Iran.
3. Corée du Sud.
4. Australie et Qatar.
6. Émirats arabes unis et Palestine.
8. Arabie saoudite.
9. Oman.
10. Bahreïn.
11. Chine.
12. Jordanie.
13. Thaïlande.
14. Philippines.
15. Corée du Nord et Ouzbékistan.
17. Malaisie.
18. Birmanie.
19. Vietnam.
20. Singapour.
21. Koweït et Yémen.
23. Afghanistan.
24. Maldives.
25. Irak.
26. Indonésie.
27. Guam.
28. Liban.
29. Bangladesh.
30. Macau.
31. Syrie.
32. Cambodge et Laos.
34. Timor oriental.
35. Brunei et Hongkong.
37. Sri Lanka.
38. Turkménistan.
39. Tadjikistan.
40. Mongolie.
41. Kirghizistan.
42. Taïwan.
43. Pakistan.
44. Îles Mariannes du Nord.
45. Népal.

Non classés : Inde (seulement deux matches amicaux) et Bhoutan (aucun match).

Palmarès

1998 : Iran.
1999 : Ouzbékistan.
2000 : Japon.
2001 : Japon.
2002 : Corée du Sud.
2003 : Oman.
2004 : Japon.
2005 : Japon.
2006 : Australie.
2007 : Irak.
2008 : Australie.
2009 : Australie.
2010 : Corée du Sud.
2011 : Japon.
2012 : Japon.
2013 : Iran.
2014 : Japon.

Afghanistan

Challenge Cup

20-05 : Philippines-Afghanistan **0-0**
22-05 : Afghanistan-Turkménistan **3-1**
24-05 : Afghanistan-Laos **0-0**
27-05 : Palestine-Afghanistan **2-0**
29-05 : Maldives-Afghanistan **a.p. 1-1**
(Maldives vainqueur 8 t.a.b. à 7)

Amicaux

13-04 : Afghanistan-Kirghizistan **0-0**
04-05 : Tadjikistan-Afghanistan **1-0**
12-05 : Afghanistan-Kirghizistan **1-0**
14-05 : Koweït-Afghanistan **3-2**

Bilan

9 matches, 2 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 7 buts marqués, 8 buts encaissés.

Arabie saoudite

Coupe du Golfe

13-11 : Arabie saoudite-Qatar **1-1**
16-11 : Arabie saoudite-Bahreïn **3-0**
19-11 : Arabie saoudite-Yémen **1-0**
23-11 : Arabie s.-EAU **3-2**
26-11 : Arabie saoudite-Qatar **1-2**

Éliminatoires Coupe d'Asie 2015

05-03 : Arabie s.-Indonésie **1-0**

Amicaux

24-05 : Arabie s.-Moldavie **0-4**
29-05 : Arabie s.-Géorgie **0-2**
08-09 : Arabie s.-Australie **2-3**
10-10 : Arabie s.-Uruguay **1-1**
14-10 : Arabie saoudite-Liban **1-1**
06-11 : Arabie s.-Palestine **2-0**

Bilan

12 matches, 5 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 16 buts marqués, 16 buts encaissés.

Australie

Mondial 2014

13-06 : Chili-Australie **3-1**
18-06 : Australie - Pays-Bas **2-3**
23-06 : Australie-Espagne **0-3**

Amicaux

05-03 : Australie-Équateur **3-4**
26-05 : Australie-Afrique du Sud **1-1**
06-06 : Croatie-Australie **1-0**
04-09 : Belgique-Australie **2-0**
08-09 : Arabie s.-Australie **2-3**
10-10 : EAU-Australie **0-0**
14-10 : Qatar-Australie **1-0**
18-11 : Japon-Australie **2-1**

Bilan

11 matches, 1 victoire, 2 nuls, 8 défaites, 11 buts marqués, 22 buts encaissés.

Bahreïn

Championnat d'Asie de l'Ouest

04-01 : Bahreïn-Jordanie **0-1**
07-01 : Koweït-Bahreïn **a.p. 0-0**
(Bahreïn vainqueur 2 t.a.b. à 3)

Coupe du Golfe

13-11 : Yémen-Bahreïn **0-0**
16-11 : Arabie s.-Bahreïn **3-0**
19-11 : Bahreïn-Qatar **0-0**
Éliminatoires Coupe d'Asie
05-03 : Qatar-Bahreïn **0-0**

Amicaux

09-09 : Koweït-Bahreïn **0-1**
10-10 : Ouzbékistan-Bahreïn **0-0**
14-10 : Bahreïn-Irak **0-0**
02-11 : Bahreïn-Corée du Nord **2-2**
07-11 : Bahreïn-Singapour **2-0**

Bilan

11 matches, 2 victoires, 7 nuls, 2 défaites, 5 buts marqués, 6 buts encaissés.

Bangladesh

Amicaux

05-03 : Inde-Bangladesh **2-2**
24-10 : Bangladesh-Sri Lanka **1-1**
27-10 : Bangladesh-Sri Lanka **1-0**

Bilan

3 matches, 1 victoire, 2 nuls, 4 buts marqués, 3 buts encaissés.

Birmanie

Challenge Cup

19-05 : Maldives-Birmanie **2-3**
21-05 : Birmanie-Palestine **0-2**
23-05 : Kirghizistan-Birmanie **1-0**

Championnat d'Asie du Sud-Est

14-10 : Birmanie-Timor oriental **0-0**
16-10 : Brunei-Birmanie **1-3**
18-10 : Cambodge-Birmanie **0-1**
20-10 : Laos-Birmanie **1-2**
23-11 : Malaisie-Birmanie **0-0**
26-11 : Singapour-Birmanie **4-2**
29-11 : Thaïlande-Birmanie **2-0**

Amicaux

02-07 : Vietnam-Birmanie **6-0**
03-09 : Birmanie-Palestine **4-1**
06-09 : Philippines-Birmanie **a.p. 2-3**

Bilan

13 matches, 6 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 16 buts marqués, 16 buts encaissés.

Brunei

Championnat d'Asie du Sud-Est

12-10 : Timor oriental-Brunei **4-2**
14-10 : Laos-Brunei **4-2**
16-10 : Brunei-Birmanie **1-3**
20-10 : Cambodge-Brunei **1-0**

Bilan

4 matches, 4 défaites, 5 buts marqués, 12 buts encaissés.

Cambodge

Championnat d'Asie du Sud-Est

12-10 : Laos-Cambodge **3-2**
16-10 : Timor oriental-Cambodge **2-3**
18-10 : Cambodge-Birmanie **0-1**
20-10 : Cambodge-Brunei **1-0**

Amicaux

20-09 : Malaisie-Cambodge **4-1**
25-09 : Indonésie-Cambodge **1-0**
08-10 : Taïwan-Cambodge **0-2**
14-11 : Philippines-Cambodge **3-0**
17-11 : Singapour-Cambodge **4-2**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 6 défaites, 11 buts marqués, 18 buts encaissés.

Chine

Éliminatoires Coupe d'Asie

05-03 : Irak-Chine **3-1**

Amicaux

18-06 : Chine-Macédoine **2-0**
22-06 : Chine-Macédoine **0-0**
29-06 : Chine-Mali **1-3**
04-09 : Chine-Koweït **3-1**
09-09 : Chine-Jordanie **1-1**
10-10 : Chine-Thaïlande **3-0**
14-10 : Chine-Paraguay **2-1**
14-11 : Chine - Nouvelle-Zélande **1-1**
18-11 : Chine-Honduras **0-0**
13-12 : Chine-Kirghizistan **4-0**
17-12 : Chine-Kirghizistan **2-0**
21-12 : Chine-Palestine **0-0**

Bilan

13 matches, 6 victoires, 5 nuls, 2 défaites, 20 buts marqués, 10 buts encaissés.

Corée du Nord

Coupe d'Asie de l'Est

13-11 : Corée du Nord-Hongkong **2-1**
16-11 : Corée du Nord-Guam **5-1**
19-11 : Taïwan-Corée du Nord **0-0**

Amicaux

21-02 : Irak-Corée du Nord **2-0**
31-10 : Corée du Nord-Koweït **0-1**
02-11 : Bahreïn-Corée du Nord **2-2**
06-11 : Qatar-Corée du Nord **3-1**

Bilan

7 matches, 2 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 10 buts marqués, 10 buts encaissés.

Corée du Sud

Mondial 2014

17-06 : Russie-Corée du Sud **1-1**
22-06 : Corée du Sud-Algérie **2-4**
26-06 : Corée du Sud-Belgique **0-1**

Amicaux

25-01 : Costa Rica-Corée du Sud **0-1**
29-01 : Mexique-Corée du Sud **4-0**
01-02 : Etats-Unis - Corée du Sud **2-0**
05-03 : Grèce-Corée du Sud **0-2**
28-05 : Corée du Sud-Tunisie **0-1**
09-06 : Ghana-Corée du Sud **4-0**
05-09 : Corée du Sud-Venezuela **3-1**
08-09 : Corée du Sud-Uruguay **0-1**
10-10 : Corée du Sud-Paraguay **2-0**
14-10 : Corée du Sud-Costa Rica **1-3**
14-11 : Jordanie-Corée du Sud **0-1**
18-11 : Iran-Corée du Sud **1-0**

Bilan

15 matches, 5 victoires, 1 nul, 9 défaites, 13 buts marqués, 23 buts encaissés.

Émirats arabes unis

Coupe du Golfe

14-11 : Émirats arabes unis-Oman **0-0**
17-11 : EAU-Koweït **2-2**
20-11 : EAU-Irak **2-0**
23-11 : Arabie s.-Émirats arabes unis **3-2**
25-11 : Oman-EAU **0-1**

Éliminatoires Coupe d'Asie

05-03 : Ouzbékistan-EAU **1-1**

Amicaux

27-05 : EAU-Arménie **3-4**
03-06 : EAU-Géorgie **1-0**
27-08 : Norvège-EAU **0-0**
03-09 : Lituanie-EAU **1-1**
07-09 : Paraguay-EAU **0-0**
10-10 : EAU-Australie **0-0**
14-10 : EAU-Ouzbékistan **0-4**
06-11 : EAU-Liban **3-2**
30-12 : EAU-Jordanie

Bilan

14 matches, 6 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 20 buts marqués, 14 buts encaissés.

Guam

Coupe d'Asie de l'Est

21-07 : Guam-Macau **0-0**
23-07 : Guam-Mongolie **2-0**
25-07 : Guam-Îles Mariannes du Nord **5-0**
13-11 : Taïwan-Guam **1-2**
16-11 : Corée du Nord-Guam **5-1**
19-11 : Hongkong-Guam **0-0**

Amicaux

27-03 : Aruba-Guam **2-2**
30-03 : Aruba-Guam **2-0**

Bilan

8 matches, 3 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 12 buts marqués, 10 buts encaissés.

Hongkong

Coupe d'Asie de l'Est

13-11 : Corée du Nord-Hongkong **2-1**
16-11 : Taïwan-Hongkong **0-1**
19-11 : Hongkong-Guam **0-0**

Éliminatoires Coupe d'Asie

05-03 : Vietnam-Hongkong **3-1**

Amicaux

06-09 : Vietnam-Hongkong **3-1**
09-09 : Singapour-Hongkong **0-0**
10-10 : Hongkong-Singapour **2-1**
14-10 : Hongkong-Argentine **0-7**

Bilan

8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 6 buts marqués, 16 buts encaissés.

Îles Marianne du Nord*

Coupe d'Asie de l'Est

21-07 : Mongolie-Marianne Nord **4-0**
23-07 : Macau-Marianne du Nord **1-2**
25-07 : Guam-Marianne du Nord **5-0**

Bilan

3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 2 buts marqués, 10 buts encaissés.

Inde

Amicaux

05-03 : Inde-Bangladesh **2-2**
06-10 : Inde-Palestine **2-3**

Bilan

2 matches, 1 nul, 1 défaite, 4 buts marqués, 5 buts encaissés.

Indonésie

Championnat d'Asie du Sud-Est

22-11 : Vietnam-Indonésie **2-2**
25-11 : Philippines-Indonésie **4-0**
28-11 : Indonésie-Laos **5-1**

Éliminatoires Coupe d'Asie

05-03 : Arabie s.-Indonésie **1-0**
26-03 : Andorre-Indonésie **0-1**

Amicaux

29-03 : Cuba-Indonésie **1-0**
15-05 : Indonésie-R. dominicaine **1-1**
21-06 : Indonésie-Pakistan **4-0**
25-06 : Indonésie-Népal **2-0**
14-07 : Qatar-Indonésie **2-2**
09-09 : Indonésie-Yémen **0-0**
14-09 : Indonésie-Malaisie **2-0**
25-09 : Indonésie-Cambodge **1-0**
15-11 : Indonésie-Syrie **0-2**

Bilan

14 matches, 6 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 20 buts marqués, 14 buts encaissés.

Irak

Coupe du Golfe

14-11 : Irak-Koweït **0-1**
17-11 : Irak-Oman **1-1**
20-11 : EAU-Irak **2-0**

Éliminatoires Coupe d'Asie

05-03 : Irak-Chine **3-1**

Amicaux

21-02 : Irak-Corée du Nord **2-0**
04-09 : Irak-Pérou **0-2**
10-10 : Yémen-Irak **1-1**
14-10 : Bahreïn-Irak **0-0**
22-12 : Irak-Koweït
25-12 : Ouzbékistan-Irak
28-12 : Irak-Ouzbékistan

Bilan

8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 3 buts marqués, 6 buts encaissés.

Iran

Mondial 2014

16-06 : Iran-Nigeria **0-0**
21-06 : Argentine-Iran **1-0**
25-06 : Bosnie-Herzégovine-Iran **3-1**

Éliminatoires Coupe d'Asie

03-03 : Iran-Koweït **3-2**

Amicaux

05-03 : Iran-Guinée **1-2**
18-05 : Iran-Biélorussie **0-0**
26-05 : Monténégro-Iran **0-0**
30-05 : Iran-Angola **1-1**
08-06 : Trinité-et-Tobago - Iran **0-2**
18-11 : Iran-Corée du Sud **1-0**

Bilan

10 matches, 3 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 9 buts marqués, 9 buts encaissés.

Japon

Mondial 2014

14-06 : Côte d'Ivoire-Japon **2-1**
19-06 : Japon-Grèce **0-0**
24-06 : Japon-Colombie **1-4**

Amicaux

05-03 : Japon - Nlle-Zélande **4-2**

27-05 : Japon-Chypre **1-0**
02-06 : Costa Rica-Japon **1-3**
06-06 : Japon-Zambie **4-3**
05-09 : Japon-Uruguay **0-2**
09-09 : Japon-Venezuela **3-0**
10-10 : Japon-Jamaïque **1-0**
14-10 : Japon-Brésil **0-4**
14-11 : Japon-Honduras **6-0**
18-11 : Japon-Australie **2-1**

Bilan
13 matches, 8 victoires, 1 nul, 4 défaites, 26 buts marqués, 19 buts encaissés.

Jordanie

Championnat d'Asie de l'Ouest
01-01 : Jordanie-Koweït **2-1**
04-01 : Bahreïn-Jordanie **0-1**
07-01 : Qatar-Jordanie **2-0**

Éliminatoires Coupe d'Asie
31-01 : Oman-Jordanie **0-0**
04-02 : Singapour-Jordanie **1-3**
05-03 : Jordanie-Syrie **2-1**

Amicaux
06-06 : Colombie-Jordanie **3-0**
04-09 : Ouzbékistan-Jordanie **2-0**
09-09 : Chine-Jordanie **1-1**
10-10 : Jordanie-Koweït **0-1**
13-10 : Jordanie-Koweït **1-1**
14-11 : Jordanie-Corée du Sud **0-1**
18-11 : Estonie-Jordanie **1-0**
21-12 : Ouzbékistan-Jordanie **2-1**
30-12 : EAU-Jordanie

Bilan
14 matches, 4 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 11 buts marqués, 17 buts encaissés.

Kirghizistan

Challenge Cup
19-05 : Palestine-Kirghizistan **1-0**
21-05 : Maldives-Kirghizistan **2-0**
23-05 : Kirghizistan-Birmanie **1-0**

Amicaux
13-04 : Afghanistan-Kirghizistan **0-0**
12-05 : Afghanistan-Kirghizistan **1-0**
16-05 : Koweït-Kirghizistan **2-2**
05-09 : Kazakhstan-Kirghizistan **7-1**
13-12 : Chine-Kirghizistan **4-0**
17-12 : Chine-Kirghizistan **2-0**

Bilan
9 matches, 1 victoire, 2 nuls, 6 défaites, 4 buts marqués, 19 buts encaissés.

Koweït

Coupe du Golfe
14-11 : Irak-Koweït **0-1**
17-11 : EAU-Koweït **2-2**
20-11 : Koweït-Oman **0-5**

Éliminatoires Coupe d'Asie
Championnat d'Asie de l'Ouest
01-01 : Jordanie-Koweït **2-1**
04-01 : Qatar-Koweït **a.p. 3-0**
07-01 : Koweït-Bahreïn **a.p. 0-0**
(Bahreïn 2 t.a.b. à 3)
03-03 : Iran-Koweït **3-2**

Amicaux
14-05 : Koweït-Afghanistan **3-2**
16-05 : Koweït-Kirghizistan **2-2**
25-05 : Thaïlande-Koweït **1-1**
04-09 : Chine-Koweït **3-1**
09-09 : Koweït-Bahreïn **0-1**
10-10 : Jordanie-Koweït **0-1**
13-10 : Jordanie-Koweït **1-1**
31-10 : Corée du Nord-Koweït **0-1**
04-11 : Koweït-Yémen **1-1**
22-12 : Irak-Koweït

Bilan
16 matches, 4 victoires, 6 nuls, 6 défaites, 17 buts marqués, 26 buts encaissés.

Laos

Challenge Cup
20-05 : Turkménistan-Laos **5-1**
22-05 : Laos-Philippines **0-2**
24-05 : Afghanistan-Laos **0-0**

Championnat d'Asie du Sud-Est
12-10 : Laos-Cambodge **3-2**
14-10 : Laos-Brunei **4-2**
18-10 : Laos-Timor oriental **2-0**
20-10 : Laos-Birmanie **1-2**
22-11 : Philippines-Laos **4-1**
25-11 : Vietnam-Laos **3-0**
28-11 : Indonésie-Laos **5-1**

Amicaux
13-05 : Maldives-Laos **7-1**
13-11 : Singapour-Laos **2-0**

Bilan
12 matches, 3 victoires, 1 nul, 8 défaites, 14 buts marqués, 34 buts encaissés.

Liban

Éliminatoires Coupe d'Asie
05-03 : Thaïlande-Liban **2-5**

Amicaux
19-02 : Liban-Pakistan **3-1**
09-10 : Qatar-Liban **5-0**
14-10 : Arabie saoudite-Liban **1-1**
06-11 : EAU-Liban **3-2**

Bilan
5 matches, 2 victoires, 1 nul, 2 défaites, 11 buts marqués, 12 buts encaissés.

Macau

Coupe d'Asie de l'Est
21-07 : Guam-Macau **0-0**
23-07 : Macau-Îles Mariannes du Nord **1-2**
25-07 : Macau-Mongolie **3-2**
14-10 : Macau-Singapour **2-2**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 2 nuls, 1 défaite, 6 buts marqués, 6 buts encaissés.

Malaisie

Championnat d'Asie du Sud-Est
23-11 : Malaisie-Birmanie **0-0**
26-11 : Malaisie-Thaïlande **2-3**
29-11 : Singapour-Malaisie **1-3**
07-12 : Malaisie-Vietnam **1-2**
11-12 : Vietnam-Malaisie **2-4**
17-12 : Thaïlande-Malaisie **2-0**
20-12 : Malaisie-Thaïlande **3-2**

Éliminatoires Coupe d'Asie
05-03 : Yémen-Malaisie **1-2**

Amicaux
01-03 : Malaisie-Philippines **0-0**
27-04 : Philippines-Malaisie **0-0**
08-08 : Tadjikistan-Malaisie **4-1**
14-09 : Indonésie-Malaisie **2-0**
20-09 : Malaisie-Cambodge **4-1**
12-11 : Malaisie-Syrie **0-3**
16-11 : Vietnam-Malaisie **3-1**

Bilan
15 matches, 5 victoires, 3 nuls, 7 défaites, 21 buts marqués, 26 buts encaissés.

Maldives

Challenge Cup
19-05 : Maldives-Birmanie **2-3**
21-05 : Maldives-Kirghizistan **2-0**
23-05 : Maldives-Palestine **0-0**
27-05 : Maldives-Philippines **a.p. 2-3**
29-05 : Maldives-Afghanistan **a.p. 1-1**
(Maldives 8 t.a.b. à 7)

Amical
13-05 : Maldives-Laos **7-1**

Bilan
6 matches, 2 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 14 buts marqués, 8 buts encaissés.

Mongolie

Coupe d'Asie de l'Est
21-07 : Mongolie-Marianne Nord **4-0**
23-07 : Guam-Mongolie **2-0**
25-07 : Macau-Mongolie **3-2**

Bilan
3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 6 buts marqués, 5 buts encaissés.

Népal

Amicaux
25-03 : Yémen-Népal **2-0**
11-04 : Philippines-Népal **3-0**
25-06 : Indonésie-Népal **2-0**
31-10 : Philippines-Népal **3-0**

Bilan
4 matches, 4 défaites, 0 but marqué, 10 buts encaissés.

Oman

Coupe du Golfe
14-11 : EAU-Oman **0-0**
17-11 : Irak-Oman **1-1**
20-11 : Koweït-Oman **0-5**
23-11 : Oman-Qatar **1-3**
25-11 : Oman-EAU **0-1**

Éliminatoires Coupe d'Asie
31-01 : Oman-Jordanie **0-0**
05-03 : Oman-Singapour **3-1**

Amicaux
24-01 : Oman-Finlande **0-0**
27-05 : Ouzbékistan-Oman **0-1**
29-05 : Ouzbékistan-Oman **0-1**
03-09 : Eire-Oman **2-0**
10-10 : Oman-Costa Rica **3-4**
13-10 : Oman-Uruguay **0-3**
07-11 : Oman-Yémen **2-0**
31-12 : Qatar-Oman

Bilan
14 matches, 5 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 17 buts marqués, 15 buts encaissés.

Ouzbékistan

Éliminatoires Coupe d'Asie
05-03 : Ouzbékistan-EAU **1-1**

Amicaux
27-05 : Ouzbékistan-Oman **0-1**
29-05 : Ouzbékistan-Oman **0-1**
20-08 : Azerbaïdjan-Ouzbékistan **0-0**
04-09 : Ouzbékistan-Jordanie **2-0**
08-09 : Ouzbékistan - N.-Zélande **3-1**
06-10 : Qatar-Ouzbékistan **3-0**
10-10 : Ouzbékistan-Bahreïn **0-0**
14-10 : EAU-Ouzbékistan **0-4**
13-12 : Ouzbékistan-Palestine **1-0**
21-12 : Ouzbékistan-Jordanie **2-1**
25-12 : Ouzbékistan-Irak
28-12 : Irak-Ouzbékistan

Bilan
11 matches, 5 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 13 buts marqués, 8 buts encaissés.

Pakistan

Amicaux
19-02 : Liban-Pakistan **3-1**
21-06 : Indonésie-Pakistan **4-0**
12-10 : Pakistan-Palestine **0-2**

Bilan
3 matches, 3 défaites, 1 but marqué, 9 buts encaissés.

Palestine

Challenge Cup
19-05 : Palestine-Kirghizistan **1-0**
21-05 : Birmanie-Palestine **0-2**
23-05 : Maldives-Palestine **0-0**
27-05 : Palestine-Afghanistan **2-0**
30-05 : Palestine-Philippines **1-0**

Amicaux
03-09 : Birmanie-Palestine **4-1**
06-09 : Palestine-Taïwan **a.p. 7-3**
06-10 : Inde-Palestine **2-3**
12-10 : Pakistan-Palestine **0-2**
06-11 : Arabie s.-Palestine **2-0**
09-11 : Vietnam-Palestine **1-3**
13-12 : Ouzbékistan-Palestine **1-0**
21-12 : Chine-Palestine **0-0**

Bilan
13 matches, 8 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 22 buts marqués, 13 buts encaissés.

Philippines

Challenge Cup
20-05 : Philippines-Afghanistan **0-0**
22-05 : Laos-Philippines **0-2**
24-05 : Turkménistan-Philippines **0-2**
27-05 : Maldives-Philippines **a.p. 2-3**
30-05 : Palestine-Philippines **1-0**

Championnat d'Asie du Sud-Est
22-11 : Philippines-Laos **4-1**
25-11 : Philippines-Indonésie **4-0**
28-11 : Vietnam-Philippines **3-1**
06-12 : Philippines-Thaïlande **0-0**
10-12 : Thaïlande-Philippines **3-0**

Amicaux
01-03 : Malaisie-Philippines **0-0**
05-03 : Azerbaïdjan-Philippines **1-0**
11-04 : Philippines-Népal **3-0**
27-04 : Philippines-Malaisie **0-0**
03-09 : Philippines-Taïwan **5-1**
06-09 : Philippines-Birmanie **a.p. 2-3**
12-10 : Philippines - P.-N^lle-Guinée **5-0**
31-10 : Philippines-Népal **3-0**
09-11 : Thaïlande-Philippines **3-0**
14-11 : Philippines-Cambodge **3-0**

Bilan
20 matches, 10 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 37 buts marqués, 18 buts encaissés.

Qatar

Championnat d'Asie de l'Ouest
04-01 : Qatar-Koweït **a.p. 3-0**
07-01 : Qatar-Jordanie **2-0**

Coupe du Golfe
13-11 : Arabie saoudite-Qatar **1-1**
16-11 : Yémen-Qatar **0-0**
19-11 : Bahreïn-Qatar **0-0**
23-11 : Oman-Qatar **1-3**
26-11 : Arabie saoudite-Qatar **1-2**

Éliminatoires Coupe d'Asie
05-03 : Qatar-Bahreïn **0-0**

Amicaux
30-05 : Qatar-Macédoine **0-0**
14-07 : Qatar-Indonésie **2-2**
03-09 : Maroc-Qatar **0-0**
09-09 : Qatar-Pérou **0-2**
06-10 : Qatar-Ouzbékistan **3-0**
09-10 : Qatar-Liban **5-0**
14-10 : Qatar-Australie **1-0**
06-11 : Qatar-Corée du Nord **3-1**
27-12 : Qatar-Estonie
31-12 : Qatar-Oman

Bilan
16 matches, 8 victoires, 7 nuls, 1 défaite, 25 buts marqués, 8 buts encaissés.

Singapour

Championnat d'Asie du Sud-Est
23-11 : Singapour-Thaïlande **1-2**
26-11 : Singapour-Birmanie **4-2**
29-11 : Singapour-Malaisie **1-3**
04-02 : Singapour-Jordanie **1-3**
05-03 : Oman-Singapour **3-1**

Amicaux
06-09 : Singap.-Pap.-N^lle-Guinée **2-1**
09-09 : Singapour-Hongkong **0-0**
10-10 : Hongkong-Singapour **2-1**
14-10 : Macau-Singapour **2-2**
07-11 : Bahreïn-Singapour **2-0**
13-11 : Singapour-Laos **2-0**
17-11 : Singapour-Cambodge **4-2**

Bilan
12 matches, 4 victoires, 2 nuls, 6 défaites, 19 buts marqués, 22 buts encaissés.

Sri Lanka

Amicaux
26-08 : Seychelles-Sri Lanka **1-2**
28-08 : Seychelles-Sri Lanka **3-0**
24-10 : Bangladesh-Sri Lanka **1-1**
27-10 : Bangladesh-Sri Lanka **1-0**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 3 buts marqués, 6 buts encaissés.

Syrie

Éliminatoires Coupe d'Asie
05-03 : Jordanie-Syrie **2-1**

Amicaux
12-11 : Malaisie-Syrie **0-3**
15-11 : Indonésie-Syrie **0-2**

Bilan
3 matches, 2 victoires, 1 défaite, 6 buts marqués, 2 buts encaissés.

Tadjikistan

Amicaux
04-05 : Tadjikistan-Afghanistan **1-0**
07-06 : Estonie-Tadjikistan **2-1**
08-08 : Tadjikistan-Malaisie **4-1**
12-08 : Kazakhstan-Tadjikistan **2-1**
04-09 : Bélarus-Tadjikistan **6-1**

Bilan
5 matches, 2 victoires, 3 défaites, 8 buts marqués, 11 buts encaissés.

Taïwan

Coupe d'Asie de l'Est
13-11 : Taïwan-Guam **1-2**
16-11 : Taïwan-Hongkong **0-1**

Amicaux
03-09 : Philippines-Taïwan **5-1**
06-09 : Palestine-Taïwan **a.p. 7-3**
08-10 : Taïwan-Cambodge **0-2**
19-11 : Taïwan-Corée du Nord **0-0**

Bilan
6 matches, 1 nul, 5 défaites, 5 buts marqués, 17 buts encaissés.

Thaïlande

Championnat d'Asie du Sud-Est
23-11 : Singapour-Thaïlande **1-2**
26-11 : Malaisie-Thaïlande **2-3**
29-11 : Thaïlande-Birmanie **2-0**
06-12 : Philippines-Thaïlande **0-0**
10-12 : Thaïlande-Philippines **3-0**
17-12 : Thaïlande-Malaisie **2-0**
20-12 : Malaisie-Thaïlande **3-2**

Éliminatoires Coupe d'Asie
05-03 : Thaïlande-Liban **2-5**
Amicaux
25-05 : Thaïlande-Koweït **1-1**
10-10 : Chine-Thaïlande **3-0**
09-11 : Thaïlande-Philippines **3-0**
18-11 : Thaïlande - N^lle-Zélande **2-0**

Bilan
5 matches, 2 nuls, 3 défaites, 4 buts marqués, 10 buts encaissés.

Bilan
12 matches, 7 victoires, 2 nul, 3 défaites, 22 buts marqués, 15 buts encaissés.

Timor oriental

Championnat d'Asie du Sud-Est
12-10 : Timor oriental-Brunei **4-2**
14-10 : Birmanie-Timor oriental **0-0**
16-10 : Timor oriental-Cambodge **2-3**
18-10 : Laos-Timor oriental **2-0**

Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 6 buts marqués, 7 buts encaissés.

Turkménistan

Challenge Cup
20-05 : Turkménistan-Laos **5-1**
22-05 : Afghanistan-Turkménistan **3-1**
24-05 : Turkménistan-Philippines **0-2**

Bilan
3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 6 buts marqués, 6 buts encaissés.

Vietnam

Championnatd'Asie du Sud-Est
22-11 : Vietnam-Indonésie **2-2**
25-11 : Vietnam-Laos **3-0**
28-11 : Vietnam-Philippines **3-1**
07-12 : Malaisie-Vietnam
11-12 : Vietnam-Malaisie

Éliminatoires Coupe d'Asie
05-03 : Vietnam-Hongkong **3-1**

Amicaux
02-07 : Vietnam-Birmanie **6-0**
06-09 : Vietnam-Hongkong **3-1**
09-11 : Vietnam-Palestine **1-3**
16-11 : Vietnam-Malaisie **3-1**

Bilan
10 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 21 buts marqués, 8 buts encaissés.

Yémen

Qualifications continentales
05-03 : Yémen-Malaisie **1-2**

Amicaux
25-03 : Yémen-Népal **2-0**
15-04 : Yémen-Tchad **0-0**
09-09 : Indonésie-Yémen **0-0**
04-11 : Koweït-Yémen **1-1**
07-11 : Oman-Yémen **2-0**

Coupe du Golfe
13-11 : Yémen-Bahreïn **0-0**
16-11 : Yémen-Qatar **0-0**

Bilan
9 matches, 1 victoire, 5 nuls, 3 défaites, 4 buts marqués, 5 buts encaissés.

**Reconnu par l'AFC, membre provisoire de la FIFA.*

Océanie
CALME PLAT

On avait rarement aussi peu joué dans cette Confédération. Seules deux sélections, la Nouvelle-Zélande et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, ont disputé des rencontres. Et aucune n'a su s'imposer, ne serait-ce qu'une fois. Voilà pourquoi aucun lauréat n'a été désigné. Rendez-vous donc à l'année prochaine pour une activité plus soutenue en Océanie, avec, notamment, les Jeux du Pacifique, du 4 au 18 juillet en Papouasie-Nouvelle-Guinée. ■

Palmarès
2002 : Nouvelle-Zélande.
2003 : Australie.
2004 : Australie.
2005 : Australie.
2006 : Nouvelle-Zélande.
2007 : Nouvelle-Calédonie.
2008 : Nouvelle-Zélande.
2009 : Nouvelle-Zélande.
2010 : Nouvelle-Zélande.
2011 : Nouvelle-Calédonie.
2012 : Nouvelle-Zélande.
2013 : Nouvelle-Zélande.
2014 : non attribué.

Nlle-Zélande

Amicaux
05-03-14 : Japon - N.-Zélande **4-2**
30-05-14 : N.-Zélande - Af. du Sud **0-0**
08-09-14 : Ouzbékistan - N.-Zélande **3-1**
14-11-14 : RP Chine - N.-Zélande **1-1**
18-11-14 : Thaïlande - N.-Zélande **2-0**

Bilan
5 matches, 2 nuls, 3 défaites, 4 buts marqués, 10 buts encaissés.

Papouasie-Nlle-Guinée

Amicaux
06-09-14 : Singap. - Pap.-N.-Guinée **2-1**
12-10-14 : Philipp. - Pap.-N.-Guinée **5-0**

Bilan
2 matches, 2 défaites, 1 but marqué, 7 buts encaissés.
Les îles Cook, Fidji, la Nouvelle-Calédonie, les îles Salomon, Samoa, Samoa américaines, Tahiti, Tonga et Vanuatu n'ont disputé aucun match.

RÉSULTATS FRANCE P. 69 À 74 | ÉTRANGER P. 74 À 77

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Marseille**	**41**	19	13	2	4	38	17	+21	10	9	0	1	23	7	9	4	2	3	15	10
↗	2. **Lyon**	**39**	19	12	3	4	40	17	+23	10	9	0	1	25	5	9	3	3	3	15	12
↘	3. **Paris-SG**	**38**	19	10	8	1	32	13	+19	9	6	3	0	17	3	10	4	5	1	15	10
→	4. **Saint-Étienne**	**36**	19	10	6	3	22	12	+10	10	6	3	1	14	4	9	4	3	2	8	8
↗	5. **Monaco**	**32**	19	9	5	5	23	18	+5	9	4	3	2	11	7	10	5	2	3	12	11
↘	6. **Bordeaux**	**31**	19	9	4	6	26	27	-1	9	6	2	1	16	13	10	3	2	5	10	14
↗	7. **Nantes**	**30**	19	8	6	5	19	17	+2	10	4	4	2	10	8	9	4	2	3	9	9
↘	8. **Rennes**	**28**	19	8	4	7	21	24	-3	9	5	1	3	15	13	10	3	3	4	6	11
↗	9. **Reims**	**28**	19	8	4	7	25	30	-5	10	6	1	3	15	15	9	2	3	4	10	15
↘	10. **Montpellier**	**26**	19	7	5	7	21	19	+2	9	5	1	3	12	8	10	2	4	4	9	11
→	11. **Nice**	**22**	19	6	4	9	21	26	-5	10	3	3	4	9	12	9	3	1	5	12	14
↗	12. **Guingamp**	**22**	19	7	1	11	20	31	-11	10	4	0	6	11	15	9	3	1	5	9	16
↘	13. **Lille**	**21**	18	5	6	7	15	17	-2	9	4	4	1	11	4	9	1	2	6	4	13
↗	14. **Toulouse**	**21**	19	6	3	10	22	29	-7	9	3	3	3	13	13	10	3	0	7	9	16
↘	15. **Lorient**	**20**	19	6	2	11	21	26	-5	10	3	2	5	11	10	9	3	0	6	10	16
↗	16. **Lens**	**19**	19	5	4	10	20	24	-4	9	3	2	4	11	10	10	2	2	6	9	14
→	17. **Metz**	**19**	19	5	4	10	17	27	-10	9	4	3	2	14	9	10	1	1	8	3	18
↘	18. **Évian-TG**	**19**	18	6	1	11	20	32	-12	9	4	1	4	11	12	9	2	0	7	9	20
↘	19. **Bastia**	**18**	19	4	6	9	16	23	-7	10	3	4	3	11	11	9	1	2	6	5	12
→	20. **Caen**	**15**	19	3	6	10	22	32	-10	9	1	2	6	8	14	10	2	4	4	14	18

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

19e journée

Marseille-Lille	**2-1**	Lorient-Nantes **1-2**
Bordeaux-Lyon	**0-5**	Rennes-Reims **1-3**
Paris-SG - Montpellier	**0-0**	Lens-Nice **2-0**
Saint-Étienne - Évian-TG	**3-0**	Toulouse-Guingamp **1-1**
Metz-Monaco	**0-1**	Caen-Bastia **1-1**

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 17 buts.
2. Gignac (Marseille), 12 buts.
3. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Ibrahimovic (Paris-SG), 8 buts.
6. Fekir (Lyon), Cavani (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
9. Duhamel (Caen), Beauvue (Guingamp), Ayew (Lorient), Veretout (Nantes), Carlos Eduardo (Nice), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Ntep (Rennes), 6 buts.
17. Khazri, Rolan (Bordeaux), Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Mounier (Montpellier), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
23. Tallo (Bastia), Mandanne (Guingamp), Coulibaly, Touzghar (Lens), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Thauvin (Marseille), Falcon, Maïga (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Toivonen (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 4 buts.
36. Maboulou (Bastia), Nangis (Caen), Barbosa (Évian-TG), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque, Tolisso (Lyon), Ayew, Imbula (Marseille), Ngbakoto (Metz), Camara, Sanson (Montpellier), Bammou (Nantes), Bosetti, Cvitanich (Nice), Diego, Mandi (Reims), Mexer (Rennes), Erding (Saint-Étienne), 3 buts.
56. Ayité, Boudebouz (Bastia), Touré (Bordeaux), Bazile, Calvé, Kanté, Koïta (Caen), Nsikulu (Évian-TG), Giresse, Schwartz (Guingamp), Bourigeaud, Chavarria, Cyprien, El-Jadeyaoui, Guillaume (Lens), Gueye, Roux (Lille), Benzia (Lyon), Falcao (Monaco), Batshuayi, Nkoulou (Marseille), Malouda (Metz), Germain, Moutinho (Monaco), Barrios, Hilton, Tiéné (Montpellier), Audel (Nantes), Amavi, Bautheac, Pléa (Nice), Bahebeck, Lavezzi (Paris-SG), Charbonnier, Courtet, Fortes, Ngog, Oniangué (Reims), Habibou, Pedro Henrique (Rennes), Lemoine (Saint-Étienne), Braithwaite, Doumbia, Regattin (Toulouse), 2 buts.

Marseille-Lille : 2-1 (1-0)

BUTS: Roux (32e c.s.c.), Batshuayi (69e) pour Marseille ; Gueye (61e) pour Lille.
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 62 408. Arbitre : M. Castro (6✱). Avertissements : Romao (75e) pour Marseille ; Frey (63e) pour Lille. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (7✱) - Dja Djédjé (5✱), Fanni (6✱), Nkoulou (5✱), Mendy (5✱) - Lemina (5✱) (Romao, 75e), Imbula (5✱) - Thauvin (6✱) (Morel, 84e), Batshuayi (7✱), Ayew (5✱) - Gignac (5✱). Entr. : Bielsa.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (5✱) - Sidibé (5✱), Kjaer (4✱), Basa (4✱), Souaré (5✱) - Mavuba (c) (5✱), Balmont (5✱) (Meïté, 72e), Gueye (7✱) - Origi (4✱), Roux (3✱) (Frey, 58e), R. Mendes (4✱) (Rodelin, 89e). Entr. : Girard.

Bordeaux-Lyon : 0-5 (0-1)

BUTS : Lacazette (39e, 90e), Tolisso (56e), Fekir (81e), Ferri (85e).
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 31 873. Arbitre : M. Buquet (6✱). Avertissements : Sertic (40e) pour Bordeaux ; Jallet (34e) pour Lyon. Expulsion : Pallois (66e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 1 min (1 + 0). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (3-5-2) : Carrasso (5✱) - Yambéré (4✱) (Saivet, 46e, 4✱), Sané (c) (4✱), Pallois (0✱) - Mariano (4✱), Sertic (4✱), Plasil (6✱), Khazri (5✱) (Poko, 72e), Contento (4✱) - Touré (3✱) (Maurice-Belay, 76e), Diabaté (4✱). Entr. : Sagnol.
LYON (4-3-3) : Lopes (6✱) - Jallet (6✱), Bisevac (6✱), Umtiti (6✱), Dabo (5✱) (Bedimo, 73e) - Ferri (6✱), Gonalons (c) (6✱), Tolisso (6✱) - Fekir (7✱) (Yattara, 83e), Njie (4✱) (Ghezzal, 67e), Lacazette (8✱). Entr. : Fournier.

Paris-SG - Montpellier : 0-0

SAMEDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 46 157. Arbitre : M. Moreira (5✱). Avertissements : Thiago Silva (4e) pour le Paris-SG ; El-Kaoutari (21e), Saihi (52e), Martin (81e), Ligali (87e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5✱) - Van der Wiel (4✱), Thiago Silva (c) (6✱), David Luiz (5✱), Maxwell (5✱) (Digne, 80e) - Thiago Motta (5✱), Verratti (5✱), Matuidi (4✱) (Rabiot, 65e) - Lucas (6✱), Ibrahimovic (3✱), Cavani (2✱) (Bahebeck, 65e). Entr. : Blanc.
MONTPELLIER (4-1-4-1) : Ligali (6✱) - Dabo (5✱) (Deplagne, 73e), Hilton (c) (6✱), El-Kaoutari (6✱), Congré (4✱) - Saihi (5✱) - Sanson (6✱), Martin (6✱) (Camara, 85e), Marveaux (5✱), Mounier (5✱) - Barrios (5✱) (Bérigaud, 78e). Entr. : Courbis.

St-Étienne - Évian-TG : 3-0 (2-0)

BUTS : Gradel (2e), Van Wolfswinkel (20e), Hamouma (65e).
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE. Spectateurs : 33 017. Arbitre : M. Delerue (6✱). Avertissement : Brison (62e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✱) - Théophile-Catherine (6✱), Pogba (6✱), Perrin (c) (5✱), Brison (5✱) - Lemoine (5✱), Clément (5✱) - Hamouma (8✱), Cohade (7✱) (Corgnet, 86e), Gradel (6✱) (Monnet-Paquet, 66e) - Van Wolfswinkel (6✱) (Tabanou, 77e). Entr. : Galtier.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Leroy (4✱) - Abdallah (3✱), Angoula (6✱), Mongongu (4✱), Sabaly (5✱) - Tejeda (6✱), Sorlin (c) (5✱) - Sougou (3✱) (Ninkovic 5✱, 46e), Wass (5✱) (Nielsen, 53e), Barbosa (5✱) - Nsikulu (4✱) (Bruno, 78e). Entr. : Dupraz.

Metz-Monaco : 0-1 (0-0)

BUT : Ferreira Carrasco (79e).
SAMEDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 18 354. Arbitre : M. Jaffredo (6✱). Avertissements : Doukouré (12e), Marchal (15e), Malouda (89e) pour Metz ; Moutinho (61e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
METZ (4-3-3) : Mfa (5✱) - Rivierez (6✱), Marchal (c) (5✱) (Métanire, 46e, 5✱), Choplin (5✱), Palomino (5✱) - Doukouré (5✱), N'Daw (6✱), Kashi (4✱) - Ngbakoto (4✱) (Lejeune, 69e), Falcon (5✱) (Vion, 77e), Malouda (6✱). Entr. : Cartier.
MONACO (4-1-4-1) : Subasic (6✱) - Fabinho (5✱), Toulalan (c) (6✱), Abdennour (5✱), Raggi (5✱) - Bakayoko (5✱) - Dirar (4✱) (Germain, 59e), Silva (5✱) (Traoré, 76e), Moutinho (5✱), Ferreira Carrasco (7✱) - Martial (4✱) (Diallo, 87e). Entr. : Jardim.

Lorient-Nantes : 1-2 (0-1)

BUTS : Ayew (73e) pour Lorient ; Bammou (44e), Audel (78e) pour Nantes.
SAMEDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 15 091. Arbitre : M. Schneider (6✱). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5✱) - Gassama (5✱), Wachter (3✱), Lautoa (c) (6✱), Le Goff (5✱) - Barthelmé (4✱) (Autret, 62e), Mostefa (5✱), Mesloub (6✱), Guerreiro (4✱) (Pelé, 69e) - Ayew (6✱), Jeannot (5✱). Entr. : Ripoll.
NANTES (4-4-2) : Riou (7✱) - Cissokho (6✱), Vizcarrondo (6✱), Djilobodji (c) (5✱), Alhadhur (4✱) - Bedoya (5✱) (Gakpé, 49e), Veretout (7✱), Deaux (6✱), Nkoudou (5✱) - Bammou (6✱) (Gomis, 79e), Bangoura (3✱) (Audel, 73e). Entr. : Der Zakarian.

Rennes-Reims : 1-3 (1-0)

BUTS : Mexer (45e) pour Rennes ; Charbonnier (66e), O. Fortes (76e), De Préville (90e) pour Reims.
SAMEDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 17 739. Arbitre : M. Fautrel (6✱). Avertissements : Danzé (83e), Konradsen (90e), Prcic (90e + 3) pour Rennes ; Roberge (44e), Oniangué (71e), Ngog (74e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (5✱) - Danzé (c) (5✱), Mexer (5✱), Armand (5✱), M'Bengue (4✱) - Pajot (4✱) (Prcic, 80e), Konradsen (3✱), Doucouré (4✱) - Brüls (2✱) (Pedro Henrique, 69e), Toivonen (3✱) (Habibou, 76e), Ntep (5✱). Entr. : Montanier.
REIMS (4-5-1) : Placide (6✱) - Mandi (c) (6✱), Conté (5✱), Roberge (5✱), Signorino (5✱) (Mavinga, 59e) - Moukandjo (5✱), Devaux (5✱), Charbonnier (7✱), Oniangué (6✱), Diego (5✱) (Fortes, 58e) - Ngog (5✱) (De Préville, 77e). Entr. : Vasseur.

Lens-Nice : 2-0 (1-0)

BUTS : Cyprien (38e), Coulibaly (86e).
VENDREDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 8 705. Arbitre : M. Desiage (5✱). Avertissements : Sylla (26e), Le Moigne (72e), Valdivia (73e) pour Lens ; Eysseric (18e), G. Puel (39e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
LENS (4-3-3) : Riou (6✱) - Sylla (3✱) (Cavaré, 46e, 5✱), Gbamin (6✱), Kantari (6✱), Baal (6✱) - Cyprien (7✱), Le Moigne (c) (5✱), Valdivia (6✱) (Bourigeaud, 79e) - Coulibaly (6✱), Guillaume (6✱), Nomenjanahary (5✱) (El-Jadeyaoui, 51e). Entr. : Kombouaré.
NICE (4-5-1) : Pouplin (5✱) - Palun (5✱) (Cvitanich, 62e), Genevois (5✱), Diawara (4✱), Amavi (5✱) - G. Puel (4✱), Koziello (4✱) (Digard 5✱, 46e), Bodmer (5✱), Eysseric (5✱), Bautheac (5✱) (Maupay, 81e) - Pléa (5✱). Entr. : Puel.

Toulouse-Guingamp : 1-1 (1-1)

BUTS : Doumbia (25e) pour Toulouse ; Giresse (8e) pour Guingamp.
SAMEDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 190. Arbitre : M. Ennjimi (6✱). Avertissements : Sirieix (43e), Moubandjé (50e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
TOULOUSE (3-4-2-1) : Ahamada (5✱) - Grigore (4✱), Spajic (5✱), Moubandjé (5✱) - Tisserand (7✱), Aguilar (c) (4✱), Doumbia (7✱), Sirieix (5✱) (Akpa Akpro, 56e) - Regattin (5✱), Braithwaite (7✱) - Ben Yedder (3✱) (Pesic, 74e). Entr. : Casanova.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (7✱) - Jacobsen (6✱), Angoua (6✱), Sorbon (6✱), Lévêque (6✱) - Pied (5✱) (Dos Santos, 85e), Mathis (c) (5✱), Sankharé (4✱), Giresse (7✱) - Beauvue (5✱), Mandanne (6✱) (Kerbrat, 65e). Entr. : Gourvennec.

Caen-Bastia : 1-1 (0-1)

BUTS : Féret (74e) pour Caen ; Kamano (21e) pour Bastia.
SAMEDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 021. Arbitre : M. Millot (5✱). Avertissements : Koïta (49e) pour Caen ; Marange (34e), Kamano (66e), Tallo (88e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 7/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5✱) - Seube (c) (4✱), Da Silva (6✱), Yahia (4✱), Appiah (5✱) - Adéoti (4✱) - Koïta (4✱), Kanté (6✱), Saez (4✱) (Féret, 62e), Bazile (3✱) (Nangis, 67e) - Duhamel (4✱) (Privat, 82e). Entr. : Garande.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5✱) - Diakité (4✱), Squillaci (5✱), Modesto (5✱), Marange (5✱) - Cahuzac (c) (5✱), Gillet (5✱) - Kamano (5✱) (Tallo, 66e), Boudebouz (4✱) (Keita, 90e + 1), Palmieri (5✱) - Ayité (4✱) (Ongenda, 89e). Entr. : Printant.

Rendez-vous

Match en retard, 14e j.
MERCR. 7 JANV. 2015, 20 H 30
Lille-Évian-TG

20e journée
VENDREDI 9 JANVIER, 20 H 30
Montpellier-Marseille
SAMEDI 10 JANVIER, 17 HEURES
Bastia - Paris-SG
20 HEURES Reims - Saint-Étienne
Évian-TG - Rennes
Nice-Lorient
Lille-Caen
Guingamp-Lens
DIMANCHE 11 JANV., 14 HEURES
Lyon-Toulouse
17 HEURES Nantes-Metz
21 HEURES Monaco-Bordeaux

21e journée
VENDREDI 16 JANVIER, 20 H 30
Bordeaux-Nice
SAMEDI 17 JANVIER, 17 HEURES
Lens-Lyon
20 HEURES Monaco-Nantes
Caen-Reims
Metz-Montpellier
Lorient-Lille
Toulouse-Bastia
DIMANCHE 18 JANV., 14 HEURES
Paris-SG - Évian-TG
17 HEURES Rennes - Saint-Étienne
21 HEURES
Marseille-Guingamp

Affluences

TOTAL 19e j. : 261 555.
MOYENNE 2014-15 : 21 864.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Répartition des buts

25

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	0
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	481
SAISON DERNIÈRE	459

Ligue 1

Passeurs

1. Payet (Marseille), 7 passes.
2. Lacazette, Njie (Lyon), 5 passes.
4. Touré (Bordeaux), Ayew (Lorient), Fekir, Ferri (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Martin, Mounier (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 4 passes.
15. Maurice-Belay (Bordeaux), Bazile, Raspentino (Caen), Abdallah (Évian-TG), Nomenjanahary (Lens), Jallet (Lyon), Mendy, Thauvin (Marseille), Bussmann, Lejeune (Metz), Veretout (Nantes), Pléa (Nice), Charbonnier, Diego, Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 3 passes.

Attaques

1. Lyon, 40 buts.
2. Marseille, 38 buts.
3. Paris-SG, 32 buts.
4. Bordeaux, 26 buts.
5. Reims, 25 buts.
6. Monaco, 23 buts.
7. Caen, Saint-Étienne et Toulouse, 22 buts.
10. Lorient, Montpellier, Nice et Rennes, 21 buts.
14. Évian-TG, Guingamp et Lens, 20 buts.
17. Nantes, 19 buts.
18. Metz, 17 buts.
19. Bastia, 16 buts.
20. Lille, 15 buts.

Défenses

1. Saint-Étienne, 12 buts.
2. Paris-SG, 13 buts.
3. Lille, Lyon, Marseille et Nantes, 17 buts.
7. Monaco, 18 buts.
8. Montpellier, 19 buts.
9. Bastia, 23 buts.
10. Lens et Rennes, 24 buts.
12. Lorient et Nice, 26 buts.
14. Bordeaux et Metz, 27 buts.
16. Toulouse, 29 buts.
17. Reims, 30 buts.
18. Guingamp, 31 buts.
19. Caen et Évian-TG, 32 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** et **Cahuzac** (Bastia), **Pallois** (Bordeaux), **Yahia** (Caen), **Cambon** (Évian-TG), **Landré** (Lens), **Oniangué** (Reims), **Diagne** et **Ntep** (Rennes), **Akpa-Akpro** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ferreira Carrasco (Monaco), 6,07 ✶.
2. Nkoulou (Marseille), 6,06 ✶.
3. Fekir, Lacazette (Lyon), Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
6. Payet (Marseille), 5,94 ✶.
7. Lucas (Paris-SG), 5,8 ✶.
8. Mounier (Montpellier), 5,79 ✶.
9. Pastore (Paris-SG), 5,75 ✶.
10. David Luiz (Paris-SG), 5,69 ✶.
11. Gignac (Marseille), 5,68 ✶.
12. Ntep (Rennes), 5,67 ✶.
13. Cohade (Saint-Étienne), 5,64 ✶.
14. Toulalan (Monaco), 5,63 ✶.
15. Doumbia (Toulouse), 5,62 ✶.
16. El-Kaoutari (Montpellier), 5,61 ✶.
17. Kurzawa (Monaco), Marquinhos, Thiago Silva (Paris-SG), Doucouré (Rennes), Gradel, Perrin (Saint-Étienne), 5,6 ✶.

Gardiens

1. Riou (Nantes), 5,92 ✶.
2. Lopes (Lyon), 5,84 ✶.
3. Sirigu (Paris-SG), Costil (Rennes), 5,79 ✶.
5. Carrasso (Metz), 5,73 ✶.
6. Mandanda (Marseille), 5,68 ✶.
7. Carrasso (Bordeaux), 5,53 ✶.
8. Ruffier (Saint-Étienne), 5,47 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,43 ✶.
10. Lössl (Guingamp), Boucher (Toulouse), 5,33 ✶.
12. Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), 5,32 ✶.
14. Enyeama (Lille), 5,28 ✶.
15. Riou (Lens), 5,25 ✶.
16. Hassen (Nice), 5,19 ✶.
17. Areola (Bastia), Subasic (Monaco), 5,16 ✶.
19. Placide (Reims), 5,06 ✶.
20. Hansen (Évian-TG), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

31	1
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
606/669	32/51

Coupe de la Ligue

8es de finale

16 DÉCEMBRE

Bastia-Caen — **a.p. 3-2**
Nantes-Metz — **a.p. 4-2**

17 DÉCEMBRE

Lorient - **Saint-Étienne** — **0-1**
Arles-Avignon (L2) - **Guingamp** — **0-2**
Rennes-Créteil (L2) — **1-0**
Lille-Bordeaux — **a.p. 1-1**
(Lille qualifié 6 t.a.b. à 5)
Lyon-**Monaco** — **a.p. 1-1**
(Monaco qualifié 5 t.a.b. à 4)
AC Ajaccio (L2) - **Paris-SG** — **1-3**

● **BASTIA-Caen : a.p. 3-2 (1-1).** Buts : Gillet (42e), Koné (89e), Mokulu (102e) pour Bastia ; Privat (12e), Saez (72e) pour Caen.

● **NANTES-Metz : a.p. 4-2 (0-0).** Buts : Vizcarrondo (71e), Gakpé (83e s.p.), Audel (92e), I. Bangoura (118e) pour Nantes ; Falcon (60e), Doukouré (62e) pour Metz. Expulsion : Bussmann (82e) pour Metz.

● **Lorient - SAINT-ÉTIENNE : 0-1 (0-0).** But : Hamouma (48e).

● **Arles-Avignon - GUINGAMP : 0-2 (0-1).** Buts : Mandanne (13e), Beauvue (68e).

● **RENNES-Créteil : 1-0 (0-0).** But : Armand (69e).

● **LILLE-Bordeaux : a.p. 1-1 (1-1), 6 t.a.b. à 5.** Buts : Frey (30e) pour Lille ; Mariano (17e) pour Bordeaux.

● **Lyon-MONACO : a.p. 1-1 (0-0), 4 t.a.b. à 5.** Buts : Lacazette (106e) pour Lyon ; Ferreira Carrasco (97e) pour Monaco.

● **AC Ajaccio - PARIS-SG : 1-3 (1-0).** Buts : Cavalli (27e s.p.) pour l'AC Ajaccio ; Cavani (55e), Aurier (80e), Babeheck (84e) pour le Paris-SG.

Rendez-vous

Quarts de finale

MARDI 13 ET MERCREDI 14 JANVIER 2015

Bastia-Rennes
Lille-Nantes
Saint-Étienne - Paris-SG
Monaco-Guingamp

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Troyes**	**36**	18	11	3	4	29	10	+19	9	6	2	1	11	3	9	5	1	3	18	7
↘	2. **Dijon**	**34**	18	11	3	4	22	11	+11	8	8	0	0	12	2	10	3	3	4	10	9
→	3. **Brest**	**34**	18	9	7	2	22	9	+13	9	7	2	0	15	4	9	2	5	2	7	5
→	4. **Sochaux**	**31**	18	8	7	3	21	13	+8	10	3	4	3	7	7	8	5	3	0	14	6
↗	5. **GFC Ajaccio**	**29**	18	9	2	7	22	22	0	10	7	1	2	14	8	8	2	1	5	8	14
↘	6. **Nancy**	**27**	18	7	6	5	25	20	+5	10	4	4	2	12	9	8	3	2	3	13	11
→	7. **Angers**	**26**	18	7	5	6	24	19	+5	8	5	2	1	12	4	10	2	3	5	12	15
↗	8. **Laval**	**26**	18	5	11	2	21	17	+4	9	3	6	0	14	10	9	2	5	2	7	7
↘	9. **Auxerre**	**26**	18	6	8	4	21	19	+2	9	3	3	3	12	12	9	3	5	1	9	7
↘	10. **Valenciennes**	**24**	18	7	3	8	16	25	-9	9	4	2	3	9	12	9	3	1	5	7	13
↘	11. **Le Havre**	**23**	18	6	5	7	23	21	+2	8	4	3	1	10	6	10	2	2	6	13	15
→	12. **AC Ajaccio**	**23**	18	5	8	5	17	18	-1	9	4	3	2	9	7	9	1	5	3	8	11
↗	13. **Orléans**	**21**	18	5	6	7	18	21	-3	9	2	4	3	10	11	9	3	2	4	8	10
↗	14. **Clermont**	**20**	18	5	5	8	24	26	-2	8	4	3	1	15	9	10	1	2	7	9	17
↘	15. **Créteil**	**20**	18	4	8	6	25	28	-3	8	4	3	1	15	8	10	0	5	5	10	20
↘	16. **Niort**	**20**	18	4	8	6	16	20	-4	9	3	4	2	9	8	9	1	4	4	7	12
↘	17. **Nîmes**	**19**	18	4	7	7	18	27	-9	10	3	5	2	14	13	8	1	2	5	4	14
→	18. **Tours**	**17**	18	5	2	11	24	30	-6	9	5	0	4	18	16	9	0	2	7	6	14
→	19. **Châteauroux**	**15**	18	3	6	9	15	28	-13	10	2	4	4	11	17	8	1	2	5	4	11
→	20. **Arles-Avignon**	**10**	18	2	4	12	13	32	-19	9	2	2	5	7	14	9	0	2	7	6	18

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

18e journée

Arles-Avignon - Troyes	**0-4**	Nancy-Clermont **1-2**
Châteauroux-Dijon	**1-1**	Laval-Valenciennes **3-1**
Brest-AC Ajaccio	**2-1**	Auxerre-Niort **1-1**
Sochaux-Angers	**1-1**	Tours-Le Havre **3-2**
GFC Ajaccio-Créteil	**2-0**	Nîmes-Orléans **0-1**

Rendez-vous

19e journée

VENDREDI 9 JANVIER 2015, 20 HEURES
Dijon-Tours
Angers-Nancy
Clermont-Laval
Créteil-Auxerre
Niort-GFC Ajaccio
Le Havre-Châteauroux
AC Ajaccio-Nîmes
Orléans - Arles-Avignon
SAMEDI 10 JANVIER, 14 HEURES
Troyes-Brest
LUNDI 12 JANVIER, 20 H 30
Valenciennes-Sochaux

20e journée

VENDREDI 16 JANV., 20 HEURES
Laval-Dijon
Tours-Troyes
Brest-Niort
Sochaux-AC Ajaccio
Nancy-Orléans
Arles-Avignon - Angers
Auxerre-Clermont
GFC Ajaccio-Le Havre
Nîmes-Valenciennes
Châteauroux-Créteil
Les horaires des matches décalés ne sont pas encore fixés.

Arles-Avignon-Troyes: 0-4 (0-0)

BUTS : Nivet (64e s.p.), Gimbert (65e), Martins Pereira (70e), Givet (90e + 4 c.s.c.).
SAMEDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 1 509. Arbitre : M. Rouinsard (5✶). Avertissements : Blanc (27e), Zebina (59e), Ouaamar (63e), Savanier (65e), Gigot (70e) pour Arles-Avignon ; Cabot (69e), Ayasse (83e) pour Troyes. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 11/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Delac (5✶) - Phojo (4✶), Zebina (4✶), Givet (c) (4✶), Bonne (4✶) - Psaume (4✶) (Ouaamar, 58e), Gigot (6✶), Blanc (6✶), Coulomb (5✶) (N'Diaye, 66e) - Hammar (4✶) (Rodriguez, 68e), Savanier (5✶). Entr. : Crucet.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Martins Pereira (7✶), Rincon (c) (7✶), Saunier (6✶), Carole (6✶) - Ayasse (5✶), Pi (4✶) - Ben Saada (4✶) (Nivet, 59e), Azamoum (4✶) (Darbion, 78e), Court (4✶) (Cabot, 46e, 5✶) - Gimbert (6✶). Entr. : Furlan.

Châteauroux-Dijon : 1-1 (0-1)

BUTS : Roudet (90e + 3 s.p.) pour Châteauroux ; Philippoteaux (6e) pour Dijon.
VENDREDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 5 265. Arbitre : M. Guenaoui (4✶). Avertissements : Boyer (45e) pour Châteauroux ; Rémy (61e), Cissé (87e), Varrault (90e + 2) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (7✶) - Bonnart (5✶), Hountondji (5✶), Bain (6✶), Boyer (5✶) - Mauricio (5✶) (Tait, 60e), Sakhi (6✶) (Dudouit, 85e), Roudet (c) (6✶), Obiang (4✶) (Garita, 67e) - Makengo (5✶), Thil (5✶). Entr. : Gastien.
DIJON (4-3-3) : Reynet (6✶) - Bamba (5✶), Varrault (c) (4✶), Rémy (4✶), Souprayen (5✶) - Gastien (5✶) (Bela, 90e + 2), Cissé (4✶), Marié (4✶) (Diallo, 87e) - Philippoteaux (7✶), Tavares (5✶), Amalfitano (5✶) (Rivière, 71e). Entr. : Dall'Oglio.

Brest-AC Ajaccio : 2-1 (1-0)

BUTS : Grougi (23e s.p., 49e s.p.) pour Brest ; Cavalli (64e) pour l'AC Ajaccio.
SAMEDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 318. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Belghazouani (65e) pour Brest ; Coulibaly (15e), Scribe (23e), Gonçalves (38e), Babiloni (51e), Abergel (84e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
BREST (4-3-3) : Thébaux (6✶) - Belaud (5✶), Traoré (8✶), Falette (6✶), Moïmbé (5✶) - Ramaré (c) (5✶), Perez (5✶), Grougi (6✶) (Makonda, 81e) - Belghazouani (5✶) (Khaled, 90e + 2), Alphonse (4✶), Verdier (4✶) (Sea Nessemon, 64e). Entr. : Dupont.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (4✶) - Marester (5✶), Coulibaly (5✶), Kanté (4✶), Babiloni (5✶) - Gonçalves (5✶) (Diop, 54e), Pedretti (4✶) - Abergel (6✶) (Perozo, 87e), Cavalli (c) (6✶), Lesoimier (5✶) - Madri (4✶) (Deville, 78e). Entr. : Pantaloni.

Sochaux-Angers : 1-1 (0-0)

BUTS : Toko Ekambi (69e) pour Sochaux ; Diers (57e) pour Angers.
JEUDI 18 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 873. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Vivian (88e) pour Sochaux ; Thomas (71e), Traoré (78e) pour Angers. Expulsion : Camara (68e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Camara (6✶) - Gibaud (5✶), Vivian (5✶), Mignot (6✶), Faussurier (6✶) - Kharja (5✶), Tardieu (6✶) - Berenguer (5✶) (Diedhiou, 82e), Habran (5✶) (Guerbert, 75e), Butin (c) (4✶) - Toko Ekambi (7✶). Entr. : Echouafni.
ANGERS (4-5-1) : Letellier (7✶) - Manceau (5✶), Traoré (4✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (5✶) - Auriac (c) (5✶) (Angoula, 46e, 5✶), Frikeche (5✶), Diers (6✶), Eudeline (5✶) (Pessalli, 73e), Camara (0✶) - Kodjia (4✶) (Clémence, 81e). Entr. : Moulin.

GFC Ajaccio-Créteil: 2-0 (1-0)

BUTS : M'Madi (15e), Ducourtioux (51e).
SAMEDI 20 DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 091. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Youga (42e) pour le GFC Ajaccio ; Montaroup (43e), Diedhiou (53e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Andreu (5✶), Filippi (c) (5✶), Bréchet (5✶), Martinez (5✶) - Ducourtioux (6✶), Fabre (5✶), Youga (5✶), M'Madi (6✶) (Rivieyran, 73e) - Boutaïb (5✶), Pujol (non noté) (Tshibumbu, 12e, 5✶ ; Poggi, 90e). Entr. : Laurey.
CRÉTEIL (4-2-3-1) : Kerboriou (5✶) - Mahon de Monaghan (4✶), Di Bartoloméo (c) (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (4✶) - Ndoye (5✶), Lafon (5✶) - Dabo (5✶), Montaroup (4✶) (Sangaré, 57e), Essombé (4✶) (Piquionne, 74e) - Genest (4✶) (Andriatsima, 67e). Entr. : De Percin.

Nancy-Clermont: 1-2 (1-2)

BUTS : Avinel (33e c.s.c.) pour Nancy ; Saadi (19e), Avinel (36e) pour Clermont.
VENDREDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 875. Arbitre : M. Batta (5✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 9/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (4✶) - Cuffaut (4✶), Sami (4✶), Diagne (4✶), Muratori (4✶) - Iglesias (5✶), Amadou (5✶) - Cetout (3✶) (Karabouè, 70e), Grange (6✶) (Walter, 84e), Dembélé (4✶) - Hadji (c) (3✶) (Dalé, 77e). Entr. : Correa.
CLERMONT (4-5-1) : Jeannin (6✶) - Agounon (5✶), Salze (5✶), Avinel (6✶), Martin (6✶) - Ekobo (c) (5✶), Dugimont (6✶), Moulin (6✶) (Diogo, 90e), Hunou (5✶), Capelle (6✶) - Saadi (6✶). Entr. : Diacre.

National

Laval-Valenciennes: 3-1 (1-1)

BUTS: Bekamenga (22e), Mimoun (70e), Gonçalves (90e +2) pour Laval ; Nguette (19e) pour Valenciennes.

VENDREDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 814. Arbitre : M. Aubin (6✶). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.

LAVAL (4-4-2) : Cappone (7✶) - Chafik (6✶), Konaté (5✶), Couturier (5✶), Ben Djemia (5✶) - Saïd (6✶) (Zeoula, 78e), Gonçalves (c) (6✶), Alla (6✶), Mimoun (8✶) - Bekamenga (7✶) (Diallo, 89e), Guirassy (6✶) (Robic, 65e). Entr. : Zanko.

VALENCIENNES (4-4-2) : Laquait (5✶) - Lala (5✶), Coulibaly (c) (4✶), Abdelhamid (4✶), Néry (4✶) - Nguette (6✶) (Diarra Dompé, 64e), Abriel (4✶), Enza Yamissi (4✶), S. Diarra (5✶) (Houri, 77e) - Poepon (5✶) (Ndao, 72e), Le Tallec (4✶). Entr. : Casoni.

Auxerre-Niort: 1-1 (0-1)

BUTS: Berthier (79e) pour Auxerre ; Koné (4e) pour Niort.

VENDREDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 7 870. Arbitre : M. Husset (4✶). Avertissements : Gragnic (21e), Puygrenier (24e), Aguilar (41e) pour Auxerre ; Bong (48e), Diaw (54e) pour Niort. Expulsion : Roye (79e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 10/20.

AUXERRE (4-2-3-1) : Lembet (5✶) - Aguilar (4✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (4✶), Djellabi (5✶) - Mulumba (4✶), Bouby (5✶) - Baby (5✶), Gragnic (5✶), Kilic (5✶) (Berthier, 67e) - Diarra (3✶) (Nabab, 63e). Entr. : Vannuchi.

NIORT (4-4-1-1) : Delecroix (6✶) - Malcuit (5✶), Bong (6✶), Barbet (5✶), Bernard (4✶) - Nzuzi Mata (5✶) (Lahaye, 89e), Koukou (5✶), Diaw (c) (6✶), Martin (6✶) - Roye (0✶) - Koné (7✶). Entr. : Brouard.

Tours-Le Havre: 3-2 (2-1)

BUTS: Tandia (16e), Kouakou (28e), Bergougnoux (90e) pour Tours ; Le Bihan (9e), Leroy (90e +1) pour Le Havre.

VENDREDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 187. Arbitre : M. Miguelgorry (7✶). Avertissements : Gradit (35e) pour Tours ; Leroy (16e), Chebake (77e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.

TOURS (4-2-3-1) : Kamara (7✶) - Gradit (5✶), Cillard (5✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (5✶) - Belkebla (8✶), Chavalerin (7✶) - Tandia (6✶), Bergougnoux (c) (8✶) (Berenguer, 94e), Kouakou (6✶) (Ketkeophomphone, 67e) - Adnane (6✶) (Santamaria, 83e). Entr. : Dujeux.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Diallo (5✶) - Ikoko (4✶) (Chebake, 76e), Le Marchand (c) (5✶), Touré (6✶), Mombris (4✶) - Fontaine (5✶), Louiserre (6✶) - Sao (5✶) (Mendes, 77e), Leroy (5✶), Bonnet (7✶) (Gamboa, 69e) - Le Bihan (6✶). Entr. : Bizeul.

Nîmes-Orléans: 0-1 (0-0)

BUT : Loriot (86e).

VENDREDI 19 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 617. Arbitre : M. Léonard (5✶). Avertissements : Sidibé (12e), Loriot (89e) pour Orléans. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 7/20.

NÎMES (4-4-2) : Michel (5✶) - Cordoval (5✶), Marin (6✶), Sartre (non noté) (Barrillon, 20e, 5), Harek (4✶) - Bobichon (4✶) (Koura, 67e), Parpeix (6✶), Hsissane (6✶), Robail (5✶) - Nouri (5✶), Maoulida (c) (4✶) (Desprès, 79e). Entr. : Pasqualetti.

ORLÉANS (4-4-2) : Renault (7✶) - Sidibé (6✶), Ponroy (5✶), Brillault (c) (5✶) (Abdoulaye, 77e), Tomas (5✶) - Puyo (4✶), Ligoule (6✶), Loriot (6✶), Glombard (5✶) (Louisy Daniel, 71e) - Maah (5✶), Arnaud (5✶) (Delonglée, 87e). Entr. : Frapolli.

MATCH DÉCALÉ (17e JOURNÉE)

Troyes-Nîmes: 2-0 (0-0)

BUTS: Azamoum (49e), Ben Saada (69e).

LUNDI 15 DÉCEMBRE. Spectateurs : 12 299. Arbitre : M. Falcone (5✶). Avertissements : Azamoum (18e) pour Troyes ; Koura (8e), Marin (40e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

TROYES (4-4-2) : Petric (6✶) - Martins Pereira (6✶), Rincon (6✶), Saunier (6✶), Carole (6✶) - Azamoum (6✶) (Cabot, 75e), Nivet (c) (7✶), Ayasse (7✶), Darbion (5✶) (Ben Saada, 67e) - Gimbert (7✶), Jean (6✶) (Pi, 58e). Entr. : Furlan.

NÎMES (4-4-2) : Michel (6✶) - Cordoval (5✶), Marin (4✶), Barrillon (4✶), Harek (4✶) - Bobichon (4✶) (Desprès, 53e), Kovacevic (5✶) (Azouni, 53e), Briançon (4✶), Nouri (4✶) - Maoulida (c) (4✶), Koura (6✶). Entr. : Pasqualetti.

Équipe type

Buteurs

1. Saadi (Clermont), 11 buts.
2. Le Bihan (Le Havre), 10 buts.
3. Dembélé (Nancy), 9 buts.
4. Kodjia (Angers), Adnane (Tours), 8 buts.
6. Fauvergue (AC Ajaccio), Philippoteaux (Dijon), Koné (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), Nivet (Troyes), 7 buts.
11. Gragnic (Auxerre), Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Bergougnoux (Tours), Jean (Troyes), Poepon (Valenciennes), 6 buts.
17. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Piquionne (Créteil), Maoulida (Nîmes), 5 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), 7 passes.
2. Puyo (Orléans), 6 passes.
3. Martin (Niort), Nivet (Troyes), 5 passes.
5. Belaud (Brest), Nestor (Châteauroux), Essombé (Créteil), Philippoteaux, Tavares (Dijon), 4 passes.

Attaques

1. Troyes, 29 buts.
2. Créteil et Nancy, 25 buts.
4. Angers, Clermont et Tours, 24 buts.
7. Le Havre, 23 buts.
8. Brest, Dijon et GFC Ajaccio, 22 buts.
11. Auxerre, Laval et Sochaux, 21 buts.
14. Nîmes et Orléans, 18 buts.
16. AC Ajaccio, 17 buts.
17. Niort et Valenciennes, 16 buts.
19. Châteauroux, 15 buts.
20. Arles-Avignon, 13 buts.

Défenses

1. Brest, 9 buts.
2. Troyes, 10 buts.
3. Dijon, 11 buts.
4. Sochaux, 13 buts.
5. Laval, 17 buts.
6. AC Ajaccio, 18 buts.
7. Angers et Auxerre, 19 buts.
9. Nancy et Niort, 20 buts.
11. Le Havre et Orléans, 21 buts.
13. GFC Ajaccio, 22 buts.
14. Valenciennes, 25 buts.
15. Clermont, 26 buts.
16. Nîmes, 27 buts.
17. Châteauroux et Créteil, 28 buts.
19. Tours, 30 buts.
20. Arles-Avignon, 32 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Babiloni** et **Fauvergue** (AC Ajaccio), **Camara** (Angers), **Touré** (Arles-Avignon), **Amalfitano** (Dijon), **Alla** (Laval), **Ba, Koukou** et **Roye** (Niort).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43 ✶.
2. Philippoteaux (Dijon), 5,94 ✶.
3. Novillo (Clermont), 5,9 ✶.
4. Traoré (Brest), 5,89 ✶.
5. Bonnet (Le Havre), 5,86 ✶.
6. Falette (Brest), 5,83 ✶.
7. Touré (Le Havre), Ayasse (Troyes), 5,81 ✶.
9. Puygrenier (Auxerre), Nguette (Valenciennes), 5,78 ✶.
11. Grougi (Brest), Rincon (Troyes), 5,75 ✶.

Gardiens

1. Cappone (Laval), 6,17 ✶.
2. Delecroix (Niort), 6,11 ✶.
3. Reynet (Dijon), 6,06 ✶.
4. Michel (Nîmes), 6 ✶.
5. Thébaux (Brest), 5,94 ✶.
6. Laquait (Valenciennes), 5,92 ✶.
7. Pelé (Sochaux), 5,8 ✶.
8. Petric (Troyes), 5,72 ✶.
9. Sissoko (AC Ajaccio), 5,67 ✶.
10. Renault (Orléans), 5,61 ✶.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Paris FC**	**32**	16	9	5	2	27	12	+15
2.	**Bourg-Péronnas**	**30**	16	9	3	4	27	15	+12
3.	**Red Star**	**29**	16	9	2	5	27	13	+14
4.	**Boulogne**	**28**	16	8	4	4	25	15	+10
5.	**Avranches**	**28**	16	8	4	4	25	17	+8
6.	**Chambly**	**24**	16	7	3	6	27	23	+4
7.	**Colmar**	**24**	16	6	6	4	20	18	+2
8.	**Amiens**	**23**	16	6	5	5	23	21	+2
9.	**Strasbourg**	**23**	16	6	5	5	18	16	+2
10.	**Dunkerque**	**21**	16	5	6	5	12	14	-2
11.	**Fréjus-Saint-Raphaël**	**20**	15	5	5	5	17	16	+1
12.	**Luçon**	**20**	16	4	8	4	11	12	-1
13.	**CA Bastia**	**18**	16	3	9	4	18	17	+1
14.	**Colomiers**	**17**	16	4	5	7	12	20	-8
15.	**Le Poiré-sur-Vie**	**13**	14	3	4	7	12	24	-12
16.	**Marseille Consolat**	**13**	16	3	4	9	13	31	-18
17.	**Istres**	**10**	15	1	7	7	13	25	-12
18.	**Épinal**	**8**	16	1	5	10	15	33	-18

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

16e journée

Paris FC-Marseille Consolat	**3-1**
Épinal - Bourg-Péronnas	**3-4**
Istres-Red Star	**0-5**
Boulogne-Colmar	**2-1**
Fréjus-St-Raphaël - Avranches	**2-2**
Chambly-Dunkerque	**3-0**
Amiens-Strasbourg	**1-1**
Luçon - Le Poiré-sur-Vie	**0-0**
Colomiers-CA Bastia	**1-1**

Rendez-vous

17e journée

VENDREDI 9 JANVIER 2015, 20 HEURES

Red Star - Fréjus-Saint-Raphaël
Marseille Consolat-Boulogne
Avranches-Amiens
Chambly-Colmar
Strasbourg-Luçon
Dunkerque-Istres
CA Bastia-Épinal
Le Poiré-sur-Vie - Colomiers

SAMEDI 10 JANVIER, 15 HEURES

Bourg-Péronnas - Paris FC

18e journée

VENDREDI 16 JANV., 20 HEURES

Paris FC - Le Poiré-sur-Vie
Colmar - Bourg-Péronnas
Luçon-Red Star
Boulogne-CA Bastia
Colomiers-Avranches
Marseille Consolat-Chambly
Amiens-Dunkerque
Épinal-Strasbourg
Fréjus-Saint-Raphaël - Istres

● **Paris FC-Marseille Consolat : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 645. Arbitre : M. Hamel. Buts : Socrier (36e), Echchergui (55e, 66e) pour le Paris FC ; Diawara (18e) pour Marseille Consolat. Avertissement : Fofana (65e) pour Marseille Consolat.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Poujol, Jean, Lybohy - Gamiette, Traoré (✶) - Keita, Ech-Chergui, Bongongui (Ogounbiyi, 79e) - Socrier (Baldé, 72e). Entr. : Taine.
Marseille Consolat : Gueydon - Fofana, Bounou (Mramboini, 79e), Wilwert, Amiri - Deruda, Y. M'Changama - Selemanie (Bru, 70e), Gigliotti, M. M'Changama (Arlaud, 67e) - Diawara (✶). Entr. : Usai.

● **Épinal - Bourg-Péronnas : 3-4 (3-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Bar. Buts : Michelot (14e), Hassan (23e), Diabaté (41e) pour Épinal ; Berthomier (28e), Kadi (81e), Sané (90e +2, 90e +5) pour Bourg-Péronnas. Avertissement : Guyon (9e) pour Épinal.
Épinal : Robin - Michelot, Gazagnes, Mangan - Léonard, Guyon, Chouleur (✶) (Coignard, 88e), Lancina Konaté, Diallo - Hassan (Lecoanet, 66e), Diabaté. Entr. : Tissot.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier, Goyon, Maarif (Lacour, 38e) - Alphonse, Diompy (Dimitriou, 70e), Nirlo, Berthomier (✶), Benmelouka - Ba (Kadi, 56e), Sané. Entr. : Della Maggiore.

● **Istres-Red Star : 0-5 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Kristo. Buts : Makhedjouf (51e), Lefaix (53e, 68e), Hergault (81e), Belvito (89e). Avertissements : Conté (34e), Jeunechamp (58e), Kehiha (72e) pour Istres.
Istres : Lejeune - Jeunechamp (Zedadka, 62e), Kehiha, Bosqui, Conté - I. Ba, B. Ba - Gbaguidi (Lambert, 74e), Licka (Zoubir, 56e), Tinhan (✶) - Niangbo. Entr. : Charbonnier.
Red Star : Planté - Marie, Cros, Fournier, Ielsch - Da Cruz - Hergault (Bouazza, 81e), Bellion, Makhedjouf (Kanté, 86e), Beziouen - Lefaix (✶) (Belvito, 75e). Entr. : Robert.

● **Boulogne-Colmar : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 2 200. Arbitre : M. Zamo. Buts : Gope-Fenepej (64e), Gbizie (75e) pour Boulogne ; Touré (17e) pour Colmar. Avertissements : Jaques (54e) pour Boulogne ; Meyer (54e), Varsovie (62e), M'Tir (77e), Hérelle (87e) pour Colmar.
Boulogne : Viviani - Soubervie (Haddou, 90e +2), Vandenabeele, Jaques, Fabien - Dembélé (✶), Rolland - Gbizie, Mercier (Dia, 89e), Gope-Fenepej - Bègue. Entr. : Le Mignan.
Colmar : Mensah - Decker, Meyer, Varsovie, Crillon - Cheré, Hérelle - Bourgaud, Kébé (Moukhlil, 70e), M'Tir - Touré (✶). Entr. : Ott.

● **Fréjus-St-Raphaël - Avranches : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Petit. Buts : Rougeaux (28e), Houri (48e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Pivaty (10e), Barreto (63e s.p.) pour Avranches. Avertissements : Fernandez (62e), Lopez (76e), Padovani (89e) pour Fréjus-St-Raphaël ; Cabon (90e) pour Avranches. Expulsion : Deneuve (65e) pour Fréjus-St-Raphaël.
Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Mbone, Rougeaux, Fernandez, Gace - Damour, Padovani - Scarpelli, Houri (✶) (Ousseni, 67e), Hennion (Henry, 89e) - Gendrey (Lopez, 70e). Entr. : Estevan.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng, Diongue - Théault (Niakaté, 75e), Pivaty, Barreto (✶) - Créhin (Ndengila, 90e). Entr. : Déziré.

● **Chambly-Dunkerque : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 551. Arbitre : M. Leleu. Buts : Doucouré (18e), Sangaré (40e), Diawara (50e s.p.). Avertissements : Doucouré (39e), Traoré (83e) pour Chambly ; Cvitkovic (38e) pour Dunkerque. Expulsion : Popelard (71e) pour Chambly.
Chambly : Aupic - Doucouré, De Araujo, Sert, Dovergne - Traoré - Popelard, Heinry (✶), Sagouti (Manguele, 68e) - Diawara (Ngwatala, 85e), Sangaré (Raddas, 72e). Entr. : Luzi.
Dunkerque : Rytlewski - Senneville (✶), Cvitkovic, Pindi, Lecointe - Mandouki, Huysman - De Parmentier (Tchokounte, 46e), Boudaud, Coulibaly (Tamboura, 46e) - Fofana (Aabiza, 61e). Entr. : Mercadal.

● **Amiens-Strasbourg : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 5 144. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Nsame (65e) pour Amiens ; Liénard (47e s.p.) pour Strasbourg. Avertissements : Vignaud (55e), Honoré (90e) pour Amiens ; Oukidja (73e), N'Doye (74e) pour Strasbourg. Expulsion : Sabo (59e) pour Strasbourg.
Amiens : Veronese - Héloïse (Honoré, 90e), Makalou, Baudry - Ringayen, Burel, Pouye, Hautcœur (✶), Vignaud - Sanches (El-Hajjam, 83e), Nsame. Entr. : Michel.
Strasbourg : Oukidja (✶) - Donzelot (Salmier, 73e), Seka, Sikimic, N'Dour - N'Doye, Grimm - Ndiaye, Belahmeur (Liénard, 46e), Sabo - Baholen (Amofa, 59e). Entr. : Duguépéroux.

● **Luçon - Le Poiré-sur-Vie : 0-0.** Spectateurs : 1 528. Arbitre : M. Butault. Avertissements : Messiba (44e) pour Luçon ; Salis (25e), Traoré (73e), Fachan (75e), Pinau (90e) pour Le Poiré/Vie.
Luçon : Martin - Deher, Messiba, Adenon, N'Simba - Ruault (✶), Germann, Insou (Boukabous, 75e), Delanoë (Heyman, 83e) - Ndoye (Mbida, 83e), Charrier. Entr. : Reculeau.
Le Poiré/Vie : Pichot - Souquet, Lusinga, Llaigre, Traoré - Dufau (✶) (Bonnet, 75e), Fachan, Das Neves, Salis - Vicente (Pinau, 80e), Ajorque. Entr. : Tanchot.

● **Colomiers-CA Bastia : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Stinat. Buts : Chenine (63e) pour Colomiers ; Benyahia (39e) pour le CA Bastia. Avertissements : Leoni (36e) pour Colomiers ; El-Hamzaoui (53e), Sonnerat (88e), Doumbia (90e +2) pour le CA Bastia.
Colomiers : Bovari - Ventrice (Bétéhé, 68e), Mazel, Sow, Leoni - Lacroix, Khazri, Donné (Bouscarrat, 54e) - Chenine (Temmar, 85e), Corominas, Ettien (✶). Entr. : Veilex.
CA Bastia : Lombard - Moretti, Doumbia, Sonnerat, El-Hamzaoui - Rouamba, Petshi (✶), Grimaldi, Tiberi - Benyahia, Ripart (Ramos, 87e). Entr. : Rossi.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 13 buts.
2. Pouye (Amiens), 9 buts.
3. Créhin (Avranches), 8 buts.
4. Heinry (Chambly), Ech-Chergui (Paris FC), Lefaix (Red Star), 7 buts.
7. Diawara (Chambly), Fofana (Dunkerque), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), Chouleur (Épinal), 6 buts.

Étoiles

1. Heinry (Chambly), 6 ✶.
2. Pouye (Amiens), Touré (Colmar), Tinhan (Istres), 5 ✶.
5. Gbizie, Rolland (Boulogne), Berthomier, Callamand (Bourg-Péronnas), Lombard, Santelli (CA Bastia), Chenine (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Blondel (Istres), Insou, Ruault (Luçon), Kinkela (Paris FC), Lefaix, Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), Robin (Épinal), 4 ✶.

Mardi 23 décembre 2014 | N° 3584

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3583 de *France Football*, daté du 16 décembre 2014, a été tiré à 164 936 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA

Groupe A

14e journée

Beauvais-Sedan	1-1
Quevilly - Paris-SG B	2-3
Romorantin - Roye-Noyon	1-0
Croix-Amiens AC	0-2
Lille B-Entente SSG	2-0
Dieppe-Arras	1-0
Mantes-Calais	remis
Lens B-Ivry	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	48	14	11	1	2	29	12
2. Quevilly	43	14	9	2	3	24	12
3. Romorantin	41	14	8	3	3	20	16
4. Amiens AC	38	14	7	3	4	22	11
5. Lille B	35	14	5	6	3	19	15
6. Dieppe	34	14	5	5	4	14	13
7. Croix	33	14	5	4	5	14	14
8. Entente SSG	31	14	4	5	5	14	14
9. Paris-SG B	30	14	3	7	4	13	16
10. Beauvais	28	13	3	6	4	10	11
11. Roye-Noyon	26	13	3	4	6	9	14
12. Mantes	25	13	3	4	6	11	20
13. Lens B	25	13	2	6	5	14	19
14. Arras	24	13	2	5	6	17	21
15. Calais	23	12	2	5	5	11	17
16. Ivry	19	13	0	6	7	5	21

● **Beauvais-Sedan : 1-1 (1-0).** Buts : Le Picard (33e) pour Beauvais ; Armand (87e) pour Sedan.
Beauvais : Pinoteau - Dabo, N'Diaye, Marques - Sidibé, Marra, Harant (Benaries, 79e), Kibikula, Le Picard - Vaury (Luciathe, 90e), Soadrine. Entr. : Falette.
Sedan : Maeyens - Simothé (Guezoui, 78e), Célina, Camacho, Dibassy - Laplace Palette (Leroy, 67e), Anziani, Baning, Rocchi - Goba (Dufour, 90e), Armand. Entr. : Fouzari.

● **Quevilly - Paris-SG : 2-3 (1-1).** Buts : Sarr (45e), Mortoire (73e s.p.) pour Quevilly ; Meïté (19e, 48e), Martin (83e) pour le Paris-SG.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Bernard, Albert, Gobron (Beaugrard, 74e) - Rogie, Biaou - Géran (Steppé, 57e), Colinet, Ouahbi (Mendes, 74e) - Sarr. Entr. : Da Costa.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Rimane (Lacazette, 65e), Kimpembe, Ballo-Touré (Lambese, 46e) - Bambock, Martin - Kimmakon, Pereira De Sa, Tauffliеb - Meïté. Entr. : Bechkoura.

● **Romorantin - Roye-Noyon : 1-0 (1-0).** But : Souyeux (22e s.p.). Expulsion : Kibundu (40e) pour Romorantin.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Joinville, Amiens, Bernardet - Bouillon, Kibundu, Josue, Adjet (Tati, 61e) - Serin (Girard, 83e), Souyeux (Sanchez, 90e + 1re). Entr. : Dudoit.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem (Desenzani, 78e), Gomes, Bissé, Degardin, Diallo - Akichi, Armoudon (Segarel, 56e) - Durbant, Bahin (Bertin d'Avesnes, 74e), Cambrone. Entr. : Dailly.

● **Croix-Amiens AC : 0-2 (0-1).** Buts : Samb (22e), Aabid (89e).
Croix : Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia, Derville - Lorthiois, Robail, Obino (Delacourt, 76e) - Oumedjeber (Hassani, 67e), Bekhechi, De Araujo. Entr. : Antunes.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Makuma, Tchouatcha, Ba - Kharbouchi, Alpou, Aabid (Placide, 90e), Zelmati (Lebrun, 46e) - Dilemfu (Matondo, 92e), Samb. Entr. : Hamdane.

● **Lille-Entente SSG : 2-0 (1-0).** Buts : Damessi (19e, 54e).
Lille : Butez - Irie-Bi, Pavard, Bah, Lesueur - Vanbaleghem - Araujo, Aholou (Roman, 87e), Debordeaux, Jamrozik (Mothiba, 76e) - Damessi. Entr. : Adam.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Ouéhi, Kébé, Mendy - Sylla - Pancrate (Nakkaa, 65e), Sacko (Guei, 79e), Diarra, Sidney (Ebuya, 65e) - M'Bessa. Entr. : Bordot.

● **Dieppe-Arras : 1-0 (1-0).** But : Persico (26e).
Dieppe : Burel - Hamel, Buquet, Letombe, Abrassart - Guyot, Buron, Quemener (Frau, 56e), Garnier, Barthélemy (Thiam, 63e) - Persico (Kabran, 79e). Entr. : Auzoux.
Arras : Crombez - Genio (Boumahammed, 83e), Kociszewski (Herbaut, 48e), Jé. Eickmayer, Dzierzynski - Razakanantenaina, Saint-Pol - Jo. Eickmayer, Joao-Baty, Lamiaux (Demory, 65e) - Desprès. Entr. : Dabrowski.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 10 buts.
2. Samb (Amiens AC), Souyeux (Romorantin), Goba (Sedan), 9 buts.
5. Koubemba (Lille B), 8 buts.
6. Seck (Lens B), 7 buts.
7. Desprès (Arras), Sarr (Quevilly), 6 buts.
9. D. Koné (Entente SSG), Colinet (Quevilly), 5 buts.
11. Dramé (Calais), Barthélemy (Dieppe), M'Bessa Akono (Entente SSG), J.-L. Preira (Mantes), Rogie (Quevilly), 4 buts.
16. Bernard, Robail (Arras), Brisset (Beauvais), Fori (Calais), De Araujo (Croix), Kabran, Mvulubundu (Dieppe), Dia. Diarra (Entente SSG), Araujo, Damessi (Lille B), E. M. Keita (Mantes), Augustin, Kimmakon (Paris-SG B), Serin (Romorantin), Segarel (Roye-Noyon), 3 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 10
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015
Sedan-Mantes
Ivry-Quevilly
Romorantin - Paris-SG B
Amiens AC-Beauvais
Calais-Lille B
Roye-Noyon - Dieppe
Arras-Croix
Entente SSG-Lens B

Groupe B

14e journée

Belfort-Mulhouse	4-2
Troyes B-Aubervilliers	2-0
Sochaux B-Yzeure	3-3
Saint-Étienne B - Viry-Châtillon	0-0
Metz B-Sarre-Union	1-1
Drancy-Montceau	remis
Moulins-Jura Sud	remis
Raon-l'Ét. - Fleury-Mérogis	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	43	14	8	5	1	27	16
2. Mulhouse	41	14	8	3	3	24	13
3. Troyes B	34	14	5	5	4	17	14
4. Aubervilliers	34	14	5	5	4	15	17
5. Montceau	33	13	6	2	5	18	16
6. Moulins	32	13	6	1	6	15	11
7. Jura Sud	32	13	5	4	4	20	19
8. Yzeure	31	14	3	8	3	13	12
9. Sochaux B	31	14	4	5	5	20	24
10. Viry-Châtillon	31	14	3	8	3	11	15
11. Drancy	29	13	4	4	5	17	21
12. Saint-Étienne B	27	14	3	4	7	17	24
13. Fleury-Mérogis	27	12	4	3	5	17	18
14. Sarre-Union	27	14	3	4	7	16	23
15. Raon-l'Étape	27	13	3	5	5	17	19
16. Metz B	26	13	3	4	6	11	13

● **Belfort-Mulhouse : 4-2 (1-1).** Buts : Hoggas (44e), Ahamadi (57e), Régnier (62e s.p., 90e + 3e) pour Belfort ; Genghini (8e, 87e) pour Mulhouse.
Belfort : Véron - Barros, Manzinali, Arisi, Kiki - Hadj-Salem, Mohamed, Ahamadi, Cuskic - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Kerssane, Haaby (Mounass, 17e), Douillard - Ba, Brahmia, Asbabou, Gherardi, Genghini - Da Silva (Rosenfelder, 66e). Entr. : Amzine.

● **Troyes-Aubervilliers : 2-0 (1-0).** Buts : Aublin (7e), Gueye (88e).
Troyes : Bernardoni - Harvey, Jarjat, Koné, Goussard - Camara, Confais, Henry (Rocher, 59e) - Koriche (Chaubi, 68e), Gueye, Aublin. Entr. : Robin.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Youale, Zarour, Traoré - Cissé (Kingue-Milla, 57e), Izem, Tomasevic, Ewagnignon (Badaoui, 68e) - Ghili, Ibrahimi (Benahmed, 72e). Entr. : Youcef.

● **Sochaux-Yzeure : 3-3 (3-1).** Buts : Thuram-Ulien (10e), Robinet (32e), Daham (43e) pour Sochaux ; Jous (12e, 90e + 2), El-Hajri (68e) pour Yzeure. Expulsion : Malsa (20e) pour Sochaux.
Sochaux : Konaté - Onguéné, Marques Da Rocha, Souprayen, Pendant (Léo, 80e) - Fuchs, Malsa, Daham (Chalabi, 88e), Diallo (Keyoubi, 72e), Robinet - Thuram-Ulien. Entr. : Moutier.
Yzeure : Colard - El-Hamdaoui (Gaye, 46e), Sohier, Gérard, Guillou - Rousseau (Hardouin, 82e), Ollier, Mbaye, Jous, Dady Ngoye (Joyon, 67e) - El-Hajri. Entr. : Dupuis.

● **Saint-Étienne - Viry-Châtillon : 0-0.** Expulsions : Chapuis (80e) pour Saint-Etienne B ; Diasivi (90e) pour Viry-Châtillon.
Saint-Étienne : Valette - Chapuis, Durieu, Karamoko, Cabaton - Suljic, Elogo, Bamba - Saint-Louis, Injaï, Traoré (Valente, 71e). Entr. : Oleksiak.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Ouelhazi, Miatoudila, Marcilla - Miessan, Kalshimuka, Kourekama, Manene (Diasivi, 65e) - Lourdelet, Gohiri. Entr. : Aïchour.

● **Metz - Sarre-Union : 1-1 (1-1).** Buts : Millimino (31e) pour Metz ; Dje (26e) pour Sarre-Union. Expulsion : Pierrot (89e) pour Metz.
Metz : Oberhauser - Donval, Meddour, Toussaint, Udol - Pierrot, Kremer - Millimino (Fieck, 70e), Teixeira (Bozok, 70e), Nouvier (Hadji, 84e) - Vion. Entr. : Pinot.
Sarre-Union : Mathis - Lippmann, Schwartz, Dirand, Konki - Schermann, Ouadah (Belktati, 75e), Zerbini, Hayef - Hassidou, Dje. Entr. : Paterno.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 8 buts.
2. Miranda (Jura Sud), 7 buts.
3. Hoggas (Belfort), Tounkara (Drancy), Genghini, Mathlouthi (Mulhouse), Valente (Saint-Étienne B), Hassidou (Sarre-Union), 6 buts.
9. Dahchour (Drancy), Passape (Fleury-Mérogis), Ras (Moulins), Balogou (Raon-l'Étape), Dje (Sarre-Union), Kiaku (Viry-Châtillon), 5 buts.
15. Ghili (Aubervilliers), Ahamadi (Belfort), Hébert (Fleury-Mérogis), Gouliat (Montceau), Povoa (Raon-l'Étape), Robinet (Sochaux B), Gueye, Aublin (Troyes B), Jous, Sohier (Yzeure), 4 buts.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Kamara (Monaco B), 9 buts.
3. Chabaud (Marignane), 8 buts.
4. Ledy (Martigues), 7 buts.
5. Bahamboula (Monaco B), P. Puel (Nice B), 6 buts.
7. Gelly (Sète), 5 buts.
8. Ramon, Sotoca (AS Béziers), Simon (Chasselay), Barnoussi (Le Pontet), Romany (Lyon Duchère), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 4 buts.
14. Cuvier, Soukouna (AS Béziers), Diri, Tchenkoua (Grenoble), Hima, Niang (Lyon Duchère), Posteraro (Martigues), Bah (Villefranche-sur-Saône), 3 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 10
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015
Fleury-Mérogis - Belfort
Mulhouse-Sochaux B
Jura Sud-Troyes B
Aubervilliers-Metz B
Moulins-Montceau
Yzeure - Saint-Étienne B
Viry-Châtillon - Drancy
Sarre-Union - Raon-l'Étape

Groupe C

14e journée

Montpellier B-Grenoble	0-1
AS Béziers-Chasselay	1-0
Marignane-Hyères	1-0
Villefranche/Saône - Martigues	0-0
Nice B-Monaco B	1-1
Sète-Lyon	0-1
Le Pontet-Rodez	1-1
Lyon Duchère - Saint-Priest	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	41	13	8	4	1	23	9
2. AS Béziers	40	13	9	0	4	21	9
3. Marignane	39	14	6	7	1	15	7
4. Martigues	37	14	6	5	3	17	13
5. Monaco B	36	14	5	7	2	23	13
6. Lyon B	36	14	5	7	2	14	10
7. Nice B	31	14	4	5	5	17	19
8. Le Pontet	30	13	4	6	3	17	17
9. Villefranche/S.	30	14	4	4	6	15	24
10. Rodez	29	14	4	3	7	16	26
11. Sète	29	13	3	7	3	16	15
12. Lyon Duchère	27	12	3	6	3	16	11
13. Montpellier B	25	13	3	3	7	8	18
14. Hyères	25	14	2	5	7	7	16
15. Saint-Priest	24	13	2	5	6	9	15
16. Chasselay	22	14	2	2	10	8	20

● **Montpellier-Grenoble : 0-1 (0-1).** But : Akrour (32e s.p.). Expulsion : Cortial (51e) pour Montpellier.
Montpellier : Bertaud - Reible, Saint-Ruf, Cornud, Marin - Chaouche (Fougeres, 81e), Skhiri, Ribelin - Cornette (Dallois, 86e), Mounié, Ahlinvi (Cloix, 69e). Entr. : Lefèvre.
Grenoble : Maubleu - Tafer, Henrique, Settaout, Hachi - Ayari (Diri, 69e), Thomas, Pinto-Borges, Tchenkoua (Kamissoko, 80e) - Akrour, Koné (Nasrallah, 15e). Entr. : Saragaglia.

● **AS Béziers-Chasselay : 1-0 (1-0).** But : Ramon (41e). Expulsion : Esparza (76e) pour Chasselay.
AS Béziers : Idir - Drame, Jean-Pierre, Lucas, César - Kembolo Luleye, Sotoca (Rodriguez, 75e), Atassi, Cuvier (Soukouna, 72e) - Ramon (Michel, 90e), Fortuné. Entr. : Collin.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Genet, Charvet, Castillo - Traoré, Douline (Simsek, 72e), Esparza, Perrin - Simon (Heekeng, 63e), Govou (Khabat, 85e). Entr. : Santini.

● **Marignane-Hyères : 1-0 (1-0).** But : Ouchmid (13e).
Marignane : Vanni - Belloumou, Latard, Vie, Ben Ahmed - Vayson, Rabah - Ouchmid, Lamatina (Arrighino, 77e), Bosca (Chabaud, 85e) - Caldeirinha. Entr. : Eyraud.
Hyères : Féraud - Ndiaye, Turzo, Decugis (Teuma, 46e), Keita - Souames, Arroub (Reynaud, 46e), Ressa, Migliore - Do Pilar Patrao, Chmielinski (Brun, 81e). Entr. : Blanc.

● **Villefranche-sur-Saône - Martigues : 0-0.**
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Ertek, Linord, Soudain - Antoinat, Jasse, Dumas (Cochet, 77e), Bettiol, Dedola (Bouras, 80e) - Fostier (Mauvernay, 75e). Entr. : Ndzana.
Martigues : Kouakbi - Dridi, Assami, Kehiha, Leparmentier - Dainèche, Sichi, Akeb-Daoud, Elissalt (Bouzazi, 80e) - Ledy, Nouar. Entr. : Priou.

● **Nice-Monaco : 1-1 (1-0).** Buts : Bosetti (35e s.p.) pour Nice ; Kamara (57e s.p.) pour Monaco.
Nice : Cardinale - Digbeu, Borges, M'Bow, Boscagli - Thioub (Honorat, 61e), Rafetraniaina, Raheriharinana, Benrahma - Bosetti (Caddy, 83e), Maupay. Entr. : Beunardeau.
Monaco : Sy - Lina, Da Veiga, Diarra, Diaby - Thiam (Andzouana, 71e), Mills (De Freitas, 71e), Mexique, Kamara - Kamin, Tirard (Arcas, 78e). Entr. : Cissé.

● **Sète-Lyon : 0-1 (0-0).** But : Labidi (88e).
Sète : Pappalardo - Assoumin, Coulet, Kharrazi, Fayos - Isola (Alt-Ahmed, 64e), Gensel, Scaffa, Rouve (Cannac, 74e) - Gregorio (Testud, 64e), Gelly. Entr. : Scala.
Lyon : Mocio - Moufi (Gaspar, 90e), Ngnanioni, Diakhaby, Mboumbouni - D'Arpino, Martins Pereira, Labidi (Martelat, 88e), Kalulu - Bahlouli (De Sousa, 71e), Del Castillo. Entr. : Olio.

● **Le Pontet-Rodez : 1-1 (0-1).** Buts : Tlili (85e) pour Le Pontet ; Castanier (14e) pour Rodez.
Le Pontet : Mafoumbi - Phamba, Clément, J. Traoré, Assoumani - A. Traoré, Léger (Belhadj, 63e), Farras, Tuta - Barnoussi, Sabri (Tlili, 63e). Entr. : Tosi.
Rodez : Rascle - Faviana, Guerbert (Dieye, 69e), Roumégous, Camara - Castanier, Ouadah, Banor, Suarez (Boutabout, 30e) - Mahaya, Coupin (Bonnet, 90e + 2). Entr. : Plenecassagne.

● **Lyon Duchère - Saint-Priest : 1-0 (0-0).** But : Romany (51e).
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, Ezikian, Ogier (N'Diaye, 87e), S. Sbaï - Hima, Romany (Fawzi, 75e), Fofana, Kodjia - Talhaoui, Abdeljelil (Benayen, 80e). Entr. : Mokeddem.
Saint-Priest : Martin - Colloredo, S. Varsovie, Roux, Napoletano - Draidi, Atik, Bouguerra, Bardine (Hamdany, 60e) - Mavitidi (Prieto, 69e), Poulignier (Fernandez, 85e). Entr. : Scheiwe.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 10
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015
Grenoble-Lyon Duchère
Martigues-AS Béziers
Chasselay-Marignane
Monaco B - Villefranche-sur-Saône
Lyon B-Le Pontet
Nice B - Saint-Priest
Rodez-Montpellier B
Hyères-Sète

Groupe D

14e journée

Les Herbiers-Nantes B	1-1
Lorient B-Concarneau	1-4
Plabennec-Vitré	3-1
Stade Bordelais-Trélissac	2-2
Saint-Malo - Bordeaux B	1-4
Pontivy-Pau	1-1
Limoges - Mont-de-Marsan	0-1
Tarbes - Fontenay-le-Comte	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	39	14	7	4	3	20	9
2. Nantes B	39	14	7	4	3	23	20
3. Concarneau	38	13	7	4	2	21	11
4. Lorient B	38	14	6	6	2	18	15
5. Vitré	37	14	7	2	5	22	23
6. Trélissac	36	13	6	5	2	19	12
7. Stade Bordelais	36	14	6	4	4	18	13
8. Bordeaux B	33	14	5	4	5	24	21
9. Pau	33	14	4	7	3	19	17
10. Mt-de-Marsan	32	14	5	3	6	15	19
11. Saint-Malo	30	14	4	4	6	13	18
12. Fontenay-le-C.	28	13	2	9	2	17	18
13. Plabennec	27	14	3	4	7	13	20
14. Limoges	24	14	2	4	8	17	24
15. Pontivy	22	14	1	5	8	10	21
16. Tarbes	22	13	2	3	8	16	24

● **Les Herbiers-Nantes : 1-1 (0-1).** Buts : Vuillemot (78e) pour Les Herbiers ; Niane (4e) pour Nantes.
Les Herbiers : Aubeneau - Fahrasmane, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Abadie (Kisamba, 83e), Scotté (Rousseau, 83e), Vuillemot, Boubaya (Jamin, 69e) - Thibault, Schuster. Entr. : Rizzetto.
Nantes : Badri - Dubois, Walongwa, Djidji, Ndongala - A. Touré, Iloki, Alcibiade, Oudrhiri - Niane, Alégué (Bouriaud, 72e). Entr. : Mao.

● **Lorient-Concarneau : 1-4 (0-2).** Buts : P. Lavenant (89e) pour Lorient ; Koré (6e), Gourmelon (11e s.p., 60e), Richetin (86e) pour Concarneau.
Lorient : Audard - Viard - Touré (Ben Khémis, 68e) - A. Lavenant, Beauverger - Reale (Jacq, 68e), P. Lavenant, Gakpa, Laurent - Traoré, Robert (Mazikou, 76e). Entr. : Haïse.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez (Le Borgne, 70e), Le Joncour, Cotty - Richetin, Drouglazet, Gargam (Sinquin, 55e), Illien - Gourmelon, Koré (Charruau, 62e). Entr. : Cloarec.

● **Plabennec-Vitré : 3-1 (2-1).** Buts : Diatta (16e, 31e, 87e) pour Plabennec ; Laurent (4e) pour Vitré.
Plabennec : Mottier - Turette, Matte, Begoc, Hénaff - Tanguy, Philip (Guillou, 90e + 1), Coat, Arguilhé - Bellec, Diatta (Hertu, 90e). Entr. : Kerdilès.
Vitré : Levacher - Gérard (Le Bihan, 80e), Guimpier, Dieye, Poder - Le Baron (Joseph, 85e), Diawara, Besnard, Laot (Lebacle, 70e) - Biger, Laurent. Entr. : Sorin.

● **Stade Bordelais-Trélissac : 2-2 (0-1).** Buts : Gaffory (53e), Dutournier (75e) pour le Stade Bordelais ; Cavaniol (41e, 88e s.p.) pour Trélissac.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Lavie, Belson, Janin (Morlan, 81e) - Moudio, M. Belbachir, O. Belbachir, Faras (Favereau, 85e) - Dutournier, Gaffory (Bugnet, 85e). Entr. : Parisot.
Trélissac : Rucart - Desenclos (Eglin, 78e), Chevalier, Gérard, Burgho - Sophie, Espinosa, De Cler (Four, 75e), Lafont - Duféal (Vergne, 90e), Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.

● **St-Malo - Bordeaux : 1-4 (0-2).** Buts : Lahaye (86e) pour St-Malo ; Valla (20e), Shamal (45e), Dabasse (77e, 78e) pour Bordeaux.
Saint-Malo : Sail - Abadie (Ubatello, 86e), Lepeculier, Simon, Christophe - Bouchard (Belloc, 64e), Maïga (Duhamel, 86e), Vieira, Lahaye - Haquin, Jégu. Entr. : David.
Bordeaux : Brucato - Labissière, Sambissa, Guilbert (Traoré, 49e), Blaise - Alceus, Shamal, Thiombane, Maulun - Dabasse (Mbaye, 88e), Valla (Haj Hassen, 83e). Entr. : Battiston.

● **Pontivy-Pau : 1-1 (0-1).** Buts : Peru (85e s.p.) pour Pontivy ; Covin (34e s.p.) pour Pau.
Pontivy : Liégeois - Chabernaud, Le Boulaire, Le Guével, Christophe - Le Ho (Liri, 76e), Tison, Peru, Rouger (Havart, 76e) - Bray, Le Poulichet (Le Moignic, 88e). Entr. : Scourzic.
Pau : Petit - N'Guessan, Lamhaf, Lacrampe, Martin - Jamaï, Maisonneuve, Prévot (El-Meliani, 26e ; Bardet, 82e) - Covin, Bakir, M'Laab. Entr. : Vignes.

● **Limoges - Mt-de-Marsan : 0-1 (0-0).** But : Lafourcade (89e). Expulsion : Abelinti (90e + 1) pour Limoges.
Limoges : Cornet - Bisson (Crouchet, 78e), Machado, Hamdi, Paillot - N'Diaye (Vezine, 85e), N'Goma, Berkak, Belfoul - Caloin, Alexis (Abelinti, 76e). Entr. : Gaudron.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher, Vignolles (Barbe, 70e), Letard, Diarra - Mourareau - Bréthous (Mimouni, 90e + 1) - Elissalt, Lafourcade - Gasparoto, Pioton (Labarbe, 76e). Entr. : Aristouy.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), Laurent (Vitré), 10 buts.
3. Gourmelon (Concarneau), Dutournier (Stade Bordelais), 8 buts.
5. Dabasse (Bordeaux B), Belfoul (Limoges), Covin (Pau), Séguret (Tarbes), 7 buts.
9. Mayulu (Les Herbiers), Aristegueta (Nantes B), 6 buts.
11. Richetin (Concarneau), Garot (Fontenay-le-Comte), Niane (Nantes B), Bakir (Pau), 5 buts.
15. Koré (Concarneau), De. Bouanga (Lorient B), Iloki (Nantes B), Diatta (Plabennec), Bray (Pontivy), Lahaye (Saint-Malo), 4 buts.
21. Shamal, Vada, Valla (Bordeaux B), Schuster (Les Herbiers), Autret (Lorient B), Bréthous, S. Elissalt, Gasparoto (Mont-de-Marsan), M'Laab (Pau), Belloc (Saint-Malo), Duchemin (Tarbes), Cavaniol (Trélissac), Biger (Vitré), 3 buts.
34. Crivelli (Bordeaux B), Beunaiche, Durand, Guibert, Seck (Fontenay-le-Comte), Abadie, Jamin, Scotté, Thibault (Les Herbiers), Abelinti, Berkak, Caloin, Hamdi (Limoges), Gakpa (Lorient B), Labarbe, Pioton (Mont-de-Marsan), Badji (Nantes B), Lamhaf, Prévot (Pau), Coat, Pinvidic, Saive (Plabennec), Liri (Pontivy), Haquin (Saint-Malo), Gaffory, Morlan (Stade Bordelais), Dos Santos, Even (Tarbes), Duféal, Ndoumbé (Trélissac), Le Baron, Sanchez (Vitré), 2 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 10
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015
Nantes B-Lorient B
Concarneau-Pontivy
Les Herbiers-Bordeaux B
Vitré - Saint-Malo
Trélissac-Limoges
Pau-Stade Bordelais
Mont-de-Marsan - Tarbes
Fontenay-le-Comte - Plabennec

CFA2

Groupe A

12e journée

Saint-Brieuc - Châteaubriant 2-1
Brest B-Locminé 2-0
Granville-Laval B 2-1
Lannion-Hérouville 2-0
Rennes B - Dinan-Léhon 2-3
Sablé-Rennes TA 4-1
Guingamp B - Saint-Lô 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	33	12	6	3	3	22	12
2. Châteaubriant	33	11	6	4	1	24	10
3. Brest B	32	12	5	5	2	15	11
4. Granville	30	12	4	6	2	15	10
5. Lannion	30	12	5	3	4	13	12
6. Rennes B	29	11	5	3	3	27	18
7. Sablé	29	12	4	5	3	18	14
8. Dinan-Léhon	29	12	4	5	3	23	24
9. Guingamp B	29	12	5	2	5	16	17
10. Laval B	27	12	4	3	5	20	21
11. Saint-Lô	27	12	3	6	3	20	21
12. Rennes TA	24	12	3	3	6	14	21
13. Locminé	18	12	1	3	8	5	25
14. Hérouville	17	12	1	3	8	10	26

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 JANVIER
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015

Dinan-Léhon - Saint-Brieuc
Châteaubriant-Sablé
Rennes TA-Brest B
Locminé-Granville
Saint-Lô - Lannion
Hérouville-Rennes B
Guingamp B-Laval B

Groupe B

12e journée

Châtellerault-Thouars 1-1
Angers B-Vertou 0-0
Le Poiré/Vie B - St-Pryvé-St-Hil. 1-2
Bressuire-Le Mans 3-1
Cholet-Tours B 1-1
Châteauroux B - La Roche/Yon 2-0
Avoine-Chauray remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	33	12	5	6	1	18	13
2. Vertou	32	12	6	2	4	11	10
3. Le Poiré/Vie B	31	12	5	4	3	15	12
4. Le Mans	30	12	5	3	4	12	10
5. Tours B	29	12	5	2	5	17	15
6. Angers B	29	11	5	3	3	18	16
7. St-Pryvé-St-Hil.	28	11	5	2	4	20	13
8. Bressuire	28	12	4	4	4	13	14
9. Thouars	26	11	4	3	4	15	15
10. Châteauroux B	25	12	3	4	5	18	16
11. La Roche/Yon	25	12	4	1	7	13	20
12. Cholet	23	11	2	6	3	11	12
13. Avoine	22	11	2	5	4	8	13
14. Chauray	20	11	2	3	6	13	23

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 JANVIER
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015

Châtellerault-Le Mans
Vertou - Le Poiré-sur-Vie B
Tours B-Bressuire
Thouars-Angers B
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Avoine
Chauray-Châteauroux B
La Roche-sur-Yon - Cholet

Groupe C

12e journée

St-Ouen-l'Aumône - Chartres 0-1
Poissy-Furiani Agliani 3-0
Boulogne-Billancourt - Évry 2-1
Bastia B-Oissel 1-1
Sainte-Geneviève - Quevilly B 1-1
Gonfreville-Le Havre B remis
Amiens B-Caen B remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	35	12	6	5	1	22	11
2. Gonfreville	35	11	7	3	1	17	10
3. Le Havre B	33	12	5	6	1	18	8
4. Poissy	33	12	6	3	3	18	16
5. Boulogne-Bil.	33	12	7	0	5	24	19
6. Ste-Geneviève	32	13	5	4	4	17	18
7. Oissel	32	12	5	5	2	20	13
8. Bastia B	27	12	3	6	3	15	13
9. Caen B	24	11	4	1	6	15	11
10. Amiens B	22	11	2	5	4	13	17
11. St-Ouen-l'Aumône	21	12	1	6	5	13	18
12. Furiani Agliani	21	12	2	3	7	9	23
13. Évry	21	12	2	3	7	15	27
14. Quevilly B	19	12	1	4	7	13	25

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 JANVIER
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015

Furiani Agliani-Gonfreville
Chartres-Amiens B
Oissel - Saint-Ouen-l'Aumône
Caen B - Boulogne-Billancourt
Poissy-Évry
Quevilly B-Bastia B
DÉJA JOUÉ
Le Havre B - Sainte-Geneviève 3-0

Groupe D

12e journée

Moissy-Cramayel - Tourcoing 5-3
Grande-Synthe - Villemomble 1-2
Feignies-Paris FC B 0-3
St-Quentin-Marck 2-1
UJA Mac. Paris-Valenciennes B 1-1
Choisy-au-Bac - Aulnoye 0-0
Wasquehal - Noisy-le-Sec remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cram.	33	12	6	3	3	20	17
2. Grande-Synthe	32	12	6	2	4	21	17
3. Noisy-le-Sec	30	11	4	7	0	11	6
4. Feignies	30	12	5	3	4	16	13
5. Wasquehal	29	11	4	6	1	12	7
6. Saint-Quentin	28	12	4	4	4	14	13
7. Paris FC B	28	12	4	4	4	16	16
8. Villemomble	27	12	4	3	5	12	15
9. Valenciennes B	26	12	2	8	2	19	15
10. Aulnoye	25	12	3	4	5	14	17
11. Marck	25	12	3	4	5	10	13
12. Tourcoing	24	12	3	3	6	15	21
13. UJA Mac. Paris	24	11	3	4	4	9	13
14. Choisy-au-Bac	20	11	2	3	6	11	17

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 JANVIER
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015

Noisy-le-Sec - Moissy-Cramayel
Marck - Grande-Synthe
Valenciennes B-Feignies
Aulnoye-Wasquehal
Tourcoing - Saint-Quentin
Choisy-au-Bac - Paris FC B
Villemomble-UJA Maccabi Paris

Groupe E

12e journée

Auxerre B-Haguenau 5-1
Saint-Louis Neuweg - Forbach 3-0
Schiltigheim-Épernay 1-0
Amnéville-Thaon 1-1
Biesheim-Colmar B 0-1
Illzach Modenheim - Ste-Savine 2-1
Sarreguemines-Nancy B remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	45	12	11	0	1	29	5
2. Saint-Louis	38	12	8	2	2	21	9
3. Haguenau	33	11	6	4	1	25	10
4. Sarreguemines	33	11	7	1	3	17	12
5. Nancy B	32	10	7	1	2	20	11
6. Schiltigheim	32	12	6	2	4	12	7
7. Épernay	29	11	5	3	3	17	12
8. Amnéville	28	12	4	4	4	14	16
9. Biesheim	24	12	3	3	6	10	16
10. Forbach	23	12	2	5	5	17	22
11. Thaon	21	12	2	3	7	7	17
12. Colmar B	19	11	2	2	7	4	22
13. Illzach Mod.	17	12	1	2	9	6	24
14. Sainte-Savine	14	12	0	2	10	9	25

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 JANVIER, 20 HEURES

Nancy B-Auxerre B
Sainte-Savine - Saint-Louis Neuweg
Haguenau-Schiltigheim
Sarreguemines-Forbach
Épernay-Biesheim
Colmar B-Amnéville
Thaon-Illzach Modenheim

Groupe F

12e journée

Clermont B-Andrézieux 2-0
Évian-TG B - Le Puy 0-4
Bourgoin-Jallieu - Pontarlier 2-1
Vaulx-en-Velin - Selongey 1-0
Louhans-C. - Racing Besançon 0-0
Dijon B-Gueugnon 0-1
Bourges-Cournon 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	37	12	8	1	3	26	9
2. Le Puy	36	12	7	3	2	17	8
3. Bourgoin-Jallieu	36	12	7	3	2	17	7
4. Selongey	30	12	5	3	4	11	14
5. Racing Besançon	29	12	4	5	3	11	14
6. Vaulx-en-Velin	28	12	4	4	4	11	15
7. Dijon B	27	12	4	4	4	10	11
8. Évian-TG B	26	11	4	3	4	14	11
9. Bourges	26	12	4	2	6	15	16
10. Gueugnon	26	12	3	5	4	9	10
11. Louhans-Cuis.	24	12	2	6	4	8	11
12. Pontarlier	24	12	2	6	4	13	17
13. Andrézieux	21	12	2	3	7	8	16
14. Cournon	18	11	1	4	6	8	19

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 JANVIER
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015

Gueugnon-Clermont B
Le Puy-Bourges
Bourgoin-Jallieu - Racing Besançon
Selongey - Évian-TG B
Andrézieux - Vaulx-en-Velin
Pontarlier-Dijon B
Cournon - Louhans-Cuiseaux

Groupe G

12e journée

Marseille B - Arles-Avignon B 1-0
L'Île-Rousse - Le Las Toulon 0-1
Nîmes B-Alès 1-2
Chambéry - Uzès-Pont-du-Gard 7-0
AC Ajaccio B-Aix 0-0
Toulon-Échirolles 3-1
Aubagne-ES Pennoise remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	38	12	8	2	2	23	10
2. Le Las Toulon	34	12	7	1	4	19	16
3. Alès	33	12	6	3	3	18	9
4. Chambéry	33	11	7	1	3	18	9
5. L'Île-Rousse	30	12	5	3	4	11	15
6. Aix	29	12	4	5	3	17	12
7. Toulon	29	11	6	0	5	19	15
8. Aubagne	28	11	5	2	4	13	15
9. Nîmes B	28	12	4	4	4	23	19
10. AC Ajaccio B	27	12	4	3	5	14	10
11. ES Pennoise	26	11	5	0	6	12	14
12. Arles-Avignon B	25	12	3	4	5	15	14
13. Échirolles	18	12	1	3	8	14	29
14. Uzès-Pt-du-Gard	16	12	1	1	10	10	39

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 JANVIER
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015

Marseille B - Uzès-Pont-du-Gard
Le Las Toulon-AC Ajaccio B
Alès-Toulon
Échirolles-Chambéry
Arles-Avignon B - L'Île-Rousse
Aix-Aubagne
ES Pennoise-Nîmes B

Groupe H

12e journée

Toulouse B-Agde 1-0
Lège-Cap-Ferret - B. Arcachon 3-1
Balma-Anglet Genêts 1-1
Bergerac-Aurillac 0-0
Toulouse Rodéo-Blagnac 3-3
Fabrègues-Villenave 3-1
Bayonne-Angoulême Char. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse B	37	12	8	1	3	16	7
2. Lège-Cap-Ferret	34	12	6	4	2	20	15
3. Bayonne	34	11	6	5	0	16	6
4. Anglet Genêts	34	12	6	4	2	16	10
5. Aurillac	31	12	5	4	3	9	7
6. Blagnac	30	12	4	6	2	11	9
7. Bergerac	27	12	4	4	4	13	15
8. Fabrègues	26	12	4	2	6	15	17
9. Balma	25	12	2	7	3	7	7
10. Angoulême Char.	25	11	3	5	3	12	10
11. Agde	21	11	2	4	5	6	9
12. Bassin Arcachon	21	12	2	3	7	9	18
13. Toulouse Rodéo	20	12	1	5	6	13	19
14. Villenave	16	11	2	0	9	7	21

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 10 JANVIER
ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015

Angoulême Charente-Toulouse B
Blagnac - Lège-Cap-Ferret
Bayonne-Anglet Genêts
Aurillac-Fabrègues
Bassin d'Arcachon-Bergerac
Villenave-Balma
Agde-Toulouse Rodéo

Régionaux

Aquitaine

12e journée

Cestas-Lormont 3-1
Trélissac B-La Brède 0-3
Libourne - Saint-Médard 2-2
Mérignac Arlac-Agen 1-4
Sarlat-Marcillac - Anglet Gen. B 0-0
Biscarrosse-Marmande remis
Croisés Bayonne - St-Émilion remis

Classement

1. Lormont, 36 pts. 2. La Brède, 34. 3. Libourne, 34. 4. Mérignac Arlac, 33. 5. Cestas, 30. 6. Marmande, 29. 7. St-Médard, 28. 8. Sarlat-Marcillac, 28. 9. St-Émilion, 28. 10. Anglet Genêts B, 27. 11. Trélissac B, 24. 12. Agen, 20. 13. Croisés Bayonne, 20. 14. Biscarrosse, 19.

Auvergne

Matches en retard

Volvic-Moulins B 1-3
Ytrac - St-Georges-Anc. 1-3
Saint-Flour - Chadrac 2-1

Classement

1. Thiers, 36 pts. 2. St-Georges-Anc., 32. 3. Saint-Flour, 32. 4. Volvic, 29. 5. Ytrac, 28. 6. Moulins B, 28. 7. Yzeure B, 27. 8. Domérat, 26. 9. Polignac, 25. 10. Montlucon, 25. 11. Riom, 23. 12. Chadrac, 22. 13. Aurillac B, 20. 14. Vichy, 19.

Bretagne

Matches en retard

Cesson-Plouvorn 1-1
Guichen-CPBB Rennes 1-0
Saint-Malo B - Fougères 1-2
Concarneau B-Pontivy 3-1

Classement

1. Concarneau B, 34 pts. 2. Fougères, 34. 3. Ploermel, 31. 4. Saint-Malo B, 31. 5. US Montagnarde, 26. 6. CPBB Rennes, 26. 7. Cesson, 26. 8. Guichen, 26. 9. Plouzané, 25. 10. Plouvorn, 23. 11. Quimperlé, 22. 12. Rannée-La Guerche, 21. 13. Pontivy, 16.

Centre

13e journée

Montargis-Dreux 2-1
Saran - Églantine Vierzon 0-2
Vierzon-Blois 1-1
Saint-Jean-de-Braye - Tours C 2-2
Saint-Jean-le-Blanc - Bourges B 1-2
Chartres B-Orléans B 0-2
Déols-Bourges Foot 0-3

Classement

1. Dreux, 45 pts. 2. Églantine Vierzon, 37. 3. Blois, 36. 4. Saran, 33. 5. Saint-Jean-de-Braye, 33. 6. Vierzon, 33. 7. Montargis, 31. 8. Saint-Jean-le-Blanc, 29. 9. Orléans B, 27. 10. Chartres B, 27. 11. Bourges Foot, 27. 12. Déols, 26. 13. Bourges B, 25. 14. Tours C, 17.

Centre-Ouest

Matches en retard

La Rochelle - Saint-Pantaléon 0-2
Brive-Poitiers 0-2
Chauvigny-Isle 3-2
Cozes-Niort B 1-2

Classement

1. Niort B, 50 pts. 2. Poitiers, 42. 3. Cozes, 36. 4. Royan-Vaux, 36. 5. Isle, 36. 6. Chauvigny, 35. 7. Cognac, 32. 8. La Rochelle, 28. 9. Feytiat, 27. 10. Saint-Pantaléon, 25. 11. Niort-Saint-Liguaire, 24. 12. Brive, 23. 13. Guérétoise, 22. 14. Nouaillé, 17.

Corse

Match en retard

Corte-Bonifacio 2-1

Classement

1. Gallia Lucciana, 32 pts. 2. Borgo FC, 31. 3. Bonifacio, 27. 4. Corte, 25. 5. Neb. Conca d'Oru, 22. 6. Bastia EF, 22. 7. Sud, 22. 8. Bastelicaccia, 21. 9. Propriano, 19. 10. Bocognano, 19. 11. Porto-Vecchio, 17. 12. Afa, 11.

Guadeloupe

11e journée

É. Morne-à-l'Eau - CS Le Moule 1-0
RC Basse-Terre - La Gauloise 0-2
Baie-Mahaut - Sir. Les Abymes 0-0
AS Le Gosier-Arsenal Club 2-4
Phare du Canal - US Ste-Rose 1-0
CAM Capesterre-Juventus SA 2-1
Sol. Scolaire - RS Pointe-à-Pitre 1-1

Classement

1. CS Le Moule, 41 pts. 2. É. Morne-à-l'Eau, 39. 3. La Gauloise, 31. 4. US Baie-Mahaut, 31. 5. Arsenal Club, 30. 6. Siroco Les Abymes, 24. 7. US Sainte-Rose, 24. 8. Phare du Canal, 22. 9. CAM Capesterre, 21. 10. Juventus SA, 20. 11. Solidarité Scolaire, 20. 12. Red Star Pointe-à-Pitre, 19. 13. RC Basse-Terre, 18. 14. AS Le Gosier, 17.

Guyane

Match en retard

Macouria-Montjoly 1-2

Classement

1. CSC Cayenne, 24 pts. 2. Matoury, 20. 3. Geldar Kourou, 16. 4. Cosma Foot, 16. 5. Montjoly, 16. 6. SC Kouroucien, 14. 7. US Sinnamary, 14. 8. Kourou FC, 12. 9. EF Iracoubo, 12. 10. Grand-Santi, 12. 11. Remire, 11. 12. Macouria, 10.

LIGUE 2

TROPHÉE du JOUEUR du MOIS

1 44%
TOKO EKAMBI
(attaquant)

2 31%
NIVET
(milieu)

3 25%
GRAGNIC
(milieu)

LE JOUEUR DU MOIS DE NOVEMBRE EST TOKO EKAMBI

© VAFC - Photo F. Le Priol

UNFP · France football · RTL

Régionaux

Languedoc-Roussillon

Match en retard

Poussan - Uzès-Pt-du-Gard B **3-1**

11e journée

Paulhan-Pézenas - Narbonne **0-0**
Mende - Uzès-Pont-du-Gard B **5-0**
Corbières - Aigues-Mortes **2-4**
La Gde-Motte - OC Perpignan **3-1**
Carcassonne - Bagnols-Pont **2-2**
Poussan-Lattes **0-1**
Perpignan Bas-Ver. - Albères-Arg. **5-0**

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 32 pts. **2.** Mende, 28. **3.** Narbonne, 28. **4.** Aigues-Mortes, 28. **5.** La Grande-Motte, 28. **6.** OC Perpignan, 26. **7.** Carcassonne, 25. **8.** Bagnols-Pont, 23. **9.** Lattes, 23. **10.** Albères-Argelès, 23. **11.** Uzès-Pont-du-Gard B, 17. **12.** Poussan, 17. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 17. **14.** Corbières, 16.

Lorraine

Match en retard

Pagny-sur-Moselle - Bar-le-Duc **2-1**

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 43 pts. **2.** Lunéville, 37. **3.** Saint-Dié, 34. **4.** Bar-le-Duc, 33. **5.** Magny, 32. **6.** Saint-Avold, 30. **7.** Jarville, 30. **8.** Veymerange, 30. **9.** Épinal B, 29. **10.** Metz Municipaux, 27. **11.** Trémery, 25. **12.** Verdun Belleville, 23. **13.** Neuves-Maisons, 22. **14.** Vandœuvre, 21.

Maine

Matches en retard

La Suze-Spay **4-0**
Louverné-La Flèche **1-2**
Guécelard-Bonchamp **2-2**
Laval Bourny-La Ferté **0-2**

Classement

1. La Suze, 40 pts. **2.** US Changé, 39. **3.** Mulsanne-Teloché, 37. **4.** La Flèche, 37. **5.** Connerré, 35. **6.** Bonchamp, 34. **7.** La Ferté, 34. **8.** Moncé-en-Belin, 31. **9.** Guécelard, 30. **10.** Spay, 28. **11.** Laval Bourny, 24. **12.** Chât.-Gontier, 20. **13.** Louverné, 20. **14.** Saint-Saturnin, 19.

Martinique

Match en retard

Le Marin-Club Franciscain **0-0**

9e journée

Golden Lion-Essor Préchotin **5-1**
Bélimois-Club Franciscain **0-15**
Club Colonial-Réal Tartane **6-1**
Le Robert-Golden Star **0-1**
Samaritaine-Aiglon **0-4**
Rivière-Pilote - Le Marin **1-1**
Case-Pilote - Émulation **3-1**

Classement

1. Golden Lion, 36 pts. **2.** Club Franciscain, 32. **3.** Club Colonial, 29. **4.** Golden Star, 27. **5.** Aiglon, 26. **6.** Samaritaine, 23. **7.** Rivière-Pilote, 22. **8.** Le Marin, 21. **9.** Case-Pilote, 21. **10.** Le Robert, 16. **11.** Essor Préchotin, 15. **12.** Émulation, 14. **13.** Réal Tartane, 13. **14.** Bélimois, 9.

Méditerranée

9e journée

Pernes-Ardziv Marseille **2-1**
Salon Bel Air - Côte-Bleue **1-0**
Endoume - Le Cannet-Rocheville **0-2**
Grasse-Martigues B **4-0**
ES Fosséenne-Marignane US B **0-0**
Cagnes-Le Cros - Rousset **0-1**
Le Pontet B - Fréjus-St-Raph. B **3-0**

Classement

1. Ardziv Marseille, 24 pts. **2.** Salon Bel Air, 23. **3.** Le Cannet-Rocheville, 22. **4.** Côte-Bleue, 21. **5.** Grasse, 21. **6.** Marignane US B, 20. **7.** Rousset, 19. **8.** ES Fosséenne, 17. **9.** Pernes, 16. **10.** Cagnes-Le Cros, 16. **11.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 14. **12.** Martigues B, 13. **13.** Le Pontet B, 12. **14.** Endoume Marseille, 11.

Nord

Matches en retard

Dunkerque B - Loon-Plage **0-1**
Maubeuge-Gravelines **3-1**

Classement

1. Gravelines, 36 pts. **2.** Roubaix SC, 34. **3.** Saint-Amand, 33. **4.** Dunkerque B, 32. **5.** Béthune Stade, 31. **6.** Le Touquet, 30. **7.** Maubeuge, 29. **8.** Le Portel, 28. **9.** Boulogne-sur-Mer B, 27. **10.** Cambrai, 27. **11.** Saint-Omer, 26. **12.** Nœux-les-Mines, 20. **13.** Marquette, 17. **14.** Loon-Plage, 16.

Basse-Normandie

Match en retard

Deauville-Flers **1-1**

Classement

1. ASPTT Caen, 42 pts. **2.** Dives, 41. **3.** Mondeville, 36. **4.** Bayeux, 33. **5.** Flers, 32. **6.** Deauville, 29. **7.** Avranches B, 29. **8.** Coutances, 28. **9.** Alençon, 24. **10.** Tourlaville, 24. **11.** Cherbourg, 23. **12.** St-Germain Courseulles, 23. **13.** Ducey, 22. **14.** Ouistreham, 17. **15.** Argentan, 17.

Paris

Match en retard

St-Maur Lusitanos - Versailles **2-0**

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 41 pts. **2.** Créteil B, 40. **3.** Versailles, 34. **4.** Les Mureaux, 30. **5.** Les Lilas, 28. **6.** Gobelins, 28. **7.** Bobigny, 27. **8.** Le Blanc-Mesnil, 26. **9.** Racing Colombes, 24. **10.** Red Star B, 23. **11.** Les Ulis, 22. **12.** Le Plessis-Robinson, 22. **13.** Melun, 22. **14.** Issy-les-Moulineaux, 20.

Rhône-Alpes

Matches en retard

Limonest-Rhône Vallée **2-1**
Cluses-Scionzier - Ain Sud Foot **5-0**

Classement

1. Bourg-Péronnas B, 46 pts. **2.** Annecy, 44. **3.** Vénissieux Minguettes, 43. **4.** Limonest, 37. **5.** Rhône Vallée, 32. **6.** Cluses-Scionzier, 31. **7.** Feurs, 30. **8.** Ain Sud Foot, 30. **9.** Cruas, 26. **10.** Chassieu-Décines, 25. **11.** Grenoble B, 24. **12.** Charvieu-Chavagneux, 24. **13.** Montélimar, 20. **14.** Décines, 18.

U19

Groupe D

Match en retard

Monaco-Montpellier **4-0**

Classement

1. Toulouse, 41 pts. **2.** Monaco, 40. **3.** Saint-Étienne, 40. **4.** Marseille, 37. **5.** Nîmes, 36. **6.** Clermont, 36. **7.** Ajaccio, 36. **8.** Lyon, 35. **9.** Bastia, 33. **10.** Nice, 33. **11.** Cannes, 30. **12.** Montpellier, 29. **13.** AS Béziers, 22. **14.** Furiani Agliani, 21.

U17

Groupe D

Match en retard

Sète-Nîmes **1-0**

Classement

1. Toulouse, 44 pts. **2.** Montpellier, 43. **3.** Nîmes, 42. **4.** Nice, 41. **5.** Monaco, 40. **6.** Marseille, 39. **7.** Istres, 37. **8.** Bastia, 33. **9.** Ajaccio, 31. **10.** Rodez, 29. **11.** Sète, 28. **12.** Arles-Avignon, 26. **13.** Fréjus-St-Raph., 24. **14.** Afa, 14.

Féminines

14e journée

Lyon-Juvisy **4-0**
Paris-SG - Montpellier **2-1**
Rodez-Guingamp **2-4**
Arras-Soyaux **2-3**
Albi-Issy **5-0**
Saint-Étienne - Metz **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	56	14	14	0	0	88	5
2. Paris-SG	53	14	13	0	1	51	5
3. Juvisy	43	13	10	0	3	37	13
4. Guingamp	40	14	8	2	4	30	23
5. Soyaux	33	14	5	4	5	22	35
6. Montpellier	32	13	5	4	4	26	17
7. Albi	30	14	5	1	8	15	34
8. Saint-Étienne	27	14	4	1	9	16	31
9. Rodez	25	13	3	3	7	18	28
10. Metz	23	14	2	3	9	13	63
11. Issy	19	14	1	2	11	11	41
12. Arras	18	13	1	2	10	13	47

Rendez-vous

15e JOURNÉE

VENDREDI 9 JANV. 2015, 20 H 45

Juvisy - Paris-SG

DIMANCHE 11 JANVIER, 14 H 30

Issy-Lyon
Guingamp-Arras
Soyaux-Albi
Montpellier - Saint-Étienne
Metz-Rodez

Coupe de France

Rendez-vous

SAMEDI 3 JANVIER 2015, 14 H 30

Le Mans (CFA2) - Tours (L2)

15 HEURES

Brest (L2) - Laval (L2)
Red Star (N) - Arles-Avignon (L2)

15 H 15

St-Maur Lusitanos (DH) - Reims
Bobigny (DH) - Évian-TG
Nantes-Club Franciscain (DH)

16 HEURES

Boulogne (N) - Sarre-Union (CFA)
Jura Sud (CFA) - St-Louis Neuweg (CFA2)

17 HEURES

Andrézieux (CFA2) - Saint-Priest (CFA)

18 HEURES

Bressuire (CFA2) - Amiens (N)
Valenciennes (L2) - Nice
Le Poiré-sur-Vie (N) - Plabennec (CFA)

18 H 30

Luçon (N) - Châteauroux (L2)
Concarneau (CFA) - Niort (L2)

19 HEURES

Quevilly (CFA) - Orléans (L2)
Saint-Omer (DH) - Croix (CFA)

20 H 45

Bastia-Lille

DIMANCHE 4 JANVIER, 13 H 45

Dunkerque (N) - Rennes
Épinal (N) - Metz
Marseille Consolat (N) - AC Ajaccio (L2)
Pagny/Moselle (DH) - Yzeure (CFA)

14 H 15

Saint-Étienne - Nancy (L2)
Bordeaux-Toulouse
Lens-Lyon
Nîmes (L2) - Monaco
Dinan-Léhon (CFA2) - Guingamp

14 H 30

Beauvais (CFA) - Cholet (CFA2)

15 HEURES

Auxerre (L2) - Strasbourg (N)

17 H 45

Caen-Dijon (L2)

18 HEURES

Avranches (N) - Lorient

20 H 45

Grenoble (CFA) - Marseille

20 H 45

Montpellier - Paris-SG

Calendrier

Seizièmes de finale

MARDI 20 ET MERCR. 21 JANVIER

Huitièmes de finale

MARDI 10 ET MERCR. 11 FÉVRIER

Quarts de finale

MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS

Demi-finales

MARDI 7 ET MERCREDI 8 AVRIL

Finale

SAMEDI 30 MAI, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE

Étranger

Allemagne

Bundesliga

17e journée

Mayence-Bayern Munich **1-2**
Vfl. Wolfsburg-FC Cologne **2-1**
Leverkusen-Eint. Francfort **1-1**
FC Augsbourg-B. M'gladbach **2-1**
Schalke 04-Hambourg SV **0-0**
Hertha Berlin-Hoffenheim **0-5**
SC Fribourg-Hanovre 96 **2-2**
VfB Stuttgart-Paderborn **0-0**
Werder Brême-Bor. Dortmund **2-1**

Classement

	Pts	j.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	45	17	14	3	0	41	4	+37
2. Vfl. Wolfsburg	34	17	10	4	3	33	17	+16
3. Bayer Leverkusen	28	17	7	7	3	28	20	+8
4. Borussia M'gladbach	27	17	7	6	4	25	16	+9
5. Schalke 04	27	17	8	3	6	28	21	+7
6. FC Augsbourg	27	17	9	0	8	22	21	+1
7. 1899 Hoffenheim	26	17	7	5	5	29	25	+4
8. Hanovre 96	24	17	7	3	7	21	26	-5
9. Eintracht Francfort	23	17	6	5	6	34	34	0
10. Paderborn	19	17	4	7	6	21	26	-5
11. FC Cologne	19	17	5	4	8	17	23	-6
12. FSV Mayence 05	18	17	3	9	5	19	23	-4
13. Hertha Berlin	18	17	5	3	9	24	35	-11
14. Hambourg SV	17	17	4	5	8	9	19	-10
15. VfB Stuttgart	17	17	4	5	8	20	32	-12
16. Werder Brême	17	17	4	5	8	26	39	-13
17. Borussia Dortmund	15	17	4	3	10	18	26	-8
18. SC Fribourg	15	17	2	9	6	17	25	-8

17e journée

20 ET 21 DÉCEMBRE

● **Mayence-Bayern : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 34 100. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Soto (21e) pour Mayence ; Schweinsteiger (24e), Robben (90e) pour le Bayern.
Mayence : Karius - Brosinski, Jara, Wollscheid, Park - Soto, Geis - Koo (Diaz, 78e), Malli (Sliskovic, 86e), De Blasis (Pflücke, 80e) - Okazaki. Entr. : Hjulmand.
Bayern : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Bernat - Schweinsteiger, Höjbjerg - Ribéry (Weiser, 90e), Götze (C. Pizarro, 77e), Robben - Müller. Entr. : Guardiola.

● **Wolfsburg-FC Cologne : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 26 824. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Dost (16e), Naldo (78e) pour Wolfsburg ; Maroh (11e) pour Cologne.
Vfl. Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Knoche, Rodriguez - Malanda (Luiz Gustavo, 58e), Guilavogui (Arnold, 58e) - De Bruyne, Vieirinha, Perisic (Caligiuri, 66e) - Dost. Entr. : Hecking.
Cologne : Horn - Olkowski, Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Svento (Matuszczyk, 65e ; Osako, 83e), Risse (Zoller, 52e), Gerhardt, Halfar - Ujah. Entr. : Stöger.

● **Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Stark. Buts : Bellarabi (83e) pour Leverkusen ; Meier (36e s.p.) pour Francfort.
Bayer Leverkusen : Leno - Jedvaj, Spahic, Toprak, Wendell - Bender, Rolfes (Brandt, 71e) - Bellarabi, Calhanoglu, Son Heung-min (Drmic, 75e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.
Francfort : Hildebrand - Chandler, Madlung, Anderson, Oczipka - Hasebe, Piazon, Inui (Medojevic, 83e), Stendera (Kittel, 70e) - Meier, Seferovic (Kadlec, 90e). Entr. : Schaaf.

● **Augsbourg-M'gladbach : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Dankert. Buts : Feulner (20e), Bobadilla (51e) pour Augsbourg ; Kruse (3e s.p.) pour M'gladbach.
Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Baier, Feulner, Esswein (Philp, 90e), Caiuby - Hal. Altintop (Thommy, 90e), Bobadilla (Kohr, 80e). Entr. : Weinzierl.
M'gladbach : Sommer - Korb (Johnson, 78e), Dominguez Soto, Brouwers, Jantschke - Xhaka, Kramer, Hahn (Herrmann, 61e), Hazard - Kruse, Hrgota (Ib. Traoré, 61e). Entr. : Favre.

● **Schalke 04-Hambourg : 0-0.** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Schmidt.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Neustädter, Felipe Santana - Aogo, Fuchs (Ayhan, 46e), Uchida, Barnetta (Sané, 65e), Höger - Huntelaar, Choupo-Moting. Entr. : Di Matteo.
Hambourg SV : Drobny - Götz, Djourou, Cléber, Ostrzolek - Behrami, Holtby, Müller, Jiracek, Gouaida - Rudnevs. Entr. : Zinnbauer.

● **Hertha Berlin-Hoffenheim : 0-5 (0-3).** Spectateurs : 39 604. Arbitre : M. Sippel. Buts : Brooks (23e c.s.c.), Salihovic (26e s.p., 39e s.p.), Schipplock (74e), Rudy (84e).
Hertha Berlin : Kraft - Ndjeng, Hegeler, Brooks, Pekarik (Kalou, 72e) - Niemeyer, Hosogai (Stocker, 59e) - Ben-Hatira, Ronny (Wagner, 72e), Schulz - Schieber. Entr. : Luhukay.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Strobl, Bicakcic, Kim - Schwegler (Abraham, 87e), Polanski - Volland (Rudy, 77e), Roberto Firmino, Salihovic (Herdling, 85e) - Schipplock. Entr. : Gisdol.

● **Fribourg-Hanovre : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 23 550. Arbitre : M. Perl. Buts : Frantz (45e), Kempf (81e) pour Fribourg ; Bittencourt (83e), Joselu (90e + 3) pour Hanovre.
SC Fribourg : Bürki - Riether (Mujdza, 46e), Krmas, Kempf, Günter - Klaus, Schuster, Darida (Torrejon, 80e), Schmid - Frantz (Philipp, 78e), Mehmedi. Entr. : Streich.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Sané, Albornoz - Schmiedebach, Hirsch (Bittencourt, 67e) - Briand, Stindl, Kiyotake (Prib, 90e) - Joselu. Entr. : Korkut.

● **VfB Stuttgart-Paderborn : 0-0.** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Stieler.
Stuttgart : Ulreich - Klein, Schwaab, Baumgartl, Sakai - Gentner, Romeu, Hlousek, Werner (Kostic, 76e) - Harnik (Ginczek, 61e), Didavi (Leitner, 69e). Entr. : Stevens.

Paderborn : Kruse - Wemmer, Lopez Gomez, Hünemeier, Brückner - Ziegler, Vrancic (Makiadi, 90e), Rupp (Saglik, 90e), Bakalorz, Stoppelkamp (Kachunga, 79e) - Kutschke. Entr. : Breitenreiter.

● **Werder Brême-Borussia Dortmund : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Grafe. Buts : Selke (3e), Bartels (62e) pour Brême ; Hummels (69e) pour Dortmund.

Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Galvez, Lukimya, Garcia - Fritz, Junuzovic (Makiadi, 90e), Bargfrede - Bartels (Hüsing, 89e) - Lorenzen (Kroos, 59e), Selke. Entr. : Skripnik.

Dortmund : Langerak - Piszczek (Blaszczykowski, 76e), Ginter, Hummels, Schmelzer - Kirch, Kehl (Kagawa, 46e) - Grosskreutz, Gündogan, Aubameyang - Immobile. Entr. : Klopp.

16e journée

16 ET 17 DÉCEMBRE

Bayern Munich-SC Fribourg	2-0
Borussia Dortmund-Wolfsburg	2-2
B. M'gladbach-Werder Brême	4-1
Hoffenheim-Leverkusen	0-1
Paderborn-Schalke 04	1-2
Hanovre 96-FC Augsbourg	2-0
Eintr. Francfort-Hertha Berlin	4-4
FC Cologne-FSV Mayence 05	0-0
Hambourg SV-VfB Stuttgart	0-1

● **Bayern Munich-SC Fribourg : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Drees. Buts : Robben (41e), Müller (48e).

Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Benatia (Boateng, 39e), Dante, Bernat - Müller, Xabi Alonso (Shaqiri, 61e), Götze - Robben, Lewandowski (Schweinsteiger, 46e), Ribéry. Entr. : Guardiola.

SC Fribourg : Bürki - Riether, Torrejon, Krmas (Jullien, 72e), Kempf, Sorg (Mujdza, 46e) - Klaus (Kerk, 51e), Schuster, Höfler, Günter - Mehmedi. Entr. : Streich.

● **Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 80 467. Arbitre : M. Welz. Buts : Aubameyang (8e), Immobile (76e) pour le Borussia Dortmund ; De Bruyne (29e), Naldo (85e) pour le VfL Wolfsburg.

Borussia Dortmund : Langerak - Durm, Subotic, Hummels, Schmelzer - Bender, Kehl - Aubameyang, Gündogan (Kirch, 79e), Grosskreutz - Immobile. Entr. : Klopp.

Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo (Arnold, 79e), Guilavogui - Vieirinha (Caligiuri, 63e), De Bruyne, Perisic (Olic, 84e) - Dost. Entr. : Hecking.

● **Borussia M'gladbach-Werder Brême : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 44 513. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Kruse (31e), Wendt (38e), Kramer (64e), Hrgota (89e) pour le Borussia M'gladbach ; Junuzovic (51e) pour le Werder Brême. Expulsion : Caldirola (66e) pour le Werder Brême.

Borussia M'gladbach : Sommer - Jantschke, Brouwers (Korb, 72e), Dominguez, Wendt - Traoré, Kramer, Xhaka, Herrmann (Hazard, 58e) - Hrgota, Kruse (Nordtveit, 80e). Entr. : Favre.

Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Galvez, Caldirola, Garcia - Fritz, Bargfrede (Kroos, 80e), Makiadi (Hajrovic, 69e) - Junuzovic - Bartels, Selke (Hüsing, 69e). Entr. : Skripnik.

● **Hoffenheim-Leverkusen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 24 731. Arbitre : M. Siebert. But : Kiessling (79e).

Hoffenheim : Baumann - Beck, Strobl, Bicakcic, Kim - Schwegler, Rudy (Schipplock, 84e) - Volland, Roberto Firmino, Elyounoussi (Zuber, 57e) - Szalai (Modeste, 88e). Entr. : Gisdol.

Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Toprak, Spahic, Boenisch - Bender, Castro (Rolfes, 89e) - Bellarabi (Oztunali, 90e), Calhanoglu (Brandt, 76e), Heung-Min Son - Kiessling. Entr. : Schmidt.

● **Paderborn-Schalke 04 : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Ayhan (31e c.s.c.) pour Paderborn ; Choupo-Moting (44e), Neustädter (78e) pour Schalke 04.

Paderborn : Kruse - Wemmer, Strohdiek, Hünemeier, Lopez Gomez (Ducksch, 81e) - Rupp (Stoppelkamp, 81e), Bakalorz, Vrancic, Meha - Saglik (Kachunga, 76e), Kutschke. Entr. : Breitenreiter.

Schalke 04 : Fährmann - Ayhan, Kirchhoff (Felipe Santana, 46e), Höwedes - Uchida, Höger (Fuchs, 74e), Neustädter, Meyer (Barnetta, 69e), Aogo - Huntelaar, Choupo-Moting. Entr. : Di Matteo.

● **Hanovre 96-FC Augsbourg : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 30 800. Arbitre : M. Dingert. Buts : Sané (20e), Joselu (55e s.p.).

Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Marcelo, Sané, Albornoz (Pander, 80e) - Hirsch, Schmiedebach (Gülselam, 75e) - Briand, Stindl, Kiyotake (Prib, 90e) - Joselu. Entr. : Korkut.

FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Hong, Klavan, Baba - Feulner (Thommy, 70e), Baier, Altintop - Bobadilla, Djurdjic (Caiuby, 62e), Esswein. Entr. : Weinzierl.

● **Eintracht Francfort-Hertha Berlin : 4-4 (1-3).** Spectateurs : 40 200. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Aigner (43e), Seferovic (58e), Meier (90e, 90e+1) pour l'Eintracht Francfort ; Brooks (21e), Ben-Hatira (33e), Schieber (37e), Niemeyer (81e) pour le Hertha Berlin.

Eintracht Francfort : Hildebrand - Chandler, Russ (Madlung, 29e), Anderson, Oczipka (Piazon, 81e) - Aigner, Hasebe (Kittel, 73e), Inui - Stendera - Meier, Seferovic. Entr. : Schaaf.

Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Hegeler, Brooks, Schulz - Hosogai, Niemeyer - Ben-Hatira, Ronny (Stocker, 66e), Beerens (Haraguchi, 27e) - Schieber (Langkamp, 84e). Entr. : Luhukay.

● **FC Cologne-FSV Mayence 05 : 0-0.** Spectateurs : 42 900. Arbitre : M. Meyer.

FC Cologne : Horn - Olkowski, Maroh, Wimmer, Hector - Vogt, Lehmann, Gerhardt - Risse (Halfar, 61e), Ujah, Svento. Entr. : Stöger.

FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Bell, Jara, Diaz (Wollscheid, 77e) - Geis, Park - Allagui (Koo, 62e), Malli, Jairo Samperio (De Blasis, 69e) - Okazaki. Entr. : Hjulmand.

● **Hambourg SV-VfB Stuttgart : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 48 223. Arbitre : M. Brych. But : Klein (42e). Expulsion : Niedermeier (53e) pour le VfB Stuttgart.

Hambourg SV : Drobny - Diekmeier, Djourou, Cléber (Stieber, 83e), Marcos - Müller, Behrami (Arslan, 72e), Holtby - Van der Vaart - Rudnevs, Lasogga (Gouaida, 46e). Entr. : Zinnbauer.

VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Baumgartl, Niedermeier, Sakai - Romeu, Gentner - Klein, Maxim (Werner, 72e), Hlousek - Harnik (Ginczek, 77e). Entr. : Stevens.

Buteurs

1. Meier (Eintracht Francfort), 13 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 10 buts.
3. Choupo-Moting (Schalke 04), 9 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
VENDR. 30 JANVIER 2015, 20 H 30
VfL Wolfsburg-Bayern Munich
SAMEDI 31 JANVIER, 15 H 30
VfB Stuttgart-B. M'gladbach
Schalke 04-Hanovre 96
SC Fribourg-Eint. Francfort
FSV Mayence 05-Paderborn
Hambourg SV-FC Cologne
18 H 30 Leverkusen-Bor. Dortmund
DIMANCHE 1er FÉVRIER, 15 H 30
Werder Brême-Hertha Berlin
17 H 30 FC Augsbourg-Hoffenheim

Bundesliga 2

18e journée

16 DÉCEMBRE

Ingolstadt-Sankt Pauli	2-1
SV Sandhausen-SV Darmstadt	1-2
Union Berlin-Karlsruhe	2-0
Eintr. Brunswick-F. Düsseldorf	2-1
Munich 1860-Kaiserslautern	1-1
VfR Aalen-RB Leipzig	0-0
Erzg. Aue-FC Nuremberg	0-1
FSV Francfort-FC Heidenheim	2-0
Gr. Fürth-VfL Bochum	0-0

19e journée

20 ET 21 DÉCEMBRE

SV Darmstadt-Ingolstadt	2-2
Karlsruhe-FSV Francfort	4-1
Heidenheim-Eintr. Brunswick	0-1
Kaiserslautern-SV Sandhausen	1-0
Fort. Düsseldorf-Union Berlin	1-0
FC Nuremberg-Gr. Fürth	0-0
Vfl. Bochum-Erzg. Aue	1-1
Sankt Pauli-VfR Aalen	3-1
RB Leipzig-Munich 1860	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	40	19	11	7	1	32	14
2. Karlsruhe SC	33	19	9	6	4	28	16
3. SV Darmstadt	33	19	8	9	2	25	15
4. Eintr. Brunswick	33	19	10	3	6	28	20
5. Kaiserslautern	32	19	8	8	3	27	19
6. F. Düsseldorf	31	19	8	7	4	29	22
7. RB Leipzig	28	18	7	7	4	21	11
8. FC Nuremberg	27	19	8	3	8	21	28
9. FC Heidenheim	25	19	6	7	6	28	20
10. Union Berlin	24	19	6	6	7	22	29
11. VfL Bochum	23	19	4	11	4	28	28
12. Greut. Fürth	23	19	5	8	6	22	23
13. FSV Francfort	21	19	6	3	10	24	33
14. SV Sandhausen	20	19	5	5	9	15	25
15. VfR Aalen	17	19	4	5	10	15	25
16. Munich 1860	16	18	4	4	10	23	30
17. FC St. Pauli	16	19	4	4	11	22	39
18. Erzgebirge Aue	14	19	3	5	11	16	29

Buteurs

1. Okotie (Munich 1860), 11 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
VENDREDI 6 FÉVRIER, 18 H 30
Gr. Fürth-Ingolstadt
VfR Aalen-SV Darmstadt
Erzg. Aue-RB Leipzig
SAMEDI 7 FÉVRIER, 13 HEURES
Union Berlin-VfL Bochum
SV Sandhausen-Sankt Pauli
DIMANCHE 8 FÉVRIER, 13 H 30
Karlsruhe-Fort. Düsseldorf
Eintr. Brunswick-FC Kaiserslautern
FSV Francfort-FC Nuremberg
LUNDI 9 FÉVRIER, 20 H 15
Munich 1860-FC Heidenheim

Angleterre

Premier League

17e journée

Stoke City-Chelsea	lundi
Manchester City-Crystal Palace	3-0
Aston Villa-Manchester Utd	1-1
West Ham-Leicester	2-0
Southampton-Everton	3-0
Liverpool-Arsenal	2-2
Tottenham-Burnley	2-1
Hull City-Swansea City	0-1
Newcastle-Sunderland	0-1
QP Rangers-West Bromwich	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	39	16	12	3	1	36	13	+23
2. Manchester City	39	17	12	3	2	36	14	+22
3. Manchester Utd	32	17	9	5	3	30	18	+12
4. West Ham Utd	31	17	9	4	4	29	19	+10
5. Southampton	29	17	9	2	6	28	13	+15
6. Arsenal	27	17	7	6	4	30	21	+9
7. Tottenham Hotspur	27	17	8	3	6	22	23	-1
8. Swansea City	25	17	7	4	6	22	19	+3
9. Newcastle Utd	23	17	6	5	6	18	23	-5
10. Liverpool	22	17	6	4	7	21	24	-3
11. Everton	21	17	5	6	6	27	27	0
12. Aston Villa	20	17	5	5	7	11	21	-10
13. Stoke City	19	16	5	4	7	18	21	-3
14. Sunderland	19	17	3	10	4	15	24	-9
15. West Bromwich	17	17	4	5	8	17	23	-6
16. QP Rangers	17	17	5	2	10	20	32	-12
17. Crystal Palace	15	17	3	6	8	19	27	-8
18. Burnley	15	17	3	6	8	12	26	-14
19. Hull City	13	17	2	7	8	15	24	-9
20. Leicester	10	17	2	4	11	15	29	-14

Match décalé, 16e journée

15 DÉCEMBRE

● **Everton-Queens Park Rangers : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 34 035. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Barkley (33e), Mirallas (44e), Naismith (53e) pour Everton ; Zamora (80e) pour QPR.

Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Barkley, Besic - McGeady (Pienaar, 73e), Naismith, Mirallas (Koné, 90e) - Lukaku (Eto'o, 77e). Entr. : Martinez.

Queens Park Rangers : Green - Isla, Dunne, Onuoha, Yoon - Mutch, Barton, Fer (Kranjcar, 77e) - Phillips (Zamora, 59e), Vargas, Hoilett. Entr. : Redknapp.

17e journée

20 ET 21 DÉCEMBRE

● **Manchester City-Crystal Palace : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 45 302. Arbitre : M. Dowd. Buts : Silva (49e, 61e), Touré (81e).

Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Mangala, Kolarov - Fernandinho, Touré - Navas, Nasri (Sinclair, 90e), Silva (Lampard, 69e) - Milner (Fernando, 82e). Entr. : Pellegrini.

Crystal Palace : Speroni - Hangeland, Dann, Ledley (Bannan, 90e), Ward - Jedinak, Puncheon (Thomas, 84e), Bolasie, McArthur, Campbell (Zaha, 67e) - Kelly. Entr. : Warnock.

● **Aston Villa-Manchester Utd : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 41 273. Arbitre : M. Mason. Buts : Benteke (18e) pour Aston Villa ; Falcao (53e) pour Manchester Utd. Expulsion : Agbonlahor (65e) pour Aston Villa.

Aston Villa : Guzan - Vlaar, Clark, Okore, Lowton, Cissokho (Bacuna, 80e) - Sanchez, Delph, Weimann (N'Zogbia, 79e) - Agbonlahor, Benteke. Entr. : Lambert.

Manchester Utd : De Gea - Jones, Evans, Carrick - Fletcher (Blackett, 46e), Valencia (Wilson, 74e), Young, Van Persie (Di Maria, 61e) - Mata - Rooney, Falcao. Entr. : Van Gaal.

● **West Ham-Leicester : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Carroll (24e), Downing (56e).

West Ham Utd : Adrian - Jenkinson, Tomkins (Collins, 69e), Reid, Cresswell - Kouyaté, Song, Nolan (M. Amalfitano, 87e) - Downing - Carroll, D. Sakho (E. Valencia, 79e). Entr. : Allardyce.

Leicester : Hamer - Simpson, Wasilewski, Morgan, Konchesky (Knockaert, 62e) - King, Drinkwater, Cambiasso (Ulloa, 61e), Mahrez, Schlupp - Vardy (Nugent, 62e). Entr. : Pearson.

● **Southampton-Everton : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 31 475. Arbitre : M. Moss. Buts : Lukaku (38e c.s.c.), Pelle (65e), Yoshida (82e). Avertissement : Besic (68e) pour Everton.

Southampton : Davis - Clyne, Forster, Alderweireld, Bertrand - Yoshida, Fonte, Isgrove - Ward-Prowse (Targett, 80e) - Pelle, Long (Gape, 89e). Entr. : Koeman.

Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Besic, Barry, Barkley - Eto'o, Naismith, Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Liverpool-Arsenal : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 44 703. Arbitre : M. Oliver. Buts : Coutinho (45e), Skrtel (90e+7) pour Liverpool ; Debuchy (45e+2), Giroud (65e) pour Arsenal. Expulsion : Borini (90e) pour Liverpool.

Liverpool : Jones - Touré (Lambert, 81e), Skrtel, Sakho - Gerrard, Lucas Leiva, Markovic (Borini, 74e), Henderson - Coutinho, Sterling, Lallana. Entr. : Rodgers.

Arsenal : Szczesny - Chambers, Debuchy, Mertesacker, Gibbs - Oxlade-Chamberlain (J. Campbell, 90e), Flamini, Cazorla - Sanchez (Monreal, 90e), Giroud (Coquelin, 82e), Welbeck. Entr. : Wenger.

● **Tottenham-Burnley : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 35 681. Arbitre : M. Jones. Buts : Kane (21e), Lamela (36e) pour Tottenham ; Barnes (27e) pour Burnley.

Tottenham : Lloris - Walker, Vertonghen, Fazio, Davies - Mason (Stambouli, 44e), Bentaleb - Chadli, Eriksen (Rose, 90e), Lamela - Kane (Soldado, 84e). Entr. : Pochettino.

Burnley : Heaton - Trippier, Keane, Shackell, Mee - Marney, Jones, Arfield (Wallace, 79e), Boyd (Kightly, 79e) - Barnes (Jutkiewicz, 89e), Ings. Entr. : Dyche.

● **Hull-Swansea : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 21 913. Arbitre : M. Clattenburg. But : Ki Sung-yong (15e).

Hull : McGregor - Al-Muhamadi, Bruce (Aluko, 59e), Davies (Maguire, 77e), Chester, Robertson - Meyler, Livermore, Ramirez - Jelavic (Sagbo, 81e), Hernandez. Entr. : Bruce.

Swansea : Fabianski - Richards (Rangel, 81e), Fernandez, Williams, Taylor - Ki Sung-yong, Carroll (Emnes, 57e) - Dyer, Routledge, Shelvey - Gomis (Bony, 76e). Entr. : Monk.

● **Newcastle Utd-Sunderland : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 52 315. Arbitre : M. Taylor. But : Ad. Johnson (90e).

Newcastle Utd : Alnwick - Janmaat, Taylor, Coloccini, Dummett - Tioté (P. Cissé, 75e), Colback - Sissoko, Gouffran (Armstrong, 59e), Ameobi (Cabella, 89e) - Perez. Entr. : Pardew.

Sunderland : Pantilimon - Vergini, Brown, Coates, O'Shea - Cattermole (Bridcutt, 70e) - Larsson (Rodwell, 90e), Johnson, Gomez, Wickham (Buckley, 81e) - Fletcher. Entr. : Poyet.

● **QP Rangers-West Bromwich : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 17 560. Arbitre : M. Pawson. Buts : Austin (24e s.p., 48e, 87e) pour QP Rangers ; Lescott (10e), Varela (20e) pour West Bromwich.

QP Rangers : Green - Onuoha, Dunne, Caulker, Yoon (Hill, 30e) - Barton, Henry, Fer, Vargas (Hoilett, 67e) - Zamora (Kranjcar, 80e), Austin. Entr. : Redknapp.

West Bromwich : Foster - Wisdom, McAuley, Lescott, Pocognoli (Gamboa, 90e) - Morrison, Dorrans, Sessegnon, C. Gardner - Varela - Ideye (Berahino, 69e). Entr. : Irvine.

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 14 buts.
2. Diego Costa (Chelsea), 12 buts.
3. Austin (QP Rangers), 11 buts.
4. A. Sanchez (Arsenal), 9 buts.
5. Pelle (Southampton), Bony (Swansea City), 8 buts.
7. Van Persie (Manchester Utd), P. Cissé (Newcastle Utd), Berahino (West Bromwich), D. Sakho (West Ham Utd), 7 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
VENDREDI 26 DÉCEMBRE, 13 H 45
Chelsea-West Ham
16 HEURES
West Bromwich-Manchester City
Manchester Utd-Newcastle
Crystal Palace-Southampton
Leicester-Tottenham
Swansea City-Aston Villa
Burnley-Liverpool
Everton-Stoke City
Sunderland-Hull City
18 H 30
Arsenal-QP Rangers

19e JOURNÉE
DIMANCHE 28 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Tottenham-Manchester Utd
15 H 5
Southampton-Chelsea
16 HEURES
Manchester City-Burnley
West Ham-Arsenal
Aston Villa-Sunderland
Stoke City-West Bromwich Alb.
QP Rangers-Crystal Palace
Hull City-Leicester
17 H 15
Newcastle-Everton
LUNDI 29 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Liverpool-Swansea City

20e JOURNÉE
JEUDI 1er JANVIER 2015, 13 H 45
Stoke City-Manchester Utd
16 HEURES
Manchester City-Sunderland
West Ham-West Bromwich Alb.
Southampton-Arsenal
QP Rangers-Swansea City
Newcastle-Burnley
Liverpool-Leicester
Hull City-Everton
Aston Villa-Crystal Palace
18 H 30
Tottenham-Chelsea

Championship

22e journée

Blackpool-Bournemouth	1-6
Ipswich Town-Middlesbrough	2-0
Cardiff City-Brentford	2-3
Derby County-Norwich City	2-2
Reading-Watford	0-1
Blackburn R.-Charlton Athl.	2-0
Nott. Forest-Leeds Utd	1-1
Wolverhampton-Brighton	1-1
Fulham-Sheffield Wed.	4-0
Huddersfield-Birmingham	0-1
Millwall-Bolton W.	0-1
Wigan Athletic-Rotherham Utd	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	42	22	12	6	4	50	25
2. Ipswich Town	41	22	11	8	3	34	20
3. Brentford	40	22	12	4	6	37	29
4. Middlesbrough	39	22	11	6	5	35	17
5. Derby County	39	22	11	6	5	40	23
6. Watford	38	22	11	5	6	39	23
7. Norwich City	34	22	9	7	6	37	26
8. Blackburn R.	34	22	9	7	6	34	31
9. Nottingham F.	31	22	7	10	5	32	27
10. Wolverhampton	31	22	8	7	7	25	32
11. Cardiff City	30	22	8	6	8	29	30
12. Charlton Athl.	30	22	6	12	4	23	24
13. Fulham	28	22	8	4	10	35	39
14. Sheffield Wed.	28	22	6	10	6	16	21
15. Birmingham	28	22	7	7	8	24	32
16. Bolton Wand.	26	22	7	5	10	23	28
17. Reading	25	22	7	4	11	26	37
18. Leeds Utd	24	22	6	6	10	25	32
19. Rotherham Utd	24	22	5	9	8	18	27
20. Huddersfield	24	22	6	6	10	27	39
21. Millwall	23	22	5	8	9	23	32
22. Brighton	19	22	3	10	9	22	30
23. Wigan	17	22	3	8	11	22	30
24. Blackpool	13	22	2	7	13	17	39

Buteurs

1. Murphy (Ipswich Town), 14 buts.
2. Martin (Derby County), 13 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
VENDREDI 26 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Brentford-Ipswich Town
Charlton Athl.-Cardiff City
16 HEURES
Bournemouth-Fulham
Middlesbrough-Nott. Forest
Birmingham-Derby County
Norwich City-Millwall
Bolton W.-Blackburn R.
Sheffield Wed.-Blackpool
Brighton-Reading
Leeds Utd-Wigan Athletic
Rotherham United-Huddersfield Town
18 H 30
Watford-Wolverhampton

24e JOURNÉE
DIMANCHE 28 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Nott. Forest-Birmingham
16 HEURES
Millwall-Bournemouth
Wolverhampton-Brentford
Blackburn R.-Middlesbrough
Cardiff City-Watford
Reading-Norwich City
Huddersfield Town-Bolton W.
Blackpool-Rotherham United
LUNDI 29 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Fulham-Brighton
MARDI 30 DÉCEMBRE, 20 H 45
Ipswich Town-Charlton Athl.
Derby County-Leeds Utd
Wigan Athletic-Sheffield Wed.

Coupe de la League

Quarts de finale

16 DÉCEMBRE
Sheffield Utd (L3)-Southampton **1-0**
Derby County (L2)-**Chelsea** **1-3**
17 DÉCEMBRE
Bournemouth (L2)-**Liverpool** **1-3**
Tottenham-Newcastle Utd **4-0**

Rendez-vous

DEMI-FINALES ALLER
MARDI 20 JANVIER 2015
Liverpool-Chelsea
MERCREDI 21 JANVIER
Tottenham-Sheffield Utd (L3)
Retour: le mardi 27 et le mercredi 28 janvier.

Espagne

Liga

16e journée

Real Madrid-FC Séville	**le 4 fév.**
FC Barcelone-Cordoba CF	**5-0**
Athletic Bilbao-Atletico Madrid	**1-4**
Eibar-Valence CF	**0-1**
Villarreal-Dep. La Corogne	**3-0**
Elche CF-Malaga	**1-2**
Celta Vigo-Almeria	**0-1**
Rayo Vallecano-Esp. Barcelone	**1-3**
Grenade FC-Getafe	**1-1**
Levante UD-Real Sociedad	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**39**	15	13	0	2	55	13	+42
2. **FC Barcelone**	**38**	16	12	2	2	41	7	+34
3. **Atletico Madrid**	**35**	16	11	2	3	31	14	+17
4. **Valence CF**	**31**	16	9	4	3	29	13	+16
5. **Villarreal**	**30**	16	9	3	4	27	14	+13
6. **FC Séville**	**30**	15	9	3	3	25	17	+8
7. **Malaga**	**30**	16	9	3	4	20	15	+5
8. **Celta Vigo**	**20**	16	5	5	6	17	18	-1
9. **Eibar**	**20**	16	5	5	6	19	22	-3
10. **Espanyol Barcelone**	**20**	16	5	5	6	20	24	-4
11. **Athletic Bilbao**	**19**	16	5	4	7	14	20	-6
12. **Getafe**	**17**	16	4	5	7	12	20	-8
13. **Rayo Vallecano**	**17**	16	5	2	9	17	31	-14
14. **Real Sociedad**	**15**	16	3	6	7	17	22	-5
15. **Levante UD**	**15**	16	3	6	7	12	30	-18
16. **UD Almeria**	**13**	16	3	4	9	13	24	-11
17. **Deportivo La Corogne**	**13**	16	3	4	9	13	27	-14
18. **Grenade FC**	**13**	16	2	7	7	10	26	-16
19. **Cordoba CF**	**11**	16	1	8	7	11	27	-16
20. **Elche CF**	**10**	16	2	4	10	13	32	-19

Match décalé, 15e journée

15 DÉCEMBRE

● **La Corogne-Elche CF : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 14 167. Arbitre : M. Melero Lopez. But : Farina (22e).
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran, Lopo, Sidnei, Luisinho - Bergantinos, Medunjanin (Wilk, 65e) - Rodriguez, Farina (Real Ruiz, 58e), Cavaleiro - Toché (Insua, 88e). Entr. : Fernandez.
Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Roco, Lomban, Cisma - Alonso (Pasalic, 56e), Mosquera - Rodrigues (Niguez, 79e), V. Rodriguez (Herrera, 74e), Fajr - Jonathas. Entr. : Escriba.

16e journée

20 ET 21 DÉCEMBRE

● **FC Barcelone-Cordoba : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 60 066. Arbitre : M. Matheu Lahoz. Buts : Pedro (2e), Suarez (53e), Piqué (80e), Messi (82e, 90e+1).
FC Barcelone : Bravo - Montoya, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Iniesta (Rafinha, 76e), Busquets, Rakitic (Xavi, 65e) - Messi, Suarez, Pedro. Entr. : Luis Enrique.
Cordoba : Martin - Campabadal, Lopez (Pinillos, 60e), Deivid, Crespo, Pantic - Garcia (Lopez Silva, 75e), Ekeng Ekeng, Cartabia, Luso (Rossi, 72e) - Ghilas. Entr. : Djukic.

● **Athletic Bilbao-Atletico Madrid : 1-4 (1-0).** Spectateurs : 46 500. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Rico (17e) pour Bilbao ; Griezmann (46e, 73e, 81e), Raul Garcia (53e s.p.) pour l'Atletico Madrid.
Athletic : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi, Etxeita, Balenziaga (Ibai Gomez, 79e) - San José, Rico - Susaeta (Aketxe, 85e), Lopez (Guillermo, 68e), Muniain - Aduriz. Entr. : Valverde.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Gimenez, Godin, Siqueira (Hernandez, 88e) - Gabi, Tiago, Niguez (Rodriguez, 80e) - Raul Garcia, Griezmann, Turan (Gamez, 84e). Entr. : Simeone.

● **Eibar-Valence : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 4 700. Arbitre : M. Velasco Carballos. But : Alcacer (31e).
Eibar : Irureta - Rodriguez Navas, Castellano, Albentosa - Boveda (Capa, 78e), Garcia Carrillo, D. Boateng, Piovaccari - Del Moral (Lekic, 70e), Arruabarrena, Berjon Perez (Minero, 46e). Entr. : Garitano.
Valence CF : Alves - Mustafi, Otamendi, Orban - Feghouli (Barragan, 60e), Fuego, Parejo, Negredo - De Paul (Rodrigo, 90e+) - Piatti (Gaya, 71e), Alcacer. Entr. : Espirito Santo.

● **Villarreal-La Corogne : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Dos Santos (10e), Vietto (68e, 73e). Expulsion : Pina (80e) pour Villarreal.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gabriel Paulista, Costa, Victor Ruiz - Bruno Soriano, Dos Santos (Moi Gomez, 62e), Trigueros (Pina, 76e), Cheryshev - Uche (Dos Santos, 46e), Vietto. Entr. : Garcia Toral.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran, Lopo, Sidnei, Canella - Bergantiños, Dominguez, Rodriguez (Wilk, 74e), Fariña (Cuenca, 60e) - Toché (Helder Postiga, 70e), Cavaleiro. Entr. : Fernandez.

● **Elche CF-Malaga : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 19 500. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Lomban (45e+1) pour Elche ; Camacho (49e), Luis Alberto (77e) pour Malaga.
Elche : Tyton - Cisma, Lomban, Roco, Albacar (Corominas, 89e) - Adrian Gonzalez (Herrera, 80e), Pasalic - Fajr, Rodrigues, Rodriguez (Niguez, 65e) - Jonathas. Entr. : Escriba.
Malaga : Kameni - Antunes, Torres, Angeleri, Boka - Camacho, Duda (Recio, 61e) - Darder (Luis Alberto, 77e), Horta, Castillejo - Santa Cruz (Amrabat, 51e). Entr. : Gracia.

● **Celta Vigo-Almeria : 0-1 (0-1).** Arbitre : M. Gil Manzano. But : Hemed (17e).
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Fontas, Cabral, Castro Otto - Fernandez, Radoja (Lopez, 54e), Krohn-Dehli (Larrivey, 82e) - Orellana, Charles, Mina (Nolito, 67e). Entr. : Berizzo.
Almeria : Julian - Trujillo, Navarro, Velez Jimenez, Verza - Corona (Quique, 90e), Edgar Mendez (Dos Santos, 85e), Partey - Hemed, Dubarbier, Zongo (Thievy, 76e). Entr. : Martinez.

● **Rayo Vallecano-Espanyol Barcelone : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Baptistao (45e) pour le Rayo Vallecano ; Sergio Garcia (9e, 90e+5), Lucas (76e) pour l'Espanyol Barcelone. Expulsion : Stuani (81e) pour l'Espanyol Barcelone.
Rayo Vallecano : Alvarez - Insua, Tito, Quini - Baena, Pozuelo Melero, Sanchez Ruiz, Kakuta, Moreno - Baptistao (Manucho, 73e), Bueno. Entr. : Jémez.
Espanyol Barcelone : Casilla - Colotto, Fuentes, Gonzalez Soberon, Arbilla, Bailly - Sanchez Mata, Sevilla (Montanes, 56e), Lucas (Lopez, 86e) - Sergio Garcia, Caicedo (Stuani, 62e). Entr. : Gonzalez.

● **Grenade FC-Getafe : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 19 600. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Cordoba (40e) pour Grenade ; Velazquez (78e) pour Getafe.
Grenade FC : Olazabal - Nyom (Javi Marquez, 46e), Babin, Mainz, Martins - Foulquier, Iturra, Rico, Piti (Success, 80e) - Cordoba, El-Arabi (Riki, 68e). Entr. : Caparros.
Getafe : Guaita - Valera, Naldo, Velazquez, Ruano - Rodriguez (Sammir Campos, 56e), Lacen - Yoda (Pedro Leon, 71e), Sarabia, Lafita (Diego Castro, 59e) - Alvaro. Entr. : Contra.

● **Levante UD-Real Sociedad : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 16 800. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Ivanschitz (90e+3 s.p.) pour Levante ; Canales (48e) pour la Real Sociedad.
Levante : Marino - Vyntra, Simao (Sissoko, 55e), Karabelas (Garcia Santos, 79e), Lopez - Navarro, Diop, Morales, Ivanschitz - Victor Casadesus, Barral (Martins, 67e). Entr. : Alcaraz.
Real Sociedad : Rulli - De la Bella, Ansotegi, Martinez Diez, Inigo Martinez - Prieto, Granero, Canales (Berchiche, 90e), Bergara, Hervias (Pardo, 65e) - Finnbogason (Hernandez, 81e). Entr. : Moyes.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 25 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 15 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 11 buts.
4. Bacca (Séville FC), 10 buts.
5. Benzema (Real Madrid), 8 buts.
6. Larrivey (Celta Vigo), Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Baptistao (Rayo Vallecano), Bale (Real Madrid), Vietto (Villarreal), 7 buts.
11. Griezmann, Mandzukic (Atletico Madrid), Jonathas (Elche CF), Stuani (Espanyol Barcelone), Bueno (Rayo Vallecano), Vela (Real Sociedad), 6 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 3 JANVIER 2015,
16 HEURES
Atletico Madrid-Levante UD
18 HEURES Séville FC-Celta Vigo
20 HEURES Elche CF-Villarreal
22 HEURES Malaga-Almeria
Dep. La Corogne-Athletic Bilbao
DIMANCHE 4 JANVIER, 12 HEURES
Getafe-Rayo Vallecano
17 HEURES Valence CF-Real Madrid
19 HEURES Esp. Barcelone-Eibar
21 HEURES
Real Sociedad-FC Barcelone
LUNDI 5 JANVIER, 20 H 45
Cordoba CF-Grenade FC

Segunda Division

18e journée

Las Palmas-Osasuna	**1-2**
Sporting Gijon-Alcorcon	**2-1**
Betis Séville-R. Santander	**2-0**
Real Valladolid-FC Barcelone B	**7-0**
Girona FC-Alavés	**2-2**
Ponferradina-Real Majorque	**3-1**
Mirandés-Real Saragosse	**1-1**
Numancia-Lugo	**6-6**
Leganes-Recr. Huelva	**2-0**
Tenerife-Sabadell	**1-0**
Albacete-Llagostera	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	**36**	18	10	6	2	32	17
2. Sporting Gijon	**36**	18	9	9	0	24	12
3. Betis Séville	**33**	18	10	3	5	26	19
4. R. Valladolid	**32**	18	9	5	4	26	14
5. Girona FC	**31**	18	9	4	5	27	17
6. Ponferradina	**29**	18	8	5	5	29	27
7. Real Saragosse	**28**	18	7	7	4	29	26
8. AD Alcorcon	**27**	18	8	3	7	23	25
9. Mirandés	**25**	18	7	4	7	17	19
10. Numancia S.	**24**	18	6	6	6	28	25
11. Alavés	**23**	18	5	8	5	20	20
12. Leganes	**23**	18	6	5	7	18	17
13. Lugo	**22**	18	5	7	6	21	24
14. Osasuna	**22**	18	6	4	8	23	28
15. Tenerife	**22**	18	6	4	8	15	20
16. FC Barcelone B	**20**	18	5	5	8	25	32
17. Real Majorque	**20**	18	5	5	8	24	28
18. Recr. Huelva	**20**	18	5	5	8	20	26
19. Llagostera	**19**	18	5	4	9	14	21
20. R. Santander	**17**	18	4	5	9	18	20
21. Sabadell	**15**	18	4	3	11	23	32
22. Albacete	**15**	18	4	3	11	21	34

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), 13 buts.
2. Araujo (Las Palmas), Borja Baston (Real Saragosse), 11 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
VENDREDI 3 JANVIER 2015,
16 HEURES
Alavés-Mirandés
18 HEURES
Real Majorque-Albacete
Llagostera-Girona FC
18 H 15
Osasuna Pampelune-Leganes
20 HEURES
FC Barcelone B-Las Palmas
SAMEDI 4 JANVIER, 12 HEURES
Real Saragosse-Real Valladolid
12 H 15 Lugo-Ponferradina
17 HEURES
Sabadell-Recr. Huelva
18 H 15 Alcorcon-Betis Séville
19 HEURES
Tenerife-Sporting Gijon
21 HEURES
R. Santander-Numancia

Coupe du Roi

Seizièmes de finale retour

16 DÉCEMBRE
Celta Vigo-Las Palmas (L2) (1-2) **3-1**
FC Barcelone-Huesca (L3) (4-0) **8-1**
Valence CF-Rayo Vallecano (2-1) **4-4**
Almeria-Betis Séville (L2) (4-3) **2-1**
17 DÉCEMBRE
Espanyol-Alavés (L2) (2-0) **1-0**
Levante UD-Albacete (L2) (1-1) **0-0**
Eibar-**Getafe** (D-3) **1-2**
Cordoba-**Grenade FC** (D-1) **1-1**
Villarreal-Cadix (L3) (2-1) **3-0**
R. Sociedad-Real Oviedo (L3) (0-0) **2-0**
18 DÉCEMBRE
Athletic Bilbao-Alcoyano (L3) (3-1) **1-0**
Atletico-L'Hospitalet (L3) (3-0) **2-2**
Elche-Real Valladolid (L2) (0-0) **1-0**
Malaga-La Corogne (1-1) **4-1**
Le FC Séville et le Real Madrid sont déjà qualifiés pour les huitièmes de finale.

Italie

Serie A

18e journée

Cagliari-Juventus Turin	**1-3**
AS Roma-Milan AC	**0-0**
Naples-Parme	**2-0**
Sampdoria Gênes-Udinese	**2-2**
Inter Milan-Lazio Rome	**2-2**
Torino-Genoa	**2-1**
Fiorentina-Empoli	**1-1**
Atalanta-Palerme	**3-3**
Sassuolo-Cesena	**1-1**
Hellas Vérone-Chievo Vérone	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**39**	16	12	3	1	34	7	+27
2. **AS Roma**	**36**	16	11	3	2	28	11	+17
3. **Naples**	**27**	16	7	6	3	28	20	+8
4. **Sampdoria Gênes**	**27**	16	6	9	1	22	14	+8
5. **Lazio Rome**	**27**	16	8	3	5	28	19	+9
6. **Genoa**	**26**	16	7	5	4	21	15	+6
7. **Milan AC**	**25**	16	6	7	3	25	18	+7
8. **Fiorentina**	**24**	16	6	6	4	21	13	+8
9. **Udinese**	**22**	16	6	4	6	20	22	-2
10. **Palerme**	**22**	16	5	7	4	22	26	-4
11. **Inter Milan**	**21**	16	5	6	5	25	23	+2
12. **Sassuolo**	**20**	16	4	8	4	17	21	-4
13. **Hellas Vérone**	**17**	16	4	5	7	18	27	-9
14. **Empoli**	**17**	16	3	8	5	17	22	-5
15. **Torino**	**17**	16	4	5	7	12	18	-6
16. **Chievo Vérone**	**16**	16	4	4	8	12	19	-7
17. **Atalanta Bergame**	**15**	16	3	6	7	11	21	-10
18. **Cagliari**	**12**	16	2	6	8	21	29	-8
19. **Cesena**	**9**	16	1	6	9	13	30	-17
20. **Parme**	**6**	16	2	1	13	16	36	-20

Matches décalés, 15e journée

15 DÉCEMBRE

● **Chievo Vérone-Inter Milan : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Kovacic (19e), Ranocchia (56e). Expulsion : Botta (72e) pour le Chievo Vérone.
Chievo Vérone : Bizzarri - Sardo, Gamberini, César, Biraghi - Birsa (Botta, 64e), Izco, Radovanovic, Hetemaj - Paloschi (Lopez, 64e), Meggiorini (Pellissier, 85e). Entr. : Maran.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Ranocchia, Juan Jesus, Nagatomo - Guarin, Medel, Kuzmanovic (Dodo, 76e) - Kovacic (Osvaldo, 81e) - Palacio, Icardi (M'vila, 77e). Entr. : Mancini.

● **Empoli-Torino : 0-0.** Spectateurs : 7 796. Arbitre : M. Calvarese.
Empoli : Sepe - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce - Verdi (Zielinski, 71e) - Tavano (Pucciarelli, 58e), Maccarone (Mchedlidze, 80e). Entr. : Sarri.
Torino : Gillet - Maksimovic, Jansson, Moretti - Darmian, Bovo, Gazzi, El-Kaddouri (Farnerud, 80e), Molinaro (Peres, 63e) - Quagliarella (Amauri, 71e), Martinez. Entr. : Ventura.

16e journée

20 ET 21 DÉCEMBRE

● **Cagliari-Juventus Turin : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 16 074. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Rossettini (65e) pour Cagliari ; Tevez (4e), Vidal (15e), Llorente (51e) pour la Juventus Turin.
Cagliari : Cragno - Benedetti (Donsah, 46e), Ceppitelli, Rossettini, Capuano - Conti, Ekdal - Balzano, Cossu, Avelar - Ibarbo (Rangel Da Silva, 75e). Entr. : Zeman.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Ogbonna, Chiellini, Evra - Vidal, Pirlo, Marchisio - Pereyra (Padoin, 80e) - Tevez (Giovinco, 87e), Llorente (Morata, 73e). Entr. : Allegri.

● **AS Roma-Milan AC : 0-0.** Spectateurs : 46 620. Arbitre : M. Rizzoli. Expulsion : Armero (70e) pour le Milan AC.
AS Roma : De Sanctis - Maicon (Torosidis, 81e), Manolas, Yanga-Mbiwa, Holebas - Keita, De Rossi (Destro, 75e), Nainggolan - Florenzi (Ljajic, 66e), Totti, Gervinho. Entr. : Garcia.
Milan AC : Lopez - Bonera, Mexès, Zapata, Armero - Poli (Muntari, 81e), De Jong, Montolivo - Honda (Alex, 73e), Ménez (El-Shaarawy, 88e), Bonaventura. Entr. : Inzaghi.

● **Naples-Parme : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 20 799. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Zapata (19e), Mertens (30e s.p.).
Naples : Rafael - Maggio, Henrique, Britos, Ghoulam - David Lopez, Gargano - Callejon (Jorginho, 78e), Hamsik, Mertens (De Guzman, 65e) - Zapata (Higuain, 70e). Entr. : Benitez.
Parme : Mirante - Santacroce (Mendes, 76e), Paletta, Lucarelli, Gobbi - Afriyie, Galloppa (Lodi, 58e), Mauri - Palladino, Cassano, De Ceglie (Rispoli, 46e). Entr. : Donadoni.

● **Sampdoria Gênes-Udinese : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Obiang Avomo (15e), Gabbiadini (60e) pour la Sampdoria Gênes ; Geijo (31e), Danilo (34e) pour l'Udinese.
Sampdoria Gênes : Se. Romero - De Silvestri (Cacciatore, 89e), Gastaldello, Regini, Mesbah - Obiang Avomo (Bergessio, 81e), Palombo, Soriano - Gabbiadini, Okaka Chuka, Eder. Entr. : Mihajlovic.
Udinese : Karnezis - Heurtaux, Danilo, Wagué - Widmer, Agyemang-Badu, Pinzi, Kone, Pasquale (Gabriel Silva, 74e) - Geijo (Bruno Fernandes, 81e), Théréau (Di Natale, 88e). Entr. : Stramaccioni.

● **Inter Milan-Lazio Rome : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Kovacic (66e), Palacio (80e) pour l'Inter ; Felipe Anderson (2e, 37e) pour la Lazio.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio (Campagnaro, 90e), Ranocchia, Juan Jesus, Dodo (Medel, 45e) - Kuzmanovic, Guarin (Bonazzoli, 76e), Kovacic - Nagatomo, Palacio, Icardi. Entr. : Mancini.

Lazio Rome : Marchetti - Basta, De Vrij, Cana, Radu - Mauri, Parolo, Ledesma (Gonzalez, 82e) - Felipe Anderson, Klose (Djordjevic, 56e), Lulic (Onazi, 65e). Entr. : Pioli.

● **Torino-Genoa : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Glik (52e, 64e) pour le Torino ; Falqué (42e) pour le Genoa.
Torino : Gillet - Maksimovic, Glik, Moretti - Darmian, El-Kaddouri, Gazzi, Farnerud (Vives, 83e), Molinaro (Bruno Peres, 59e) - Martinez, Amauri (Quagliarella, 68e). Entr. : Ventura.
Genoa : Lamanna - Roncaglia, Burdisso, Marchese (Izzo, 61e) - Rosi (De Maio, 48e), Sturaro, Rincon, Bertolacci (Greco, 46e), Antonelli - Falqué, Matri. Entr. : Gasperini.

● **Fiorentina-Empoli : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Vargas (44e) pour la Fiorentina ; Tonelli (57e) pour Empoli.
Fiorentina : Neto - Savic, Rodriguez, Basanta - Joaquin (Aquilani, 67e), Fernandez, Pizarro, Valero, Vargas (Marcos Alonso, 82e) - Cuadrado, Gomez (El-Hamdaoui, 82e). Entr. : Montella.
Empoli : Sepe - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui - Signorelli, Valdifiori, Croce - Verdi (Zielinski, 55e) - Tavano (Pucciarelli, 61e), Maccarone (Mchedlidze, 72e). Entr. : Sarri.

● **Atalanta Bergame-Palerme : 3-3 (1-3).** Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Orsato. Buts : Denis (40e s.p., 76e), Moralez (55e) pour l'Atalanta Bergame ; Rigoni (6e), Vazquez (16e, 45e+1) pour Palerme.
Atalanta Bergame : Sportiello - Zappacosta, Stendardo, Benalouane, Dramé - Baselli (Gomez, 55e), Cigarini, Carmona - Moralez - Denis (D'Alessandro, 83e), Boakye (Bianchi, 46e). Entr. : Colantuono.
Palerme : Sorrentino - Munoz, Gi. Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Rigoni (Bolzoni, 75e), Maresca (Belotti, 90e), Barreto (Della Rocca, 69e) - Lazaar - Vazquez, Dybala. Entr. : Iachini.

● **Sassuolo-Cesena : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 11 079. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Zaza (76e s.p.) pour Sassuolo ; Ze Eduardo (90e+4) pour Cesena.
Sassuolo : Pomini - Vrsaljko, Terranova, Acerbi, Peluso - Taider (Floccari, 70e), Magnanelli, Missiroli - Berardi (Biondini, 72e), Zaza, Floro Flores (Sansone, 62e). Entr. : Di Francesco.
Cesena : Leali - Capelli, Lucchini (Succi, 80e), Magnusson - Giorgi, Carbonero (Brienza, 46e), Cascione, Ze Eduardo, Mazzotta - H. Almeida (Rodriguez, 80e), Defrel. Entr. : Di Carlo.

● **Hellas Vérone-Chievo Vérone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Gervasoni. But : Paloschi (81e).
Hellas Vérone : Benussi - Marquez, Moras, G. Rodriguez - Martic (Gonzalez, 44e), Christodoulopoulos, Tachtsidis, Hallfredsson (Saviola, 85e), Brivio - Nenê, Toni (Nico Lopez, 69e). Entr. : Mandorlini.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Gamberini (Dainelli, 74e), Cesar, Zukanovic - Birsa (Schelotto, 58e), Izco, Radovanovic, Hetemaj - Meggiorini (Pellissier, 64e), Paloschi. Entr. : Maran.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 10 buts.
2. Ménez (Milan AC), Icardi (Inter), Callejon (Naples), Di Natale (Udinese), 8 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
LUNDI 5 JANVIER 2015, 20 H 45
Lazio Rome-Sampdoria Gênes
MARDI 6 JANVIER, 12 H 30
Udinese-AS Roma
15 HEURES Genoa-Atalanta
Milan AC-Sassuolo
Parme-Fiorentina
Palerme-Cagliari
Empoli-Hellas Vérone
Chievo Vérone-Torino
18 HEURES Cesena-Naples
21 HEURES Juventus-Inter Milan

Serie B
Match décalé, 18e j.
Latina-Varèse **1-0**

Match en retard, 14e j.
Virtus Entella-Modena **1-1**

19e journée
Virtus Lanciano-Carpi **1-1**
Frosinone-Cittadella **1-1**
Virtus Entella-Livourne **1-1**
Vicenza-La Spezia **1-0**
Avellino-FC Bologne **1-0**
Pro Vercelli-Ternana **2-1**
Modena-Trapani **2-1**
Perugia-Pescara **2-2**
Bari-Latina **1-0**
Catania-Brescia **2-2**
Varèse-Crotone **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	37	19	10	7	2	33	18
2. Frosinone	31	19	8	7	4	30	17
3. Livourne	30	19	8	6	5	29	20
4. Virtus Lanciano	29	19	6	11	2	27	21
5. La Spezia	29	19	8	5	6	20	16
6. Avellino	29	19	7	8	4	17	16
7. FC Bologne	26	19	7	7	5	24	20
8. Pro Vercelli	27	19	8	3	8	23	22
9. Trapani	27	19	7	6	6	32	39
10. Modena	26	19	6	8	5	19	15
11. Perugia	26	19	5	11	3	19	17
12. Vicenza	26	19	7	5	7	18	22
13. Bari	25	19	7	4	8	20	24
14. Pescara	22	19	5	7	7	31	27
15. Ternana	22	19	5	7	7	17	22
16. Virtus Entella	22	19	5	7	7	17	26
17. Catania	21	19	5	6	8	29	31
18. Brescia	20	19	4	8	7	20	25
19. Varèse	19	19	5	7	7	25	31
20. Latina	18	19	3	9	7	14	20
21. Crotone	17	19	4	5	10	19	28
22. Cittadella	16	19	2	10	7	23	29

Buteurs
1. Granoche (Modena), 13 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
MERCREDI 24 DÉCEMBRE, 12 H 30
Crotone-Frosinone
15 HEURES Carpi-Perugia
Vicenza-Livourne
La Spezia-Virtus Lanciano
Trapani-Avellino
FC Bologne-Pro Vercelli
Ternana-Modena
Brescia-Bari
Pescara-Varèse
Latina-Virtus Entella
Cittadella-Catania

21e JOURNÉE
DIMANCHE 28 DÉCEMBRE, 12 H 30
Bari-La Spezia
15 HEURES Catania-Carpi
Frosinone-Vicenza
Virtus Lanciano-FC Bologne
Avellino-Brescia
Pro Vercelli-Trapani
Modena-Latina
Perugia-Cittadella
Varèse-Ternana
Virtus Entella-Crotone
18 HEURES Livourne-Pescara

Algérie
14e journée

El-Harrach - JS Kabylie	**0-0**
USM Alger-ASM Oran	**1-2**
CS Constantine-ES Sétif	**1-2**
El-Eulma - MO Béjaïa	**2-2**
MC Oran-MC Alger	**1-1**
USM Bel-Abbès - JS Saoura	**1-1**
RC Arbaa-CR Belouizdad	**2-0**
Hussein-Dey - ASO Chlef	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM El-Harrach	25	14	8	1	5	16	13
2. USM Alger	24	14	7	3	4	17	12
3. ES Sétif	24	14	6	6	2	16	11
4. MO Béjaïa	22	14	5	7	2	20	12
5. CS Constantine	22	14	6	4	4	18	13
6. MC Oran	20	14	5	5	4	11	11
7. USM Bel-Abbès	19	14	4	7	3	10	12
8. MC El-Eulma	18	14	5	3	6	21	19
9. JS Kabylie	18	14	5	3	6	18	18
10. ASM Oran	18	14	4	6	4	12	13
11. JS Saoura	17	14	4	5	5	13	14
12. RC Arbaa	17	14	5	2	7	10	15
13. CR Belouizdad	17	14	5	2	7	13	20
14. Hussein Dey	16	14	4	4	6	12	13
15. ASO Chlef	14	14	3	5	6	11	16
16. MC Alger	11	14	2	5	7	14	20

Argentine
Matches décalés, 19e journée

Racing Club Av.-Godoy Cruz	**1-0**
Quilmes-River Plate	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	41	19	13	2	4	30	16
2. River Plate	39	19	11	6	2	34	13
3. Lanus	35	19	10	5	4	28	23
4. Independiente	33	19	10	3	6	31	29
5. Boca Juniors	31	19	9	4	6	25	23
6. Est. La Plata	31	19	9	4	6	23	23
7. Tigre	26	19	8	2	9	30	26
8. San Lorenzo	26	19	8	2	9	26	22
9. Ars. Sarandi	26	19	7	5	7	27	25
10. Belgr. Cordoba	25	19	7	4	8	26	26
11. Velez Sarsfield	25	19	7	4	8	21	22
12. Newell's OB	25	19	6	7	6	21	24
13. Atl. Rafaela	25	19	7	4	8	25	29
14. Gim. La Plata	24	19	6	6	7	16	15
15. Rosario Central	21	19	6	3	10	21	28
16. Godoy Cruz	21	19	5	6	8	31	39
17. Banfield	20	19	5	5	9	25	25
18. Defensa Justicia	20	19	5	5	9	19	30
19. Olimpo	19	19	4	7	8	15	22
20. Quilmes	12	19	2	6	11	17	31

Belgique
20e journée

FC Bruges-Racing Genk	**4-1**
Waasl. Beveren-Anderlecht	**0-2**
Charleroi SC-FC Lierse	**6-0**
SC Lokeren-KV Courtrai	**1-2**
La Gantoise-Standard Liège	**1-2**
KV Ostende-Cercle Bruges	**2-0**
Mouscron Per. -Zulte-Waregem	**0-1**
Westerlo-FC Malines	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	41	20	11	8	1	48	21
2. RSC Anderlecht	37	20	10	7	3	35	24
3. KV Courtrai	34	20	11	1	8	33	28
4. Racing Genk	32	20	8	8	4	26	20
5. Charleroi SC	31	20	9	4	7	34	26
6. La Gantoise	30	19	8	6	5	29	19
7. Stand. Liège	30	20	9	3	8	32	32
8. SC Lokeren	29	20	7	8	5	29	22
9. KV Ostende	28	20	8	4	8	27	28
10. Zulte-Waregem	25	20	7	4	9	26	31
11. Mouscron Per.	23	20	6	5	9	30	32
12. Westerlo	23	20	5	8	7	32	41
13. FC Malines	21	19	5	6	8	23	29
14. Waas. Beveren	20	20	6	2	12	20	33
15. Cercle Bruges	17	20	4	5	11	13	30
16. FC Lierse	14	20	3	5	12	20	41

Coupe
QUARTS DE FINALE ALLER
17 DÉCEMBRE

Charleroi SC-Cercle Bruges	**2-1**
KV Malines-FC Bruges	**0-0**
Zulte-Waregem - Anderlecht	**0-3**
Lokeren-La Gantoise	**1-4**

Retour : le mardi 20 et le mercredi 21 janvier 2015.

Écosse
17e journée

Dundee Utd-Celtic	**2-1**
Aberdeen-Kilmarnock	**1-0**
Ross County-Hamilton Acad.l	**0-1**
St. Johnstone-Inverness CT	**1-0**
Partick Thistle-Dundee FC	**1-1**
St. Mirren-Motherwell	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	38	17	12	2	3	34	12
2. Dundee Utd	34	17	11	1	5	30	20
3. Aberdeen	34	17	11	1	5	26	17
4. Hamilton	33	17	10	3	4	30	18
5. Inverness CT	32	17	10	2	5	24	18
6. St. Johnstone	26	17	8	2	7	15	17
7. Dundee FC	21	17	5	6	6	22	22
8. Kilmarnock	21	17	6	3	8	17	22
9. Partick Thistle	20	17	5	5	7	23	20
10. Motherwell	14	17	4	2	11	12	27
11. Ross County	9	17	2	3	12	17	37
12. St. Mirren	8	17	2	2	13	11	31

Grèce
15e journée

PAS Giannina-PAOK	**3-0**
Olympiakos-Panionios	**2-0**
Xanthi-Panathinaïkos	**4-2**
Panthrakikos-Ast. Tripolis	**1-1**
Veria FC-Niki Volou	**2-0**
Atromitos Ath.-Levadiakos	**1-0**
Panaïtolikos-Platanias FC	**1-0**
OFI Crète-Kallonis	**1-1**
AO Kerkyra-Ergotelis	**3-1**

16e journée

Levadiakos-PAOK	**1-2**
Kallonis-Olympiakos	**0-5**
Ast. Tripolis-Xanthi	**2-1**
Panthrakikos-Veria FC	**1-1**
Niki Volou-Panaïtolikos	**0-3**
Ergotelis-PAS Giannina	**1-0**
Panionios-Atromitos Ath.	**2-2**
Platanias FC-OFI Crète	**1-0**
Panathinaïkos-AO Kerkyra	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	34	15	11	1	3	33	17
2. Olympiakos	33	15	10	3	2	35	11
3. Asteras Tripolis	28	15	8	4	3	25	17
4. Panathinaïkos	26	14	8	2	4	22	15
5. Veria FC	25	15	7	4	4	21	20
6. Panaïtolikos	24	15	6	6	3	19	11
7. Xanthi	24	15	7	3	5	26	22
8. PAS Giannina	23	15	6	5	4	20	15
9. Atromitos	23	15	6	5	4	15	13
10. Kallonis	21	15	5	6	4	11	12
11. Platanias FC	18	15	5	3	7	12	15
12. AO Kerkyra	18	14	5	3	6	16	18
13. Panionios Ath.	15	15	4	3	8	15	20
14. Levadiakos	14	15	3	5	7	15	16
15. OFI Crète	14	15	4	2	9	9	23
16. Panthrakikos	12	15	2	6	7	11	24
17. Ergotelis	10	15	2	4	9	14	27
18. Niki Volou	7	15	2	1	12	7	30

Israël
Match décalé, 13e journée
Betar-Hapoël Raanana **0-0**

14e journée

H. Kiryat Shmona-FC Ashdod	**1-0**
Mac. Tel-Aviv - Mac. P.-Tikvah	**3-0**
Bnei Sakhnin-Mac. Haïfa	**1-1**
Mac. Netanyah-H. Tel-Aviv	**0-2**
H. Petah-Tikva - H. Raanana	**0-0**
Hapoël Haïfa-Hapoël Akko	**1-0**
Betar-H. Beer Sheva	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Kir. Shmona	32	14	9	5	0	26	9
2. Mac. Tel-Aviv	30	14	10	2	2	36	13
3. H. Beer Sheva	25	13	7	4	2	28	13
4. Maccabi Haïfa	19	14	6	1	7	22	18
5. M. Petah-Tikva	19	14	5	4	5	17	26
6. H. Tel-Aviv	18	14	6	2	6	16	19
7. FC Ashdod	17	14	4	5	5	16	18
8. Betar Jérusalem	16	13	3	7	3	14	12
9. Bnei Sakhnin	15	14	3	6	5	19	22
10. Mac. Netanyah	15	14	4	3	7	17	27
11. H. Raanana	14	14	3	5	6	12	13
12. H. Petah Tikva	14	14	4	2	8	18	28
13. Hapoël Haïfa	14	14	4	2	8	8	25
14. Hapoël Akko	12	14	2	6	6	14	20

Maroc
Match décalé, 12e j.
Ch. Al-Hoceima - Mog. Tétouan **1-1**

13e journée

Olymp. Safi-WA Casablanca	**2-0**
OC Khouribga-KAC Kénitra	**1-0**
FAR Rabat-KAC Marrakech	**2-0**
R. Casablanca - Ch. Al-Hoceima	**4-1**
D. El-Jadida-FUS Rabat	**0-0**
Mog. Tétouan-Ren. Berkane	**2-1**
IZ Khemisset-Ch. Atlas Khénifra	**0-1**
HUS Agadir-MAS Fès	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	24	13	6	6	1	19	10
2. OC Khouribga	22	13	6	4	3	12	8
3. KAC Marrakech	21	13	6	3	4	17	11
4. R. Casablanca	21	13	6	3	4	18	16
5. HUS Agadir	19	12	5	4	3	22	21
6. Difaa El-Jadida	18	13	4	6	3	15	10
7. Mog. Tétouan	18	13	4	6	3	16	13
8. FUS Rabat	18	13	4	6	3	14	14
9. Ren. Berkane	17	13	3	8	2	15	13
10. Al-Hoceima	17	13	4	5	4	14	19
11. Olymp. Safi	16	13	4	4	5	13	18
12. KAC Kénitra	15	13	4	3	6	12	14
13. FAR Rabat	14	13	3	5	5	14	14
14. IZ Khemisset	11	13	2	5	6	10	15
15. CA Khénifra	11	13	3	2	8	8	17
16. MAS Fès	9	12	1	6	5	10	16

Pays-Bas
Coupe
HUITIÈMES DE FINALE
16 DÉCEMBRE

VVV Venlo (L2)-**PEC Zwolle**	**0-1**
Heracles Almelo-**SC Cambuur**	**0-3**

17 DÉCEMBRE

De Graafschap (L2)-**FC Twente**	**2-4**
AZ Alkmaar-NEC Nimègue (L2)	**2-1**
FC Groningue-Volendam (L2)	**3-0**

18 DÉCEMBRE

Exc. Rotterdam-NAC Breda	**6-0**
Ajax-**Vitesse Arnhem**	**0-4**

Portugal
14e journée

Benfica Lisbonne-Gil Vicente	**1-0**
FC Porto-Vit. Setubal	**4-0**
Estoril-V. Guimaraes	**1-0**
Nac. Funchal-Sporting	**0-1**
Moreirense-Boavista Porto	**1-0**
Arouca-Mar. Funchal	**1-0**
Ac. Coimbra-Penafiel	**1-1**
Sp. Braga-Paços de Ferreira	**lundi**
Rio Ave-Belenenses	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	37	14	12	1	1	31	7
2. FC Porto	31	14	9	4	1	31	7
3. V. Guimaraes	28	14	8	4	2	22	10
4. Sp. Portugal	27	14	7	6	1	26	12
5. Sp. Braga	25	13	7	4	2	22	8
6. Paços Ferreira	22	13	6	4	3	18	14
7. Belenenses	21	13	6	3	4	15	15
8. Moreirense	20	14	5	5	4	12	12
9. Rio Ave	19	13	5	4	4	19	15
10. Estoril	18	14	4	6	4	18	21
11. Mar. Funchal	16	14	5	1	8	19	19
12. Boavista Porto	13	14	4	1	9	9	26
13. Nac. Funchal	12	14	3	3	8	11	16
14. Arouca	12	14	3	3	8	8	21
15. Penafiel	11	14	3	2	9	11	27
16. Vit. Setubal	11	14	3	2	9	8	25
17. Acad. Coimbra	10	14	1	7	6	9	19
18. Gil Vicente	6	14	0	6	8	8	23

Coupe
HUITIÈMES DE FINALE
16 DÉCEMBRE

Belenenses-Freamunde (L2)	**2-0**

17 DÉCEMBRE

Rio Ave-Chaves (L2)	**2-0**
Mar. Funchal-Or. Lisbonne (L2)	**a.p. 1-1**

(Mar. Funchal qualifié 9 t.a.b. à 8)

Gil Vicente-Penafiel	**2-1**
Nac. Funchal-Santa Maria (L3)	**2-1**
Paços Ferreira-**Famalicao** (L3)	**1-2**
Vizela (L2)-**Sporting Portugal**	**2-3**

18 DÉCEMBRE

Benfica-**Sporting Braga**	**1-2**

Turquie
Match décalé, 13e journée
Trabzonspor-Rizespor **3-2**

14e journée

Besiktas-Ak. Belediyespor	**3-1**
Galatasaray-MI Yurdu	**3-2**
K. Erciyesspor-Fenerbahçe	**0-1**
Sivasspor-Istanbul BB	**0-2**
Bursaspor-Trabzonspor	**3-3**
Gençlerbirligi-Konyaspor	**5-0**
Balikesirspor-Kasimpasa	**5-3**
Eskisehirspor-Karabükspor	**1-1**
Rizespor-Gaziantepspor	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	32	14	10	2	2	23	12
2. Galatasaray	31	14	10	1	3	23	17
3. Fenerbahçe	30	14	9	3	2	22	13
4. Istanbul BB	24	14	6	6	2	17	5
5. Trabzonspor	22	14	5	7	2	26	22
6. MI Yurdu	21	14	6	3	5	21	18
7. Bursaspor	20	14	5	5	4	26	17
8. Gençlerbirligi	20	14	5	5	4	22	16
9. Kasimpasa	19	14	5	4	5	23	26
10. Ak. Belediyespor	17	14	4	5	5	16	19
11. Konyaspor	16	14	4	4	6	12	20
12. Karabükspor	15	14	4	3	7	19	19
13. Gaziantepspor	15	13	4	3	6	13	18
14. K.I Erciyesspor	14	14	2	8	4	17	16
15. Eskisehirspor	13	14	2	7	5	16	21
16. Caykur Rizespor	10	13	2	4	7	12	22
17. Sivasspor	10	14	2	4	8	13	24
18. Balikesirspor	8	14	2	2	10	15	31

Coupe du monde des clubs
Demi-finales
16 DÉCEMBRE
Cruz Azul (MEX)-**Real Madrid** (ESP) **0-4**
17 DÉCEMBRE
S. Lorenzo (ARG)-Auckland (NZL) **a.p. 2-1**

Match pour la 5e place
17 DÉCEMBRE
ES Sétif (ALG)-Sydney W. (AUS) **a.p. 2-2**
(ES Sétif vainqueur 5 t.a.b. à 4)

Match pour la 3e place
20 DÉCEMBRE
Cruz Azul (MEX)-**Auckland** (NZL) **a.p. 1-1**
(Auckland City vainqueur 4 t.a.b. à 2)

Finale
20 DÉCEMBRE
● À Marrakech, **REAL MADRID (ESP)-San Lorenzo (ARG) : 2-0 (1-0).** Buts : Sergio Ramos (36e), Bale (50e).

Ligue des champions
Tirage au sort
HUITIÈMES DE FINALE
MATCHES ALLER
MARDI 17 FÉVRIER 2015, 20 H 45
Paris-SG (FRA) - Chelsea (ANG)
Ch. Donetsk (UKR)-Bayern Munich (ALL)
Matches retour : mercredi 11 mars.
MERCREDI 18 FÉVRIER, 20 H 45
Schalke 04 (ALL)-Real Madrid (ESP)
FC Bâle (SUI)-FC Porto (POR)
Matches retour : mardi 10 mars.
MARDI 24 FÉVRIER, 20 H 45
Manchester City (ANG)-FC Barcelone (ESP)
Juventus Turin (ITA)-B. Dortmund (ALL)
Matches retour : mercredi 18 mars.
MERCREDI 25 FÉVRIER, 20 H 45
Leverkusen (ALL)-Atletico Madrid (ESP)
Arsenal (ANG)-Monaco (FRA)
Matches retour : mardi 17 mars.
Tirage au sort des quarts de finale le 20 mars.

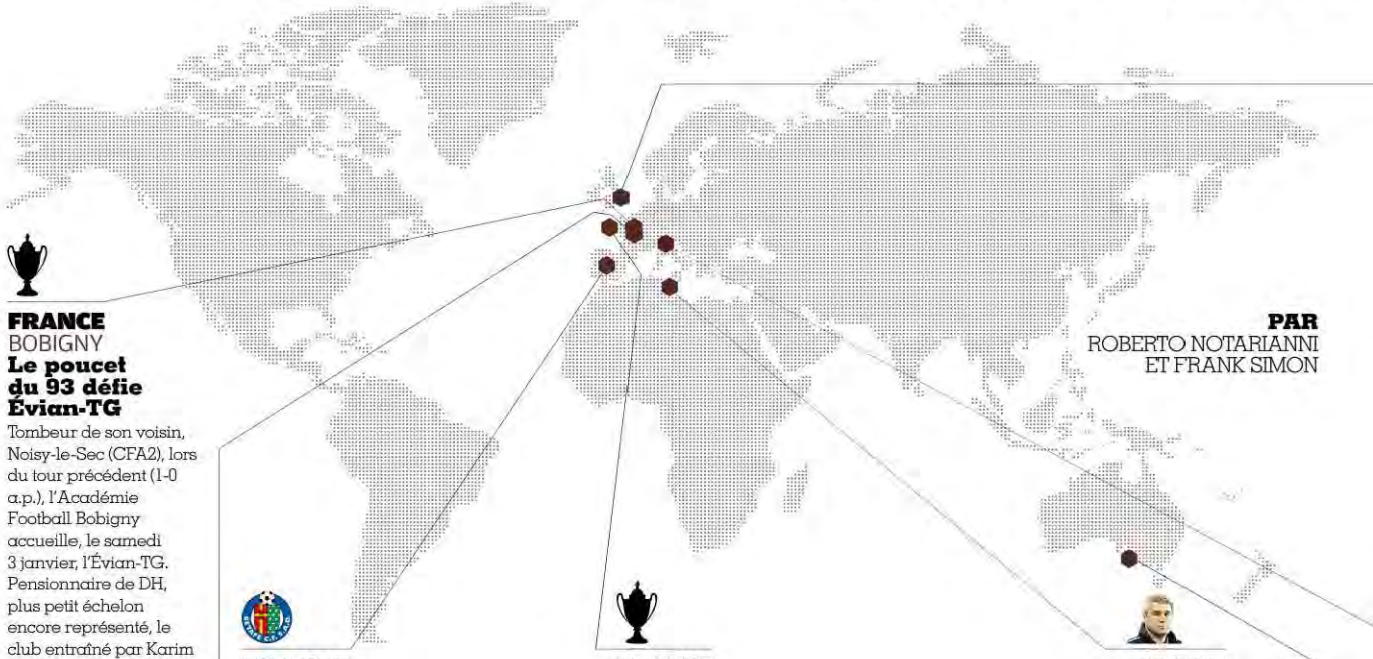
Ligue Europa
Tirage au sort
SEIZIÈMES DE FINALE
MATCHES ALLER
JEUDI 19 FÉVR. 2015, 19 HEURES
Young Boys Berne (SUI)-Everton (ANG)
Dniepr (UKR)-Olympiakos (GRE)
AS Roma (ITA)-Feyenoord (HOL)
Wolfsburg (ALL)-Sporting Portugal (POR)
AaB Aalborg (DAN)-FC Bruges (BEL)
Trabzonspor (TUR)-Naples (ITA)
PSV (HOL) - Zénith St-Pétersbourg (RUS)
Torino (ITA)-Athletic Bilbao (ESP)
21 H 5
Guingamp (FRA)-Dynamo Kiev (UKR)
Tottenham (ANG)-Fiorentina (ITA)
Celtic Glasgow (ECO)-Inter Milan (ITA)
FC Séville (ESP)-Bor. M'gladbach (ALL)
Liverpool (ANG)-Besiktas (TUR)
Anderlecht (BEL)-Dynamo Moscou (RUS)
Ajax (HOL)-Legia Varsovie (POL)
Villarreal (ESP)-Red Bull Salzbourg (AUT)
Retour : le jeudi 26 février.
Tirage au sort des huitièmes de finale le 27 février.

ANNONCES CLASSÉES
OFFRES

URGENT Club Centre-Ouest Recherche JOUEURS Niveau PH
Possibilités emploi : Banque, éducateur foot, peintre.
Tél. : 06-07-56-49-91.

Club CFA2 Recherche N°9 et N°10 avec références et opérationnels pour équipe haut de tableau.
Env. CV à : football.recru@orange.fr

D'UNE ANNÉE À L'AUTRE, C'EST LÀ QUE



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

FRANCE
BOBIGNY
Le poucet du 93 défie Évian-TG

Tombeur de son voisin, Noisy-le-Sec (CFA2), lors du tour précédent (1-0 a.p.), l'Académie Football Bobigny accueille, le samedi 3 janvier, l'Évian-TG. Pensionnaire de DH, plus petit échelon encore représenté, le club entraîné par Karim Chebihi présente la particularité d'être dirigé depuis la saison passée par le Malien Dadia « Dawala » Diakité, patron de la marque Wati-B (vêtements, label musical) et producteur du groupe rap Sexion d'Assaut. Composé de jeunes amateurs motivés par la venue de l'ETG, Bobigny ne compte qu'un ex-pro: Kamel Ouejdide, passé par Caen, Clermont, Cannes et Valence.

ESPAGNE
GETAFE
Le derby d'en bas

À Madrid, dès le premier dimanche de 2015 se dipute un derby. Mais pas celui prestigieux et séculaire entre le Real et l'Atletico. Le dimanche 4 janvier, il faudra se rendre dans la banlieue sud pour ce que beaucoup appellent le « derby des pauvres » entre Getafe, ville de 167 000 âmes à 13 kilomètres de Madrid, et le Rayo Vallecano, l'équipe de Vallecas, arrondissement du sud-est de la capitale espagnole qui fut une commune indépendante jusqu'en 1950. On ne se fera pas de cadeaux au Coliseum Alfonso Perez, même si, tant à Getafe qu'au Rayo, tous sont conscients que l'essentiel est d'assurer le maintien en Liga en fin de saison.

FRANCE
GUINGAMP
Dinan dit oui au tenant

Au tour précédent, ils avaient signé un exploit en éliminant le SCO d'Angers (2-1). Les amateurs de Dinan-Léhon (CFA2) remettent le couvert face au voisin costarmoricain Guingamp. À défaut de pouvoir accueillir le tenant *(photo)* dans le petit stade du Clos-Gastel (2 000 places), ceux qui ont également écarté (2-1) la CFA de Saint-Malo au 7e tour « recevront », le dimanche 4 janvier, l'En Avant au Roudourou pour une vraie fête du football breton. En effet, seulement un peu plus de 60 kilomètres séparent Dinan de Guingamp, un trajet que connaît parfaitement l'entraîneur dinannais Jean-Jacques Houzé, ex-pro à l'EAG (1992-1996) avant de rejoindre Dinan. Quant à Jocelyn Gourvennec, le coach de Guingamp, il se sera certainement renseigné auprès de son homologue de la réserve de l'En Avant, tenue en échec (0-0) par Dinan en CFA2, le 8 novembre dernier.

SÉBASTIEN BOUÉ

TUNISIE
TUNIS
Le bel automne de Sanchez

Une semaine après le grand derby tunisois face à l'Espérance, Daniel Sanchez et le Club Africain ont l'occasion de remporter, le mardi 30 décembre au soir, le titre, certes honorifique, de champion d'automne (en plein hiver!) et de devancer leur rival du moment, l'Étoile du Sahel. Arrivé cet été sur le banc clubiste, l'ancien technicien de Tours et de Valenciennes, dont c'est la deuxième expérience à l'étranger après le Japon (Nagoya Grampus, 1997-1999), va croiser sur sa route une autre Espérance, celle de Zarzis. Ses deux buteurs Saber Khalifa (prêté par l'Olympique de Marseille) et Zouheir Dhaouadi seront-ils en verve pour le dernier match de l'année?

FRANCE
CRÉTEIL
Lusitanos, tueur de géants

Grand connaisseur du football francilien, l'entraîneur de Reims Jean-Luc Vasseur a dû déjà recueillir toutes les infos possibles sur les Lusitanos Saint-Maur (DH), adversaire des Champenois en 32es de la Coupe de France, le samedi 3 janvier. Et il ne lui aura pas échappé que la formation dirigée par Aderito Moreira a écarté deux clubs hiérarchiquement supérieurs cette saison: les « cousins » de Créteil Lusitanos (L2, 4-3) au 7e tour puis une formation de CFA, Moulins (3-1 a.p.). Autant dire que l'autre poucet francilien ne nourrit aucun complexe à l'idée de croiser une L1.

ÇA SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES

Carton plein pour Chelsea ?

Pour le plus grand bonheur de ses fans et la satisfaction de ses joueurs, assurés de passer un peu plus de temps en famille, Chelsea n'aura pas à se déplacer pour le traditionnel Boxing Day. En effet, ce vendredi 26 décembre, les Blues, prochains adversaires du PSG en C1, évoluent à Stamford Bridge.

Mais Diego Costa *(photo)* et ses coéquipiers ne devront surtout pas avoir commis d'excès lors du réveillon, car c'est un derby face à West Ham, révélation de la saison, qui les attend. Un choc que les hommes de Mourinho abordent confiants, Chelsea ayant remporté ses quatre premières confrontations contre des formations londoniennes depuis le début de saison (2-0 face a Arsenal, 2-1 face a QPR, 3-0 face à Tottenham, 2-1 à Crystal Palace).

SÉBASTIEN ROUÉ

ITALIE
CARPI

Le cadeau de Noël

Pour la troisième année de suite, la Serie B italienne garde ses portes grandes ouvertes pendant les fêtes. Certains, tels que les tifosi de Carpi, auront même droit à leurs étrennes avant l'heure. Pensez donc : alors que ce club d'Émilie-Romagne évoluait encore chez les amateurs en 2010, il s'apprête, en cette veille de Noël, à recevoir Pérouse vêtu d'un superbe costume de leader du Championnat ! Carpi, c'est une ville florissante de 70 000 habitants, un club géré sans folie aucune par des entrepreneurs du cru et une équipe qui pratique un football simple et efficace avec Jerry Mbakogu, attaquant nigérian de vingt-deux ans arrivé enfant en Italie, pour faire la différence (10 buts en 2014-15).

AUSTRALIE
ADELAÏDE

La Saint-Sylvestre dans le ballon

Une petite proposition pour une dépaysante nuit de Saint-Sylvestre ? S'envoler pour l'Australie afin d'y assister au dernier match de Championnat de l'année 2014, entre Adelaïde United et Wellington Phoenix, en tout début de soirée du 31. Et puis, après s'être enthousiasmé du spectacle entre un Adelaïde au fort accent lusitanien et la seule formation néo-zélandaise de l'Australian-League, les supporters auront le privilège d'être les premiers à fêter l'arrivée de 2015. Et, pourquoi pas, s'il leur reste de l'énergie, d'assister au tout premier match de la nouvelle année, un Western Sydney-Central Coast Mariners. Car celui-ci précède de trois bonnes heures la première prestation sur le Vieux Continent, le derby de Dundee, en Écosse.

Programme TV

DU 23 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER

MARDI 23
14.15 L'ÉQUIPE 21 **Dans le secret des Bleus.**
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**

MERCREDI 24
19.25 SPORT+ **Serie A, 16e journée,** les temps forts.
00.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**

JEUDI 25
19.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grandes histoires du foot français.**
22.30 CANAL+ SPORT **Premier League World.**

VENDREDI 26
13.40 CANAL+ SPORT **Chelsea-West Ham,** Premier League, 18e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Newcastle,** Premier League, 18e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
18.25 BEIN SPORTS 2 **Watford-Wolverhampton,** Championship, 23e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Arsenal-Queens Park Rangers,** Premier League, 18e j.
20.35 CANAL+ SPORT **West Bromwich-Manchester City,** Premier League, 18e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grands scandales du sport.**
22.30 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grandes histoires du foot français.**
00.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grands scandales du sport.**

SAMEDI 27
17.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grandes histoires du foot français.**
18.30 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grands scandales du sport.**
01.30 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grands scandales du sport.**

DIMANCHE 28
12.00 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry, à l'origine.**
12.55 BEIN SPORTS 1 **Nottingham Forest-Birmingham,** Championship, 24e j.
12.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-Manchester United,** Premier League, 19e j.
13.30 L'ÉQUIPE 21 **Une équipe de rêve.**
14.30 L'ÉQUIPE 21 **L'énigme Thierry Henry.**
15.00 CANAL+ SPORT **Southampton-Chelsea,** Premier League, 19e j.
15.30 L'ÉQUIPE 21 **Le phénomène Cristiano Ronaldo.**
15.55 BEIN SPORTS 1 **Blackburn-Middlesbrough,** Championship, 24e j.
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Lionel Messi : à pas de géant.**
17.05 CANAL+ SPORT **Newcastle-Everton,** Premier League, 19e j.

LUNDI 29
10.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
20.55 CANAL+ SPORT **Liverpool-Swansea,** Premier League, 19e j.

MARDI 30
10.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
16.45 BEIN SPORTS 1 **Milan AC-Real Madrid,** match amical.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Inter Milan,** match amical.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Derby County-Leeds,** Championship, 24e j.

MERCREDI 31
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
20.50 L'ÉQUIPE 21 **La nuit des 500 plus beaux buts.**

JEUDI 1er
13.40 CANAL+ SPORT **Stoke-Manchester United,** Premier League, 20e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Southampton-Arsenal,** Premier League, 20e j.
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grands scandales du sport.**
18.25 CANAL+ SPORT **Tottenham-Chelsea,** Premier League, 20e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-Sunderland,** Premier League, 20e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Atletico,** Supercoupe d'Espagne, match aller.

VENDREDI 2
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
22.30 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grands scandales du sport.**
00.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grandes histoires du foot français.**

SAMEDI 3
14.45 EUROSPORT **Multiplex DH-Ligue 1,** Coupe de France, 32es de finale.
15.05 FRANCE Ô **Nantes-Club Franciscain (DH),** Coupe de France, 32es de finale.
15.25 BEIN SPORTS 1 **Atletico-Levante,** Liga, 17e j.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry,** à l'origine.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **L'énigme Thierry Henry.**
17.30 EUROSPORT **Valenciennes (L2)-Nice,** Coupe de France, 32es de finale.
17.55 BEIN SPORTS 1 **FC Séville-Vigo,** Liga, 17e j.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grands scandales du sport.**
19.55 BEIN SPORTS 1 **Elche-Villarreal,** Liga, 17e j.
20.00 EUROSPORT **Bastia-Lille,** Coupe de France, 32es de finale.
21.55 BEIN SPORTS 1 **Malaga-Almeria,** Liga, 17e j.

DIMANCHE 4
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 EUROSPORT **Coupe de France,** 32es de finale.
11.55 BEIN SPORTS 2 **Getafe-Vallecano,** Liga, 17e j.
14.00 L'ÉQUIPE 21 **Dans le secret des Bleus.**
14.00 EUROSPORT **Saint-Étienne-Nancy,** Coupe de France, 32es de finale.
14.00 FRANCE 3 **Au cœur des régions,** Coupe de France, 32es de finale.
14.15 BEIN SPORTS 2 **Accrington Stanley (L4) ou Yeovil (L3)-Manchester Utd,** FA Cup, 3e tour.
16.30 EUROSPORT **Caen-Dijon (L2),** Coupe de France, 32es de finale.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Valence-Real Madrid,** Liga, 17e j.
18.45 BEIN SPORTS 2 **Arsenal-Hull,** FA Cup, 3e tour.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Espanyol-Eibar,** Liga, 17e j.
20.00 EUROSPORT **Grenoble (CFA)-Marseille,** Coupe de France, 32es de finale.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Real Sociedad-FC Barcelone,** Liga, 17e j.

LUNDI 5
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'équipe type.**
18.30 EUROSPORT **Tirage au sort des 16es de finale de Coupe de France.**
19.45 EUROSPORT ET EUROSPORT 2 **Montpellier - Paris-SG,** Coupe de France, 32es de finale.
20.30 SPORT+ **Lazio-Sampdoria,** Serie A, 17e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Lazio-Sampdoria,** Serie A, 17e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

PATRICK CHESNAIS

« J'ai marqué contre l'Allemagne »

L'acteur français est un inconditionnel de l'équipe de France, dont il a même porté le maillot.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

Acteur, réalisateur et scénariste français de soixante-sept ans. Après des débuts dans *les Naufragés de l'île de la Tortue* de Jacques Rozier, en 1974, il remporte le César du meilleur acteur dans un second rôle pour sa prestation dans *la Lectrice* de Michel Deville au côté de Miou-Miou, en 1989. Vingt ans plus tard, il empoche une autre récompense, le Molière du meilleur comédien pour *Cochons d'Inde*. Acteur reconnu, il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 2009 pour l'ensemble de sa carrière.

« Il paraît que le foot rend fou. Pour vous, c'était quand ?

Le fameux match qui reste dans toutes les mémoires et qui laisse des traces : le France-Allemagne 1982 de Séville *(NDLR : le 8 juillet, 3-3 a.p. 5 t.a.b. à 6)*. C'est comme l'assassinat de Kennedy, tout le monde se souvient exactement où il était et avec qui ce jour-là. Moi, j'étais à Belle-Île-en-Mer en vacances avec ma femme. Je voulais louer une télé, mais je n'en n'ai pas trouvé. On a pris le bateau pour aller à Quiberon où on a loué une suite au Sofitel… Ça m'a coûté une fortune. Mais au moins, y avait une télé. C'était l'été, il faisait chaud, les fenêtres étaient ouvertes et on entendait les hurlements dans les appartements et les maisons d'à côté. C'était génial. Même si, la soirée m'a laissé un goût amer dans la bouche. Ça a eu du mal à passer… Comme pour la finale de 2006, d'ailleurs *(9 juillet, France-Italie : 1-1, 5 t.a.b à 3)*.

Un autre match qui vous a rendu dingue ?

Elle était à nous cette Coupe du monde ! On les baladait, les Italiens. Mais Zidane donne un coup de boule et fait perdre son équipe… Personne ne le dit, mais c'est vrai. Si on perd la finale du Mondial 2006, c'est à cause de Zidane. N'importe quel autre joueur fait ça, il est mis au pilori. C'est la honte de la France. Mais c'est Zidane, alors on ne dit rien. On ne peut pas donner un coup de boule à un mec devant des milliards de personnes. On sait qu'on va être viré. Ça ne se fait pas. Même si on se fait insulter et qu'on est très énervé. Le jeu, c'est de garder son calme. C'est vraiment dommage. On aurait pu revivre l'exploit de 1998.

Vous y étiez, en 1998 ?

Oui ! J'ai vu le quart contre l'Italie, la demie contre la Croatie et la finale contre le Brésil. J'avais été invité avec plein d'autres personnalités. Il y avait François Berléand, Nicole Garcia, Gérard Jugnot, Fanny Ardant, Emmanuelle Béart, Romane Bohringer… C'était extraordinaire. J'avais amené mon fils. On avait crié comme des dingues. On était sur un nuage. De la folie. On était ensuite rentrés tous ensembles en bus. Il régnait une liesse incroyable. On avait été bloqués à Paris mais c'était bon enfant. Il n'y avait pas d'agressivité, les gens étaient contents. Il y avait une espèce de liesse populaire nationale. Magnifique.

> « Si on perd la finale du Mondial 2006, **c'est à cause de Zidane.** »

Vous assistez à tous les matches de l'équipe de France ?

Quasiment. J'ai la chance d'avoir un ami qui m'organise ça. Il vient nous chercher avec mon fils et on nous installe en loge. C'est très agréable. J'étais là pour France-Eire, quand Thierry Henry contrôle de la main *(le 18 novembre 2009, 1-1 a.p.)*. J'étais même allé tirer un penalty à la mi-temps pour une œuvre caritative. Je l'avais raté… J'étais là pour France-Ukraine, aussi. C'était super. On était comme des malades.

Vous aviez une idole sous le maillot bleu ?

(Raymond) Kopa. J'aime bien les dribbleurs, les rapides qui mettent les autres dans le vent. Pendant le Mondial 98, j'avais été invité dans un hôtel particulier, loué pour l'occasion. Plusieurs anciens joueurs étaient là. J'avais croisé Just Fontaine, que j'adorais aussi. Et Jean Vincent, une autre fois. Il était venu vers moi et m'avait dit : "J'adore la façon dont vous jouez." Je lui avais répondu : "Moi aussi, j'adore la façon dont vous jouez." Ça l'avait surpris que je le reconnaisse. Je lui avais rappelé qu'il s'était fait expulser pendant un Rouen-Reims. J'y étais. Il trouvait ça incroyable que je m'en souvienne.

Et vous, vous avez été joueur ?

Au FC Rouen. Chez les minimes, les cadets. J'ai même porté le maillot de l'équipe de France cadets, une fois. J'avais joué le lever de rideau d'un Rouen-Racing, contre l'Allemagne. À l'époque, ils prenaient les régionaux de l'étape. Ils m'avaient pris comme ailier droit. J'étais très rapide. On avait perdu 3-1, mais j'avais marqué le seul but français. *(Sourire.)*

Vous n'avez plus jamais été rappelé en équipe de France ?

Non. J'aurais adoré devenir pro, mais je n'avais pas les qualités pour. En revanche, je suis beaucoup allé au stade. La première fois, c'était à Robert-Diochon, avec mon père. On était dans les populaires derrière le but. J'y suis retourné pour *Téléfoot*, il y a dix ou quinze ans. C'était assez émouvant. L'endroit où je m'installais avec mon père n'avait pas changé. Les Diables rouges, c'était quelque chose… Il faudrait que quelqu'un reprenne tout ça en main. Le Koweït, ce serait bien. *(Rire.)* » ■ OLIVIER BOSSARD

L'ÉQUIPE

8 JUILLET 1982, DEMI-FINALES DU MONDIAL, FRANCE-RFA : 3-3 A.P., 5 T.A.B. À 6. À LA 93e MINUTE, MARIUS TRÉSOR SE RAPPELLE QUE, DANS SA JEUNESSE EN GUADELOUPE, IL AVAIT ÉTÉ AVANT-CENTRE.

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE - PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE - L'ÉQUIPE

L'ANNÉE DE TOUS LES HONNEURS POUR MICHEL PLATINI. **1.** 29 AVRIL 1985 : LE MENEUR DE JEU REÇOIT SON TROISIÈME BALLON D'OR D'AFFILÉE ET INAUGURE L'INSTALLATION DE SON DOUBLE DE CIRE AU MUSÉE GRÉVIN. **2.** 29 MAI 1985 : LORS DE LA FUNESTE SOIRÉE DU HEYSEL, IL INSCRIT LE PENALTY DU SUCCÈS DE LA JUVE CONTRE LE LIVERPOOL DE GROBBELAAR EN FINALE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS (1-0). **3.** 21 AOÛT 1985 : AU PARC DES PRINCES, LE NUMÉRO 10 DES BLEUS PEUT BRANDIR LA COUPE INTERCONTINENTALE ACQUISE AUX DÉPENS DE L'URUGUAY (2-0). **4.** 16 NOVEMBRE 1985 : TOUJOURS AU PARC DES PRINCES, LE MAESTRO ACHÈVE SA PARTITION EN INSCRIVANT DEUX BUTS CONTRE LA YOUGOSLAVIE (2-0) ET PROPULSE LA FRANCE AU MUNDIAL 86.

TROISIÈME BALLON D'OR POUR PLATINI

24 DÉC. 1985

En pareilles circonstances, d'autres auraient bondi de joie, téléphoné à toutes leurs connaissances ou sabré le champagne à tour de bras. Pas lui, pas Michel Platini. Sacré officiellement Ballon d'Or *France Football* en cette veille de Nöel, le numéro 10 de la Juventus Turin et des Bleus a pris la chose avec flegme. Parce qu'il était au courant depuis quelques jours, ayant déjà effectué la traditionnelle interview du lauréat. Et aussi, surtout, parce que Platini, double tenant, s'attendait à ce troisième sacre, en raison d'une année 1985 riche en titres individuel (meilleur buteur de Serie A pour la troisième fois en trois ans) et collectif (Supercoupe d'Europe, Coupe des champions, Coupes intercontinentale des clubs et des nations). Il n'y eut d'ailleurs, comme l'on dit, pas de match, le milieu offensif français s'imposant avec 56 points d'avance sur Preben Elkjaer-Larsen, son dauphin au classement, et 81 points de plus que Bernd Schuster, le troisième. En ce début d'hiver, le « Roi Michel », c'est ainsi qu'il est surnommé, en français s'il vous plaît !, par les médias italiens, entre dans l'histoire : s'il rejoint Johan Cruyff, son idole, comme triple vainqueur du Ballon d'Or, il est le premier à l'emporter trois années de rang. Mais l'enfant de Jœuf vit cela avec détachement : « On ne joue pas au foot pour être Ballon d'Or, on joue pour être champion d'Italie ou d'Europe. » Ce nouveau sacre témoigne cependant de sa permanence dans ce scrutin. « En 1977, mon nom figurait déjà dans le tiercé final et, huit ans plus tard, je suis toujours là. Arriver au sommet, c'est facile, y rester, beaucoup plus dur. »

LA JUVE SUR LE TOIT DU MONDE. L'exploit est donc de taille pour le Français, même s'il possédait quelques atouts. Par exemple, celui d'exercer une belle emprise psychologique sur les jurés du Ballon d'Or. Car, comment ne pas le privilégier après son millésime 1984 d'anthologie (Scudetto et Coupe des Coupes avec la Juve, Euro avec la France, palmes de meilleur buteur de Serie A et de l'Euro en prime) ? Et puis, Michel évolue dans la plus puissante armada d'Europe, la Juve, qui, en 1985, a tout raflé sur le plan international, disposant de Liverpool tant en Supercoupe d'Europe en janvier qu'en C1 en mai, ainsi que d'Argentinos Juniors en Coupe intercontinentale, en décembre à Tokyo. Et si les Bianconeri ont marqué le pas au printemps en Serie A, assistant impuissants au sacre du Hellas Vérone, ils dominent la première moitié de l'exercice 1985-86. Platini en est leur artiste et leur cerveau, comme il l'est au sein d'une équipe de France qu'il a propulsée au Mundial mexicain. Comment s'étonner alors que cette star hyper médiatisée a non seulement gardé son Ballon d'Or, mais aussi été décorée de la Légion d'honneur et statufiée au musée Grévin ? ■ ROBERTO NOTARIANNI

UN TORRENT D'ÉLOGES

En ce réveillon de Noël 1985, *France Football* a gâté ses lecteurs. Outre les détails du plébiscite, l'entretien et les analyses techniques, le numéro « spécial 30e Ballon d'Or » comprend un appréciable « bonus » : les commentaires de trois des entraîneurs de Michel Platini. « Michel, quand il est arrivé à Nancy, c'était déjà Platini : ce qu'il réalise maintenant, il le réalisait déjà à l'époque », explique notamment Antoine Redin, son coach à l'ASNL. Pour Robert Herbin, côtoyé à Saint-Étienne, « Platini n'est pas loin d'être arrivé au niveau de Pelé ». Et Giovanni Trapattoni, qui a Platini sous ses ordres à Turin ? « Sans Platini, la Juve n'aurait peut être pas collectionné autant de trophées depuis trois ans. Il possède un génie et une technique que l'on peut qualifier de rarissimes, une intelligence, une sensibilité, une clairvoyance qui lui font vivre le groupe sans le moindre problème. Et Michel n'a pas de caprices, ne demande aucun traitement de faveur à l'entraînement. » ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

JIMMY ALGERINO
FORMATEUR EN FORMATION

Revenu sur Toulouse, l'ancien latéral du Paris-SG prépare sa reconversion en tant qu'éducateur.

CERTAINS PRÉFÈRENT RESTER dans le milieu du football, d'autres changer diamétralement d'orientation professionnelle. Jimmy Algerino, lui, s'est octroyé quatre années de liberté, après vingt saisons d'une carrière bien remplie entre Châteauroux, le PSG et une expérience en Serie A à Venise. « En 2005, j'ai coupé pour faire d'autres choses. Je me suis tout simplement posé, confie le Toulousain, de retour dans sa ville natale. J'ai également privilégié ma vie personnelle. Du temps où je jouais, j'étais célibataire, aujourd'hui j'ai une fille âgée de trois ans. J'ai passé une licence STAPS à l'université Paul-Sabatier, mon diplôme de plongée aussi. J'aurais pu encore jouer quelque temps, mais je voulais me consacrer à ma vie personnelle, enfin. » Ainsi, à trente-cinq ans révolus, l'ancien défenseur latéral renoue avec les études. « Être en cours avec des jeunes, reprendre le fil d'une scolarité alors que j'avais quitté l'école au niveau du secondaire, avant le bac, pour me consacrer au ballon, cela s'apparentait à la conquête d'un trophée. »

EN CONTACT AVEC LE PSG. Mais le football n'est jamais loin, il y goûte à nouveau en 2009 en devenant éducateur au sein de l'US Castanet, un petit club de Haute-Garonne. « Mes neveux évoluaient là. J'encadrais les débutants. C'était pour moi une façon de retourner aux sources du jeu. » Après cette première expérience avec des pitchouns, le Toulouse Fontaines – une équipe par laquelle il était passé en jeunes – l'approche en 2011 afin de donner un coup de main aux seniors. « J'ai accepté le poste de responsable général, avec l'idée d'aider le club à se structurer. » Il y reste deux ans, période durant laquelle il hérite du poste d'entraîneur de la DH. « J'avais les diplômes requis. J'ai pu mettre en pratique tout ce que j'avais appris. Finalement, c'est à ce moment-là que j'ai repris goût au football et que l'envie de revenir dans le milieu pro via les jeunes m'a démangé. J'ai alors réactivé mon réseau. » Dans la foulée, Jimmy Algerino contacte Leonardo, son ami du PSG alors revenu dans la capitale en tant que manager général. « J'ai émis le souhait d'intégrer le secteur de la formation du PSG pour valider mes diplômes. J'avais envie de me retrouver dans un club que je connaissais bien, un club auquel je reste attaché. Malheureusement, cela ne s'est pas concrétisé. Aujourd'hui, depuis le départ de Leo, je suis en contact avec Olivier Létang *(NDLR : le directeur sportif adjoint)* et j'espère pouvoir intégrer pendant un an ou deux la formation pour affiner mes compétences. »

ACTIONS CARITATIVES. En attendant ce moment tant espéré, le vainqueur de la Coupe de France 1998, aujourd'hui âgé de quarante-trois ans, n'est pas resté les deux pieds dans le même sabot. La saison passée, Jimmy a pris son bâton de pèlerin pour voir comment la formation des jeunes se pratiquait ailleurs. « J'ai contacté des amis coaches. Je suis allé à Niort, par exemple, pour étudier et m'imprégner des évolutions du métier. Car je souhaite vivre une belle histoire dans le foot pro. Ma carrière ne sera complète que si mon après-foot est réussi. » C'est peut-être pour cela aussi qu'il a décliné les appels du pied de certaines chaînes de télévision qui lui proposaient de devenir consultant. « Il faut être à l'aise, ce n'est pas mon cas. Moi, ce qui m'attire et me plaît, c'est former. » Pour se donner les meilleures chances d'y parvenir, il a fait acte de candidature cette année au cursus délivrant le brevet d'entraîneur formateur, un diplôme que les clubs pros exigent. Malheureusement, la Fédération n'a pas retenu son dossier « au motif que je n'entraînais pas d'équipe à plein temps. Mais j'espère que tout cela va se décanter prochainement. » Et même si son projet personnel de reconversion l'accapare, cela n'empêche pas Jimmy Algerino de penser aux autres. Il y a quatre ans, il a fondé une association, *Rêve sans frontières*, qui s'est rapprochée de la fondation de Rai (Gol de Letra) pour organiser une manifestation sur Toulouse au profit d'enfants défavorisés du Brésil. « J'ai rassemblé des amis sportifs à Ernest-Wallon, le stade de rugby, pour un match de gala. Tony Estanguet *(triple champion olympique de canoë)*, des handballeurs... avaient répondu à mon appel et près de 7 000 spectateurs sont venus. Nous avons récolté 80 000 €. » Une autre manière de rendre à des jeunes ce que le football lui a donné. ■ FRANK SIMON

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ALAIN DE MARTIGNAC ET NICOLAS LUTTIAU

Ses cinq dates

21 juillet 1990 : il fait ses débuts pros en L2 avec Niort à Tours (défaite 2-0). **18 janvier 1992 :** il remporte son premier match de L1 sous le maillot de Monaco, à Lille (2-1). **14 mai 1997 :** il s'incline à Rotterdam en finale de la Coupe des Coupes avec le PSG contre le Barça (0-1). **26 août 2001 :** il participe au premier de ses huit matches de Serie A avec le Venezia Calcio contre la Juve de Lippi et s'incline 4-0. **29 mai 2004 :** avec Châteauroux, il perd la finale de Coupe de France face au PSG (1-0).

L'ENNUI - L'ÉQUIPE

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

Nouvelle Hyundai Genesis

Quand l'excellence rencontre l'excellence.

EURO2016 FRANCE

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

Consommations mixtes de la gamme Genesis (l/100km) : de 11.6. Émissions de CO_2 (g/km) : 270.
NewThinking. New Possibilities : Nouvelles Idées. Nouvelles Possibilités. RCS Pontoise B411 394 893.